Supplément «Sans visa»



BOURSE

QUARANTE-HUITIÈME ANNÉE - Nº 14533 - 8 F --

SAMEDI 19 OCTOBRE 1991

FONDATEUR : HUSERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

L'Inde malade de ses sikhs

UN très grave attentat per-pétré, mercredi 18 octo-bre, à Rudrapur, petite ville de l'Uttar-Pradesh située à 200 bitentate de l'Uttar-Pradesh 300 kilomètres de New-Delhi, a été aussitût attribué aux extrémistes sikhs par la police indienne. Déjà cinquante-cinq ionnes sont mortes, et d'aules 125 biessés. Les terroristes ont agi de manière particulière ment odieuse : ils ont fait explo l'hôpital où affluaient les victimes d'un premier engin qui avait éclaté au milieu d'une de Dasserah, qui symbolise la victoire du bien sur le mal.,,

Si la responsabilité de l'un des quelque vingt groupes qui constituent le fer de lance de l'indépendantisme sikh se confirme, un degré aura été franchi avec cet attentat survenu sur une de ces tranquilles collines du pied de l'Himalaya. Non que l'activisme des tenants du Khalistan (« le pays des purs », nom qu'ils donnent à l'Etat théocratique qu'ils veulent créer) ait signé là son exploit le plus san-glant. Mais les précédents massacres de cette envergure aient eu lieu au Pendiab, dans cet Etat qui est la patrie de la quasi-totalité des douze millions de sikhs vivant en Inde. il est clair que, désormais, les «fous du Khalistan » entendent élargie

MEW-DELHI, déjà, n'était la capitale fédérale, par exemple, sassinat du premier ministre Indira Gandhi, quatre mois après l'assaut donné par les forces de l'ordre contre le Temple d'or d'Amritsar. C'est là, aussi, que, la semaine dernière, un dinlomate roumain a été enlevé, dont le sort inspire de l'inquiétude. Et voici que l'Uttar-Pradesh, le plus grand Etat de l'Union et le bastion de l'hindouisme le plus militant, devient à son tour le terrain d'un redoutable affrontement avec les sikhs, dont des dizaines de milliers se sont installés là, comme agriculteurs, ces der-

E paradoxe est que l'im-mense majorité des sildes du Pendjab ont jusqu'à présent refusé le Khalistan. Ce peuple industrieux et avisé, qui a fait de sa terre le grenier à bié du souscontinent et qui est parvenu à s'assurer des positions enviables dans la Fédération, ne croit pas en la viabilité d'un Etat indépendant enclavé entre le Pakistan et l'inde. On sait bien, aussi, que l'immense majorité des quelque 13 000 morts de ces huit ans de violence sont des sikhs. Mais les modérés ne parviennent plus à se faire entendre dans un Pend-jab à feu et à sang; et le parti Akaii Dal, qui a longtemps gou-verné l'Etat, a lui-même éclaté en de multiples fractions.

A New-Delhi, cù l'on avait dû, en 1987, se résoudre à prendre en main l'administration de cet Etat, les gouvernements fédéraux, inquiets pourtant du pour-rissement de la situation, ont reculé les uns après les autres devant l'organisation d'élections. Ils peuvent craindre, il est vrai, que – face à la montée de l'extrémisme hindou; que la police encourage trop souvent en tuant sans discrimination des jeunes hommes au turban, - un nombre croissant de sikhs ne finisse par se railier à la cause du Kha-listen, jusque-là rejetée.



Après l'acceptation par l'OLP d'une délégation jordano-palestinienne

Ultimes tractations à Jérusalem pour préparer la conférence de paix

dimanche à son gouvernement de participer à la total. Auparavant, M. James Baker avait reçu conférence de paix sur le Proche-Orient, a annoncé, vendredi 18 octobre, le ministre des affaires étrangères de l'Etat hébreu, à l'issue d'un long entretien entre M. Itzhak Shamir et le secrétaire d'Etat américain, Les deux hommes

Le premier ministre israélien proposera ne sont toutefois pas parvenus à un accord M. Fayçal Al Husseini, qui défendra, en coulisse, pendant la conférence, le point de vue des Palestiniens. D'autre part, Israël et l'Union soviétique ont signé, vendredi, un accord pour le rétablissement de leurs relations diplomatiques.

Fayçal Al Husseini, l'homme tranquille

de notre correspondant

L'extrême droite israélienne, qui sait reconnaître ses ennemis, le hait plus encore que Yasser Arafat. La personnalité complexe de Fayçal Al Husseini, bomme de dialogue et de combat, notable installé et militant décidé, ne se prête pas à la caricature. Les intégristes enturbannés le détestent sans doute

de béton qui, dans la partie orientale de Jérusaiem, entourent la petite villa du « principal porte-parole de l'OLP dans les territoires» - dixit la presse israélienne - sont. parfois, maculés de graffitis insultants. L'homme en souffre et évite d'en parler. Né à Bagdad en 1940, après que son père, le légendaire Abdel Kader Al Husseini, eut été

d'autres, la grande révolte arabe de 1936, Fayçal appartient, sans nul doute, à l'une des plus nobles lignées de la région. A la mort de son père, le 6 avril 1948, près de la ville sainte, à la tête de combattants arabes, toute la Palestine

PATRICE CLAUDE Lire la suite et nos informations page 6

Yougoslavie : la folle guerre

Les dirigeants, réunis à La Haye, ont ordonné un dixième cessez-le-feu

par Alain Debove

Depuis plus de cent jours de case et de combats, neuf cessez-le-feu ont déjà été conclus en Yougoslavie et acceptés solennellement par les belligérants. Aucun, on le sait, n'a été

Mardi dernier, à Moscou, M. Mikhail Gorbatchev tentait à son tour une médiation. Il convoquait au Kremiin le président serbe, M. Slobodan Milosevic, et son homologue croste, M. Franjo Tudjman, et parvenak à leur arracher l'engagement d'arrêter immédiatement les hostilités et de renouer le dialogue. Mais cet accord n's pas duré plus longtemps que les

Au même moment, l'armée fédérale pilonnait la ville de Vukovar, en Slavonie, assiégée depuis près de deux mois, et lever le siège des casernes

fédérales, où sont enfermés des milliers de soldats avec leur

Le président soviétique n'a pas eu plus de succès que les diplomates européens oul s'efforcent dans le désordre depuis

Les protagonistes yougoslaves ont bien sûr profité de ces désaccords des Douze pour régler leurs problèmes entre eux par la Serbie et l'armée fédérale, qui, sous le prétexte de la défense des Serbes de Crostie menacés de *egénocide* » par le ont entamé en fait une guerre de conquête de tous les territoires où vivent des Serbes. Et l'on peut se demander parfois si certains n'ont pes envie de ne déposer les armes que le jour où la capitale croate sera sou-

de CHRISTIAN CHARTIER et YVES HELLER page 3

L'Ukraine refuse le traité économique

vendredi 18 octobre à Moscou, l'Ukraine a annoncé qu'elle refusait d'avaliser le traité d'union économique entre les Républiques soviétiques. Le texte en a encore été remanié jeudi à la demande de M. Boris Eltsine. Le président de la Russie a confirmé son intention d'abolir ce qui reste du «centre», y compris apparemment le ministère soviétique des affaires étrangères.

de JAN KRAUZE page 5

La sécurité ferroviaire

Selon un bilan publié ven-dredi matin 18 octobre, la collision entre le train Nice-

Paris et un train de marchandises, survenue la veille à Melun (Seine-et-Marne), a

fait vingt-quatre morts et

Cette catastrophe pose, une nouvelle fois, la question de

Lire les articles

page 10

d'ALAIN FAUJAS,

de DANIELLE ROUARD et de LAURENT ZECCHINI

la sécurité ferroviaire.

et le désammement

des réfugiés kurdes

Le sort

après la catastrophe

de Melun

Les dérapages de l'automne social Le climat social est marqué

expulsé de Palestine par les Britan-

par plusieurs conflits catégoriels. Jeudi 17 octobre, à Paris, des incidents ont eu lieu lors de la manifestation de plus de dix mille Infirmières et personnels hospitaliers, la police étant intervejour, huit mille travailleurs sociaux ont manifesté dans la capitale. A Bordeaux, un déféé a réuni cinq mille saleriés de l'aéronautique, tandis que dans le groupe Renault des débrayages se sont pro-duits dans plusieurs usines. Lire nos informations

page 25



Le dépistage du sida freiné en 1985-1986

Plusieurs documents demeurés jusqu'à présent inédits montrent que le gouvernement Fabius a délibérément freiné en 1985 et 1986 la mise en place du dépistage du virus du sids. Ces mesures, lourdes de conséquences en matière de santé par M= Georgina Dufoix, alors ministre des affaires sociales et de la solidarité. pour des raisons économiques et dans un souci pro-

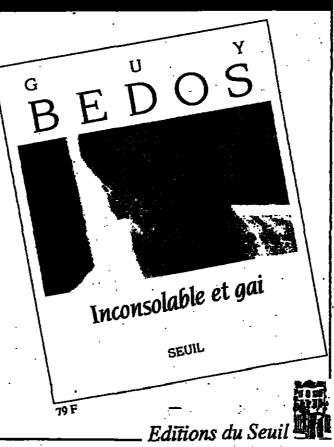
> - Lire l'article de JEAN-YVES NAU et FRANCK NOUCHI page 11

Réduction de 80 % des armes nucléaires en Europe.

A l'approche de l'hiver 135000 personnes se trouvent encore dans les montagnes du nord de l'Irak.

La baisse des taux d'intérêt La France profits de la dés-inflation pour se démarquer page 25

«Sur le vif» et le sommaige comple se trouvent page 32



Jeu de patience à l'Elysée

M. Mitterrand veut laisser passer l'orage social avant de reprendre l'initiative

par Alain Rollat

Le moustachu anonyme qui vient de sortir du bureau de François Mitterrand est formel: « Le président est un peu enrhumé mais cela ne l'empêche pas d'être en pleine forme.» Si l'on en juge par le rythme du travail que lui impose le calendrier, en ce mercredi après-midi 16 octobre au palais de l'Elysée, ce n'est pas Hubert Védrine qui le contredira. Le secrétaire géné-ral de la présidence de la République prie son propre visiteur de patienter quelques instants: a J'ai une affaire chaude à réeler... »

Sur son bureau traîne la photocopie d'un article de presse dont certains passages sont sou-lignés en vert. Hubert Védrine sourit : «Selon certains le président est désormais entouré de vide... » L'article en question estime que l'Elysée est devenu

un désert depuis que Jacques Attali, Jean-Louis Bianco, Elisa-beth Guigou et Nathalie Duhamel ont quitté les lieux. Effet de mode.

M. Mitterrand vient de recevoir le maire de Clermont-Ferrand, Roger Quilliot, dont le cri d'alarme, la veille, l'a ému. Il se montre soucieux, dit-on, du «manque de considération» de certains technocrates pour les dus locaux. Le mange, vice part élus locaux. Le propos vise peut-être l'Hôtel Matignon où l'on a entendu, la veille, un conseiller d'Edith Cresson estimer que « ce n'est pas le rôle du premier ministre d'être une maier dolorose.».

A quelques pas de la, le porte-parole du gouvernement, Jack Lang, vient de s'employer, comme chaque semaine après les délibérations du conseil des ministres, à améliorer l'image du gouvernement, de son chef et de sa politique.

Lire in suite page 9

SANS VISA

= 4300 kilomètres d'Amour = Des piments sur la langue = Rochafort, arsanal botanique & Lettres au chroniqueur B Chat briand banieusard

A L'ETRANGER : Algéria, 4,50 DA; Marco, 8 DH; Temble, 750 m.; Allectaryna, 2,50 DM; Autriche, 25 SCH; Balgiqua, 40 PB; Caracte, 2,25 S CAN; Antiliae Héminon, 9 F; Côte-d'Iroire, 465 F CFA; Danasomat., 14 kMD; Espagnae, 190 PTA; G.B., 86 D.; Grèca, 220 DR; ktandae, 1,20 E; Raile, 2 200 L; Lunasobourg, 42 R.; Norvèga, 14 kMR; Paya-Bas, 2,75 FL; Porangal, 170 ESC; Sánágal, 450 F CFA; Subria, 15 kMS; Salassa, 1,90 FS; USA (NY), 2 S; USA (NY)

La fin de Venise

par Sandro Meccoli

L'Etat italien, plongé dans ses problèmes de déficits publics, a décidé d'interrompre l'aide qu'il devait consacrer au sauvetage de la Cité des doges. Cette décision, rendue publique il y a quelques jours, alimente une vive polémique sur le sort de la ville.

ENISE comptait au dix-huitième siècle deux cent mille habitants, dont cent mille foresti, c'est-à-dire, en dialecte, des « non-Vénitiens », étrangers à la ville (et. pour un Vénitien, un Romain ou un Napolitain tendaient à être plus foresti encore qu'un Parisien). Elle était alors une ville cosmopolite, pluriethnique et transnationale. Et elle était encore l'une des cités les plus riches du monde.

Dans son dernier livre sur Venise, qui est presque un testament spirituel, sa vision du rapport passé-présent (Venezia, Immagine di une città, Bologne, Il Mulino, 1984, photographies de Folco Quilici; édition française Arthaud, 1985), Fernand Braudel définissait le Settecento vénitien comme une période « prodigieuse ». La Sérénissime, bien sûr, était alors dans une phase de déclin, en tant ou'empire méditerranéen et puissance européenne. Mais, à l'opposé de ce déclin, elle atteignait les sommets européens en matière de culture littéraire, théâtrale et musicale, sans parler des arts figuratifs. Dans le même temps, elle bâtissait ces remparts contre la mer, les murazzi, qui, dignes selon Braudel des œuvres architecturales des anciens Romains, l'ont protégée de l'Adriatique iusqu'à nos iours. Au cours du dix-huitième siècle, Venise donnait un nouveau cours à son destin de capitale cosmonod'un empire transnational, mais de la culture et des arts.

C'est l'Europe des nationalismes naissants, bientôt exaltés par la Révolution française, qui a brisé ce destin international de Venise en mettant fin à sa tradition millénaire de liberté et d'indépendance.

250ans

de grands vins

Domaine du Châteru de Besure 92 hecteres dont 71 hecteres de premiers et grands crus.

BOUCHARD*

PÈRE & FILS

Documentation LM BOITE POSTALE 70 En 1797, pour la première fois de son histoire, la ville fut brutale-ment mise à sac par les sans-cu-lottes du général Baraguay d'Hil-liers. Elle fut ensuite dominée par les Autrichiens, puis à nouveau par les Français, avant de repasser, jusqu'en 1866, sous controlle autri-chien, et enfin, après cette date, sous domination italienne. Deux siècles durant, Venise a dû se défendre désespérément contre le phénomène que les historiens désignent sous le terme d'a homologation » : on a voulu l'assimiler à des institutions et à des règles constitutionnelles qui lui étaient étrangères, la rattacher, alors qu'elle avait toujours été une île, à la terre ferme, l'adapter à l'industrie pétrolière, et, plus généralement, aux formes successives de la modernité. Chacune des administrations qui ont tour à tour étendu leur empire sur la lagune a tenté de normaliser Venise, c'est-à-dire d'en faire une ville comme les autres. Se sont ainsi succédé, selon la définition donnée par l'historien vénitien Giannantonio Paladini, un a dixneuvième siècle de l'éventrement » urbain (1) et un « vingtième siècle du comblement » de la lagune (2), visant à ne plus faire qu'un de ville et de la terre ferme.

Le rôle de la culture française

Alors même que plusieurs Etats européens cherchaient ainsi à assimiler Venise, l'Europe culturelle commençait à entretenir le mythe d'une « Venise à sauver» : à bien y regarder, ce courant devait précisément son origine à la mauvaise conscience que nourrissait l'Europe face à la plus ancienne et la plus civique des républiques de son histoire chrétienne. Dans l'élaboration de ce mythe, qui eut des moments sublimes, la culture française a jusqu'à nos jours tenu le premier rôle, presque an point de gommer de son subconscient le pillage de Bonaparte et les éventrements de Napoléon. Dans le même temps, Venise, qui était déjà très liée à la France (Goldoni et Casanova écrivaient en français), a instauré de son côté, à partir de 1797, une relation privilégiée, complexe, ambigué et d'une cettaine manière freudienne, avec cette nation qui, la première, avait violé l'indépendance et la liberté de la ville. Ce rapport privilégié avee la France est encore vif de nos jours dans la conscience des derniers Vénitiens.

Les Vénitiens, qui étaient encore 176 000 en 1951, ne sont plus aujourd'hui que 77 000, et leur moyenne d'âge est la plus élevée de toute l'Italie. Au cours de cet exode biblique, ce sont les composantes les plus actives, dynamiques et vivaces de la population qui ont fui Venise. Dans son bel ouvrage Fondamenta degli incurabili (Milan, Adelphi 1991), le Prix Nobel Joseph Brodsky a défini ce qui survit aujourd'hui de l'humanité vénitienne comme un « village tribal »: en s'implifiant à grands traits, les Vénitiens contemporains ne sont plus en mesure de protéger la ville et la lagune des assauts de la modernité, représentés par l'Italie et surtout par la Vénétie de la terre ferme.

André Chastel, grand connaisseur de la ville, ami français de Venise et presque Véuitien d'adop-

bole de nos responsabilités... La survie de Venise est un défi total et inéluctable à la capacité de décision de notre siècle... » Or la situation actuelle de Venise s'est encore aggravée depuis le temps, il y a vingt ans de cela, où Chastel écrivait ces lignes et où la ville comptait encore 110 000 habitants. En 1972, au moment où le monde entier s'engageait dans la « bataille pour Venise », on inaugurait à Marghera, en pleine lagune, juste dertière, un des plus grands terminaux pétroliers d'Europe.

La pollution de la lagune a atteint des niveaux qui, l'été, outre les dégâts qu'elle provoque sur la flore et la faune, sont désormais

La pollution de la lagune a atteint des niveaux qui, l'été, outre les dégâts qu'elle provoque sur la flore et la faune, sont désormais insupportables pour l'homme. Pour faire entrer les tankers dans la lagune, on y a creusé le « canal du pétrole », d'une profondeur jamais vue, qui a bouleversé les équilibres séculairement établis entre la lagune et la mer et provoqué à Venise une plus grande fréquence du phénomène de l'acqua alta, remontée périodique du niveau de l'eau qui envahit alors la ville.

Car, en ville même, les choses ne vont pas mieux. De nombreuses opérations de restauration sont en cours, mais en apparence seulement : elles ne concernent en fait, aux termes de la loi, que le ravalement des façades et la réfection des toits, alors que c'est en réalité sous la surface de l'eau que se cache la véritable menace. Le sous-sol vénitien est dans un état désastreux, plus troué et caverneux qu'une meule de gruyère. Le Rio Nuovo, l'une des voies de circulation les plus importantes, est depuis phisieurs mois fermé, car ses berges et les constructions qu'y s'y trouvent s'effondrent; et une partie de l'île de la Giudecca est également en train de s'écrouler. de maisons qu'ils laissent inhabitées. Le tourisme est aux mains de maffias puissantes et vulgaires, qui favorisent par tous les moyens possibles la venue en ville de groupes qui n'y passent au mieux que la journée : venus pour quelques heures, ils ne voient rien, ou bien peu de chose, et n'apportent guère à Venise que des dommages supplémentaires.

Le modèle de la Cité du Vatican

Ce tourisme « pendulaire », aveugle et sourd, a entraîné la dégénérescence du commerce, que symbolisent aujourd'hui les odieuses bancurelle, ces étals qui empestent la place Saint-Marc et où l'on vend à des touristes stupides une pacotille de plastique fabriquée à Hongkong ou à Taïwan. Ce déclin du commerce entraîne avec lui celui de l'artisanat vénitien, qui comptait parmi les pius raffinés du monde... et trente îles de la lagune sont désormais à l'abandon.

Si les choses continuent de cette manière, nous assistons à la fin de Venise. Et nous, qui l'habitons encore, sommes les derniers des Vénitiens; nous vivons déjà presque dans la clandestinité, comme infiltrés dans une ville qui ne nous appartient plus, pas plus qu'elle n'appartient à ceux qui, dans le monde entier, sont encore en

tion, l'écrivait dans les colonnes du Monde des 14 et 15 décembre l'aimer.

1969 : « Venise est devenue le sym-

Braudel résumait ainsi la situation de Venise, lors de la présentation, le 10 novembre 1984, à la Fondation Giorgio Cini, du livre cité plus haut : « Venise est aujourd'hui prisonnière de l'Italie, entravée par l'Europe et enfermée par la Vénétie de terre ferme; elle est ainsi incapable de jouer le rôle qui est le sien, celut de capitale culturelle du monde.»

Il s'agit là d'une synthèse parfaite. La conséquence logique, la voici : le long de la gronda, nom donné au littoral terrestre de la lagune, Venise doit instaurer une frontière tout à la fois idéale et physique, afin de se fermer au développement de la Vénétie et de l'Italie, au tourisme « pendulaire », aux autos, au déversement des ordures qui, de la Vénétie entière, viennent polluer la lagune, au pétrole, en un mot à tout ce qui est hard. Et, à l'opposé, c'est à dire en se tournant du côté de la mer, Venise doit s'ouvrir à nouveau à tout ce qui est sost : la culture, les idées, les arts, la recherche scienti fique et technologique (Braudel préconisait la création d'une université internationale), notamment dans des secteurs tels que les sciences de l'environnement et de la conservation du patrimoine culturel, domaines dont Venise pourrait devenir le laboratoire

Il existe un modèle : la Cité du Vatican, qui est comme un chronomètre suisse immergé au cœur du chaos romain. Sur cet exemple. Venise pourrait redevenir République sérénissime, sereme quant à elle-même et à sa lagune, sous la garantie de la Communauté européenne et des Nations unies. C'est sculement avec cette aide qu'elle pourrait entreprendre sa « refondation», car c'est bien de cela qu'il naire, qui prendra au moins cinquante ans. Bien sor, il faudra repeupler Venise, mais le monde entier est plein de femmes et d'hommes qui, moralement et idéalement, se sentent citoyens vénitiens... et qui partagent cette espérance ultime avec les derniers

Utopie? Sans doute. Mais l'autre solution, nous la voyons déjà en action. Il s'agit de l'irréversible transformation de Venise en une ville comme les autres, c'est-à-dire en une altra essa, une autre chose.

Traduction de CHRISTIAN-MARC BOSSÉNO

(1) Référence au sort urbanistique subi par Venise à partir de la domination napoléonienne, notamment à l'ouverture d'une percée qui devait, sur le modèle des avenues parisiennes, traverser la ville de part en part, et aux travaux de transformation de la place Saint-Marc entrepris à la même époque (NDT).

(2) Rattachement entamé par les Autichiens avec la construction du pont qui relie aujourd'uni la terre ferme aux parkings grants et à la gare de Santa-Lucia, et a, le premier, violé l'insularité millénaire de Venise (NDT).

Sandro Meccoli est vénitien, journaliste et écrivain. Il a été président de l'Università internazionale dell'arte de Venise et conseiller auprès de la Biennale. Il a déjà publié en Italie quatre ouvrages consacrés à la « question vénitienne».

BIBLIOGRAPHIE

Aplatissement culturel

LA COLONISATION
DOUCE
(Fev la langue
française?)
de Dominique Noguez
Editions du Rocher
Monoco. 235 p. 120 F.

Normalien, eméricanologue, Dominique Noguez, par ses recherches, a largement contri-bué à faire connaître, de ce côté-ci de l'Atlantique, le cinéma parallèle des Etats-Unis. N'empache : le rude essai consacré par cet auteur à 'américanisation de la France, la Colonisation douce. va lui valoir sans doute d'être traité de «ringard», de «grincheux» et, summa injuria, d'eanti-Amé-ricain ». Autrement dit, M. Noguez n'a pas craint de courir le risque d'être rangé parmi les nouveaux pesuférés en , décrivant , notre : « yanquisa tion» à travers ces mille petits faits qui, pris séparément, ne signifient rien mais, alignés, constituent un phénomène social et historique indéniable.

Ce phénomène, vous le vivez tous les jours avec les annonces bilingues des avions d'Air Inter-volent vers Quimper ou Alaccio sans un anglophone à bord, avec les répondeurs téléphoniques de telle télévision publique ou de votre petite amie (qui, au demeurant, est incapable de lire Agatha Christie incapable de life Agatra. Cirriste dans le texte), en prenant le métro à Bruxelles avec un ticket tout en anglais ou en recevant une proposition (uniquement en angiais) d'abonnement à des revues (en français) du CNRS, sans omettre les congrès financés en France par le contribuable et n'acceptant néanmoins que des contributions dans la langue d'Hemingway et de Rockefeller, au mépris d'ailleurs de la loi de 1975 sur l'usage du français en France; ou encore cette artiste parisienne s'excusant en Italie de ne pouvoir chamer «qu'en français »...

La liste pourrait emplir cette page, et d'autres, des manquements à l'égard de notre tangue, sans parler, dans notre presse, de phrases, désormais rituelles, pleines de condescendance à l'endroit de cet idiome maternel qui nous «handicape» (Libération), «qui n'est pas idéal pour la télévision», « qui ne peut prétendre être le langage de l'Europe» (où il y a pourtant plus de francophonès que d'anglophonès), «qui n'est pas vendeur» (d'où, paraît-il, les filmsfrançais tournés en anglo-américain mais que les Etats-Unis n'achètent ni ne priment...), stc.

«Le rouleau compresseur»

Dominique Noguez sera également qualifié de « maithusien », de « frileux », d'aintolérant», voire de « faratique » pour avoir simplement mis en évidence notre aplatissement culturel — et pseudo-linquistique car, dans le même temps, nous n'accomplissons pas de réels progrès en englais — devant ce que Jack Lang appelait jadis, en tonnent, « le rouleau compresseur des industries culturelles américaines ». Aujourd'hui, le ministre de la culture se tait.

Ainsi que l'a écrit Alain Finkielkraut dans la Défaite de la pensée : « Le fanatisme qui disparaît des sociétés occidentales risque bien de céder la place à une autre maladle de la volonté guère moins inquiétanta: l'esprit de collaboration. » Et qui dit collaboration - culturelle aujourd'hui mais c'est l'essence même de l'identité nationale qui est en jeu – dit, tôt ou tard, résistance, du moins en France depuis quinze cents ans. La résistance, ce mélange de e et de o ce qu'apparemment attend l'auteur de la Colonisation deuce.

T

೨.1.೨√.

....

1925 - T

1 th 3 to 1

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ

Le Monde

Edité par la SARL Le Monde

Comité de direction :
Jacques Lespurne, gérant directeur de la publication
Bruno Frappat, directeur de la rédection
Jacques Guiu, directeur de le gestion
Manuel Lucbert, secrétaire général

Amairic, Jean-Marie Colombani, Robert Solé (adjoints au directeur de la rédection)

(adjoints au directeur de la rédaction)

Thomas Ferancei, Philippe Herreman, Jacques-François Simon

Daniel Vernet

Daniel Vernet (directeur des relations internationales)

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Mêry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985), André Fonteine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : 40-65-25-99

1. PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 URY-SUR-SEINE CEDEX
Tel.: (1) 40-85-25-25
Télécopieur: 49-60-30-10

COURRIER Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944

> Capital social : 620 000 F

Société civile « Les rédacteurs du *Monde »*,

« Association Hubert-Beuve-Méry »

Société anonyme des lecteurs du *Monde*

Le Monde-Entreprises,

M. Jacques Lesourne, gérant.

Reproduction inserdite de tout article.

sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437 ISSN : 0395-2037

PRINTED IN FRANCE

lgnements aur les mic

et Index du Monde au (1) 40-65-29-33

12, r. M.-Gansbourg 94852 IVRY Cedex

Réversibilité

En Pologne, c'est un syndicaliste qui est devenu chef de l'Etat. Au Sud, les syndicalistes ont été assassinés. En URSS, le général qui commandait les forces armées s'est sui-cidé. Au Sud, non seulement Pinochet n'a rien renié de ses exactions passées, mais il détient encore les rênes de l'armée. Et lorsqu'ils ont été condamnés, ces généraux ont été graciés au bout de quelques années, comme en Argentine. On nous avait assez dit que la différence entre pays communistes et pays sous dictature de droite était incommensurable (par exemple le pape justifiant sa visite au Chili), car ceux-ci se trouvaient, contrairement aux premiers, dans une situation réversible. Au vu des événements récents, il semble possible de dire que cette réversibilité, c'est maintenant qu'elle est réelle. Ah! si la communauté internationale, Etats-Unis en tête, s'était opposée aussi résolument à l'aboutissement des putschs de Pinochet ou de

CLAUDIO RUMOLINO

15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 76l.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur: (1) 40-65-25-99 Télex: 208.806 F

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL :

Télex: 208.808 F

PUBLICITE

Jacques Lescurie, président

Fascoine Huguet-Devellet, directeur géné
Philippe Dupuis, directeur commercia

15-17, rue du Colonel-Pierre-Avia 79902 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 46-62-72-72 Télex MONDPUB 634 128 F 18602 : 46-62-8-73 - Société Biode de la SARI, le Monde et de Médieu et Régies Europe SA

Le Monde

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

ABONNEMENTS
PAR MINITEL
36-15 - Tapez LEMONDE
code d'accès ABO

ABONNEMENTS

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉR
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEZ
Tél.: (1) 49-60-32-90

Tel.: (1) 49-60-32-90

Tent France LUXEME PATS
AUTERS
PATS

Timil FRANCE SUIS-BELG AUTRES PAYS
LUXEOMS PAYS-WAS WEIGHT COLUMN

3 460 F 572 F 790 F

6 890 F 1 173 F 7 556 F

1 1 626 F 2 962 F

ADMINISTRATION:

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311 F

PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY

ETRANGER: par voic acrienne tarif sur demande. Pour vous abonner, resvoyez ce bulletin accompagne de votre règlement à l'adresse ci-dessus

Changements d'adresse définités ou profésoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquent leur numéro d'abonné. BULLETIN D'ABONNEMENT

	DURÉE CHOISIE
RY i	
- -	3 mois
	6 mois
	1 26
-	Nom:
	Prénom :
	Adresse;
ا [`	Code postal:
	Localité:
	Dem
) (100	Pays:

Pays

Pays

Veuiller aioir l'obligeance d'écrim

en Veuiller aioir l'obligeance d'écrim

iné. Nons propres en capitale d'éragin

ob 117 MON 03

Joseph Joseph

IGNE DE L'ENFANT JEST 2080

AD atissement cultur

L'armée fédérale a massivement attaqué Dubrovnik et une dizaine d'autres villes croates

plet participait à la cinquième réunion plénière de La Haye, qui s'est ouverte vendredi 18 octobre en fin de matinée. Cette invitation, acceptée par tous, faisait suite à la décision du «bloc serbe» (Serbie, Montánégro, Kosovo et Voïvodine) de ne reconnaître aucun accord qui serait conclu en son absence (le Monde du

Sur le terrain, après plusieurs journées d'accalmie, les combats se sont intensifiés jeudi et se poursuivaient vendredi. Selon un communiqué militaire, l'aviation yougoslave a lancé une

villages de vacances des abords du port, dont on ignorait si le centre médiéval avait été touché. Le biocus a poussé des réfugiés à prendre la mer. Dans la journée de jeudi, un ferry transportant mille quatre cents femmes et enfants a réussi à accoster à Split après être resté trente deux heures en mer.

croate d'liok, limitrophe de la Serbie, près de d'artillerie. - (AFP, Reuter.)

jek, Vukovar, Gospic, Novska, Palrac, Nova Vukovar, où les combats ont également redou-Gradiska et l'île de Sipan, près de Dubrovnika. blé d'intensité jeudi. Une vingtaine de chars et Dubrovnik a subi une attaque navale. Une centaine de soldats fédéraux ont pénétré aérienne et terrestre de l'armée fédérale. Un dans la nuit dans un des faubourgs de la ville bâtiment de la marine a ouvert le feu sur les assiégée. Selon la radio croate, les bombardements de l'armée yougoslave, contre la ville d'Osijek, ont fait jeudi quatre morts et qualong de la rivière Kupa (au sud-est de Zagreb) front qui s'est rouvert jeudi après-midi, une personne a été tuée et cinq autres blessées, selon la radio. Les villes de Novska (voir l'article d'Yves Heller) et de Nova-Gradiska ont attaque massive contre une dizaine de villes : Huit mille personnes ont évacué la ville également été soumises à de violents tirs en Croatie, « dans les régions de Vinkovoi, Osi- croate d'ilok, limitrophe de la Serbie, près de d'artillerie. - (AFP, Reuter.)



L'URSS et les Etats-Unis s'associent aux efforts diplomatiques de la CEE

de notre correspondant

2.3.5

1.25

The Military of the Land

1. Monde

A l'ouverture de la réunion plénière de La Haye, vendredi 18 octo-bre en fin de matinée, la présidence fédérale yougoslave et le président croate Franjo Tudjman, e en présence du président (serbe) Milosevic», ont déclaré être tombés d'accord pour « donner immédiatement à leurs forces respectives un ordre de cessez-le-feu immédiat et incondition-

européenne, les États-Unis et l'URSS avaient appellé les présidents des se disent prêts à « soulenir des mesures restrictives appliquées par la CEE pour aboutir à un succès de la conférence sur la Yougoslavie». «La poursuite d'activilés militaires en Croatie menace d'étendre la confron-tation armée à d'autres régions de la

de l'URSS aux efforts diplomatiques de la Communauté européenne répond a une initiative nécriandaise. Républiques yougoslaves à reconfir-mer leurs engagements à propos du Tudiman et son bomologue serbe

niqué publié par la présidence néer-landaise de la CEE, à l'ouverture de la réunion, l'URSS et les Etats-Unis néerlandais des affaires étrangères, Milosevic. Mais son initiative avait M. Hans van den Broek – avec l'ac-cord probable des Etats-Unis et la complicité intéressée de M. Mikhaïl Gorbatchev.

Au cours d'un récent entretien téléphonique avec le chef de la diplomatie soviétique, M. Boris Pan-kine, M. van den Broek – qui exerce la présidence de la CEE et parraine, de ce fait, la conférence de La Haye sur la Yougoslavie – a suggéré que les présidents croate et serbe soient reçus à Moscou, a-t-on appris de source digne de foi.

Spéculant sur le souci de M. Gor-

un second objectif, plus ambitieux: préparer le terrain pour une déclaration sur la crise yougoslave, signée conjointement par la CEE, les Etats-Unis et l'Union soviétique.

solennellement le processus des négociations engagées à La Haye sous l'égide de la CEE, Washington et Moscou entendent couper la voie à toute autre forme de discussions et forcer les parties yougoslaves à participer plus activement à la confér de paix en cours.

CHRISTIAN CHARTIER

Novska, dévastée et désertée...

NOVSKA (Croatie)

de notre envoyé spécial Novska compte huit mille habitants en temps de paix. Elle est aujourd'hui désertée par la quasi-totalité de sa population. Quand on évoque la conférence de La Haye prevue pour vendredi 18 octobre auprès des défenseurs croates de cette ville située à une centaine de kilomètres au sud-est de Zagreb, ceux-ci ouvrent des yeux ronds, comme s'ils en avaient même oublié s'ils en avaient meme ouplie l'existence. C'est qu'ils ont quel-ques raisons de douter de l'effi-cacité d'efforts diplomatiques qui n'ont jamais empêché l'armée

pratiquement tous les jours. Jeudi 17 octobre, Novska a encore résonné des coups sourds de mortiers et de raf de mitraillettes. Le centre de la ville est dévasté : le toit de la mairie est à moitié effondré, les murs de l'école voisine troués; des branches d'arbres arrachés jonchent la chaussée creusée par es obus. Mercredi, la ville a été la cible des «fédéraux» de 12 heures à 19 heures. La veille, les bombardements avaient duré cinq heures et demie.

l'uniforme

Cela fait onze jours que cela dure. Et ce ne sont pas les accords de cessez-le-feu interve-nus depuis qui ont fait diminuer l'intensité des attaques fédérales, au contraire. Les défenseurs de Novska estiment que les militaires n'ont pas encore utilisé tous leurs moyens pour la conquête d'une ville qu'ils encer-cient déjà de trois côtés: par l'est, où les forces croates ont

dû reculer de plusieurs kilomè-

également progressé, s'emparant notamment de Jasenovac; et par le nord, où elle grignote toujours du terrain autour des villes de Pakrac et de Lipik.

L'ensemble des services administratifs de Novska a dû se replier plus à l'ouest, mais les forces croates n'en estiment pas moins avoir stoppé, pour le moment, l'avance des militaires, grâce à un renforcement des défenses de la récion intervenu depuis une semaine. Un renforcement notamment dû à l'arrivée sur ce front de militaires croates de camère, qui ne sont certaine ment pas étrangers à la capture ces demières samaines, de maté-

Ivo Vrtaric, quarante et un ans, nels. Il ne porte le treffis camouflé de la garde nationale que depuis neuf jours, et sa plus récente expérience militaire remonte à son service, il y a dixhuit ans. Voilà six mois, il n'ima-gineit pas, lui un «pacifiste», se retrouver sous l'uniforme, une mitraillette - de fabrication allemande datant de 1940 - à

Meis, depuis, sa maison fami-fiale, située à quelques kilomètres à l'est de Novska, est passée dans l'autre camp. Artiste peintre vivant depuis six ans dens une ferme d'Istrie, dans l'ouest de la Croatie, Ivo a pris sa décision lorsqu'il a appris que ses parents devaient quitter leur foyer devant l'avance de l'armée fédérale et des forces para-militaires serbes. «Maintenant, même les pacifistes n'ont plus le choix». Et s'il assure désirer ne jamais avoir à se servir de son arme, il ne se fait guère d'illusions : «La fin [de la guerre] n'est pas pour

YVES HELLER

La folle guerre

Comment trouver une solution dans la folge qui s'est empasée des esprits dans plusieurs Républi-ques yougostaves ? Dépuis plus d'une semaine, les Européens essaient d'acheminer un convoi humanitaire vers la ville de Vulco-var. Mission impossible : les fédéraux sont persuadés qu'il y a des combattants croates dans les ambulances et les forces croates ne veulent pas « ouvrir », ne serait-ce que quelques heures, leurs lignes de défense... Tout récemment, M. Bernard Kouchner s'est rendu compte sur place de l'entêtement des beiligérants.

Dans les deux camps, il existe sans doute encore quelques bonnes volontés disposées à res-pecter une trêve, mais il est clair que les dirigeants serbes, crostes et maitaires n'ont pas le contrôle total de leurs troupes. Il y a un peu partout aujourd'hui des souvent complètement autonomes et fières de dire qu'elles fusillent

Combien som-ils dans les rangs de la Légion noire, des Zebres (en Croatie de la Garde peramilitaire ou des Aigles blencs (en Serbie)? Sans doute plusieurs dizaines de milliers d'hommes pour qui toutes

les négociations de La Haye et les accords de cessez-le-feu n'ont pas la moindre importance et qui, sur le terrain, n'obéissent à aucun ordre politique, le principal étant apparemment d'en découdre.

Désinformation

La querre ne se déroule pas en Serbie mais en Croatie et, comme le dit le président slovene, M. Maan Kucan, Il ne faut pas mettre sur le même pied l' ∢agresseur > et l'∢agressé >. Après son élection à la tête de sa République, en 1990, M. Franjo Tudiman n'a pas réussi à rassurer tous les Serbes de Croatie, qui constatèrent avec inquiétude, dans la nouvelle Constitution, que la Croatie n'était plus le rfoyer des Croates et des Serbes» mais le pays des Croetes. Ces erreurs ont aussitôt déclenché la fureur des dirigeants de Belgrade et la préparation du scénario auquel nous assistons actuellement, avec le concours de l'armée yougos-lave, qui – on le sait – n'est plus à présent qu'une armée serbe.

Guerre cabsurde» cui a déià fait au moins mile morts, cinutile», «indigne», «insensée», etc. Les médias croates et, surtout serbes, ne font rien pour calmer le jeu. Pourtant, en dépit de ces flots de

d'endoctrinement, les désertions se multiplient dans l'armée, les alors respecter la volonté de chaplusieurs mouvements pour la paix (inconcevables voici quelques mois) ont vu le jour et l'opposition démocratique en Serbie commence à se manifester contre la politique dangereuse de M. Slobo-dan Milosevic, dui isole leur pays du .monde.

Le chef du Parti démocratique serbe, M. Dragoljub Micunovic, qui était récemment à Paris, a pris l'initiative de rencontres entre les députés de l'opposition de toutes les Républiques, des parlementaires élus qui rejettent la surenchère nationaliste et qui cherchent une solution négociée. A ses yeux, la «mini-Yougoslavie» (Ser-ble, Monténégro, Bosnie-Herzégovine) que trace M. Milosevic n'a aucune chance de réussir, car les Musulmans et les Croates de Bosnie n'accepteront jameis de vivre dans un tel Etat.

Pour ce professeur d'université, le modèle « idéal » serait une confédération dans laquelle chaque République choisirait son degré d'indépendance : « Nous sommes tiés, quand même, par soixante-dix ans de vie commune. Il y a en Yougoslavie 1 300 000 couples mixtes et cela veut dire que plus de 3 000 000 de personnes ne savent pas si elles sont Serbes ou Croates.... SI ce

propagande, de désinformation et modèle ne peut être réalisé. comme c'est probable, «il faudra rations ethniques. Mais d'abord i faut arrêter les combats, ce serait un tout petit début de solution».

> La crise yougoslave sera longue. Ce que les médiateurs européens s'efforcent maintenant d'éviter, c'est une fragmentation dans le désordre du pays. Ils doivent aussi faire comprendre aux protagonistes qua les futures Républiques indépendentes ne pourront jamais être ethniquement homogènes (à l'exception de la Slovénie), mais que dans le cadre de ce puzzle elles sont condamnées à être multinationales et que les droits des minorités devront être respectés.

> Pour ce qui est de quelque 600 000 Serbes de Croatie, M. Micunovic et d'autres pensent par exemple, à l'avenir, que leurs droits pourraient être garantis dans les Constitutions de la Serbie et de la Croatie. M. Tudiman aurait délà promis, dans les négociations avec les médiateurs européens, de modifier la Loi fondamentale de sa République. Mais ce serait, dans le même temps, accepter les frontières existantes, ce dont la Serbie ne veut pas entendre parler...

> > ALAIN DEBOVE

TCHÉCOSLOVAQUIE: tout en réclamant des amendements

Le président Havel a signé la loi d'épuration

correspondance Non sans avoir émis de nombreuses réserves, le président Vaclav Havel a signé, jeudi 17 octobre, la loi d'épuration votée le 4 octobre par le Parlement tchécoslovaque. Dans une lettre adressée au président de l'Assemblée fédérale, M. Alexandre Dubcek, le chef de l'Etat demande que les députés amendent le tente afin, explique t-il, de le rendre conforme aux prin du droit international et d'éviter qu'il ne soit «source de nouvelles injustices». La critique essentielle du chef de l'Etat poste sur la contradiction entre le principe de responsabiiné collective édicté par la loi et celui de la présomption d'innoexceptions (les responsables communistes réformistes en fonction entre le 1° janvier 1968 et le 1° mai 1969 et les perdouvent désormais se rendre à l'évient désormais se rendre à l'évien cence : hormis, en effet, quelques exceptions (les responsables commuexceptions (les responsables communistes en fonction catre le 1º janvier.
1968 et le 1º mai 1969 et les personnes dont la destintion pourrait
metre la nation en danger), le texte
prévoit l'exclusion de la fonction
publique pendant une durée de cinqans de toute personne ayant collalient ques le profice politique com-

euronstances ou sous quelles pres-sions il a été amené à collaborer : «Si un seul citoyen devait être injusasi un seu cuoyen ue nu recusion pas une tonne loi », dit-il. Autre requête : le président souhaite que «l'exclusion» se limite à la collaboration avec le département de lutte contre l'ennemi intérieur de la StB. Un dernier appel à la clémence avant que ne com-mence la chasse aux sorcières, mais surtout le constat d'une certaine impuissance. Hostiles à l'idée d'une purge généralisée pour en avoir été eux-mêmes victimes dans les années 70, les anciens communistes réfor-

loi peut être salutaire, son extens sous la pression du parti de

Si dans un domaine tel que la justice (15 % à 20 % des juges de la Cour suprême se sont compromis) la de têtes étrangers.

mis, jendi 17 octobre, contre le lité. - Le gouvernement formé par mée de l'air, dans un quartier du confirmé dans son intégralité, centre de Madrid. Le militaire, jeudi 17 octobre, par le Sénat de ainsi que sa sœur qui était à ses Bucarest. La veille, deux des côtés, a été grièvement blessé, Il a ministres désignés par M. Stolojan, du subir l'amputation des deux MM. Victor Babiuc (à l'intérieur)

muniste (StB) ou avec la milice populaire entre 1948 et 1989, amsi que des anciens hauts responsables communistes.

Afin d'anténuer le caractère systématique de la loi, Vaclav Havel demande que Paccusé puisse faire appel, pour faire valoir dans quelles circonstances ou sous quelles pressions il a sté amené à collaborar.

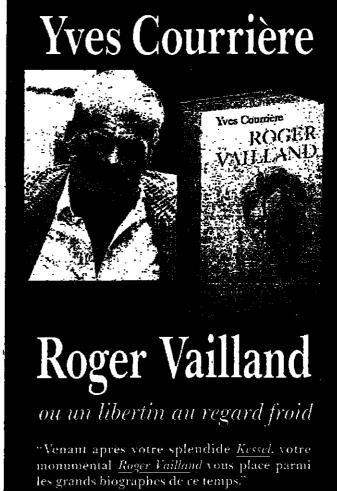
Si dans un dermane tal que la la la sté amené à collaborar.

Si dans un dermane tal que la la la sté amené à collaborar.

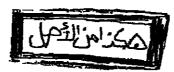
M. Klaus, à de nombreuses catégories de noctionnaires est plus discuries de fonctionnaires est plus discuries de fonction grande satisfaction des chasseurs...

CATHERINE MONROY

□ ESPAGNE: nouvel attentat à □ ROUMANIE: le gouvernement Madrid. - Un attentat a été com- Stolojan confirmé dans son intégravéhicule du commandant Rafael le premier ministre coumain, Villalobos, de l'état-major de l'ar- M. Theodor Stolojan, a été



Jacques Fauvet a Yves Courrière



4 Le Monde • Samedi 19 octobre 1991 •

Le premier congrès international consacré à IQBAL se tiendra à CORDOUE, les 22, 23 et 24 novembre 1991, sous la présidence d'honneur de :

- Son Excellence Monsieur GHULAM ISHAQ KHAN, président de la République islamique du Pakistan,
 - Son Altesse SHEIKH JABER AL AHMED AL JABER AL SABAH, émir du Koweït, président en exercice de l'Organisation de la Conférence Islamique,
 - Son Excellence Docteur ABDULLAH OMAR NASSEEF, secrétaire général de la Ligue islamique mondiale,
 - M. HERMINIO TRIGO AGUILAR, maire de Cordoue.

Philosophe et poète pakistanais, fondateur spirituel du Pakistan, Allama Muhammad Iabal (1873-1938) est un des plus grands penseurs musulmans de tous les temps et son œuvre représente un des sommets de la pensée. universelle, dont le rayonnement s'accroît chaque jour.

Homme de tolérance et d'ouverture, son message d'humanisme et d'universalisme répond aux interrogations, aux tensions et aux inquiétudes de notre époque.

Organisé par l'association française « Islam et Occident » (créée à Paris en 1980), avec le concours de :

- L'Académie IQBAL (LAHORE),
- La municipalité de CORDOUE.
- La municipalité de LAHORE,
- Le Centre culturel de la TORRE CALAHORRA (CORDOUE),
- L'Université de CAMBRIDGE,
- L'Université de CORDOUE,
- « IQBAL ACADEMY » (ROYAUME-UNI),
- L'Université de KONYA (TURQUIE),
- « IQBAL FOUNDATION EUROPE » (BRUXELLES),

ce premier congrès international «IQBAL à CORDOUE» réunira les amis d'IQBAL à travers le monde et toutes les personnes intéressées par les réponses concrètes qu'apporte l'œuvre de MUHAMMAD IQBAL aux problèmes majeurs de notre temps : Etat et religion, éthique et politique, philosophie et spiritualité, évolution et

Dans le cadre unique de la Mosquée-cathédrale - immortalisée par IQBAL - le message de MUHAMMAD IQBAL vous attend à CORDOUE, capitale de l'Andalousie, où, au XIIIº siècle, se rencontrèrent et se fertilisèrent, pour la première fois en Europe, les traditions musulmane, chrétienne et juive

Pont entre l'Occident et l'Orient, pont entre l'Islam et l'Occident, CORDOUE accueille IQBAL, bâtisseur de l'universel.

CORDOUE, haut lieu de la tolérance, de la paix, de la solidarité, de l'espoir.

PROGRAMME DES TRAVAUX

(Palais des Congrès, CORDOUE)

22 NOVEMBRE 1991

- « L'universalisme du message de MUHAMMAD IQBAL » : FRANCIS LAMAND
- 1 IQBAL, l'Islam et l'Occident
- 2 L'humanisme de MUHAMMAD IQBAL
- 3 L'Homme et l'Universel

23 NOVEMBRE 1991

- « La spiritualité dans l'œuvie de MUHAMMAD IQBAL » : ANNE-MARIE SCHIMMET.
- 1 La vision métaphysique de MUHAMMAD IQBAL
- 2 L'éthique igbalienne
- 3 Poétique et poésie chez MUHAMMAD IQBAL

24 NOVEMBRE 1991

- « La dynamique de la pensée religieuse de MUHAMMAD IQBAL » : JAVID IQBAL
- 1 L'Islam devant l'évolution sociale
- 2 Loi et politique selon MUHAMMAD IQBAL
- 3 L'Islam au futur

Clôture: FRANCIS LAMAND

COMITÉ PRÉPARATOIRE

AKBAR AHMED (Cambridge), HALIL CIN (Konya), SAEED DURRANI (Birmingham), ANDRÉ GUIMBRETIÈRE (Paris), JAVID IQBAL (Lahore), FRANCIS LAMAND (Paris), MUHAMMAD MUNAWWAR (Lahore), JAN MAREK (Prague), JUAN SAENS (Madrid), NATHALI PRIGARINA (Moscou), ANNE-MARIE SCHIMMEL (Harvard, USA), SHAN YUN (Pékin), AHMED TOHEED (Bruxelles), EVA DE VITRAY-MEYEROVITCH (Paris). Secrétaire général: A. RAHMATOULLAH.

Les cartes d'accès su Palais des congrès de CORDOUE ponrront être retirées, à partir du 10 novembre 1991, au secrétariat de « Islam et Occident » (8, rue de l'Arcade, Paris-8°, téléphone : (33-1) 42-65-47-08, télécople (33-1) 42-65-20-77, ou au secrétariat de la Conférence « IQBAL à CORDOUE » à Cordoue (téléphone : 34-57-48-08-19, télécople : 34-57-49-99). Des invitations (convrant les frals de voyage et d'hébergement) sont encore disposibles au siège de « Islam et Occident ».

EUROPE

as the Mighor a Dallier is octoble 1221 in

1

SALES OF THE TAX 1984 F 18 I DE LE CONTRACTO DE MORRAME THE THE PROPERTY OF THE PROPERTY.

医皮肤 医医皮肤 植物囊

RAVAUX

1867 187 Karin

L'Ukraine n'est pas prête à signer le traité créant une communauté économique entre les Républiques

La veille de la signature à Moscou du traité qui devait creer, vendredi 18 octobre, une unauté économique entre Républiques soviétiques, l'Ukraine a fait savoir qu'elle n'était pas prête à le signer. Mais M. Gorbatchev a entretemps accepté les modifications proposées au texte par M. Boris

MOSCOU

de notre correspondant

Que les temps à venir soient difficiles pour la Russie comme pour l'« Union», pour M. Etsine comme pour M. Gorbatchev, et plus encore pour une population de plus en plus déscrientée et promise à de nouveaux sacrifices, c'est depuis longtemps un lieu commun. Mais il y a des jours où cette sombre évidence semble envahir tout l'horizon, et le jeudi 17 octobre fut l'une de ces journées

L'occasion était pourtant belle de trouver un réconfort dans ce qui a été fait au cours des derniers mois : Boris Elisine célébrait jendi les «cent jours» de son entrée en fonction comme président élu de la Russie -un anniversaire à vrai dire bien artiun anniversant à viai dire bien art-ficiel car ces trois mois recouvrent en fait deux périodes radicalement diffé-rentes, celle qui a précédé et celle qui a suivi le putsch d'août.

Mais M. Eltsine lui-même s'est bien gardé de pavoiser. «Beaucoup de jours ont passé, et très peu a été fait », a-t-il remarqué au cours d'une interview télévisée consacrée à ces cent jours». «L'homme de la rue» interrogé pour la circonstance par la télévision russe était encore plus ment des mots » Le président russe. an contraire de M. Gosbatchev, est que dans la parole et il a confirmé qu'il voulait aller vigoureusement de l'avant : la libération presque générale

de notre envoyée spéciale

Faut-il croire la presse turque

qui prédit quasi unanimement un

revers pour le parti de M. Tur-

gut Ozal aux élections du

dimanche 20 octobre? La vin-dicte des éditorialistes contre le

président a, en tout cas, de quoi

surprendre tant ce pays paraît

s'être heureusement métamorphosé, décrispé à l'intérieur,

ouvert sur l'extérieur, depuis

qu'en 1983 les militaires passè-rent le relais à M. Ozal. La

liberté d'expression retrouvée

s'accompagne, ce qui est nou-veau, de la tolérance, et la

démocratie, qui faisait l'effet, il y

a quelques années, d'une greffe

occidentale mai prise, paraît aujourd'hui en voie de réelle

assimilation. On n'a plus peur de ce que dit l'autre, fût-il même

communiste, kurde ou fonda-

La seconde chose oul seute

aux yeux, c'est la croissance

économique dans un pays libéré de ses velleirés autarciques, qui

confinaient au complexe chauvin

et n'engendraient, sauf sur la

plan falimentaire, que la rareté. Devant l'opulence commerçante

des centres-villes, on a peine à

imaginer les terribles hivers d'il

y a dix ans, où les coupures d'électricité étaient quotidiennes,

les années où la Turquie, restrei-

gnant de façon draconienne ses

importations, se privait même

Outre la tevée de ces restric-

tions et l'ouverture à la compéti-

tion économique internationale, le régime de M. Ozal a fait un

effort en matière d'infrastruc-

tures, que personne ne nie. «En

huit ans, dit Cem Koziu, un

du président, l'ANAP, nous

avons plus que doublé nos

capacités de production d'élec-

tricité ; nous avons plus que

doublé, aussi, le réseau routier

dans les campagnes; le nombre

des téléphones est passé de

moins de deux millions à neuf

millions; nous avons construit

cinq cent mille logements et

jeune candidat député du parti.

baisse. Des révoltes ne sont pas à exclure : all nous faudra créer un fonds présidentiel de réserve alimentaire pour apaiser des phénomènes de ce genre dans certains points de la Russie, » En tout état de cause « une ride telle de l'October de la contra del la contra de la contra del la contra de la contra del la contra de la contra del la contra de la contra de la contra de la contra de la contra del la con aide réelle de l'Occident» sera indispensable - « nous ne pouvons pas nous en dasser».

Mais pour M. Eltsine tout progrès Mais pour M. Eltsine tout progrèspasse d'abord par la destruction du
«centre», qui, pour être «agonisant»,
n'en reste pas moins un obsacle.
«Nous ferons en sorte que le peu qui
reste des vieilles structures centrales
soit démantelé aussi vite que possible », a-t-il déclaré jeudi devant un
congrès des juges de Russie. M. Eltsine est décidé à ne pas y aller de
main morte. Deux jours après avoir
aumoncé qu'il couperait d'ici un mois
les vivres aux ministères de l'Union
qu'il considère comme inutiles, il a qu'il considère comme inutiles, il a précisé ses intentions : seuls trois ministères devraient échapper à la hache, la défense, l'énergie atomique et les transports. Le ministère des affaires étrangères brille par son absence dans cette très courte liste de rescapés. «Cest une suprise», com-mente sobrement un porte-parole dudit ministère. M. Alexandre Roza-nov. De fait M. Elsine n'avait pas manifesté jusqu'à présent d'intentions aussi assassines, et il semblait, y compris à travers les déclarations de son propre ministre des affaires étrangeres, M. Kozyrev, que la Russie entendait continuer à laisser agir, dans d'assez nombreux domain

Que le «centre» version Elisine soit promis à la destruction et que même l'instrument d'une politique

Un pays métamorphosé

plus un seul hameau sans

Acole » It reste - et ce sont les

griefs les plus populaires, les

plus passibles de sanctions élec-

torales - que l'augmentation des

richesses n'a vraiment pas été

équitablement répartie et que

l'inflation, actuellement de 70 %.

érode de façon continue le pou-

Dans ces conditions, la réus-

site des membres de la famille

Ozai, « qui font fortune en un

jours et qui le montrent avec ostentation, est assez mal per-que. Quant aux accusations de comption, nul n'en est à l'abri

en Turquie. Ceux qui les profè-

rent ne prennent souvent pas la

peine d'étayer leur discours,

sauf pour rappeter l'énorme

affaire des exportations fictives

qui, pendant quelques années,

permit à l'Etat d'encaisser des

devises étrangères et de gonfler

artificiellement les statistiques

La laïcité

et les droits de l'homme

«il encourage les fondamenta-

listes. La Turquie était un Etat la Ique et elle ne l'est plus »,

disent aussi les détracteurs de gauche de M. Ozal. Il est vrai

qu'en dix ans l'islam turc a

connu un certain essor, que les

mosquées se sont multipliées,

de même que les écoles reli-

gleuses et les foyers d'étudiants

aux mains des confréries. Mais,

parallèlement à ce mouvement,

la modernisation entraîne aussi.

comme elle le fait dans les

sociétés occidentales, un mou-

vement de sécularisation. Le

regain de l'islam n'a en tout cas

pas fait basculer massivement

des comportements societix très

majoritairement lalques ; il ne

menace pas l'Etat, et les confré-

ries n'incitaront pas toutes, loin

de là, à voter dimanche pour le

parti extrémiste de M. Erbaken. M. Ozel, qui était allé un peu loin

en nomment des ministres isla-

miques, les a démis récemment,

ce qui est un bon indice du sen-

La question religiouse a été.

timent populaire.

d'exportation.

voir d'achat des salariés.

TURQUIE: Avant les élections législatives : 18

des prix en Russie ira de pair avec la libération des salaires, et des mesures seront prises pour protéger les plus défavorisés. Mais tout cela n'ira pas sans mal : « Ces décisions ne seront pas populaires», explique M. Elisine, et il reconnaît au passage que sa propre popularité est déjà en forte librisse. Des névoltes ne sont pas de construction d'une nouvelle Union, qu'elle soit politique ou seriement économique. Mais là aussi les choses les méternes de marches de confernate for melle la présente de la prése cesseur, de maître d'œuvre dans la construction d'une nouvelle Union, qu'elle soit politique ou seulement économique. Mais là aussi les choses se présentent fort mai. A la veille de se présentent fort mai. A la venie de la signature «solennelle» de l'accord économique interrépublicain, vendredi 18 octobre, l'Ukraine a officiel-lement fait savoir qu'elle ne partici-perait pas à la cérémonie.

Il n'est pas question de « signer un Il trest pas question de «signer un document que nous n'avons même pas eu sous les yeux», a annoncé jeudi le président ukrainien Leonid Kravtchouk. En fait, comme M. Boris Eltsine lui-même avait fait dans un premier temps, M. Kravtchouk et les dirigeants ukrainiens refusare de s'encours su un tente qui present de s'encours su un tente qui refusent de s'engager sur un texte qui laisse en pointillé une longue série de chapitres pour lesquels aucun accord précis n'a encore été obtenu. M. Eltsine, qui a rencontré à ce sujet M. Gorbatchev au cours de la jour-née de jeudi, semble, lui, avoir changé d'avis. D'abord parce que, à en croire l'un de ses porte-parole, M. Gorbatchev a accepté toutes les corrections que la Russie souhaitait apporter - et sur lesquelles on n'a guère de précision pour l'instant. Ensuite, parce que le président russe paraît désormais convaincu, comme M. Gorbatchev, que seule la signature d'un traité économique permettra d'obtenir une aide occidentale.

Mais quel sera l'effet réel, en Occi-dent, d'un traité signé à la va-vite qui n'entrera pas en vigueur avant d'être ratifié par les différentes Répu-bliques et à laquelle l'Ukraine n'adhère pas (la Géorgie et la Mol-davie refusent elles aussi de signer, et les pays baltes restent délibérément sur la touche)? Un revirement de dernière minute de l'Ukraine n'est certes pas totalement exclu si ses diri-geants réussissent in extremis à obtecause voilà évidemment autant de très mauvaises nouvelles pour M. Gorbatchev et M. Eltsine. Mais Mildail Gorbatchev, qui aura bien en tout état de cause l'avenir d'une

dernières années, et c'est le

Parti social-démocrate qui paraît

aujourd'hui pécher par intolé-

rance en restant partisan d'une laïcité dogmatique. La plus légi-time de ces contestations porte

sur l'instauration de l'enseigne-

ment religieux dans les écoles

iusqu'à la fin du secondaire, une

nitiative due, paradoxalement,

aux militaires qui se rendirent

compte, un jour, que le modèle de société dépolitisée, aseptisée

et ordonnée qu'ils proposaient laissait un vide dangereux dans

Les sociaux-démocrates repro-

chent aussi à M. Ozal des dispo-

sitions législatives non garantes

des libertés, les mauvais traite-

ments ainsi que la torture dont

on continue de se justifier,

comme sous le régime milhaire,

en disant qu'on ne les encou-

rage pas mais que ce sont des

pratiques longues à éradiquer... M. Demirel, qui espère la pre-mière place dimanche pour son

parti conservateur de la Juste

voie, convaine moins quand i

enfourche la même cheval. Il a

joué durant cette campagne sur le fait qu'il avait été démis par

les militaires en 1980 pour se présenter comme le champion

de la démocratie. C'est peut-être

oublier un peu vite que ce coup

d'Etat a été, pour une grande majorité de Turcs, un énorme

soulagement et qu'ils n'ont pas de nostalgie du Démirei d'avant.

Un retour aux années de terreur

ne leur semble pas probable,

mais ils aiment la stabilité et,

pour beaucoup, voient d'un assez mauvais œi la perspective

M. Ozal, quant à lui, paraît

garder toute confiance en luimēme puisqu'il évoque des

idées de référendum et d'élec-

tion présidentielle au suffrage

universel. Le système électoral turc est d'une telle complexité

qu'il interdit tout pronostic pour

dimanche. Il est vraisemblable

néanmoins que le président

sera, en toute hypothèse, amené au moins à assoupir le style

autocratique qui est devenu le

d'une coalition.

les jeunes âmes.

semble guère évident. Quant à l'union politique, elle est encore plus aléatoire : à quatre jours de la convo cation, lundi 21 octobre, du Soviet suprême de l'URSS, seules six Républiques sur douze avaient constitué leur délégation, et là encore la participation de l'Ulcraine est hautement improbable.

Pendant ce temps, les conflits ethniques continuent à se développer un peu partout. De nouveaux foyers de tensions apparaissent, à Kazan par exemple, où les Tatars réclament à leur tour leur indépendance, cette fois de la Russie. Et des plaies plus anciennes continuent à saigner: la rencontre prévue jeudi, sous les aus-pices de M. Gorbatchev, entre les présidents de l'Azerbaidjan et de l'Arménie a dû être annulée, officiellement en raison d'une «maladie» du président azéri Moutalibov, M. Gorbatchev n'aura donc pas eu l'occasion de faire mieux que M. Boris Elisine, dont l'intervention dans le conflit du Haut-Karabakh n'a donné aucun résultat tangible. Les «observateurs» russes et kazakhs ont certes fini par arriver sur place, avec plus de quinze jours de relard par rapport à ce qui avait été prévu dans les accords conclus sous l'égide de M. Eltsine et de son homologue kazakh, M. Nazarbaiev. Mais ils n'ont pu qu'observer de nouveaux massacres. Dix persomes tuées en une scule journée, parmi lesquelles un vieillard azéri et toute une famille arménienne, y competit garçon de quatre ans.

ARMÉNIE

M. Ter-Petrossian élu président avec plus de 80 % des suffrages

arménien, M. Levon Ter-Petrosan, a remporté l'élection présidentielle en Arménie, mercredi 16 octobre, avec 83 % des suffrages exprimés, après dépouille-ment dans 80 % des bureaux de vote. Sa très large avance sur cinq autres candidats n'a été que légère ment ternie par un taux de partici-pation (73 %) bien inférieur à ceiui enregistré pour le référendum sur l'indépendance le 21 septembre dernier (95,5 %), qui avait

recueilli 99,3 % de «oui». Certains prédisaient l'avenir de M. Ter-Petrossian des 1988, quand il apparut comme le principal diri-geant parmi les onze membres du Comité Karabakh, ces pionniers du pilotage d'un mouvement nationaliste en URSS qui ont su, durant trois ans de bouleversements et de tensions extrêmes. sauvegarder leur cohésion et mener l'Arménie au scuil d'une indépendance reconnue. Figure de proue par ses dons d'orateur, sa pondération, voire son allure de « présidentiable », M. Ter-Petrossian n'était pourtant pas le seul cerveau de cette petite équipe, emprisonnée quelques mois par M. Gorbatchev. Et lorsque M. Ter-Petrossian sut élu à la tête du Parlement arménien, c'est tout naturellement que M. Vazgen Manoukian, un autre pilier de l'équipe, devint premier ministre d'Arménie. Mais, après un an de partage du pouvoir, rien n'allait plus entre les deux hommes, et M. Manoukian, critiquant l'implication, torn forte à son avis de JAN KRAUZE cation, trop forte à son avis, de M. Ter-Petrossian dans les méan-

Le président du Parlement dres de la politique fédérale soviétique, décidait de former son propre parti et de se présenter à l'élection présidentielle. Mais ce scientifique, plus passionné et moins «social-démocrate» que son vieil ami, eut la sagesse d'y renoncer - en même temps qu'à son poste de premier ministre - quelques jours après l'immense succès du référendum sur l'indépendance.

Il laissait ainsi à M. Ter-Petrossian toutes les chances de vaincre haut la main ses principaux concurrents : M. Parouir Hayrikian, un indépendantiste radical qui passa douze ans au goulag et fut banni d'URSS plus de deux ans par M. Gorbaichev; et M. Sos Sarkissian, un acteur député au Parlement soviétique présenté par le Dachnak, le grand parti de la diaspora désormais installé à Ere-van. Ils n'out recueilli respectivement que 7,5 % et 4 % des voix, même s'il faut leur ajouter celles d'un autre candidat, M. Zori Balayan, un ex-communiste très "anti-turc", qui s'est désisté en faveur du candidat du Dachnak, mais dont le nom est resté sur les matique et modérée de M. Ter-Pe-trossian, prônant des liens économiques avec tous les voisins de l'Arménie - les Républiques ex-soviétiques mais aussi la Turquie, -ainsi qu'une desescalade du conflit autour du Haut-Karabakh, qui a triomphé, avec le succès personnel d'un homme qui jouit déjà d'une très bonne image dans l'ex-URSS

SUISSE: le scrutin général du 20 octobre

Le futur Parlement devra se prononcer sur l'adhésion à la Communauté européenne

Qu'il s'agisse de l'Europe, de la neutralité, du fédéralisme, de la Idémocratie directé ou de la politique d'asile, rarement nouveau Parlement sera appelé à prendre des décisions aussi déterminantes pour l'avenir de la Confédération que celui qui sortira des umes lors des élections de dimanche 20 octobre. Pourtant, malgré l'importance de l'enjeu, la campagne électorale n'a guère été plus animée que d'habitude, et la prochaîne Assemblée fédérale a toutes les chances de ressembler, à quelques nuances près, à la précé-

de notre correspondant

Le système suisse est ainsi fait qu'il ne favorise pas les grands changements, encore moins les bouleversements. Sans parler des habitudes bien ancrées des électeurs, la structure cantonale du pays et l'application de la propor-tionnelle à l'élection du Conseil national (Chambre basse) garantissent une stabilité à toute épreuve. Cette tendance est encore renforcée par la volonté de consensus des quatre principaux partis associés aux responsabilités gonvernementales. La «formule magique» ayant fait ses preuves depuis une trentaine d'années, c'est à peine si d'aucuns se hasardent aujourd'hui

actuelle du Conseil fédéral : deux radicaux, deux socialistes, deux démocrates-chrétiens et un démocrate du centre.

A elles seules, les formations au pouvoir s'adjugent régulièrement plus des trois quarts des sièges de l'Assemblée fédérale. En 1987, les trois partis (bourgeois) avaient fait élire 118 députés sur 200 au Conseil national, soit le même nombre qu'en 1979. Alors que les nombre qu'en 1979. Atois que les socialistes avaient perdu six mandats au profit des Verts, ils espèrent bien cette fois-ci récupérer le terrain perdu. Dans les petits cantons de Suisse centrale, le scrutin est d'autant moins discuté que les jeux sont pratiquement faits, et que les démocrates-chrétiens et les radicaux s'entendent pour se répartir les sièges. Le Conseil des Etats reste le bastion de ces deux partis et, faute de concurrents, q u e l q u e s - u n s d e s quarante-six mandats de la Cham-bre haute ont déjà été attribués

50 000 demandeurs

d'asile La morosité de cette campagne peut paraître d'autant plus éton-nante que le climat économique s'est sensiblement dégradé et que la presse ne s'est pas fait faute de rappeler que la Suisse se trouvait à un moment charmère de son histoire. Encore relativement privilé-giée, la Confédération voit s'allumer divers clignotants avec un début de récession, un taux de chômage de 1,2 % qui a doublé

tion supérieure à 6 %. Les Suisses s'interrogent aussi sur la place de leur pays dans la construction européenne, sur l'avenir de leurs institutions et sur le sort des quel-que cinquante mille demandeurs d'asile, soit la proportion la plus élevée d'Europe, qui ont afflué au cours des douze deraiers mois.

Carieusement cependant, ces énineux dossiers n'ont pas été franchement abordés durant la bles des partis craignaient d'effaroucher les électeurs. Ce sentiment commentaire de l'hebdomadaire Sonntag de Zurich: «Autrefois nos élections étaient ennuyeuses parce qu'il n'y avait pas de questions vitales. Aujourd'hui elles sont ennuyeuses, parce que les questions vitales sont mises de côté.»

Divisés entre les socialistes, favorables à l'adhésion à la CEE, et l'Union démocratique du centre qui y est opposé, les partis gouvernementaux doivent tenir compte d'une opinion publique également partagée, alors que Berne est en train de négocier avec ses six par-tenaires de l'AELE sa participation à l'espace économique européen. Si la Suisse hésite encore à franchir le pas d'une adhésion pure et simple à la Communauté, que cer-tains considèrent comme inévitable, c'est qu'elle redoute de devoir renoncer à quelques-uns de ses ter ses institutions.

JEAN-CLAUDE BUHRER

"La mort de Lénine"

Un livre sur l'implosion du communisme... Vous connaissez l'auteur?*



3617 ELECTRE

Tous les titres, tous les auteurs, tous les sujets

Une information immédiate sur tous les livres disponibles en langue française. Plus de 300000 titres. Mise à jour permanente. Un service du Cercle de la Librairie

Tapez dans titre : Mort Lépine

avons fait on some qu'il n'y ait en tout cas, dédiamatisée ces

sien at a composer davantage. CLAIRE TRÉAN

A Jérusalem, M. Baker s'efforce de surmonter les derniers

avait prévenu, jeudi 17 octobre, M. Yitzhak Shamir, le premier ministre israélien, alors qu'il entamait avec M. James Baker, le qu'il entamant avec les faints banca, le sexrétaire d'Etat américain, des discussions qui allaient durer près de sept heures. Son interlocuteur avait, au préalable, indiqué qu'il resterait à Jérusalem le temps nécessaire «pour achever ce qu'il est possible de faire», en clair pour régler les derniers pro-blèmes qui font obstacle à la convocation de la conférence de paix.

mir, et les ministres des affaires étrangères et de la défense. MM. David Lévy et avec ses interlocuteurs « un très bon entretien et avoir fait avec eux «de bons progrès». Le porte-parole de la présidence du conseil. M. Ehud Gol, partageait ce sentiWashington, M. Zalman Shoval, qui avait assisté à une grande partie des entretiens, précisait même qu'il y avait eu « des progrès notamment sur le contenu de la lettre d'assu-rances américaine». De son côté, le commentateur politique de la télévision laissait entendre qu'« Israël ira à la conférence de paix, mais tente d'arracher d'ultimes assu-rances de la part des Etats-Unis».

En raison de la durée de ses entretiens avec M. Shamir, le secrétaire d'Etat américain avait du repousser, de jeudi soir à vendredi matin, les discussions qu'il devait avoir avec une délégation palestinienne, au sein de laquelle figurait, comme d'ordinaire, M. Fayçal Al Husseini et M= Hanane Ashraoui. Ceux-ci ont néanmoins rencontré, jeudi, à Ramallah, en Cisjordanie occupée, MM. Dennis Ross, directeur de la planification politique au département d'Etat, et Edmund Hull, directeur pour le Proche-

l'issue de ses entretiens qui, pour la pre-mière fois, ont eu lieu au consulat américain de Jérusalem-Est, avec une délégation palestinienne composée de neuf représentants des territoires occupés, M. Baker a déclaré, vendredi matin, qu'il disposait desormais des noms des Palestiniens qui participeront à la conférence de la paix dans le cadre d'une comercice de la peix caus le caute o une délégation jordano-palestinienne, «ils m'ap-paraissent, a-t-il dit, être conformes aux cri-tères retenus pour le processus de paix sur-lequel nous travaillons depuis plusieurs

A cet égard, une source diplomatique occidentale à Jérusalem a indiqué, jeudi, à l'AFP, que M. Al Husseini dirigera, de facto, la représentation palestimienne des territoires occupés à la conférence de paix sans pour autant être présent dans la salle de réunion.

L'œil de Moscou M. Al Husseini, toujours lui, avait ren contré, jeudi, pendant une heure et demie, au National Palace, à Jérusalem-Est, M. Boris Pankine, le chef de la diplomatie

so viétique, jui était arrivé, queiques heures plus tôt, en visite en Israël. Au terme de cet entretien, celui-ci avait déclaré: «L'URSS a un rôle essentiel à jouer dans les préparaits de la conférence de paix et nous ayons des contacts avec toutes les parties impliquées. Notre seul but est de mettre en marche et même d'accélèrer le processus de paix.» Pendant ce temps là, à. Moscon, M. Gorbatchev recevait M. Shimon Pérès, le chef de l'opposition travail-

tré, jeudi, M. Lévy, devait s'entretenir ven-dredi avec MM. Shamir et Baker. Il avait déciaré, à son arrivée, qu'il était « nécessaire de donner une dynamique aux relations diplomatiques entre l'URSS et Israël [rou-pues peu après le conflit israélo-arabe de juin 1967] afin de les résablir sans désai et au niveau le plus haud».

Les préparatifs de la conférence de paix provoquent des réactions diverses à travers le monde. Après une rencontre, à Bonn, avec le président égyptien Hosm Moubarak, contre lequel se déchaîne la radio makienni ie chancelier allemand Helmut Kohl a affirmé, jeudi, qu'il n'est «pas raisements de spéculer avec le temps». Quant au Guide de la révolution iranienne, l'apatollah Afi Khamenei, il a appelé, jeudi, tous les musuimans à apposter leur «aide financière, politi-que et militaire à la Palestine». — (AFP)

L'OLP a approuvé la constitution d'une délégation jordano-palestinienne

Le copseil central de l'OLP a approuvé officiellement, dans la nuit du jeudi 17 au vendredi 18 octobre, à Tunis, la constitution d'une délégation commune iordano-palestinienne à la conférence de paix sur le Proche-Orient. Instance intermédiaire entre le conseil national, qui fait office de Parlement, et le comité exécutif, il a aussi donné son aval à l'accord jordano-palestinien, conclu mardi à Amman, pour « une coordination

Le conseil central, dont les travaux ont duré deux jours mais qui, vendredi matin, n'avait pas encore publié de communiqué final, a laissé au comité exécutif, présidé par M. Yasser Arafat, le soin « d'entreprendre la constitu-tion » de la délégation palesti-nienne à la conférence de paix. Il lui a, en outre, donné le feu vert pour poursuivre la « mission » dont il a été chargé par le dernier conseil national, réuni fin septembre à Alger, à savoir négocier les termes de la participation palestinienne à la conférence de paix.

Un porte-parole du conseil cen-tral, M. Ahmed Abderrahmane, a indiqué que le conseil avait décidé «l'engagement d'une coordination politique et d'une coopération etroite entre la Jordanie et l'OLP», en prévision de la conférence de

avait, d'autre part, décidé de «laisser sa réunion ouverte» pour suivre les démarches du comité exécutif, les évaluer et prendre les décisions à toutes les étapes.

Au cours des débats, M. Arafat avait plaidé en faveur de la conférence de paix. « Nous n'opposons pas d'obstacles, aurait-il dit, selon un délégue, dans un discoursfleuve de quatre heures et demie. Ceux qui jont obstacle sont ceux qui occupent la terre, y implantent des colonies et violent le droit international. Ce qui m'intéresse, c'est le destin de notre peuple et de notre terre, et non pas mes intérêts personnels.» En cours de séance, le président de l'OLP avait reçu, mains de l'ambassadeur M. Mikhail Gorbatchev - le second depuis mercredi - qui invitait la centrale palestinienne à « adopter une position positive à l'égard du processus de paix».

M. Yasser Arafat doit se rendre, dans les prochaines quarante-huit heures, à Damas, à l'invitation du président syrien Hafez El Assad, pour discuter de la conférence de paix. Il sera notamment accompa-gné du chef du Front démocrati-que de libération de la Palestine (FDLP), M. Nayef Hawatmeh. -

Fayçal Al Husseini l'homme tranquille

La disparition de ce guerrier. vénéré par ses hommes et respecté par ses ennemis juifs, est encore commémorée chaque année par les nationalistes les plus fervents.

nationalistes les plus fervents.

L'oncle d'Abdel Kader, Hadj
Amin Husseini, grand mufti de Jérusalem et ambitieux allié d'Adolf Higsalem et ambitieux allié d'Adolf Higler pendant la guerre, était, lui, un
politicien retors et sans scrupules.
Leur descendant Fayçal se contente
d'être un homme de principe et de
réflexion, un activiste intelligent et
modéré qui, en moins de deux ans,
a su s'imposer aux yeux de ses amis
et de ses ennemis, comme l'incontournable représentant des Palestinieux de l'intérieur.

Toujours calme et courteix viscos

Tonjours calme et courtois, visage rond sous un front largement dégarni, embonpoint et taille moyenne, l'homme dont les ultres l'arrestation on à tout le moins l'expulsion de Jérusalem - un député du Tehyia d'extrême droite a même fait, l'an demier, devant la Knesset, un sit-in quotidien pendant plus de quatre mois pour obtenir, sans sup-cès, son bannissement d'Israël et des territoires, – cet homme là pourrait passer pour un notaire de province.

Dénué de tout talent oratoire, Dénué de tout taient orstoire, s'exprimant plutôt approximative-ment en anglais et pas très bien en hébreu. Fayçal Husseini n'a pas non plus le charisme flamboyant des chess arabes de la grande époque. Difficile de dire s'il est effectivement ce qu'on appelle un leader, mais, à l'exception de quelques fanatiques, le fils d'Abdel Kader est unanimement

> Un talent de conciliateur

Ses talents de conciliateur sont presque légendaires, et l'on se sou-vient encore, dans les villages de la Cisjordanie occupée ou de Gaza, du temps pas si lointain où Fayçal. alors inconnu des médias, jouant les juges de paix dans les querelles tri-bales, politiques ou familiales, « Il est, depuis longremps, l'une des rares personnalités palestiniennes dont la aison est ouverte à tous, adversaires tes ou victimes anonymes de l'Intifada », affirme l'un de ses

Fayçal Husse entier depuis des mois, est un séduc-teur. « Il salt aussi bien se faire aimer que craindre», dit un de ses proches. Brièvement incarcéré pour la première fois en 1967, pour port d'arme illégal, l'honime tranquille qui négocie pled à pied avec M. James Baker depuis huit mois a suivi un entraînement militaire en Syrie juste avant la guerre de six jours. Rentré clandestinement à l'érusalem peu après, il vivra cinq années en résidence surveillée avant d'être placé en détention administrative (sans proces), d'abord pour trois



C'est de cette époque que datent ses premiers contacts secrets avec le qu'un membre influent de ce parti prétendent, en Israël, que ce sont, en quelque sorte, les autorités israélennes qui ont «fabriqué» Fsycal
Al Husseini. Du moins, ont-ellesi
involontairement assis son presige
en l'emprissament an peallesp sonvent sans jamais l'incuiner.

Et même s'il est vrai que l'homme était quasiment inconnu avant son ultime arrestation, M. Husseini d'un quant de siècle su Fatah de Yasser Arafat. Marié et père de deux enfants, il est d'ailleurs un parent éloigné du chef de l'OLP,

dont la mère. Hamida était une cousine de Hadi Amin. On raconte mèrie qu'en 1967, lors d'une visite secrète à Jénusalem, Yasser Arafat avait dil se cacher chez les Hi

Une vedette énigmatique

dent beaucoup d'Israeliens qu'il est «l'homme d'Arafat», qu'eil ne bouge pas un cil sans en réferer à son patron »? L'intéressé, qui a toujours veillé à ne pas laisser ses ennemis ouvrir un fossé entre Palestiniens de l'intérieur et le commandement de

En fait, si l'homme que la léger crédite d'avoir lancé l'Intifada - alors qu'il était en prison au début de la révolte des pierres en 1987 nourrit quelques ambitions person-nelles, d'ailleurs légitimes, il est toujours très discret sur ce sujet. Au point d'apparaître systématiquement comme en retrait des projecteurs, alors, qu'il est juste dessous, alors que depuis huit mois, il pariage la vedette proche-prientale avec MM. Baker et Sha

Enigmatique Husseini qui s'en va répéant ne pas vouloir créer «un leadeship d'alternative», ni même y appartenir puisqu' « il y a déja l'OLP». Et qui, dans le même temps, comme il le confiait au Monde il y a près de deux ans, a compris que a ce sont les Palestiniens de l'intérieur qui donnent légitimité et pouvoir à l'OLP, de la même manière que l'Organisation offre en retour légitimité et pouvoir aux

PATRICE CLAUDE

Garage .

Manager .

La grande misère des réfugiés kurdes

A l'approche de l'hiver, 135 000 personnes vivent encore sans abri dans les montagnes de la région de Penjouine, dans le nord de l'Irak

de notre envoyée spéciale

Des camions immatriculés en Turquie, lourdement chargés de poutres, de portes et de fenêtres, négocient péniblement les virages sur cette route de montagne à proximité de la frontière iranienne. Ces matériaux de construction sont acheminés vers l'Irak par le Haut achemines vers i trac pai le riau.
Commissariat des Nations unies
pour les réfugiés (HCR) dans le
cadre d'un programme qui prévoit
la construction d'abris pour 64000 familles déplacées.

Selon un responsable du HCR, 40 000 de ces abris seront construits dans la région de Pen-jouine et le long de la frontière iranienne. Le reste sera réparti entre l'ancienne zone de sécurité et l'iran, où vivent encore 60 000 réfugiés kurdes irakiens. L'hiver approche à grands pas. Dans la région de Penjouine, où Dans la region de Penjouine, où vivent encore 135 000 réfugiés, les nuits sont déjà fraîches et les premières pluies sont tombées il y a deux semaines, provoquant une manifestation de plusieurs milliers de Kurdes paniqués à l'idée de rester sans abri dans ces montagnes de la température peut descendes où la température peut descendre jusqu'à 25 degrés et les chutes de dre 150 centimètres. Six mois après la fuite vers la Turquie et l'Iran, au moins 500 000 des 3,5 millions de Kurdes qui vivent en Irak sont encore déplacés.

Les premiers des 2500 charge-ments de matériaux de construc-tion prévus n'ont atteint le Kurdistan qu'au début du mois d'octobre et les distributions ne seront terminées qu'à la mi-novembre. «Le retard du programme du HCR, du à une combinaison d'incapacité bureaucratique aux échelons supérieurs et de mauvaise perception des risquez est impardonvable », estime le responsable d'un: organisation

humanitaire non gouvernementale : « Les plans étaient prêts en juillet.»

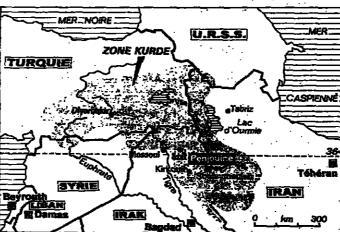
Les abris, qui sont destinés avant tout aux réfugiés qui s'installent dans leur village d'origine, sont bâtis selon un modèle traditionnel: une pièce unique, de 6 mètres sur 3,5 mètres, aux murs de pierre et de boue séchée. Des pourres sou-tiennent le toit fait de boue, de branchages et de toile plastifiée.

Six cents blessés par mines chaque mois

«Si la boue n'a pas le temps de sècher, elle ne tient pas suffisam-ment les pierres », explique M. Clinton Borchers, responsable de l'organisation américaine IRC dans la région de Divanah. « La boue humide peut également geler, et transformer la maison en frigidaire, si le climat est très froid. »

Abdullah Ahmad, un homme de soixante-sept ans, est paralyse d'une jambe et d'un bras. Depuis plusieurs mois, il survit, avec son épouse Pahima, grâce à la charité de ses voisins. Des inconnus ont érigé pour eux un abri précaire fair d'une toile de plastique et de bran-chages. Originaire d'un village de la région de Kirkouk, Abdullah avait été déporté, comme beaucoup de ses compatriotes kurdes, vers l'un de ces tristes villages collectifs construits par le gouvernement. « Je suis sûr que je ne pourrai pos survivre ici cet hiver, mais je préfére rester plutôt que d'y retourner, afirmet-il. Là-bas, il y a des com-bats, ici, cu moins, il se trouvera molorium pour m'enterer

quelqu'un pour m'enterrer. » Abdullah fait partie de ce que le HCR appelle la a population fluides, ces réfugiés en transit qui ne peuvent ni s'installer définitivement dans la région, ni rentrer



chez eux. Depuis que le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) a cessé ses distributions de rations alimentaires le 15 juillet, la population du camp de Penjouine n'a pas reçu de nourriture. Les réfugiés s'approvisionnent tant bien que mai sur le marché local.

Des enfants, munis de pelles. aplanissent le chemin cahoteux dans l'espoir d'obtenir quelques centimes des chauffeurs de camions. D'autres ramassent du bois on glanent quelques épis de blé, mais ces occupations sont dan-gereuses. A Souleymanieh, arrivent chaque mois 600 victimes d'acci-dents causés par les millions de mines plantées par l'Iran et l'Irak le long de la frontière, au cours de

Subeila Farik Kader, trente-neuf ans, vivote avec ses six enfants grace à l'argent prété par un cou-sin. Sa maigre fortune a dispara avec la destruction de sa maison à Kirkouk. a Nous n'avons plus de maison, mais si nous recevons des

nerons », affirme-t-elle.

Au cours du mois de septembre, fatigués d'attendre de l'aide, 95 000 réfugiés de la région de Penjouine ont choisi de retourner vers les villes et villages collectifs des plaines où ils pourront bénéfi-cier des services gouvernementaux. Le HCR leur a formi des rations alimentaires pour leur permettre de se réinstaller chez eux «On fait descendre les réfugiés et on les expose à des risques» proteste le responsable local d'une organisation non gouvernementale. Mais malgré les encouragements du HCR et l'approche de l'inver, de nombreux réfugiés, notamment ceux de la région de Kirkouk, où l'ONU n'est pas présente, sont trop estrayés pour quitter les montagnes.

Pour ces récalcitrants, le HCR tente maintenant de trouver une solution d'urgence : des tentes d'hi-ver pour 20 000 personnes out été acheminées et la réparation d'im-meubles, de villages et de bâtiments militaires détruits est prévue dans la région de Souleyma-

convertures et de médicaments sont répartis dans plusieurs condroits de la région pour affronter les rigueurs de l'hiver. De son côté, le CICR a prévu l'achat d'un bull-dozer et d'un chasse-neige pour éviter la fermeture de la route.

> Un exercice d'équilibre

Toutes ces mesures ne sont que des solutions temporaires pour un problème qui est plus politique qu'humanitaire. Le HCR, notamment, lie au gouvernement irakien par un accord qui expire le 31 décembre et risque de ne pas etre renouvelé, a la tâche délicate d'accomplir sa mission humanitaire

cet exercice d'équilibre mêne parfois à des situations absurdes. Pour toutes ses dépenses en argent liquide – paiement des salaires locaux, achat de matériel de bureau, réparation des véhicules – le HCR est forcé d'échanger ses devises au taux officiel de Begdad, vingt-huit fois supérieur au cours réel.

«Le gouvernement voudrait que tous les réfuglés retournent dans les villes et les villages collectifs pour que la présence de l'ONU devienne imitle», explique le responsable d'une ONG.

De leur côté, les réfugiés révent de rétourner dans leurs villages, même s'ils ne sont plus que des tas de gravats et des noms sur de vicilles cartes de la région. La population kurde n'est pas réfugiée. population kurde n'est pas tempere, pesses par kyau a renounte u ammais déplacée dans son propre man figurait la formeture de pays, et l'exode d'avril dernier l'oléoduc qui assurait environ n'était que le plus récent d'une lon- 15 % det besoins de la l'ordame que série de migrations forcées par en brut = (AFP.)

nieh. Des stocks de nouvriture, de la destruction systématique, année après année depuis 1975, de quel-que 4500 villages kurdes.

Grâce à l'action humanitaire des troupes alliées et des organisations de secours, la situation est meilleure dans l'ancienne zone de sécurité. Mais même dans cette région où les survois réguliers des avions de la coalition apportent une cer-taine sécurité, de nombreux réfugiés construisent leurs nouveiles maisons à proximité des routes, pour pouvoir s'enfuir plus rapide-ment en cas de nécessité.

Dans le nord de l'Irak, les aspects humanitaires et politiques de la situation sont inextricable ment lies, et seule une solution politique pourra améliorer le sort de ces centaines de milliers de réfugiés kurdes. « Cette action est comme une compresse humanitaire sur une plaie injertée », résume le dirigeant d'une organisation humanitaire. «La compresse va tomber et la plaie est toujours ouverte »

NICOLE POPE

G ARABIE SAOUDITE: reprise des échanges économiques avec la Jurdanie. L'Arabie saoudite a décidé, jeudi 17 octobre, de reprendre ses échanges économi-ques avec la Jordanie, gelés depuis-plus d'un an en raison de la posi-tion pro-irakienne adoptée par Amman pendant la crise du Golfe, a-t-on appris de sources bien infor-mées à Ryad.

La compagnie Saudia Airlines Va reprendre ses vois à destination de la capitale jordanienne. Au nombre des mesures punitives prises par Ryad à l'encontre d'Amman figurait la fermeture de l'oléoduc qui assurait environ

L'OTAN décide de réduire de 80 % le volume de ses armes nucléaires tactiques en Europe

Les ministres de la défense des Etats membres de l'OTAN ont décidé, jeudi 17 octobre, de procéder à une réduction de 80 % des stocks d'armes nucléaires stationnées en Europe. Cette nouvelle réduction, qui devrait s'échelonnier sur deux à trois ans, sera la plus importante jamais réalisée jusqu'à présent.

La décision de réduire de 80 % le volume des armes nucléaires tactiques stationnées en Europe a été annoncée an cours de la réunion à Taormina (Sicile) des ministres de la défense des pays membres de l'OTAN. La France n'y participait pas car elle n'appartient plus, depuis 1966, à la structure militaire intégrée de l'Alliance atlantique. Son arsenal pucléaire n'est que. Son arsenal nucléaire n'est donc pas concerné par cette déci-sion, sa force de dissuasion étant indépendante (environ 500 têtes nucléaires de toutes portées, essentiellement déployées sur des sous-marins nucléaires lanceurs d'engins (SNLE). L'Islande, bien que

obus de l'artillerie nucléaire et les nissiles à courte portée. Environ 50 % du stock de bombes à gravitation larguées d'avions sera également retiré, soit environ 700 têtes. Ces mesures de désarmement sont les alles invantages de proposées. les plus importantes annoncées depuis la constitution de l'arsenal nucléaire de l'OTAN en Europe dans les années 50. Si l'on se réfère aux estimations de certains experts, le nombre des têtes nucléaires à courte portée de l'OTAN passerait de 3 600 à environ 750.

Ce retrait traduit également l'abandon effectif de la doctrine de «réponse ficcible» qui supposait la possibilité de recourir à une grande variété d'armes pour pouvoir eventuelle menace soviétique. L'OTAN opte ainsi pour un concept de « dissussion minimale».

aux propositions Bush En prenant cette décision de réduction drastique, l'OTAN fait

M. Virginio Rogaoni, a déclaré que ces mesures seraient appliquées rapidement. Elle devrait toutefois

s'étaler sur deux on trois ans. Le calendrier précis du retrait devrait

être décidé lors du prochain som-

met de l'Alliance atlantique qui doit avoir lieu à Rome les 7 et

Un écho

écho aux récentes propositions du président américain George Bush (le Monde du 29 septembre) concernant la diminution de son potentiel nucléaire tactique enropéen. M. Bush avait annoncé l'élimination des armes tactiques basées au sol : les obus d'artillerie nucléaire (entre 1 200 et 1 600), les 88 lanceurs Lance et leurs 700 mis-siles sol-sol (120 km environ de portée). En incluant les bombes à gravitation, l'OTAN va cependant un peu plus loin que les proposi-

Les responsables de l'OTAN out toutefois insisté sur la nécessité de maintenir une capacité nucléaire aéroportée. Dans sa réponse aux propositions américaines, le prési-dent Mikhail Gorbatchev avait au contraire demandé le retrait de portées par les forces aériennes «avancées» en Europe, c'est-à-dire les bombardiers moyens à «double capacité » nucléaire ou classique

Selon le munistre belge de la défense, M. Guy Coème, le secrétaire américain à la défense, M. Dick Cheney a confirmé jeudi que les Etats-Unis avaient abandonné leur projet de remplacer les bombes par un missile nucléaire air-sol, le TASM (Tactical air to surface missile). Mais la Grande-Bretagne maintient sua monore rocce. Bretagne maintient son propre pro-gramme de développement de ce stir, et les alliés n'ont pas aban-donné cette option pour le futur (au-delà de 1995). – (AFP, AP.)

Le général Lobov plaide pour m moratoire mondial d'un an des essais moléaires. – Lors de son audition à Paris, mardi 15 octobre, par la com-mission de la défense de l'Assemblée nationale, le chef de l'état-major général des forces armées de l'Union soviétique, le général Lobov, a aplaidé pour la suspension pendant une année de tous les essais multipliere de la les essais multiplieres de la les essais multip nucléaires dans le monde ». Il a appelé à nouveau à des négociations mondiales sur le désarmement.

l'Europe sera unie à l'horizon **1996-1997. – Le chancelier allemand** M. Helmut Kohl, s'est déclaré, jeudi 17 octobre, «totalement convaincu» que la CEE aura réalisé son unité, tant politique qu'économique à l'horizon 1996-1997. Malgré les divergences importantes qui embeixent gences importantes qui susbsistent entre les Douze sur les questions de détense et de politique étrangère, le chancelier a affirmé qu'il était «sur» que les traités d'union politique et d'union économique et monétaire seront ratifiés avant la fin de l'année prochaine. – (AFP.)

ration social-démocrate, a été

libéré. Le PPC devrait tenter

d'élargir son assise en essayant,

notamment, de récupérer des dissi-

dents dont le seul tort avait été de

réclamer, dès l'an dernier, l'ouver-

Ces développements semblent

exclure une scission du PPC, dont M. Hum Sen reste l'un des princi-

paux atouts électoraux. Le premier

ministre est, en effet, un person-

nage qui ne manque pas de cha-

risme et qui a le gros avantage d'être le Cambodgien de Phnom-

Penh actuellement le plus connu à

l'étranger. Le nouveau PPC va

donc afficher son unité. « Notre parti ne peut se permettre des divi-sions qui affaibliraient nos forces nécessaires à prévenir le retour du

régime de Pol Pot », a résumé

JEAN-CLAUDE POMONTI

ture actuelle.

Le Monde
 Samedi 19 octobre 1991 7

AFRIQUE

NIGÉRIA: les violences contre les chrétiens

Le gouvernement accuse les intégristes musulmans de « chercher à déstabiliser le pays»

Le pape Jean-Paul II a théâtre d'une manifestation antidépêché, jeudi 17 octobre, le vicaire général de l'archevêché de Kaduna à Kano, la grande métropole musulmane du nord du Nigéria qui a été le théâtre, lundi et mardi, de violences contre les chrétiens.

ARIDJAN

correspondance

Les militaires, puissamment armés, out repris le contrôle de Kano, pourchassant les derniers témoignages rapportés par l'AFP, les soldats ont littéralement «bouclé », pour le protéger, le quartier des Ibos, chrétiens originaires du sud-est du pays, qui furent, durant quarante-huit heures, la cible des émeutiers musulmans. Le bilan de ces affrontements est contradictoire. Le gouvernement fait état de huit morts, un journal local de trois cents. Selon un diplomate, il y amait « au moins plusieurs centaines de victimes».

Le ministre de la défense, le général Sani Abacha, a lancé, à son retour de Kano, une mise en garde à peine voilée aux intégristes ans, qualifiés « d'individus qui cherchent à déstabiliser le pays ». Le nord du Nigéria est, depuis quelques années, pour reprendre les termes d'un diplomate, «la nouvelle terre de mission des groupuscules chiites ». L'Arabic saoudite, la Libye, l'Iran s'intéressent de près à cette région, et n'hésitent pas à y faire du prosélytisme. Des cassettes et des ouvrages religieux circulent à Kano et à Katsina, les deux grandes cités musulmanes.

Cet activisme religieux inquiète les autorités fédérales, qui redoutent par-dessus tout la Libye, accusée ces derniers mois de tous les maux. La récente expulsion de Tripoli de plusieurs centaines de Nigérians en situation irrégulière est révélatrice du climat de suspicion entre les deux pays. Dès leur arrivée à Lagos, les expulsés de Libye ont été parqués non loin de l'aéroport, le gouvernement craignant qu'il y ait parmi eux des a terroristes ».

Lors du déclenchement de la guerre du Golfe, Katsina a été le

G AFRIQUE DU SUD : dix-huit prisonniers politiques libérés dans le bantoustan du Bophathatswans. - Le «gouvernement» du bantoustan « indépendant » du Bophuthatswana a annoncé, jeudi 17 octobre, la libération de dix-huit prisonniers politiques, parmi les cent cinquante qu'il détiendrait encore. Cet élargissement intervient après la mort d'un prison-nier, décédé à la suite d'une grève de la faim qui avait été suivie, selon une organisation humanidans l'est du pays. - (AFP.) taire, par quarante-trois détenus politiques. - (AFP.)

c ZATRE: M. Mobutu évoque dans le Figaro Magazine la possibilité de « dégoumer » son premier ministre. — Dans un entreten à ministre. paraître samedi 19 octobre dans le Figaro Magazine, le président zai-rois déclare « à tous ceux qui, en rois déclare «à lous ceux qui, en France, semblent penser que vingtsix années de Mobunu ça suffit» qu' « il n'appartient pas aux
hommes politiques français de dire
n'importe quoi » sur lui.
M. Mobutu ajoute qu'il peut
«dégommer à tout moment» son
premier ministre « s'il n'en fait
qu'à sa tête». - (AFP) qu'à sa tête». — (AFP.)

☐ ZAMBIE : l'opposition demande l'envoi d'une force internationale de paix avant les élections. - M. Frederick Chiluba, dirigeant de la principale formation d'opposition

un drapeau américain, avant d'être violemment dispersés par les forces de l'ordre. Le scénario avait été identique à Kano et à Kaduna. ce qui avait d'ailleurs incité les Etats-Unis à évacuer le personnel consulaire de cette ville, et la Grande-Bretagne, l'ancienne puis-sance coloniale, à recommander à ses ressortissants d'éviter le nord du Nigéria. Ratissage Quelques mois plus tard,

américaine : les manifestants,

jours dans le nord du pays. A leur tête, le chef d'un groupuscule chite qui entendait protester contre l'utilisation des abattoirs de la ville par les chrétiens, coupables à ses yeux d'y tuer des porcs. Aux cris de «Allah o akbar!» (Dieu est grand) et réclamant l'instauration de la charia, la loi islamique, des milliers de musulmans ont pourchassé les chrétiens de la ville. Ces émeutes, les plus sanglantes de la décennie au Nigéria, ont fait entre

La plunart des observateurs sont formels: ces incidents ne sont pas spontanés. « Les tensions religieuses sont savamment entretenues par des groupuscules dont les dirigeants ont séjourné dans des universités islamiques du Proche-Orient », note l'un d'eux, qui estime que, la crise économique aidant, des milliers de jeunes diplômés a sont sensibles aux sirènes intégristes».

La diplomatie nigériane est vilégiée de ces mouvements, qui dénoncent violemment le rapprochement avec Israël et les tergiversations du gouvernement sur l'adhésion du pays à l'OCI, l'Organisation de la conférence islamique. Le pouvoir, conscient du danger, a, comme toujours dans l'histoire du pays, décidé de ne pas lésiner sur les moyens : cousans doute sous pen - c'est du moins ce que pensent les diplo-mates - vaste rafle dans les milieux intégristes.

JEAN KARIM FALL

tie multipartite), a réclamé, jeudi 17 octobre, la présence de forces internationales pour « empêcher tout désastre qui pourrait mettre en danger » les premières élections multipartites organisées depuis vingt ans et prévues pour le 31 octobre. M. Chiluba a fait état de mouvements de troupes près de la frontière avec le Malawi et assimé que des partisans de son mouvement avaient été agressés



LE MONDE " diplomatique

OCTOBRE 1991

LES RÉPUBLIQUES D'URSS TENTÉES PAR L'AUTORITARISME

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX - 18 F

dépourvue d'armée, était présente, quant à elle, au titre d'observateur. Cette réduction concerne les

Les précédentes réductions

• 1979 : l'OTAN décide de retirer 1 000 ogives nucléaires et, dans le même temps, de déployer des miseiles de portée intermédiaire, en Europe.

• octobre 1983 : l'OTAN,

réunie à Montebello (Canada), décide de retirer 1 400 têtes nucléaires d'Europe. Les stocks totaux s'élèvent des lors à

nucléaires de portée intermédiaire basés au soi en Europe,

• mai 1990 : 1'OTAN

5 000 km.

approuve la décision des Etats-Unis de ne pas moderniser les missiles de courte portée et les

CAMBODGE: avant la conférence de Paris du 23 octobre

Le parti au pouvoir à Phnom-Penh tente de se donner une image plus libérale

M. Hun Sen, premier ministre de Phnom-Penh, a proposé, le jeudi 17 octobre, à l'ouverture du congrès extraordinaire du PPRK (parti unique, communiste), au pouvoir depuis 1979, que sa formation, devenue Parti du peuple cambodgien (PPC). soutiennne une éventuelle candidature du prince Sinanouk à la présidence du pays. Paris a par ailleurs annoncé que la mission préparatoire de l'ONU, dont la création vient d'être décidée par le Conseil de sécurité, sera commandée par un Français, le général Jean-Paul Loridon.

BANGKOK

de notre correspondant en Asie du Sud-Est

Sans attendre la signature, le 23 octobre à Paris, d'un accord de paix, les mouvements politiques Réunie en congrès extraordinaire dans la capitale jeudi 17 et ven-dredi 18 octobre, la formation communiste au pouvoir à Phnom-Peah, le Parti populaire révolu-tionagire khmer (PPRK) a été rebaptisce Parti du peuple cam-

Le PPC abandonne la faucille et le marteau, ainsi que toute réfé-rence au marxisme-léninisme. H adopte un programme très libéral dans la foulée des réformes déjà appliquées par le-régime, qui se sont traduites notamment par une série de dénationalisations. M. Hun Sen, numéro trois du parti, a demande que la magistrature suprême soit de nouveau confiée au prince Sibanouk, «Je pense, a dit le premier ministre devant trois cent vingt délégués triés sur le volet, que c'est la solu-tion qui convient le mieux pour éviter une nouvelle crise politique.

L'objectif poursuivi est évident. Tont le monde se réclame aujour-d'hui de Norodom Sihanouk, à commencer par les Khmers rouges qui se présentent, dans les campagnes, comme les soldats du prince. M. Hun Sen suggère donc de ne pas laisser le champ libre aux Khmers rouges et, bien de la répression de manifestations rangs du LTTE et trente parmi les entendu, aux sihanoukistes, dont non violentes au Tibet. - (Reuter.)

la campagne pour l'élection, pré-vue début 1993, d'une Assemblée constituente devrait être gérée par Norodom Ranariddh, l'un des fils du prince. Mais l'initiative de M. Hun Sen semble signaler qu'un modus vivendi s'est dégagé au sein d'un mouvement qui a nettement besoin de se refaire une image.

Libération de prisonniers politiques

Le congrès a été précédé de plu-sieurs sessions à huis clos. Mer-credi soir, M. Hun Sen a eu un long entretien avec M. Heng Sam-rin, au cours duquel il a invité le président du conseil d'Etat et secrétaire général du parti à quit-ter le devant de la scène. La pré-sence de M. Heng Samrin, un communiste qui a perdu beaucoup d'influence ces dernières années, est apparemment devenue genante à un moment où tout le monde

Certains cadres du PC

sont accusés

de soutenir le dalaï-lama

Certains cadres du PC chinois

en poste au Tibet out perdu

confiance dans le marxisme et

soutiennent secrétement le dalai-

lama, a indiqué, dans un article publié dans le Quotidien du Tibet et parvenu à Pékin mercredi

16 octobre, le directeur du dépar-

tement des affaires civiles de la

région autonome. M. Zhaxi Ping-

cuo a réclamé une répression sans

pitié contre les séparatistes tibé-

tains, qui, selon lui, gagnent du

terrain, grace au soutien de

« forces hostiles étrangères ». Ils

sont aussi encouragés par la

e consusion idéologique » de

e cadres du parti, dont certains

dirigeants », qui « croient ouverte-ment au bouddhisme et considèrent

is dalai-lama, un exilé politique, comme leur chef spirituel». D'au-

tre part, diverses informations,

dont des sources officielles chi-

noises, font état d'une poursuite

l'appareil, l'administration et la plupart des portefeuilles ministé-riels, est M. Chea Sim, président de l'Assemblée nationale et numéro deux du parti. Les déclarations de M. Hun Sen

toute façon, Phomme qui contrôle

semblent également indiquer qu'il s'est entendu avec M. Chea Sim, considéré comme un dogmatique, pour que le PPC tente d'ouvrir ses rangs à des gens venus de l'exté-rieur. Signe des temps : si les diplomates avaient été invités, jeudi, à l'ouverture du congrès, aucun parti communiste étranger n'y était représenté. Le régime a déjà annoncé la libération de tous les prisonniers politiques avant le 23 octobre.

Déjà, une importante persoana-lité, M. Ung Phan, ancien ministre des transports arrêté en mai 1990 avec cinq autres personnes pour avoir voulu créer un parti d'inspi-

□ PHILIPPINES : M= Imelda Marcos annonce son retour à M≕ Imeida Marcos a annoncé,

jeudi 17 octobre, qu'elle retourne-rait à Manille le 4 novembre. Le gouvernement de Mac Cory Aquino a donné son accord pour que la dépouille de l'ancien dictateur Ferdinand Marcos, mort en exil à Hawai en 1989, soit rapatrié aux Philippines, exigeant toutefois qu'il soit enterré dans sa province natale d'Ilocos, dans le nord de l'archipel, et non pas à Manille. A son arrivée, M= Marcos sera l'objet de poursuites judiciaires pour fraude fiscale et corruption et risque jusqu'à cent cinquante ans

de prison. - (AFP.)

II SRI-LANKA: l'armée annonce la prise d'une base du LTTE. -L'armée sri-lankaise a annoncé, jeudi 17 octobre, la prise d'une base de la guérilla séparatiste du LTTE (Tigres de libération de l'Eelam tamoul) à Kokkutuduvai, dans le nord-est de l'île. L'offensive gouvernementale, la plus importante depuis septembre, a fait quatre-vingts morts dans les

D VIETNAM : Hanol fait des concessions sur le rapatriement forcé de boat people. - Le Vietnam pourrait accepter, sous certaines conditions, le rapatriement de boat people qui se voient refuser le statut de réfugiés politiques, a indi-qué, jeudi 17 octobre, le porte-pa-role du ministère des affaires étrangères de Hanoï. Le Vietnam, conscient de « sa responsabilité à l'égard des ressortissants vietnamiens qui n'ont été acceptés par aucun pays, est disposé à les recevoir ». a-t-elle déclaré, répétant néanmoins que son pays, « partant du principe du respect des droits de l'homme, n'a jamais accepté le rapatriement forcé». - (AFP.)

> LIVRES et livres français

sur la Pologne et Livres russes

POLONAIS

l'Europe de l'Est Catalogues sur demande 12, ros Saint-Louis-en-l'ile, PARIS-4-

Douze membres du gouvernement conduiront des listes du PS

listes, dans le Bas-Rhin et le Gard, seront conduites par des chefs de file extérieurs au PS. S'y ajoutent quatre départements. (y compris les radicaux de gauche); enfin,

Alsace. - Bas-Rhin: M. Alfred Muller (ex-PS), maire de Schiltig-

me. - Gironde: M. Alain Anziani; Landes: M. Heuri Emma-quelli, député, président du conseil général; Lot-et-Garonne: M. Christian Laurissergues; Pyrénées-Atlanti-ques: M= Nicole Pery, député euro-péen, conseiller régional.

Auvergne. – Allier: M. Albert Chaubard; Cantal: M. Yves Debord, conseiller régional, conseiller général, maire de Sansac; Haute-Loire:

Bourgogne. – Côte-d'Or: M. Fran-cois Patriat, député, conseiller géné-ral; Saône-t-Loure: M. André Billar-

Bretagne. - Côtes-d'Armor : M. Yves Dollo, député, conseiller régional; Finistère : M. Louis Le Pensec, ministre des DOM-TOM, conseiller régional, conseiller général, maire de Mellac.

Centre. - Cher: M. Alain Calmat, député (apparenté PS), ancien minis-tre; Eure-et-Loir: M. Georges Lemoine, député, maire de Chartres, ancien ministre; Indre: M. André Laignel, secrétaire d'Etat à l'aménagement du territoire, conseiller géné-ral, maire d'Issoudun; Indre-et-Loire : M. Yves Maveyraud, conseiller régional, conseiller général, maire de Preuilly; Loiret: M. Jean-Pierre

M. Jean-Paul Bachy, député; Aube: M. Jean Weinling, conseiller régional, maire de Bar-sur-Seine; Marne: M. Jean-Claude Fontalina ler régional, conseiller général, maire de Saint-Brice : Haute-Marne :

Franche-Comté. - Doubs : M. Yves Lagier, maire de Pontarlier; Jura: M. Jean-Pierre Santa-Cruz,

lle-de-France. - Paris : M. Pierre Jose, ministre de la défense, conseil-ler de Paris; Seine-et-Marne: M. Yannick Bodin, conseiller régio-nal; Yvelines: M. Jean Le Gars, conseiller régional; Essonne: M. Jacques Guyard, secrétaire d'Etat à l'enseignement technique, maire d'Evry; Hants-de-Seine: M. Michel Sapin, ministre délégué à la justice; Seine-Saint-Denis: M. Marcel Debarge,

élections régionales de mars 1992 sont d'Azur, où les socialistes ont classé leurs canarrêtées aurès la convention nationale des didats en attendant la désignation officielle 12 et 13 octobre et la réunion du bureau d'une tête de liste non socialiste. Doc-sept exécutif, mercredi 16 octobre. Deux de ces listes restent à établir : celles des quatre départements régions d'outre-mer; calles qui donnent lieu à négociation avec France unie

Auxiette, conseiller régional, maire de La Roche-sur-Yon.

Picardie. - Aisne: M. Michel

Vignal, conseiller régional, premier secrétaire fédéral; Oise: M. Walter

Amsallem, maire de Beauvais; Somme: M. Francis Lecul, conseiller régional, conseiller général.

Poitos-Charentes. - Charente : M. Jean Reyrat, conseiller régional, maire de Confoleus; Charente-Mari-

time: M. Philippe Marchand, minis

tre de l'intérieur, conseiller général Deux-Sèvres : M™ Ségolène Royal,

député; Vienne: M. Alain Clarys, conseiller régional, conseiller général, premier secrétaire fédéral.

Provence-Alpes-Côte-d'Azur. –
Hantes-Alpes: M. Robert de Caumont, conseiller régional, maire de
Briançon; Var: M. Maurice Janetti,
conseiller général, maire de Saint-Julien; Vancluse: M. Guy Ravier,
dénaté recira d'Avience.

nen; vanciuse: M. Guy Ravier, député, maire d'Avignon. Rhône Alpes. – Am: Mª Eliane Drut-Gorju, maire de Brion; Ardèche: M. Robert Chapuis, maire du Teil, ancien secrétaire d'Etat;

Drôme: M. Roger Léron, député, conseiller générai; Isère: M. Louis Mermaz, ministre de l'agriculture, maire de Vienne; Loire: M. Michel Debout, conseiller régional; Rhôme: M. Gilbert Chabroux, conseiller général maire de Villembame

Dans quatre départements, les socialistes ont classé leurs candidats en attendant la désignation d'une tête de liste extérieure : dans les Alpes-de-

Haute-Provence, où M. Jean-Loui

Haute-Provence, où M. Jean-Louis Bianco (majorité présidentielle), ministre des affaires sociales et de l'intégration, est candidat à la direction de la liste, le premier socialiste est M. José Escanez, conseiller régional; dans les Alpes-Mantimes, où est envisagée la candidature de M. Léon Schwartzenberg (majorité présidentielle), député européen, le premier socialiste est M. Francis Giolitti,

secrétaire d'Etat au logement, maire du Pré-Saint-Gervars; Val-do-Marne: M. Laurent Cathala, secrétaire d'Etat à la famille, aux personnes âgées et aux rapatrits, maire de Créteil; Val-d'Oise: M. Manuel Valls, premier secrétaire fétéral

Languedoc-Roussillon. M. Jean Adiveze, maire d'Alairac; Gard: M. Gilbert Bannet (ex-PS), président du conseil général, France unie; Lozère: Mª Béatrice Marre, chef de cabinet du président de la République; Pyrénées-Orientales: M. Louis Caseilles, conseiller régional, conseiller général, maire de Tou-

Lineousin. - Corrèze : M. François Hollande, député; Creuse: M. Gas-ton Rimareix, député, conseiller régional, maire de Mansat; Haute-Vienne: M. Robert Savy, président du conseil régional.

Lorraine. - Meurthe-et-Moselle: M. Jacques Chérèque, ancien minis-tre délégué, conseiller général; Mense: M. François Dose, conseiller régional, conseiller général, maire de Commercy; Moselle : M. Jean-Pierre Masseret, sénateur, conseiller régio-nal; Vosges: M. Christian Pierret, député, maire de Saint-Dié.

Midi-Pyrénées. - Ariège : M. Jean-Pierre Bel, maire de Mijanès, premier secrétaire fédéral; Aveyron: M. Gérard Deruy, conseiller régional, maire de Millan; Haute-Garonne: M. Lionel Jospin, ministre d'Etat, ministre de l'éducation nationale, conseiller général; Gers: M. Jean-Pierre Joseph, député, président du conseil général; Lot: M. Martin Malvy, député, conseiller général, maire de Figeac, ancien ministre; Hantes-Pyrénées: M. Pierre Forgues, député; Tarn: M. Michel Castel, M. Jean-Paul Nunzi, député, conseil-ler général, maire de Moissac.

Nord-Pas-de-Calais. - Nord: M. Michel Delebarre, ministre d'Etat, ministre de la ville et de l'aménage-ment du territoire, maire de Dunkerque: Pas-de-Calais: M. Noël Josephe, président du conseil régional.

Basse-Normandie. - Calvados: M. Louis Mexandeau, secrétaire d'Etat aux anciens combattants, conseiller régional; Manche: M. Jean-Pierre Godefroy, conseiller régional, maire de Cherbourg; Orne: M. Pierre Manger, conseiller régional.

Cher, Michel Charasse dans le Puy-de-Dôme) créfèrent retarder leur entrée en campagne. conduiront des listes du PS et que cinq autres figurent en dauxième position (1).

conseiller régional; dans les Bouches du-Rhône, où la candidature de M. Alfred Recours, député, conseiller régional, maire de Conches; Seine-Maritime : M. Laurent Fabius, prési-M. Bernard Tapie, député (majorité présidentielle), doit être confirmée, le premier socialiste est M. François dent de l'Assemblée nationale, député Bernardini, premier secrétaire fedéral; dans le Maine et-Loire, où M. Jean Monnier (ex-PS), maire d'Angers, devrait conduire la liste, le premier socialiste est M. Jean-Clande Boyer, Pays de la Loire. - Loire-Atlanti-que: M. Clande Evin, dépuné, ancien ministre; Mayenne: M. André Pin-çon, maire de Laval; Sarthe: M. Roland Becdelièvre, conseiller général; Vendée: M. Jacques

 M= Frédérique Bredin, ministre d (1) M. Frédérique Bretin, munistre de la jeunesse et des sports, maire de Fécamp, en Seine-Maritime; M. Jacques Mellick, scarésire d'État à la défense, maire de Béthune, dans le Pas-de-Calsis; M. Véronique Neieriz, scarétaire d'État aux droits des femmes et à la vie quotificanse dans le Seine Seine, Denis aux droits des tenmes et à la ve quoti-dienne, dans la Seine-Saint-Denis; M. Genrges Sarre, secrétaire d'Etat aux transports routiers et fluvinax; conseiller de Paris, à Paris; M. Kofi Yamganne, secrétaire d'Etat aux affaires sociales et à l'intégration, maire de Saint-Coulitz, dans le Finistère.

c M. Guigon: le «jeu maléfique des courants». — M. Elisabeth Gui-gou, ministre délégué aux affaires européennes, a attribué, jeudi 17 octobre, au « jeu maléfique des courants » et à des « marchandages courants » et à des « marchandages peu glorieux » la désignation de M. Guy Ravier, député du Vancluse, maire d'Avignon, rocardien, comme tête de liste socialiste aux élections régionales dans ce département, rôle pour lequel elle s'était portée candidate. « Cette mécanique est découragemnte pour les militants et incompréhensible pour les électeurs,

□ Mª Neiertz dénonce un «accord» entre M. Fabius et M. Rocard. ~ M= Véronique Neiertz, secrétaire d'Etat aux droits des femmes et à la vie quotidienne, a condamné, jeudi 17 octobre, à Marseille, «l'accord entre MM. Fabbts et Rocard» qui, selon elle, «a permis d'écurter» de la tête de liste pour les élections régio-Vaucluse et elle-même en Seine-Saint-Denis, « Les électrices apprécieront » a-t-elle ajouté, en affirmant que «la classe politique française est la plus misogene qui soit».

M. Laloude en appelle à l'opposi-tion pour sontenir un scrutin à la pro-portionnelle. — M. Brice Lalonde, ministre de l'environnement, prési-dent de Génération-Ecologie, a lancé, jeudi 17 octobre, un appel à l'opposi-tion pour qu'elle soutienne une rton pour qu'elle soutienne une réforme du mode de scrutin. Rappe-lant les récents propos de M. Jacques Chirac en faveur d'une «ouverture» vers les écologistes, il a déclaré : «Comment les écologistes pourron-lik travailler ovec l'opposition s'ils ne sont pas représentés au Parlement? La proportionnelle, c'est le seul mayen pour nous d'être présents au Parle-

n M. Mermaz est favorable à un changement de mode de scrutin. — M. Louis Mermaz, ministre de l'agriculture, a indiqué, jeudi 17 octobre, sur la radio locale des Hauts-de-Seine O'EM mine changement de mode. O'FM, qu'un changement de mode de scruin « peu de temps avant les élections» ne le « choque pas, à condi-tion que la loi électorale soit claire et honnète». « En maière électorale, je suis pragmatique», a-t-il ajouté, observant qu'en France, equelles que soient les majorités sortantes, les scru-tins sont modifiés peu de temps avant

les élections».

Désaccord entre le Parti socialiste et France unie

L'échéance régionale de mars 1992 fournit un nouvel exemple de la difficulté desnégociations électorales entre le Parti socialiste et ses ailiés naturels. La réunion entre socialistes et représentants de France unie, le 16 octobre, après celle du bureau exécutif du PS (le Monde du 18 octobre), s'est soldée par un constat

Le 19 juillet, PS et France unie s'étaient accordés sur le principe de candidatures communes. Les discussions qui se sont succédé depuis lors out mis en évidence que les revendications exprimées par les deux partis étaient inconciliables des lors que la méthode du «pei-gnage» par département était retenue. Du coup, les deux partenaires ont recouru à une autre approche, partant d'une prévision : le PS pourrait perdre 20 % des cinq cent trente sièges de conseiller régional qu'il revendique; du coup, le MRG se voit appliquer le même taux de réduction sur ses quarante-huit sor-tants (dont l'un, M. Yves Pietrasanta, conseiller régional de Languedoc-Roussillon, maire de Mèze, a décidé de quitter les radicaux de ganche pour mener une liste Géné-ration-Ecologie dans l'Hérault).

Le sort des ralliés

Le PS prend en compte, à la fois, les sièges que les radicaux sont sus-ceptibles d'obtenir avec des listes autonomes (notamment en Corse, autonomes (notamment en Corse, où, effectivement, ils peuvent espectrer récupérer neuf sièges, mais aussi en fle-de-France, où le MRG a cinq sortants) ou des listes d'union (le PS accorde onze sièges en Midi-Pyrences au MRG, qui, lui, n'en trentaine de sièges dont le crédite ainsi le Parti socialiste.

France unic avait demandé, d'autre part, une protection totale pour quatre conseillers régionaux élus en 1986 sur des listes d'opposition, qui

ont rejoint la majorité présidentielle depais lors. Il s'agit de MM. Yves Lecaudey (Gironde), Roger Jonet (Calvados), Régis Blanchet (Indre) et Théo Braim (Bas-Rhin). Le PS ne garantit guère que MM. Lecaudey et Brain (toutefois, ce demier ne figure pas en tête de la liste, conduite par M. Afred Muller, ancien socialiste maire de Schittiancien socialiste, maire de Schilti-gheim, dans le Bas,Rhim). France unie souhaitait, aussi, qu'une bonne dizaine de candidats figurent en position éligible, afin de manifestes la volonté d'ouverture du PS. Su ce point, le mouvement qu'anim M. Jean-Pierre Soisson, ministre d

Pour M. Jean-Michel Baylet. ministre du tourisme, président de la commission « élections » de France unic, les demières proposi-tions faites par le PS sont « tout à fait inacceptables ». L'ancien prési-dent du MRG estime que si le PS veut élargir la majorité présiden-tielle, il doit « surmonter ses divisiens et reconnaître la juste place de ses alliés v. M. Baylet pose ainsi la question au PS: «Ou le PS prétend représenter à lai tout seul la majorité présidentielle, ou blen il estime qu'il a des alliés au sein de cette majorité, qui ont droit à leur juste place »

Le ministre du tourisme con dère que les discussions avec le PS sont suspendues et sonligne que l'accord entre France unie et le PS doir être global. Si ce n'était pas le cas, l'entente qu'il a concine avec M. Lionel Jospan pour la région Midi-Pyrénées serait, à ses yeux,

Au PS, M. Gérard Le Gall. adjoint au secrétariat national, chargé des élections, observe que France unie représente actuellement 11% des élus régionaux se situant dans la majorité présidentielle. Il indique que l'objectif est de porter cette proportion à 15 % en mars aux autres leur juste place par une efficace conjugaison de «primaires» et de listes communes». Le PS souaccord «global» avec France unie.

ANNE CHAUSSEBOURG

Les chefs de file départementaux du RPR

Le RPR publie une nouvelle mentaux pour les élections régionales. Elle concerne dixneuf décartements qui s'aioutent aux deux séries délà publiées (le Monde du 7 août et du 2 octobre). Au total, sobante-dix-neuf départements sont désormais pourvus de leur chaf de file par le RPR. Les négociations avec l'UDF pour la constitution de listes communes dans le cadre de l'Union pour la France se dérouleront à Paris en novembre.

Aquitaine. - Pyrénées-Atlantiques: M. Auguste Cazalet. Auvergne. - Puy-de-Dôme : M. Brice Hortefenx. Centre. - Indre : M. Michel Aurillac, ancien ministre, Champagne-Ardenne. — M. Yann Gaillard.

Franche-Comté. - Doubs : M. Jean-Claude Duverget. He de France. - Paris : M. Alain Juppé, député; Soine et Marne : M. Alain Peyrefitte, député; Yve-lines : M. Michel Péricard, lines: M. Michel Péricard, député; Essonne: M. Xavier Dugoin, député, président du conseil général; Hauts-de-Seine: M. Charles Pasqua, sénateur, président du conseil général; Seine-Saint-Denis: M. Robert Pandrand, député; Val-de-Mame: M. Michel Giraud, député; Val-d'Ofse: M. Jean-Pierre Delalande, député, Linguagia — Corrège: M. Ray-

mond-Max Aubert. Lorraise. - Meurthe et Moselle : M. Gérard Léonard, député ; Vosges: M. Christian Poncelet

1

Midi-Pyrénées. - Ariège : M. François Baby. Pays de la Loire. - Vendée : M. Marcel Albert. Poiton-Charentes. - Charente-Maritime: M. Jean de Lipkowski, député.

Avant la commémoration

M. Alain Krivine rappelle que deux des vingt-sept fusillés de Châteaubriant n'étaient pas membres du PCF

communiste a battu le rappel pour la célébration, dimanche 20 octobre en présence de M. Georges Mar-chais, du cinquantième amiversaire de la fusillade de Châteaubriant (Loire-Atlantique), où vingt-sept otages furent exécutés en 1941. La plupart étaient des dirigeants cégé tistes ou des militants communistes Depuis la fin de la guerre, les directions communistes out affirmé que tous ces martyrs avaient proclan jusqu'an moment de leur exécution, « la confiance inébrantable qu'ils maient dans le PCF». M. Georges Marchais, dont l'attitude pendant l'Occupation fait l'objet de controverses, précisait à la dernière Fête de l'Ilumanité: «Je vais y aller la tête haute parce que je vais honorer ces hommes qui ont donné leur vie pour THIERRY BRÉHIER la France, à l'appel de leur Parti

M. Alain Krivine, porte-parole de la Ligue communiste révolutionnaire (LCR, troiskiste), affirme en effet que eles dirigeants du PCF continuent de fatsifier l'histoire quand elle dérange, selon les bonnes vieilles mathodes stalliniannes a l'un des méthodes staliniennes s. L'un des fusilés, Marc Bourhis, avait rompu avec le PCF des 1933 pour rejoindre les rangs du PCI (Parti communiste internationaliste), ancêtre de la LCR, et son ami, Pierre Guéguin, ancien maire de Concarneau, hii anssi exécuté, avait été exclu du PCF pour avoir condamné le pacte germano-soviétique de 1939. Selon le «Mgitron», dictionnaire biographique du monvement ouvrier, e tous deux

fiarent l'objet (de la part des mem-

bres du parti détenus avec cux à

Châteaubriant] d'une certaine qua-

d'entre eux, cela était impossible.

Dans une lettre envoyée en octo-bre 1980 à M. Fernand Grenier, encica ministre communiste à la Libération, M. Krivine soulevait cette auomalie. Il n'eut pas de sénonse. En septembre dernier, il a recommence, et M. Grenier, prési-dent de l'Amicale de Châteaubriant, ini a répondu que «l'avis de la Kom-mandantur allemande», public à l'époque, postait «la mention communiste » pour les deux hommes.

Les trotskistes participeront à une commémoration, samedi, les communistes, dimanche, et le secretaire d'Etat aux anciens combattants, M. Louis Mexandeau, mardi 22 octobre: jour anniversaire de la

Le colloque d'Amiens sur la régionalisation

Les présidents de région de l'opposition se plaignent de l'insuffisance des ressources

A l'occasion d'un collogue organisé à Amiens, pour célébrer le vingtième anniversaire de la loi créant les établissements publics régionaux et le dixième anniversaire de celle qui a donné aux régions leur autono-mie, les présidents de conseil régional de l'opposition ont reproché au gouvernement des charges sans leur avoir accordé les ressources néces-

de notre envoyé spécial

Administrativement, les régions vont avoir vingt ans. Mais politiquement elles ont dix ans. C'est en effet une loi du 5 juillet 1972, adoptée à l'initiative de Georges Pompidou, alors président de la République, qui a permis l'émergence des régions dans la structure politique française en créant les établissements publics régionaux. Mais c'est la décentralisation vontue par les socialistes, dès leur arrivée aux affaires en 1981, qui a permis à l'institution régionale, avec la grande loi de mars 1982, d'atteindre l'âge adulte.

Pour fêter ce double anniversaire, M. Charles Baur, président UDF-PSD du conseil régional de Picardie, a organisé, les 17 et 18 octobre à Amiens, un colloque sur « deux décenales de régionalisation» avec la collaboration de la Fondation nationate des sciences politiques, de l'Institut d'études politiques de Paris, de l'Observatoire interrégional du politique, de l'Association française de sciences politiques et en partenariet avec le Monde.

En ouvrant cette rencontre. M. René Rémond a confirmé que la décentralisation avait bien été « une mutation », « une révolution », mais qu'elle avait été aussi « l'accomplissement d'un long mouvement» qui, par tâtonnements, cherchait à sortir du jacobinisme traditionnel à la France. L'historien a fait observer que la vitesse avec laquelle la région s'était imposée, « beaucoup plus rapidement que le département », prouveit au la control de la vait que « notre société était capable

Au-delà d'un incontestable travail de réflexion scientifique, ce colloque est aussi l'occasion pour l'opposition, qui gère vingt des vingt-deux régions métropolitaines, de s'auto-congratuler de la réussite d'une institution dont elle a su profiter après avoir com-battu la volonté de Gaston Defferre de lui donner les moyens d'agir. Cette auto-congratulation est d'au-tant plus facile que les socialistes ont décidé de boycotter ce colloque, M. Walter Amsallem, président du groupe PS au conseil régional de Picardie, accusant M. Baur de vou-loir en faire un outil de propagande

«Des laboratoires politiciens »

Si cet aspect politique n'apparaît guère dans les travaux en scance plé-nière et en commission, il a triom-phé loss d'un banquet qui a réuni jeudi soir treize présidents de conseil régional autour de M. Valéry Gis-card d'Estaing (UDF-PR, Anvergne). MM. Jacques Blanc (UDF, Langue-doc Roussillon) et Jean-Claude Gan-din (UDF-PR, Provence-Alpes-Côte d'Arun) se sont passé le relais pour accuser, selon l'expression de ce derniet, «le gouvernement de faire un vértable hold-up sur la bonne gestion des régions» en leur transférant la

lycées sans leur accorder les moyens financiers correspondants. De même, M. Olivier Guichard (RPR-Pays de la Loire) a déploré que l'Etat ne respecte pas les contrats de plan qu'il a signés avec les régions, notamment en matière de crédit routier. Pourtant, à certains de ses coilé

gues, comme MM. Maurice Dousset (UDF-PR, Centre) ou Jacques Blanc, qui se plaignent que les régions franqui se paignete que es reguns tran-caises ne puissent pes lutter à armes égales avec leurs concurrentes enro-péennes, M. Charles Millon (UDF-PR, Rhône-Alpes) a répondu qu'elles «n'avaient pas de completes à faire». Selon M. Millon, les régions françaises ont des budgets nettement plus faibles parce qu'elles n'ont pas de services à gérer, mais elles out autant de moyens d'action que les autres. Tontefois, le président du groupe UDF de l'Assemblée entirende a securé M hétiterrand de nationale a accusé M. Mitterrand de ene pas croire aux régions, de ne croire qu'aux structures du passe » et de vouloir, par le maintien du scru-tin proportionnel intégral pour les élections régionales de mars pro-cissin, «faire des régions des labora-toires politiciens » en provoquant toires politiciens » en provoq «des alliances contre nature».

M. Giscard d'Estaing, pour sa part, a formulé quatre soniaits pour l'avenir des régions : une augmentation de leurs ressources; une simpli-fication des structures, pour obtenir vun seul niveau local de décisions ues et sociales»: un accrois sement de leur liberté d'action, car il regrette de n'avoir pu créer en Aprengue, comme il le souhainit, «une prime à la naissance du troi-sième enfant réservée aux Français et aux ressortissants de la Communaté européennen; le refus de l'uniformité afin que les régions puissent « gérer ssent « gérer diversité françaises.



entre le gouvernement et le groupe socialiste. Il porte sur la réduction de 4,2 milliards de francs de la

dotation de compensation des allè-

gements de taxe professionnelle,

versée par l'Etat aux collectivités locales (le Monde du 12 octobre).

Les députés socialistes jugent

qu'une telle mesure, à la veille des

élections cantonales et régionales,

serait particulièrement inoppor-tune. Le gouvernement, de son

côté, ne peut renoncer à une telle

Ce nouvei affrontement entre le

gouvernement et le groupe socia-

lorsque, dans la soirée, les journa-

listes se sont vus soudain empêchés de circuler librement

dans l'enceinte du Palais-Bourbon

distance de la salle où se réunis-

saient, pour une ultime tentative

de conciliation, les représentants

finances et les principaux respon-

déficit budgétaire.

Jeu de patience

Jack Lang s'est étonné du pessi-misme ambiant : « Vue de Bang-kok, de Londres, de Berlin ou de Rome, la situation économique de la France est présentée comme excellente. On aimerait que quel-quefois, vue de Paris, elle soit décrite sous une couleur plus aimable...» Il a rappelé les prévisions des experts envisageant une croissance de 2,9 % en 1992 : « Il faut se garder de tout optimisme exagéré mais le pessimisme n'a pas lieu d'être». Il a vanté, une nouvelle fois, le pragmatisme du premier ministre en lançant ce qui

à l'Elysée

Parti soils

Il a résumé le sentiment prési-dentiel : « C'est l'addition de résul-tats concrets, grâce à toutes les

ressemble à un slogan électoral: e Edith Cresson ou l'art du

tats concrets, grace à toutes tes mesures prises, qui, le moment venu, créera une situation politique dans laquelle la dynamique économique et sociale entraînera une nouvelle dynamique politique. François Mitterrand pease en effet que le nouveau chef de gouvernement devrait commencer à tirer les premiers bénéfices politiques de son travail de fourni conques de son travail de fourmi con-tre le chômage à partir du mois de mars et que justice hu sera rendue ensuite même si les élec-

cesse, depuis plusieurs années, d'appeler au rassemblement de tous les hommes de bonne volonté et qu'en la circonstance Pierre Bérégovoy n'a fait que reprendre une expression utilisée par le chef de l'Etat dans son entretien du France: «Les échanges politiques ou philosophiques autour des droits de l'homme font toujours apparaître les mêmes clivages entre

« Tout dépend

Son e affaire chaude » étant apparemment réglée, Hubert Védrine fait le point, en ce mercredi après-midi, avec deux conseillers diplomatiques sur les réactions provoquées par l'aunonce, le matin même, de l'initiative franco-allemande visant à faire progresser l'union politique, économique et monétaire lors du

5 octobre au journal l'Alsace à occasion du bicentenaire de l'émancipation des juifs de le parti de la réforme et celui de la conservation sociale, et cela n'est pas appelé à changer à brève échéance.»

de Maastricht...»

... ET SION FAUAIT UN GRAND SPECTACLE AU PROFIT DE LA POLITIQUE?

tions cantonales et régionales du printemps 1992 ne sont pas bril-lantes pour les-socialistes. Il observe que si les Français consomment moins, beaucoup d'entreprises se désendettent, ce qui devrait leur donner bientôt de nouvelles marges de manœuvre. Il sait surtout que le premier minis-tre annoncera bientôt des « mesures fortes et radicales pour accèlèrer les investissements étrangers en France», ce qui devrait contribuer à la création de nou-

de conduite

François Mitterrand a donc François Mitterrand a donc décidé de laisser passer les orages sociaux. N'a-t-il pas connu pis, en 1983 et 1984, quand les policiers en colère défilaient aux portes de l'Elysée, quand les sidérurgistes se révoltaient en Lorrame, quand les défenseurs de l'enseignement privé défenseurs de l'enseignement privé préparaient leur marche sur Paris? Il a depuis longtemps tiré de son expérience une ligne de conduite : il ne sert à rien de chercher à maîtriser des événements tant que ceux-ci paraissent incontrôlables; dans les périodes de crise sociale le chef de l'Etat ne peut intervenir efficacement que lorsque la tenefficacement que lorsque la ten-sion a atteint le seuil critique sion a atteint le seuil critique maximal. On n'en est pas là aujourd'hui, selon lui, en ce qui concerne des coaflits aussi sectoriels que celui des infirmières on des assistantes sociales, même si ceux-ci sont révélateurs du profond malaise du corps social. Pour l'instant, François Mitterrand observe. C'est à l'hôtel Matignon, pas à l'Elvaéa, ou on s'étonne, à observe. C'est à l'hôtel Matignon, pas à l'Elysée, qu'on s'étonne, à propos de ces conflits, en visant le ministère de la santé dirigé par Bruno Durieux, de «l'absence de certaines paroles ministérielles»...

Sur l'état du Parti socialiste, le président de la République n'est pas olus disert avec ceux qui cher-

president de la republique cher-pas plus disert avec ceux qui cher-chent à savoir comment il vit les états d'âme de ses anciens compa-gnons de route. Quand on sait qu'il souhaite que le PS «se resuiqu'il souhaite que le PS «se resaisisse », on n'est pas plus avancé.
Faut-il considérer que Pierre Bérégovoy était «chargé de mission»
lorsqu'il a évoqué, il y a deux
semaines, la nécessité de fédérer
tous les hommes de progrès à l'intérieur d'un « parti de la
réforme»? «Il n'y a pas de message présidentiel...», dis-on simplement à l'Elysée. On y rappolle

prochain sommet nécriandais de Maastricht, en décembre.

L'avenir de l'Europe reste la

préoccupation majeure de François Mitterrand. Il l'a dit au directeur de la rédaction de l'Expansion qui va publier le lendemain la teneur de leur conversation : le plus important, pour la France, aujourd'hui, c'est de e réussir Maastricht». « Tout le reste en dépend.» C'est son grand dessein, son jeu de patience. Il ne désespère pas de le faire partager au pays. Même si on ne le suivait pas, il s'y attellerait de toutes ses forces parce que le président de la République française ne saurait se dérober à un impératif qu'il juge historique et dont les conséquences, de toute façon, conditionneront, à partir de 1993, toutes les données nationales: «L'Europe est aujourd'hui rendue à sa géographie et à son histoire. Qu'elle prenne donc nistoire. Qu'esse prenne aonc conscience d'elle-même! (...) Nous venons d'assister à la disparition du dernier empire de notre continent. Il n'y a plus d'ordre imposé. L'Europe est maîtresse de ses la la contra de la contra del la contra del la contra de la contra del la contra de la contra del contra de la contra del la con choix, ou pourrait l'être. Chacun voit bien, aujourd'hui, à quelles régressions elle serait livrée si elle ne s'organisait pas sur des fondements nouveaux : la démocratie pariout, à chacun sa liberté, des « ensembles » équilibrés, une structure commune forte. C'est notre responsabilité à nous tous. Europeens. (...) Ceux qui offrent à tous un élargissement quasi automati-que de la Communauté freinent consciemment ou non son approfondissement. (...) Je crois qu'une épreuve de vérité s'impose...»

Mais comment, aujourd'hui, faire partager cette conviction à ses concitoyens? Comment se faire entendre quand plus personne n'écoute les discours des hommes politiques? France-Inter vient de le convier à répondre, mardi prochain, pendant une heure, aux questions que suscite l'actualité. François Mitterrand hésite un peu. Il faudra attendre vendredi matin pour que, finalement, il accepte

ALAIN ROLLAT

A l'Assemblée nationale

Le gouvernement réserve le vote sur les recettes du budget

Les députés ont commencé, jeudi 17 octobre, l'examen, article par article, de la pramière partie du projet de loi de finances pour 1992, consacrée aux recettes. Après l'adoption du premier des trente-neuf articles de ce projet, relatif à l'autorisation de percevoir les impôts existants, le ministre délégué au budget, M. Michel Charasse, a demandé la réserve du vote pour l'ensemble du texte et les quelque trois cents amendements qui s'y rappor-

POLITIQUE

dernière minute, du groupe com-muniste – qui a annoncé qu'« en l'état » il voterait contre -, l'adoption de la première partie du bud-get fera l'objet d'un engagement de responsabilité du gouvernement au titre de l'article 49, alinéa 3, de la Constitution. Celui-ci devait normalement être présenté, dans la nuit de vendredi à samedi, par le premier ministre, Mª Edith Cresson, et l'on sait déjà que l'opposition devait y répondre par le dépôt d'une motion de censure, qui sera débattue mardi 22 octo-bre. Le PC ayant décidé à l'avance de ne pas s'y associer, celle-ci sera alors rejetée, et ce n'est qu'au terme de cette procédure à double détente que la première partie du projet de loi de finances sera

Tension avec le groupe socialiste

En dépit de ce scénario quelque pen contraignant, les députés ne se sont guère émus, tout au long de la journée de jeudi, de cette absence de yote. A l'exception d'un seul d'entre eux, M. Claude Alphandéry (UDC, Maine-et-Loire), qui, après que le ministre du budget eut demandé, non sculement la réserve du value de la company de sur un article relatif aux mesures d'allègement de la taxe d'habitation, s'est exclamé : « C'est un spectacle tout-à-fait ahurissant! Nous discutons aimablement entre nous, mais nous ne votons sur rien: Peut-on se moquer davantage du

En fait, la discussion la plus

L'adoption du projet de loi sur l'ean Le Sénat protège les droits

des riverains

Les sénateurs ont adopté à la quasi-unanimité, dans la nuit du 17 au 18 octobre, le projet de loi sur la répartition, la police et la protection des eaux, présenté par M. Brice Lalonde, ministre de l'environnement. Seuls les communistes, qui considèrent que le texte va accroître les

charges des collectivités locales.

se sont abstenus. Au cours de l'examen des arti-Au cours de l'examen des articles, les sénaieurs ont décidé que
les commissions locales de l'eau
peuvent demander la création d'un
établissement public local de l'eau,
capable de réaliser des programmes pluriannuels d'intervention, lorsqu'un schéma d'aménagement et de gestion des eaux
(SAGE) a été approuvé. Les sénateurs ont accepté la création du
délit de pollution des eaux en précisant, pour protéger les agriculcisant, pour protéger les agricul-teurs, que seuls seront punis les actes commis en méconnaissance des règlements en vigueur. Au cha-pitre des travaux d'intérêt général ou d'urgence effectués par les col-lectivités locales, les senateurs ont adopté un amendement protégeant les droits des riverains. Ils ont adopté également les nouvelles dis-positions relatives aux obligations

Au fil du texte, les sénateurs ont aussi voté des amendements péri-phériques au projet de loi. Ils ont ainsi autorisé les communes à avoir en commun un ou plusieurs gardes champêtres. Après s'être gravement penchés sur la question de la circulation du poisson, ils ont enfin exclu de la règlementation de la pêche les elacs, étangs, bassins, mares munis de dispositifs retenant le poisson captifs, qui en interdisent l'accès « aux poissons

des communes en matière d'assai-

ment, un accord a, semble-t-il, été trouvé : la réduction envisagée hors de l'hémicycle, sur l'un des derniers points d'achoppement serait réduite de moitié, et le manque à gagner, pour l'Etat, de l'or-dre de 2 milliards de francs, serait compensé par de nouvelles recettes

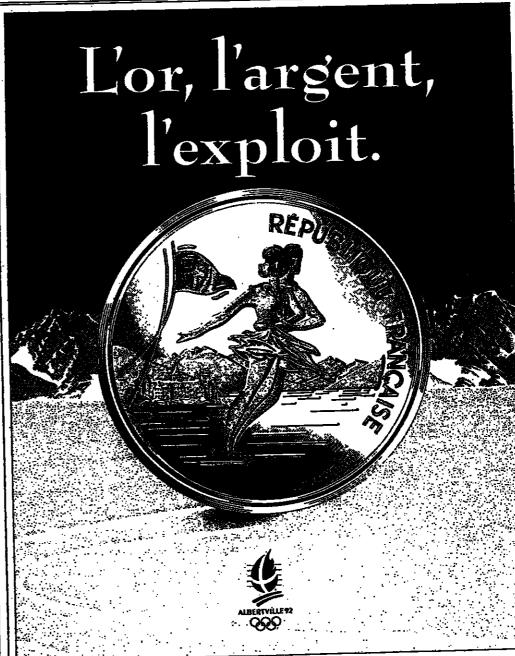
Les députés socialistes ont, en revanche, accueilli de bonne grâce la réduction (de 42 % à 34 %) du taux de l'impôt sur les sociétés applicable aux bénéfices, que certains avaient pu considérer comme

L'aide aux éleveurs

« Cette décision marque une évolution importante de notre système fiscal, et un changement d'orientation du gouvernement et de la majorité en ce qui concerne l'impo-sition des bénéfices : ceux-ci seroni assujettis au même taux, qu'ils soient distribues ou réinvestis», a souligné le rapporteur général de la commission des finances, du ministère de l'économie et des . M. Alain Richard (PS, Val-d'Oise). « Il s'agit d'une réforme d'une très

Mais, en ces temps où il leur es

parfois devenu difficile de se déplacer librement dans les campagnes, les socialistes ont surtout exprimé leur satisfaction pour un amendement du gouvernement portant de 45 % à 70 % le dégrèvement de la taxe foncière sur les propriétés non bâties. Cette mesure est destinée à alléger le poids de l'impôt pour les éleveurs. Elle représente une aide indirecte de 470 millions de francs. Pour la circonstance, la seule de la journée, le ministre délégué au budget leva la réserve du vote. L'amende-PC; le RPR, l'UDF et l'UDC, qui auraient préféré une exonération totale de cet impôt, se sont abstenus . Reconnaissant avoir anticipé sur la décision du Parlement, M. Charasse a précisé qu'il avait déjà donné les instructions nécessaires pour que celle-ci soit applicable dès 1991.



Moments d'exception où l'on retient son souffle, où les patineurs s'élancent vers la consécration. Hommage à l'art des athlètes, cadeau original et prestigieux, les Monnaies Officielles des XVI^{es} Jeux Olympiques d'Hiver sont frappées par la Monnaie de Paris en or 22 carats et en argent massif. A partir de 250 francs.

11, QUAI DE CONTI - 75006 PARIS

HONINAIES DE COLLECTION EN VENTE AU -CRÉDIT LYONNAIS. Monnaie de Paris A LA POSTE. **OU PAR MINITEL**

3615 MONNAIE

RENSEIGNEMENTS ET COMMANDE AU: (1) 47 00 00 00 sur les lieux de la catastrophe et notamment le premier ministre, M= Edith Cresson.

Le président de la République a fait part de son émotion et demandé au gouvernement que « la lumière soit faite le plus rapidement possible sur les causes et sur les conséquences qu'il faut en tirer pour la sécurité des usagers ».

Une enquête a été confiée au SRPJ de Versailles. Le procureur de la République a désigné deux experts, Ceux-ci étudieront les bandes enregistreuses des trains, dont celle du convoi de voyageurs qui a été déjà décryptée. De son côté, le ministre de l'équipement a nommé M. Christian Brossier, ingénieur général des ponts et chaussées, responsable de l'enquête

Maigré l'accident de Melun, qui s'inscrit dans une longue série de catastrophes ferroviaires depuis 1985, le train demeure l'un des modes de transport les plus sûrs. Parmi les causes de ses accidents à répétition, qui ont aussi frappé la Grande-Bretagne, l'erreur humaine

occupe une place prépondérante. La parade existe : c'est l'automatisme. qui contrôle le comportement de l'homme. Mais elle coûte très cher et la SNCF connaît des difficultés financières. Des syndicats, des associations d'usagers et des experts estiment que les pouvoirs publics ne l'out pas assez aidée à moderniser la sécurité ferroviaire.

Le prix d'un chemin de fer sans accident

Le bilan de la catastrophe de Melun a beau s'élever à la moitié du nombre des victimes de la route de certains jours de l'année, il représente un véritable scandale parce que l'on veut se rail totalement sûr et que la sécurité est, depuis cent cinquante ans, à la racine de la culture ferroviaire. Mais neut-il exister un chemin de fer sans accident? Et à quel prix?

Pour tenter de répondre à ces questions, l'accident de Melun représente un véritable cas d'école. Bien sûr, il faudra attendre le dénouillement des bandes enresistreuses des deux locomotives pour savoir quels signaux ont vu leurs mécaniciens et quelle conduite ils ont adoptée.

Les premières constatations effectuées sur le terrain laisseraient à penser que le feu rouge fonction-nait, qui devait obliger le train de marchandises à laisser le passage au train auto-couchettes. Il semble peu vraisemblable aux experts que les freins du train de marchandises se soient trouvés suffisamment hors d'usage pour empêcher ce convoi de 900 tonnes roulant au mavide 900 tonnes roulant au maximum à 70 km/h de s'arrêter avant le feu. Le mécanicien appartenait au dépôt de Paris-Sud-Est, et il connaissait hien le secteur. Il venait de prendre son service, et n'avait pas passé une nuit épui-sante aux commandes de sa locomotive, ce qui aurait explique une attention due à la fatigue

Si l'on se souvient des sécurités qui, en cabine, maintiennent le conducteur en état de vigilance, on n'en est que plus perplexe sur l'enchaînement des faits qui ont amené le train de marcha brûler le seu rouge. A ! 500 m de celui-ci, le conducteur a rencontré un seu clignotant le prévenant que le prochain seu l'obligerait à stopper. Ce message optique a été com-plété par un signal sonore. Le conducteur a alors «vigilé», c'est-àdire qu'il a appuyé sur un bouton pour signifier qu'il avait enregistré l'information. Il aurait du alors enclencher un freinage, l'amenant progressivement à l'arrêt complet.

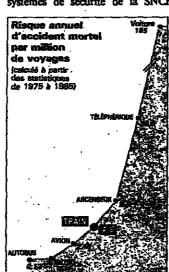
Une minute d'inattention

En passant à la hauteur du seu rouge, il a entendu un très fort coup de klaxon, mais à ce stade, il etait trop tard pour s'arrêter en 70 mètres, distance qui séparait le feu de l'aiguillage qu'allait franchir, lui aussi, le train auto-couchettes.

Il n'est pas exclu qu'on se trouve en présence d'une minute d'inattention, d'un «blanc» que le malheureux conducteur ne pourra confirmer puisqu'il a été tué dans l'socident. On se trouverait dans le cal des accidents d'Argenton-sur-Creuse (43 morts) ou d'Issy-les-Moulineaux (1 mort), provoqués notamment par une incohérence de comportement entre le geste réflexe signalant que le conducteur a vu les signaux ordonnant de ralentir ou de s'arrêter, et l'absence d'ac-tion sur les freins.

Gare de Lyon, Flaujac, gare de l'Est, ou Ay, les uns après les autres, de 1985 à 1988, ces accidents ont fait comprendre à la SNCF qu'elle ne pouvait plus se contenter des règlements et des procedures pour assurer la sécurité des trains, mais qu'il lui fallait prendre en compte le facteur que les ingénieurs refusaient, parce qu'il n'est pas quantifiable, et que les syndicats refoulaient, parce qu'il les rend impuissants : l'erreur

Le rapport de la commission d'experts chargée des audits sur les systèmes de sécurité de la SNCF



consécutif aux trois catastrophes ferroviaires de 1988, décrivait, en avril 1989, la révolution que représentait cette prise de conscience. a Reconnaître que l'homme est faillible, pouvait-on y lire, ce n'est pas faire preuve d'une faiblesse coupable et introduire le ver dans le fruit de l'idéal abstrait de l'organisation réglementaire. C'est, au contraire, reconnaître la réalité de la responsabilité. Ce n'est rédue de la responsibilité. Le n'est pas le laxisme qui en résulte, mais les avantages de l'analyse ration-nelle et de la prévention. L'erreur humaine n'est ni un manquement à humaine n'est ni un manquement à l'honneur, ni un manque de probité. Il faut la dédramatiser, l'analyser, en tirer profit pour l'évolution du système. Reconnaître que l'honme est faillible implique de rompre le cercle erreur humaine = faute = sanction (...). Si l'on veut faire progresser les choses, comprendre les raisons des défaillances humaines pour ambliocer les évainements les pour anéliorer les équipements, les règlements et les comportements, il faut sortir du blocage auquel

conduit la menace des sanctions,» Parmi les parades intelligentes, et donc préventives à cette faillibilité, il faut faire une place importante au renforcement des automatismes qui réduit la responsabilité de l'horame. Bien des cheminots, syndicalistes en tête, se méfient de ces ordinateurs et de ces programmes, accusés de dévaloriser les tâches et de réduire les emplois. Même si ces automates représentent, comme le note le rapport précité, «un véritable saut de qualité», la probabilité de la défaillance de la machine étant « de l'ordre de dix mille fois» inférieure à celle de l'homme.

Les ordinateurs du TGV

En la matière, l'idéal est le TGV. Grâce à ses ordinateurs, qui obli-gent son conducteur à respecter les consignes de vitesse qui s'affichent sur un écran. Prenons un aiguillage fermé, par exemple, sur la ligne TGV Atlantique. Le mécanicien d'un train qui arrivera sur cet obs-tacle à 300 km/heure verra

Même s'ils partent de chiffree anciens, les calculs effectués par l'Institut national de recherche sur les transports et leur sécurité (INRETS) à partir 1975 et 1985 sont très parlants. Ils démontrent que la demeure -- et de loin -le mode de transport où l'on a le plus de risques d'être tué et que l'avion est devenu plus sur que le train, ce qui va à l'éqcontre des idées reçues. En chiffres absolus, le train se léfend beaucoup mieux : en 1988, il y eut 8 956 tués en voiture, 52 en train et 26 en avion ; en 1989, on a relevé 9 056 tués en voiture, 19 en avion et zéro en train.

apparaître 20 kilomètres avant, sur son écran, le chiffre 270 km/h, pais 220, 180, 100, et enfin un triple zero, l'obligeant à stopper à l'ul-time repère. S'il ne respecte pas ces instructions, un coup de klaxon l'alertera. S'il n'obtempère toujours pas dans les cinq secondes, le freinage d'urgence se déclenchera auto-matiquement. Mais le réseau à grande vitesse dispose d'un système de sécurité facile à mettre au point peisqu'il exploite des rames identiques en polds et en vitesse. De surcroît, matériel roulant et infrastructure sont conçus et construits dans une perspective de sécurité maximum en raison des risques que comporte la vitesse élevée des

convois. il en est tout autrement pour les voies classiques où circulent des trains rapides aussi bien que de lourds convois de marchandises. Aussi la SNCF a-t-elle arrêté en 1988 un programme dit de contrôle de vitesse par balises. Ce système doit garantir l'arrêt du train avant le feu rouge ou, au pire, avant l'aiguillage ou l'obstacle.

Selon un modèle mis au point en Suède, la SNCF a testé sur la ligne du Havre le dispositif suivant : à bord de la locomotive, le conduc-teur entre dans le calculateur des paramètres essentiels (vitesse maximale autorisée en fonction des caractéristiques du train, longueur de la rame, temps de réaction du train et décélération). Au sol, à la hauteur des signaux, des balises

à respecter sur la section de ligne où il entre. L'ordinateur calcule alors si l'allure est convenable pour permettre à temps un arrêt. Si tel n'est pas le cas, une alarme reten-tit, et dans les trois secondes, le freinage d'urgence se déclenche au cas où le conducteur n'a pas réagi. Si les voies de Melun et les deux motrices accidentées avaient été ainsi équipées, le train de marchanaurait stoppé de gré ou de

force à la hauteur du feu rouge et

la collision n'aurait pas en lieu. Malheureusement, la SNCF a entrepris cette modernisation, essentielle et encore limitée aux pays scandinaves, avec la prudence et la lenteur qui la caractérisent. Les expériences out été menées en 1986. La décision de les généralises date de 1988. Anjourd'hui, moins de 10 % des locomotives sont équipées et on parle de l'achèvement de ces transformations matérielles pour le début de l'année 1995. En ce qui concerne la pause des balises, il est prévu de traiter l'axe Paris-Lyon-Marseille à partir de 1992. Le projet de budget de 1992 devrait consacrer environ 400 mil-lions de francs à la mise en place de ce contrôle de vitesse.

Tout mener de front

A ce rythme, l'ensemble du réseau et du parc ne sera pas mis de sitôt à l'abri des conséquences de l'erreur humaine. Car la SNCF doit tout mener de front et seule : des investissements en matière de sécurité, les prolongements des lignes à grande vitesse, l'améliora-tion des dessertes de banlieue, le maintien des lignes et des trains non rentables.

Le président de la République, le premier ministre, et le ministre de l'équipement, qui ont manifesté le désir que le drame de Melun ne se reproduise plus, méditeront avec profit la conclusion de la commis-sion d'experts qui estimaient que le fardeau de la société nationale devait être allègé par les pouvous publics. «On ne peut demander à la SNCF de continuer à résoudre seule cette contradiction économi-que, entre l'exigence de la très haute sécurité qui lui est demandée et la concurrence de plus en plus vive à laquelle elle est exposée, peut-on lire dans leur rapport. La rentabilité pour la SNCF, en termes rentabilité pour la SNCF, en termes de comptes d'exploitation, des investissements de sécurité, est, en général, faible, voire nulle. En revanche, il éxiste une rentabilité pour la collectivité. Une réflexan menée avec les pouvoirs publics devrait porter sur la façon de traduire, pour la SNCF l'intérêt que porte la collectivité à l'améliaration de ses condivite à l'amélioration de ses conditions de sécurité.»

Autrement dit, la sécurité se ALAIN FAUJAS

Passager de la voiture 41

de notre envoyé spéciale Jeudi 17 octobre, en début d'après-midi, dans le hall de la gare... Il ne se sent pas «en état de choc», simplement «ça n'est pas passé loin». «Ça», la mort. Gérard Pautonnier, vingttrois ans, visage fin et cheveux blonds, est un des rares resce-pés indemnes de la volture 41, qui était en tête du Paris-Nice. Le jeune homme, directeur artistique au chômage, rentrait d'une semaine de vacances pour rencontrer un éventuel employeur. Il avait préféré emettre sa moto sur le train.

c'était moins dangereux ». Hospitalisé à Montereau, il est revent dans l'après midi à le gare de Melun. Il n'a plus rien, ni blouson, ni papiers d'identité, ni clés, même, pour rentrer chez lui. Il lui faudra attendre au moins quarente-huit heures, lui dit-on à l'accueil organisé par la Croix-Rouge dans le hall. Aussi lui offre-t-on un hébergement provisoire. Tous les objets saisis per la police dans le voiture 41, sont sous scallés.

Le jeune homme a-t-il la collision ? « Je dormais quand, soudain, j'ai senti viscă-

tôle. Comme un accordéon qui se refermait inexorablement, «S'il n'arrête pes, je vais y passer», ei-je pensé. Une peur atroce m'a seisi pendant cioq ou dix secondes. Cele s'est joué à moins de 1 mètre. Puis, per la vitre cassée, j'ai vu des gens en train d'être éjectés. J'ai compris que nous étions haut, comme si notre train avait enfourché un autre train sur les mēmes rails.

> Dans notre compartime on ne voyait plus rien. On a entendu quelques cris violents puis un grand silence. Avec les cino autras occupants des couchettes, nous nous sommes demandés.: «Ca. va?» Surpris en plein sommeil, nous étions tous indemnes. Mais, coincés, nous ne pouvions pas sortir. J'avais eu peur de me retrouver collé à un mort sans pouvoir l'aider. Les secours ont dû découper la tôle pour nous extraire de là. La voiture était tellement en pente que nous avons failli glisser en sortant. Cinq autres passagers avaient délà été évacués. Je ne sais pas si je m'endormirai aussi facilement à mon prochain

.. DANIELLE ROUARD

Selon son président, M. Jacques Fournier

«La SNCF est pleinement responsable»

M. Jacques Fournier, président nier cas, il s'agit de simplifier les de la SNCF, a réuni, jeudi 17 octobre, la presse pour l'informer des circonstances de la catastrophe de Mehm. Refusant de rentrer dans un débat sur les canses de la colliun débat sur les causes de la colli-sion des deux trains tant que la commission d'enquête n'aurait pas remis ses conclusions, M. Fournier a déclart que « l'entreprise SNCF est pleinement responsable de cet accident».

En effet, les premières constan-tions on mis en évidence que le train de marchandises 460563 avait franchi le signal d'arrêt qui devait trottéer le passage de train auto-

protéger le passage du train auto-conchettes 9602. La vitesse limite des deux convois était respective-ment de 70 km/h et de 60 km/h. Ils étaient à l'heure.

M. Roger Gérin, directeur adjoint chargé de l'exploitation, qui accompagnait le président, avait constaté que le signal d'arrêt était bien fermé. « Nos motrices sont famines de partieurs des partieurs de partieurs des partieurs des partieurs des partieurs des partieur équipées de systèmes d'alarme desti-nés à rappeler les signaix au méca-nicien, mais il appartient à celui-ci de les traduire en actes, » M. Gérin a rappelé que, depuis les accidents de 1988, la SNCF s'était inspirée d'une expérience suédoise pour mettre au point un contrôle de vitesse automatique interdisant aux conducteurs de franchir les feux rouges et de dépasser les vitesses

Ce système « révolutionnaire » nécessite d'équiper les voies avec des balises. L'axe Paris-Lyon-Mardes baises. L'axe Paris-Lyon-Mar-seille le sera dans le courant de l'année 1992. Les motrices aussi doivent être adaptées: 250 dispo-sent, d'ores et déjà, des équipe-ments nécessaires, et M. Gérin espère que 3 500 engins du parc de traction seront mis aux normes su début de l'année 1995.

M. Jacques Fournier a repris la parole pour expliquer que le plan-d'action arrêté en octobre 1988, après les accidents de l'été, pour amélioner la sécurité continuait de s'appliquer au rythme de 1,8 milliard de francs par au et qu'il n'était pas touché par les restrictions de dépenses décidées en raison de la chute du trafic.

M. Fournier a rappelé les trois volets de ce plan : l'augmentation des capacités de circulation des trains on He de France (tunnel traint en lie-de-France (tunnel Châtelet-gare de Lyon par exem-ple), l'introduction d'automatismes (contrôle de vitesse, complage entre le freinage et l'arrêt de la traction) et, enfin, une action sur les fac-teurs humains, nécessurement « de plus longue haleine». Dans ce detion, notamment par l'utilisation des vingt-cinq simulateurs de

Deux années «HOHes»

conduite des trains déià livrés.

Les catastrophes férroviaires ont en tendance à se multiplier avec deux années « noires », 1985 et 1988, où on a déploré plusieurs dizantes de victimes. Voici par ordre de gravité décroissante, les accidents mortels dans lesquels des trains out été impliqués depuis 1985.

— Gare de Lyon (Paris): 27 juin 1988, 56 morts et 32 bleases.

— Attention-sur-Creuse (Creuse). - Argenton sur-Creuse (Creuse) : 31 août 1985, 43 morts et 37 bles-

- Flamac (Lot): 3 août 1985, 33 morts et 120 blessés. - Ay (Marne): 7 novembre 1988, 9 morts.
- Saint-Pierre-dri-Vauvray (Eure):
- Saint-Pierre-dri-Vauvray (Eure):
- Saint-Pierre-dri-Vauvray (Eure):
- Lyon (Rhône): 5 octobre 1991,
- Marcellin (Iskre): 4 septembre 1991;
- Truckt tembre 1990, 1 mort.

Gare de l'Est (Paris): 6 août
1988, 1 mort.

1988, 1 mort. — Issy-les-Moulineaux (Hauts-de-Seine): 24 décembre 1987, 1 mort. 54.3 millions de francs pour les victimes de la gare de Lvon

La SNCF est son propre assureur et, en conséquence, supporte scule les conséquences pécuniaires des accidents qui lui sont imputa-bles. Ainsi, la catastrophe de la gare de Lyon, qui a coûté, le 27 juin 1988, la vie à cinquante-six personnes et blessé trente deux autres voyageurs l'a obligée à payer, à ce jour, 54,3 millions de francs.

Les blessés ont percu 3,6 millions de francs et les familles des morts 50,7 millions. Il faut noter que 95 % des dossiers ont été régiés à l'amiable et que les 5 % faisant l'objet d'un désaccord seront tranchés par les tribunaux.

(Lire aussi la chronique de Pierre Georges page 31)

Les soucis de British Rail

LONDRES de notre correspondant

Les journaux télévisés britanniques ont rendu compte de l'acci-dent de l'express Nice-Paris, avec des commentaires parfois curieusement désobligeants. La BBC a précisé ainsi que cela se déroulait « dans un pays qui prétend avoir le meilleur réseau ferroviaire d'Europe». Le Royaume- Uni n'a pourtant guère de raisons d'être parti-culièrement satisfait de son propre réseau de chemin de fer (objet de critiques quasi-unanimes de ses usagers), même si British Rail diffuse de nombreuses publicités télévisées pour affirmer que la Grande-Bretagne possède les trains les plus rapides d'Europe...

S'agissant du nombre et de la fréquence des accidents, elle n'est exempleire ni en bien ni en mel, comme le reconnaît M. David Harland, l'un des responsables du service chargé de veiller au respect

des mesures de samé et de sécu-rité sur la réseau de British Rail : disons que nous sommes aussi bons que d'autres pays européens, sans être les meilleurs. Les conditions de sécurité ne se détériorent pas, mais je ne peux pas dire qu'elles s'améliorent.»

Les repports d'enquête, comme celui qui a été rédigé après la catastrophe de Clap- ham Junc-tion, le 12 décembre 1988 (36 morts), sont intégralement publiés et diffusés. Cet accident, comme celui de Purley, en mars 1989 (5 morts et 94 blessés), était dû à un problème de signalisation : dans le premier cas, une défaillance technique d'un signal lumineux provi-soire, dans le second, le conducteur n'avait pas respecté l'ordre d'arrêt. Jugé responsable après la catastrophe de Clapham, British Rail avait été poursulyi et condamné à payer une amende de 250 000 fivres (environ 2,6 mil-Bons de francs).

Le dernier accident grave en Grande-Bretagne remonte au 8 jan-vier dernier, date à laquelle 8 personnes avaient été tuées et plus de 180 blessées lorsqu'un train de bantieue avait haurté un butoir de la gare de Cannon Street, dans la City de Londres. En un peu plus de deux ans, les chemins de fer britanniques ont sinsi connu quatre catastrophes graves.

Comme en France, les erreurs humaines demeurent la principale cause des accidents - devançant largement les défaillances techniques, - avec, par ordre d'importanca, la non-respect de signaux de danger, l'insuffisance de communications claires et exactes avec l'autorité, enfin l'inattention et l'erreur de jugement.

Le plus préoccupant est l'impuissance des responsables de Bri-tish Rail à récluire le nombre des erreurs humaines (qui n'a pratique-ment pas baissé depuis 1979), en dépit d'efforts réels en matière de

sécurité. eNos enquêtes prouven que ce n'est ni une question d'expérience, ni une question de formation des personnels, souligne Mr. Harland, la difficulté étant de parvenir à motiver suffisamment les conducteurs pour réduire l'inst-tention. » British Rail poursuit actuellement l'expérimentation (sur deux lignes) d'un système d'auto-matisation de la conduite de certains trains (semblable à celui des TGV).

Ses responsables affirment que, contrairement à ce que prétendent les syndicats, aucune preuve ne permet d'affirmer que la dispartion du deuxième conducteur dans la cabine de pilotage du train est responsable de nombreux incidents. lis démentent également que la politique d'austérité menée par cette compagnie nationale a eu pour effet de rogner sur les bud-gets consacrés à la sécurité des

LAURENT ZECCHINI

Pour des raisons économiques et dans un souci protectionniste

Le gouvernement a freiné en 1985 et 1986 le dépistage du virus du sida

De nouveaux documents inédits mettent en cause le gouvernement Fabius à propos de la politique menée en 1985 et 1986 en matière de lutte préventive contre l'épidémie de sida. It apparaît notamment que le directeur de la Sécurité sociale de l'époque - s'exprimant officiellement au nom de M= Georgina Dufoix, alors ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale - s'opposait au remboursement du dépistage de cette infection dès lors que le test n'était pas fabriqué par la société française Diagnostics Pasteur (groupe Sanofi-Elf Aquitaine). Or cette politique protectionniste n'a pas été sans conséquences sur la mise en œuvre de la prévention vis-à-vis de cette maladie mortelle.

Après la découverte, au début de l'année 1983, par le professeur Luc Montagnier (Institut Pasteur de Paris) et son équipe, du virus responsable du sida, la priorité médicale fut ipso facto la mise au point d'une méthode permettant de dépister, à partir d'un simple prélèvement sanguin, les stigmates biologiques de l'infection. Dès le 28 février 1985, la société Diagnostics Pasteur fut en mesure de proposer un test de dépistage. La multinationale américaine Abbott avait déposé son dossier auprès des autorités françaises quelques jours auparavant.

jours auparavant.

Après l'annonce, dans ces colonnes (le Monde du 22 février 1985), des premières opérations menées au Centre national de la transfusion sanguine pour dépister systématiquement l'infection du virus du sida chez les donneurs de sang, le secrétariat d'Etat à la santé avait confirmé qu'une phase d'évaluation était en cours. Mais, précisaient les services de M. Edmond Hervé, « dans l'état actuel de nos connaissances, la présence d'anticorps dans le sèrum des donneurs de sang indique qué la personne a été en contact avec le virus, mais ne donne pas de renseinguements concernant une contagiosité éventuelle ».

Quelques semaines plus tard – le 2 mars 1985, – le gouvernement américain autorisait la firme américaine Abbott à mettre sur le marché un test sanguin de dépistage de l'infection. En mars de la même année, les responsables scientifiques de la transfusion sanguine française réunis à Bordeaux décidaient, au terme d'une enquête menée sur 6 000 donneurs de sang, qu'il convenait d'agir au plus vite dans le sens du dépistage. «Nous ne mèconnaissons pas les données du problème, confiait-on alors dans l'entourage de M. Hervé. On pourait faire d'autres choix en ce qui concerne la prévențion du sida. Mais, d'une

manière ou d'une autre, ce dépistage s'imposera, tant les pressions sont fortes. De plus, les données dont nous disposons sont plus inquiétantes que prévu. Le « bruit de fond» des sérologies positives est de 0,3 à 0,6 %, et ces chiffres sont beaucoup plus élevés encore chez les prisonniers.»

Le 19 juin, répondant à la question du professeur Louis Lareng, député socialiste de Haute-Garonne, M. Laurent Fabius, alors premier ministre, annonçait à l'Assemblée nationale que le gouvernement venait de décider de rendre obligatoire le dépistage de l'infection chez les donneurs de sang. Cette mesure, précisait-il à l'époque, représentera pour la collectivité un coût de 200 millions de francs. «Il me semble que c'est le coût à payer pour éviter que plusieurs centaines de personnes chaque année puissent développer le sida, déclarait M. Fabius. C'est aussi le prix à payer pour que des milliors de personnes dans le monde soient indemnes et pour que des millions de bénéficiaires de dons du sang aient confiance.»

Assurer 35 %. du marché national

Plusieurs réunions interministérielles furent alors organisées, notamment sous la présidence du professeur François Gros et de M. Philippe Calavia (à l'époque au cabinet du premier ministre et aujourd'hui directeur du cabinet de M. Michel Charasse), pour étu-dier les conditions de la mise en œuvre du dépistage. Dans le compte-rendu des réunions interministérielles organisées les 12, 17 et 22 juillet 1985, on explique que Diagnostics Pasteur ne pouvait satisfaire dans l'immédiat à la demande totale. «L'objectif étant d'assurer à Diagnostics Pasteur environ 35 % du marché national, grâce à un prix suffisamment rémunérateur pour lui permettre d'accèder aux marchés internationaux, ce résultat semble pouvoir être atteint en laissant jouer les règles du marché à condition que les établissements de transfusion sanguine, et notamment les plus grands d'entre eux, ne soient pas dissuadés de s'approvisionnes auprès de Diagnostics Pasteur», peut-on lire dans ce compte rendu.

Plusieurs autres éléments témoignent de la volonté des responsables gouvernementaux de l'époque de privilégier à tout prix le test de Pasteur. Cette position protectionniste n'était d'ailleurs nullement spécifique à la France (1). Plusieurs documents inédits démontrent en effet que la volonté de protéger la firme française s'est étendue à la prise en charge par les caisses de Sécurité sociale du test de dépistage. Les instructions émanant de la direction de la Sécurité sociale ne laissaient en effet, par le biais d'un artifice technique, aucune autre possibilité

« Une situation lourde de conséquence pour les assurés »

Le document dont nous révélons le contenu est une lettre adressée le 12 novembre 1986 au secrétaire d'Etat chargé de la Sécurité sociale, M. Adrien Zeller, par les docteurs Jean Marty, médecin-conseil national, et Bernard Porcher, médecin-conseil national adjoint de la CNAMTS. En annexe figurent deux lettres datées du 11 décembre 1985 et du 26 février 1986, signées de M. François Mercereau, directeur de la Sécurité sociale.

Les deux médecins font le point sur la situation, au regard du remboursement des tests de tage du virus du sida. «Ca test, écrivent-lis, n'est pas inscrit à la nomenclature de biologie, mais il peut être remboursé par les organismes d'essurance-maledie » du fait de la lettre du 26 février adressée par le direc-teur de la Sécurité sociale au président de la CNAMTS (cette lettre fixait une cotation provisoire pour ce test 845 d'environ 70 P. Or, expliquent-lis, «l'application de cette cotation est subordonnée à l'utilisation d'une méthode décrite de façon détaillée dans la lettre précitée et qui visait à exclure du rembourse-ment tout test de dépistage effectué avec un réactif autre

que celui commercialisé par l'Institut Pasteur. Il en résuite que des laboratoires qui exécutent ce test avec un réactif autre que celui de l'Institut Pasteur (...) font une interprétation au pied de la lettre de vos directives du 26 février 1986 et, considérant que celles-ci ne sont plus applicables en l'espèce, ils factuent l'examen aux patients comme un acte hors nomenclature, selon un tarif généralement très supérieur à celui qui correspond à la cotation provisoire».

tion provisoire».

En conséquence, expliquent les docteurs Marty et Porcher, « les caisses d'assurance-malade sont désamées face à cette situation lourde de conséquences pour les assurés puisqu'il en résulte une absence totale de prise en charge du test de dépistage ainsi effec-

Plus loin, ils ajoutent que les tests de confirmation Western Biot – pourtant indispensables pour éliminer les faux positifs, encore nombreux à cette époque avec les tests usuels – sont facturés entre 300 F et 400 F selon les leboratoires mais qu'ils restent « en totalité à le charge des assurés».

que le remboursement du test français.

Les diverses propositions d'actions préventives formulées en 1985 par la Direction générale de la santé (création de centres de dépistage anonyme et gratuit, augmentation des budgets hospitaliers pour faciliter le dépistage dans les hôpitaux) n'ayant pas été retenues, les problèmes ne pouvaient manquer de se poser. C'est ce qu'exposent de manière très précise les docteurs Jean Marty, médecinconseil national, et Bernard Porcher, médecin-conséil national adjoint (Caisse nationale de l'assurance maladie), dans une lettre du 12 novembre 1986 adressée à M. Adrien Zeller, secrétaire d'Etat chargé de la sécurité sociale dans le nouveau gouvernement Chirac (voir ci-contre).

Cette situation était d'autant plus incohérente qu'une instruction émanant de la direction de la Sécurité sociale et datée du II décembre 1985 interdisait la prise en charge du test de confirmation – methode dite du Western Blot – des cas trouvés positifs. Tous ces éléments faisaient qu'en pratique les personnes à risques, meitées à subir un test de dépistage, ne savaient pas, lorsqu'elles s'adressaient à un laboratoire privé, si elles auraient ou non à payer, les prix demandés (pouvant dépasser 500 F) ayant un caractère dissuasif.

« Par délégation et sur ordre »

L'absence de centres de dépistage anonyme et gratuit et les contraintes financières imposées aux hôpitaux firent que les centres de transfusion sangume (où le test était systématique et gratuit) devinrent pour beaucoup de personnes à risques une manière d'être dépistées. Cette situation était à la fois illogique, paradoxale et dangereuse puisqu'elle conduisit à augmenter le nombre des donneurs potentiellement infectés et, corollaire, celui des dons contaminés mais utilisés (faux négatifs) du

fait d'un manque de sensibilité des tests. Cette grave incohérence dura jusqu'en février 1987, date à laquelle le gouvernement décida d'abandonner le système de «cotation provisoire», les rembourse-

ments étant enfin acquis quels que soient le fabricant et le lieu de dépistage.

Comment expliquer et justifier de tels choix et la persistance jusqu'en 1987 d'une telle politique? « J'ai eu à l'épogüe plusieurs échanges téléphoniques sur ce thème avec les responsables, wous a déclaré le docteur Marty. Ces échanges étaient beaucoup moins affables que ne peut le faire penser le ton de ma lettre. Mon point de vue était clair. Je voulais que l'assuré soit pris en charge le mieux possible et je me moquais totalement que le test soit français ou américain. On m'expliquait que c'était comme cela, que le ministre avait décidé, ou je ne sais quoi encore... J'étais d'autant plus en colère que M^{**} Georgina Dufoix venait de m'interdire la possibilité dont je disposais auparavant de faire une cotation par assimilation. Celleci m'aurait en effet permis de faire rembourser tous les tests. »

M. François Mercereau, alors directeur de la Sécurité sociale au ministère – et aujourd'hui directeur du cabinet de M. Jean-Louis Bianco, ministre des affaires sociales et de l'intégration, – nous a précisé n'avoir signé les textes que « par délégation et sur orde». Il souligne notamment que les mesures prises ne correspondaient pas aux propositions de la direction de la Sécurité sociale. M. Mercereau est en revanche moins précis pour situer le niveau exact où ces décisions furent prises. Qui, dès lors, pourra être en mesure de répondre?

JEAN-YVES NAU et FRANCK NOUCHI

(1) Les Etats-Unis n'ont accordé une autorisation de commercialisation du test de Genetic Systems (fabricant américain du test français) qu'en février 1986, soit un an aprice celle donnée à cinq firmes américaines. ÉDUCATION

Dénoncant « les effets pervers de la démocratisation de l'école »

Le RPR veut soumettre à référendum sa réforme de l'éducation

MM. Alain Juppé et Armel Pecheul, secrétaire général et secrétaire national à l'éducation du RPR, ont présenté, jeudi 17 octobre, leurs projets en matière d'éducation qu'ils vou-desient commettre à référendem.

draient soumettre à référendum.

Critiquant violenment les « féodalités corporatistes, le conservatisme et les archalsmes » du milieu enseinant, ainsi que les « effets pervers de la démocratisation de l'école », MM. Juppé et Pecheul ont souligné que le système éducatif français, « à bout de souffle», a besoin d'être revu de fond en comble. Pour « obtenir l'assentiment populaire » sur les grandes orientations de sa politique éducative, le RPR préconise un élargissement du champ d'application de l'article 11 de la Constitution afin de « soumettre au peuple français l'ensemble de ces décisions par voie de référendum».

En cas de victoire de l'opposition aux législatives de 1993, les responsables du RPR entendent, sans attendre, stopper les réformes engagées par le gouvernement (mise en place des cycles d'apprentissage à l'école primaire, rénovation pédagogique des lycées, installation des instituts universitaires de formation des maîtres), afin de briser le « mythe de l'égalitarisme » et de « redonner à l'école son rôle premier : la transmission des savoirs et des valeurs qui fondent l'identité nationale ».

Tout en affichant leur souci de procéder «phuôt par petites touches, à petits pas», les responsables du RPR estiment toutefois qu'il ne faudra pas hésiter à «casser le collège unique» pour organiser «différents parcours de réussite». La voie de l'apprentissage devrait être ouverte «dès la quarrième» et l'enseignement technique et professionnel «tiré vers le haut», en développant la formation d'ingénieurs et de techniciens supérieurs par l'apprentissage. Il faudrait enfin «laisser une place à l'entreprise dans l'auvre de formation».

M. Juppé a piacé la vingtaine de propositions du RPR sous le double signe de la liberté et de la responsabilité. La liberté de choix de l'école pour les parents suppose à la fois une « revalorisation substantielle» des

forfaits d'externat octroyés aux écoles privées sous contrat et une réforme de la loi Falloux, afin de permettre aux collectivités locales de prendre une part plus importante dans les investissements des écoles privées

La responsabilité implique une plus grande décentralisation et déconcentration du système éducatif, même si l'Etat doit rester le apre-mier responsable de l'éducation », assurant «la cohésion, le contrôle et l'évaluation » de l'ensemble. Le RPR préconise donc un élargissement des compétences des régions, l'accroissement des pouvoirs des recteurs, qui devraient être à même de négocier localement le recrutement d'enseignants extérieurs à l'institution, enfin le renforcement de l'autonomie des chefs d'établissement.

Enfit on la RPR entend revaloriser la condition des enseignants. Considérant que «ceux qui se défoncent sont traités comme ceux qui baissent les bras», M. Juppé a estimé qu'il faudrait, à l'avenir, «sanctionner l'effort et le mérite», les régions pouvant apporter leur concours financier.

JEAN-MICHEL DUMAY

JUSTICE

Une décision de la Cour de cassation

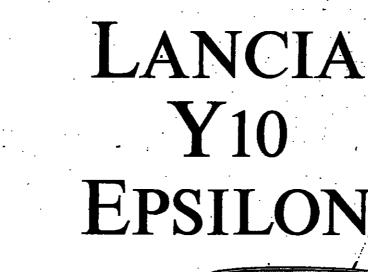
Paul Touvier restera en liberté

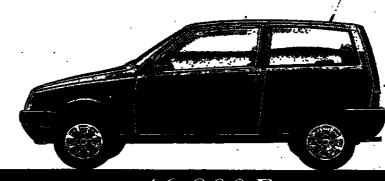
Paul Touvier, soixente-seize ans, ancien chef milicien, conserve sa liberté. Ainsi en a décidé, jeudi 17 octobre, la chambre criminelle de la Cour de cassation en rejetant les pourvois formés par le procureur général de Paris et la Fédération nationale des déportés internés, résistants et patriotes (FNDIRP).

La chambre criminelle n'a pas retenu l'argumentation de l'avocat général et de la partie civile faisant notamment valoir que la chambre d'accusation n'avait pas motivé son amêt du 11 juil-let en vertu ciuquel Touvier a été libéré. Elle réaffirme au contraire que la liberté de l'in-culpé est la règle. L'ancien responsable du service de renseignaments de la milice lyonnaise, inculpé de crimes contre l'huma-nité et écroué en mai 1989, doit néanmoins se présenter chaque semaine au commis riat de son quartier et s'abstenir de toute déclaration à la presse. En sortant de prison, il avait dû verser une caution de 60000 F et remettre son passeport au juge. L'instruction est désormais quasiment terminée et le réquisitoire du parquet rédigé.

Un conseiller général de Rhône inculpé d'ingérence. — M. Georges Penner, conseiller général (non inscrit) du Rhône, a été inculpé, il y a queiques mois, de «délit d'ingérence» par la chambre d'accusation de la cour d'appel de Lyon. Cette juridiction vient de prendre un arrêt de reuvoi du dossier devant le tribunal correctionnel de Lyon. Il est notamment reproché à M. Penner d'avoir occupé, de juillet 1985 à novembre 1986, des fonctions d'ingénieur conseil d'une société d'économie mixte, la SOTRAIVAL, génant une usine de traitement de déchets. Or, à cette époque, M. Perrier, en sa qualité d'adjoint au maire de Saint-Jean-des-Vignes, une petite commune du Beaujolais, était aussi administrateur de la SOTRAIVAL. M. Perrier n'a pas engagé de pourvoi comme il en avait la possibilité.

to Prison ferme pour quatre membres présumés du GAL. — Raymond Sanchis et Christian Hitter, cinq ans de prison ferme. Patrick Pironneau et Dominique Thomas, trois ans ferme : le tribunal correctionnel de Bayonne a rendu, jeudi 17 octobre, son verdict dans le procès contre quatre personnes soupçonnées d'appartenir au groupe anti termriste de libération (GAL) qui était poursuivies après la découverte d'une cache d'armes et de munitions près de la frontière franco-espagnole (le Monde du 13 septembre). Les juges ont suivi le réquisitoire du procureur, même si les deux derniers accusés ont bénéficié d'une relative clémence. Dès le jugement comm, l'avocat de Dominique Thomas a annoncé son intention de faire appel, tout en soulignant que le verdict montrait bien que sa cliente n'avait rien à voir avec la «tueuse bionde» du GAL. — (Corresp.)





46.900 F Votre première Lancia.

Pour ce prix elle est équipée en série, de vitres teintées, d'un essuie-glace arrière, d'une lunette arrière dégivrante et d'une boûte 5 vitesses. Votre première Lancia méritait bien un équipement de 1^{the} classe. Prix tarif au 2.9.9L A.M. 92.



AUJOURD'HUI, POURQUOI SE PRIVER D'UNE LANCIA?

Votre concessionnaire Lancia: 3615 Lancia.

Alger, un recueillement douloureux

anniversaire de la sangiante répression du 17 octobre 1961 dans un recueillement douloureux. Articles de journaux, conférences, émissions de télévision, cérémonies diverses, ont rendu hommage aux manifestants tombés sous les coups de la police parisienne alors qu'ils protestaient, à l'appel du FLN, contre le couvre-feu imposé, dans la capitale, aux seuls Maghrébins.

ALGER

de notre correspondant

A Paris

«contre le racisme et l'oubli»

La commémoration du 17 octobre 1961 a été l'occasion, pour l'opinion publique, de prendre connaissance, souvent avec stupéfaction, d'un épisode particulièrement douloureux de l'histoire de sa lutte pour l'indépendance. La sauvagerie de la répression

Comme trente ans plus tôt, l'as-phalte était noir et luisant sous le

mauvais crachin d'automne. A la nuit tombée, 2 500 personnes l'ont

bravé, jeudi 17 octobre, pour rap-peler la mémoire des quelque deux cents morts algériens du 17 octo-

bre 1961, roués de coups, abattus, noyés ou pendus, victimes d'une

police à qui les autorités avaient donné carte blanche (le Monde du

17 octobre). Entre le quai de Jem-

mapes, au bord du canal Saint-Martin, et le boulevard Poisson-

nière, ils ont marché silencieuse-

ment derrière une banderole pro-

clamant en lettre blanches sur

fond noir: «Non au racisme, non

à l'oubli. Pour le droit à la

police ouvrait le cortège, mais pas

un uniforme n'était en vue. Quel-ques policiers qui n'étaient pas en

service, distribuaient les tracts de

l'association *Police et société* qui refuse, elle aussi, l'oubli au nom

de la justice et des droits de

L'impuissance

et la honte

Tout ce que la planète antira-

ciste et les mouvements beur

compte de frères ennemis s'était réconcilié pour l'occasion. Trente

ans après, le cortège de la

mémoire n'était pas conduit par des Algériens, mais par les enfants

français des manifestants de 1961,

regroupés dans l'association Au nom de la mémoire et le Mouve-

L'essentiel du cortège était

constitué par les militants antira-cistes du MRAP et de la Ligue de

l'enseignement, ceux des mouve-ments de gauche et d'extrême-

gauche, les étudiants de l'UNEF-ID scandant «61 avec le FLN, 91 contre Le Pen!». Les

ment des droits civiques.

emoire». Une discrète voiture de

pour une large part, incomnue des Algériens, qui célébraient, pour la première fois avec une telle ferveur, ces évènements tragiques. Plusieurs commentaires parus dans la presse dénoncent le etrou noir de la mémoire française» où sont englou-tis des événements au cours desquels périrent quelque deux cents Maginébins, tués par arme à feu, noyés dans la Seine on pendus dans le bois de Vincennes. Avec justesse, on souligne que le souvenir de Cha-ronne, où ne tombèrent «que» huit es, non maghrébines celles-là, est resté autrement plus vivace dans la conscience collective des Français. Pourtant, c'est pour une large part grâce à du matériel historique français qu'octobre 1961 a pu être évo-qué à Alger. La presse a ainsi ent reproduit les articles des médias français qui décrivent le déroulement des faits, tandis qu'une

leur absence, comme si cette mémoire-là n'était pas la leur.

France, militants français pro-FLN qui revivaient cette nuit d'horreur, comme cette Parisienne se rappe

lant des « jeunes manifestantes

algériennes vêtues de jupes aux couleurs nationales, vert, blanc et

rouge» et des « détonations

effroyables entendues sur les grands boulevards», dans l'impuissance et

la honte. Des militants du Ras-

semblement pour la culture et la

démocratie, l'un des nouveaux

partis politiques algériens, et deux anciens responsables de la fédéra-

tion de France du FLN avaient

traversé la Méditerranée pour se

recueillir, eux aussi, devant le

cinéma Rex. Là, gisaient des corps bien visibles sur les photos prises

le 17 octobre 1961 par un reporter

de l'Humanité, dont les bureaux se trouvaient juste en face. Une gerbe

de fleurs a été déposée au même

Devant des personnalités comme

Harlem Désir, président de SOS-Racisme, Jean-Claude Barbarant.

secrétaire général du syndicat

national des instituteurs et Alain

Krivine, de la Ligue communiste

révolutionnaire, les organisateurs

de la manifestation ont répété

leurs revendications : ouverture

des archives, mise en lumière du

«cas Papon», préfet de police en 1961, prise en compte du 17 octo-bre dans les manuels scolaires

d'histoire. Première pierre symbo-

lique de cette reconstruction de la

mémoire, une stèle devait être

inaugurée en dépit de l'hostilité du préfet du Val d'Oise, vendredi 18 octobre au pont de Bezons, là où des cadavres furent jetés à la

endroit par une délégation di

Queiques anciens de 1961 marchaient eux aussi, Algériens de

de télévision a présenté le Silence du fleuve, émouvant film tourné, là encore, par un Français d'origine algérienne, Mehdi Lalsoui, et une

Française, Agnès Denis. C'est que la célébration du 17 octobre 1961 est récente et qu'il ne semble exister aucun travail d'his-torien ou d'artiste algérien sur ces torien ou d'artiste algérien sur ces journées. Dans un entretien paru, jeudi, dans le quotidien El Watan, Jean-Luc Einaudi affirme que, venu en Algérie pour y préparer son livre. il n'a pu y recueillir aucun témoignage. Il a fallu attendre la création, l'an dernier, d'une association groupant les anciens de la Fédération de France du FILN, impliquée au premier chef, pour que le passé resurgisse. Et ce n'est que cette année gisse. Et ce n'est que cette année que l'Organisation des mondjahidins a décidé de faire du 17 octobre une

> Le vote des émigrés

Comme devaient le relever, au cours d'un débat à la télévision, l'historien Mohamed Harbi et

Une fois au pouvoir, M. Ben Bella écarta de toute responsabilité les cadres de l'ancienne Fédération de France. Quant à la lutte pour l'indépendance menée en France même, elle fut, dans l'ensemble, relé-guée en arrière-plan, au profit d'une histoire officielle dans laquelle étaient seuls magnifiés les combats menés sur le terrain par l'ALN, qui a fourni une bonne partie des responsables de l'Etat, à commencer

La commémoration d'octobre avec éclat ce que l'indépendance

Jeudi, au cours d'un rassemble-ment à Alger, M. Said Sadi, secré-taire général du Rassemblement pour la culture et la démocratie charmes de l'ancien parti unique.
Une cratrice a, de son côté, souligné
la situation faite aux femmes, hier
défiant, aux côtés des hommes, la
police parisienne, et aujourd'hui privées de leur droit de vote par la
nouvelle loi électorale. PHILIPPE BERNARD

Bataille de Paris (Le Seuil), de Jean-

de l'homme et ancien responsable de la Fédération de France, l'occultation de ces événements doit beau-coup aux affrontements politiques qui ont opposé, après les accords d'Evian, le gouvernement provisoire de la République algéricane (GPRA) à M. Ahmed Ben Bella. La Fédération de France avait, en effet, pris parti pour le GPRA contre M. Ben Bella, soutenu par une partie de l'Armée de libération nationale (AIN)

par le président Houari Boumediène.

1961 aura permis de reconnaître doit aux immigrés, dont la mobili-sation en même temps que la contri-bution financière - 80 % des finances du FLN en 1961, selon M. Ahmed Francis, ministre des finances du GPRA – furent déci-sives. Elle aura aussi offert l'occasion de commenter l'actualité à la lumière des menaces qui pèsent à nouveau sur les immigrés, tenus pour des « envahisseurs » ou des «occupants» par une partie de la classe politique française.

(RCD), devait dénoncer les députés du FLN qui refusent le droit de vote aux émigrés réputés, comme en 1961, épris de démocratie et de iberté, et donc moins sensibles aux

GEORGES MARION

ENVIRONNEMENT

Lors d'incendies qui auront duré deux mois

Plus de 100 000 hectares de forêts tropicales ont brûlé à Bornéo et à Sumatra

tre fin à des feux de forêts qui brûlaient depuis deux mois sur les îles de Bornéo et de Sumatra. Ces incendies ont détruit plus de 100 000 hectares de forêts tropicales.

BANGKOK

de notre correspondant en Asie du Sud-Est

mantan, partie indonésienne de Bornéo, et de Surnatra ont été ravagées par une série d'incendies dus à austre mois de sécheresse. Les nuaces de fumée cui se sont formés dans les régions concernées ont provoqué de nombreux accidents, notamment des cours d'eau qui omt fait au moins vingt et un morts. A Kalimantan, un accident d'avion (un mort et huit blessés), le 8 octobre, est également attribué à l'ab-

sence de visibilité. Un résident à Bornéo a déclaré, marcredi. 16 octobre, avoir vu le soleil pour la première fois depuis trois mois.

Sumatra et sustout Bornéo abritent encore des concentrations de forêts tropicales parmi les plus denses de la planète. Les nuages de fumée ont couvert une partie des les de la Sonde et de la péninsule malaisienne, obligeant les compagnies aériennes à annuhabitants cot 4th victimes d'irritations (yeux et gorge) ou de problèmes respiratoires jusqu'en Malaisie péninsulaire et à Singapas tous étaints, mais les pluies, encore légères, avaient permis de dégager l'aumosphère, et on penseit que le plus dur était dernière.

Les autorités locales ont vive ment critique les Occidentaux, auxquels elles reprochent de ne pas avoir fourni une aide technique indispensable. « Nous avons besoin d'équipement et de techni-

ces feux de forêts. Pourquoi les nations occidentales demeurent-elles silencieuses alors qu'elles coupons des arbres?», a notamment déciaré M. Ali Alatas, ministre Indonésien des affaires étrangères. Le premier ministre malaisien, M. Mahathir Mohamad, avait émis des critiques identiques quelques jours plus tôt.

La sécheresse, assez inhabiaffecté les cultures en Indonésie. où la récolte de riz devrait, cette année, être légèrement inférieure à celle de l'armée passée. Dès fin septembre, on estimait que près de 200 000 hectares de rizières manque de pluies. Début octobre, e président Suharto a autorisé les importations de riz, qui avaient été supprimées en 1984 à l'époque où l'Indonésie avait franchi le seuil de l'autosuffisance alimen-

JEAN-CLAUDE POMONTI

ARCHÉOLOGIE

Des peintures et des gravures datant d'environ 13 000 ans

Une grotte ornée du paléolithique supérieur a été découverte dans les calanques de Marseille

effet, à une quarantaine de mêtres

sous le niveau actuel de la mer.

M. Jack Lang, ministre de la culture, a décidé, ce 18 octobre, de classer monument historique la première grotte omés découverte dans le sud-est de la

La première grotte ornée du gée pour son plaisir. Le Départe-ment des recherches en archéologie sous-marine (DRASM), immédiate-ment prévenu par M. Cosquer, a demandé à un de ses anciens sousdirecteurs, M. Jean Courtin, directeur de recherche au CNRS de plonger à son tour pour expertiser

Il s'agit bien de peintures en noir et de gravures faites par des artistes, probablement magdaléniens, il y a 12 000 ou 11 000 avant Jésus-Christ, donc à la fin du Paléolithique supérieur. Cette découverte constitue une «première» puisque l'art pariétal préhistorique du Sud-Est n'était représenté, jusqu'alors, que par des peintures très schématiques beaucoup plus récentes datant de l'âge du bronze (vers 2 000 avant notre ère) sinées dans des grottes des régions de Brignoles et d'Oltioules (Var).

La nouvelle grotte ornée est d'ac-

La CEE demande un complément d'enquête sur le somnifère Halclon.
 Réunie à la demande de la

France à la suite de la décision des autorités sanitaires britanniques de retirer du marché l'Halcion (triazo-

lam), somnifère le plus vendu dans le monde (le Monde des 4 et 5 octobre), le comité des spécialités

EN BREF

Vient ensuite un boyau ennoyé long de 200 mètres qui débouche dans une salle immense hors d'eau où des concrétions splendides et très nom-breuses de calcite constituent un Palcolithique supérieur provençal a lactites et de stalagnilles.

été découverte au cours de l'été dans Sur les paris de la strotte les été découverte au cours de l'été dans les calanques de Marseille par artistes magdaléniens (?) ont peant en noir quelques dizaines d'ani-

maux : petits chevaux, grands bisons, bouquetins, cerfs et bêtes énigmatiques où l'on pourrait voir des capri-dés ou des oiseaux. Ils ont aussi tracé énormément de gravures enchevêtrées, qui seront donc très longues à relever, mais dans les-quelles ont été déjà identifiés beaucomo de chevaux, des capridés et des dessins géométriques.

Les populations magdaléniennes ont vécu pendant la fin du dernier maximum glaciaire. A cette époque, le nivean général des mers était plus bas de 100 à 120 mètres qu'il ne l'est actuellement. L'entrée de la cette de l grotte (et de beaucoup d'autres) était donc à l'air libre.

Mais, avec le retour progressif du climat tempéré (à partir d'environ 10 000 avant Jésus-Christ), le niveau des mers a remonté peu à peu. Et l'on peut penser que l'entrée de la grotte et le boyau out été assez vite ennoyés. Ce qui a protégé les pein-

D Plusieurs blessés dans un incen-

die au port Edouard-Herriot à Lyon. - Quatre-vingts pompiers

continuaient à lutter vendredi

matin 18 octobre contre l'incendie qui s'était déclaré la veille vers 22 heures sur une barge transpor-

tant des hydrocarbures dans le

port Edouard-Herriot à Lyon; fai-sant cinq blessés dont deux griève-

ment. Les cuves de stockage

implantées à terre ne semblaient

pas menacées par une extension du sinistre. En 1987, un incendie avait ravagé le port Edouard-Her-

riot où sont entreposés des milliers de mètres cubes d'hydrocarbares.

Deux personnes avaient alors

trouvé la mort, et le sinistre

n'avait été maîtrisé qu'après vingt-

quatre heures de lutte.

cès très difficile; elle s'ouvre, en tures et les gravures. Les unes et les autres sont plus ou moins recou-vertes de calcite et sont ainsi authentifiées. Bien entendu, cette grotte unique dans son genre pour le Sud-Est sera l'objet d'études longues et approfondies. Mais, dès à présent, on peut dire que les artistes magdaléniens (?) provençaux avaient un style de très boune facture, original par rapport aux chefs d'œuvre de leurs contemporains de Lascaux. Ce qui est normal puisque les deux kilomètres l'une de l'autre.

YVONNE REBEYROL

RELIGIONS

Mgr Decourtray favorable

à la reconnaissance d'Israël par le Vatican

Le cardinal Albert Decourtray, archevêque de Lyon, s'est pro-noncé, jeudi 17 octobre, sur Radio-Communante judaïque FM, «en faveur» de la reconnaissance de l'Etat d'Israël par le Vanican et a estimé que l'ouverture de la conférence de paix au Proche-Orient « marquera une étape déci-sive » pour cette reconnaissance. sive y pour cette reconnaissance.
«A tort ou à raison, a-t-il précisé,
le Vatican demande que deux questions soient réglées au préalable :
les relations avec les Palestinlens et
le statut de Jérusalem, où il aimerait avoir certaines garanties que
les lieux saints chrétiens, catholimuter missent être ouverte.

ques, puissent être ouverts.» Il a assuré que les carmélites polonaises quitteront le camp d'Auschwitz « dans les mois qui viennent». « Je suis consterné qu'il y ait eu tant de retard», a indiqué Mgr Decourtray, annonçant que « le pape a envoyé 500 000 F pour le nouveau carmel», dont la construction a comment à l'aute construction a commencé à l'exté-rieur du camp de concentration deir di camp de concentration.

a C'est un signe de sa volonté.

Mais pourquoi ne donne-t-il pas un ordre clair et net aux carmélites en leur disant « Mes sœurs partez! » ?

Là je ne peux pas répondre. » A propos du débat sur l'immigration et l'enseigne de l'immigration. en France, l'archevêque de Lyon a affirmé que «le mot invasion est tout à fait insupportable» et indiqué que l'on ne pouvait « sûrement pas» être chrétien et adhérer à l'idéologie du Front national. « Tel ou tel discours me paraît absolu-ment contraire à l'esprit chrétien », a estimé Mgr Decourtray.

Renseignements: 46-62-73-75

Le Monde PUBLICITÉ TOURISME-GASTRONOMIE

FAITS DIVERS

« Bavure » ou accident sur les Champs-Elysées

Un jeune homme de seize ans blessé par un policier

Samedi soir 12 octobre, un hantieusard de seize ans part en virée au guidon de la moto de son père. Vers 3 heures du matin, sur les Champs-Elysées, il est blessé à l'épaule par un policier. « Mon fils n'avait pas le permis, mais ça ne méritait pas une balle dans le dos», dit son père, Roland, chaudronnier en

En voyage aux Etats-Unis, Roland a caché les clefs de son ∢ gros cube » pour empêcher Edouard de lui emprunter une nouvelle fois la moto de 1 200 centimètres cubes. Mais l'adolescent, apprenti en métalurgie, s'est procuré un double des clefs. Un copsin monte sur la selle arrière, deux autres suivent en voiture. On part pour Paris. « Arrivé sur les Champs, Edouard remarque un véhicule de police », affirme son père. L'histoire, il l'a apprise de la bouche des membres de cette virée. Mineur, ne possédant pas de permis de conduire, au guidon d'une moto que son père

croit dormir au garage, Edouard change de file et va garer l'engin dans une rue adjacente. Une autre patrouille de policiers s'aperçoit du manège. Ils sont'à la recherche de deux motards qui viennent de frapper un automobiliste dans les environs. apprendra-t-on plus tard à la préfecture de police. De même source, on précise que les poli-ciers ont remarqué que la plaque d'immatriculation de la moto suspecte avait, pour des raisons restant à déterminer, été maquil-

Quand il voit les policiers s'approcher de la motocyclette, «Edouard a paniqué et a tenté de se sauver, poursuit son père. La moto est passée à côté d'un policier qui s'était mis en position de tir, revolver au poing, et qui a essayé de l'attraper par le blouson». Sur ce point, la ver-sion présentée par les policiers diffère et tend à accréditer la thèse de l'« accident » : le fuyard aurait tenté de s'emparer du revolver du brigadier, arrachant

même la dragonne qui relie l'arme au ceinturon : le coup sarait parti lors du corps-àcorps. L'enquête a été confiée à la « police des polices », l'inspection générale des services.

Tiré per un brigadier-chef du ommissariet du huitième arrondissement, le coup de feu s atteint Edouard à l'omoplate, sans que son passager soit tou-ché. Un bras ballant, le conduc-teur a poursuivi sa route sur quelques mètres, avant d'être arrēté par les policiers. r Menotté, à plat ventre, le visage contre le sol, il restera alors dix minutes à perdre son sang dans le car, il faudra lui èn transfuser 4 litres », ajoute le père d'Edouard, qui a déposé une plainte, jeudi 17 octobre, pour «non-assistance à personne en danger» et «tentative d'homicide involontaire». Les jours de son fils, encore hospitalisé, ne paraissaient toutefois pas en

·i,

5 octobre), le comité des spécialités pharmaceutiques de la CEE a décidé de reporter à décembre 1991 sa décidé de reporter à décembre 1991 sa décision éventuelle d'interdire ce médicament. En attendant, les experts de la CEE ont demander aux dirigeants de la firme pharma-centique américaine Upjohn, qui fabrique ce médicament, de réduire le nombre de cachets par paquets et de faire en sorte que ce produit ne soit prescrit qu'en cas de graves troubles du sommeil et pour une durée maximale de trois semaines. Le Monde : PHILATELISTES

OCTOBRE 1991

NUMÉRO SPÉCIAL

Quarantième anniversaire du Monde des philatélistes

And at the processing the

.m: du Komelf

en de la République

secretaria Several de la

SHOOTS IN MITHAMME

STATE OF STA

震災 经现金额 1

THE PLANE

The state of the s

L'écorché à mains nues

Une représentation rare parce que fragile et même bouleversante d'un texte que l'on croit connaître

LE MISANTHROPE

Quand Molière jone Le Misan-hrope, en 1666, les spectateurs, intendant Oronte lire son sonnet, entendant Oronte lire son sonnet, tronvent ce poème si beau qu'ils applaudissent à tout rompre. Un moment plus tard, Alceste dit à Oronte que ce sonnet « est bon à mettre au cabinet », phrase qui, de notre temps, provoque chaque fois un rire de l'assistance, parce que le mot « cabinet » peut désigner les lieux d'aisances. Et, si c'était cela, la réaction d'Alceste servit insulla réaction d'Alceste serait insul-tante, grossière et d'une qualité de drôle que Molière pratique plutôt peu. Sous sa plume et sur les lèvres d'Alceste, un cabinet est un élégant petit meuble, un « buffet en réduction, monté sur pieds, fermé de deux voiets, derrière lesquels étaient des petits tíroirs, et dans quoi l'usage était de ranger des papiers précieux, des livres rares ».

Estimant que le sonnet d'Oronte est abon à mettre au cabineix. Alceste, plutôt modéré pour une fois, vent dire qu'il n'y a pas là un texte qui mérite l'édition: l'auteur fiera aussi bien de l'oublier dans un tiroir. Pas de quoi fiurier de rive.

rire.

La chanson «Si le Roi m'avait donné Paris sa grand'ville», qu'Alceste déclare ensuite préférer au sonnet d'Oronte, est, elle, une chose de rien. A la chanfer, cepend dant, Alceste trouve un semblant de bonheur. Il ne sait pas que cette chanson exprime déjà, à sa manière, la fin assez sogière de l'« atrabilaire» : quitter Paris, séjeter dans un désert. De même qu'il ne sait pas, Alceste, que sa est, subconsciemment encore ce jour là, due à ce qu'Oronte est. l'un des amants de Céliniène. Alceste ne le sais pes, Les jalous, dit Molière, « cherchent le malheurs, Cest defire, que fis, le pres-sentent, en out l'intuition, s'appro-chent de lui les yent férifés, pour pouvoir, en souffisis

Alceste est contradictoire. Ou comme l'on dissit du temps de Molière, il ést « inégal». Alceste n'hésite pas à crier, sur autrui, des accusations graves, de vraies calomnies. Mais il ne peut pas entendre, sans regimber, Célimène dire, dans la « scène des portraits », des piques sans portée, sur des gens qu'elle a rencontrés : elle décrit, sans plus, leurs manières de converser, ce ne sont que des

Alceste ne se voit pas. Il n'entend ni ses diffamations, ni ses inconséquences. C'est l'écorché vif, et qui se line est scienment. Célimène dit qu' all prend contre huméne assez souvent les armes ». Molière, pour sa part, mesure-til la méchanceté du portrait qu'il donne de Célimène, cette manic de s'aoffirir» par écrit à tout un charun, son obsession de agarder tout » (tous ses hommes), cette finte en avant. En 1664, lorsqu'il commence d'écrire le Misanthrope, Molière en est venu à se séparer de sa femme.

de sa femme.

Ancune autre pièce de Molière n'est à ce point hantée par ce qu'elle ne dit pas. Prenons Philinte: aux malveillances d'Alceste il oppose des miséricordes, des égalités d'humeur, mais lean-Jacques Roussean sait bien dire que Philinte « est de ces gens qui trouvent toujours que tout va bien, parce qu'ils ont intéré que rien n'aille mieux; qui sont toujours contents de tout le monde, parce qu'ils ne se soucient de personne; qui, autour d'une bonne table, soutennent qu'il n'est pas wai que le pengle au faim s. L'arrière horizon social de Molière n'échappait, pas à Rousseau, il avait lu Boileau qu'il dans son Art poétique, accase Molière d'ètre trop auni du peuples. Mais Rousseau ne pardonne sai à Molière d'avoir, par son poites à Mobère d'avoir, par son por-tique d'Alceste, voulu enseigner « le rédicide de la vertu».

«Inégal» Comme Alceste

Le Misanthrope recèle tant de choses effleurées, sourdes, contredites ou pas dites, tant de pistes fansses, tant d'aveux et de souf-frances sous les accès de brusquerie qu'inferpréter cette pièce est difficile : tout choix un peu net de mise en scène et de jeu en vient tôt ou tard, d'habitude, à fausser cette œuvre immense, son feutre

Les nuits bretonnes de Saint-Pétersbourg

Pour sa deuxième édition, le Festival des Allumées transforme Nantes en ville de l'Est

de notre envoyée spéciale

La ville de Nantes, aidée par le ministère de la culture, l'AFAA (Association française d'action artis-tique) plus quelques sponsors, reçoit depuis le 14 octobre et jusqu'au 19 la seconde édition des «Allumées», manifestation organisée par Jean Blaise, directeur du CRDC. Il s'agit de faire vivre Nantes la nuit - la discothèque et l'exposition de peintres «nécroréalistes» restent ouvertes jusqu'à 6 heures du matin - grâce à des artistes marginaux venns d'une ville étrangère, l'an dernier de Bar-celone. Cette fois on est allé les chercher à Leningrad, et ils sont arrivés de Saint-Péterabourg par bateau, qui, trop important pour entrer à l'intérieur du port, s'est amané à l'embouchure de l'estuaire, où les Royal de Luxe l'ont accueille en grande pompe, avec force coups de canon et cais de bienvenne.

Spectacle destroy sm Tchernobyl

Les Allumées installent, c'est le principe de l'opération, les marginaux dans des endroits insolites : chez des particuliers qui proposent leurs appertements, l'an dernier pour des expositions, aujourd'hui pour des concerts de musique de cham-bre. Et dans des lieux aménagés pour l'occasion : brasseries, gare, entrepôts désaffectés, plus les salons décorés art nouveau, avec bas-reliefs de style stalinien, où a eu heu l'inauguration officielle, avec discours du maire, notables attablés, artistes russes attendant leur diner, tandis que coulaient à flot le jus d'orange, et le crément de la Loire qui a favorisé la fraternisation. Dans une salle attenunte on débattait sur l'aprèsputsch. Antour, les joueurs d'échecs ignoraient apperbement le boucan.

Après le diner, le groupe rock Stanian ele plus fament de Saint-Petersbourgs, Les Colibris, costumées Asie mineure en robes dorées

et voiles enserrant le cou, puis en poupées de cellophane, ont inter-prété des arrangements sur ce qui semble être de vieux ains - le sla-visme contamine les rockenses. Le contact est forcément plus malaisé avec les Russes qu'avec les Catalans. Il y a le problème de la langue. Il y a surtout l'éloignement : on ne sait nien d'eux, ils ne savent pas grandchose de nous out plus envie de gotter aux plaisurs de la démocratie capitaliste que de fournir les points de repère indispensables.

Avec le Licedei, qui, au crépus-cule, dans la cour d'une brasserie a donné Caustrophe - impressionnant spectacle destroy sur Tchernobyl qui tourne depuis trois ans en Occident, avec les orchestres de chambre et peut-être le rock, les points de repère ne sont pas utiles. Mais quand on fait venir des artistes hors institution, la question se pose toujous : jusqu'où peut-on aller sans desservir les invités? Si on avait pu entendre les groupes folkioriques qui ont inspiré Les Colibris, on aurait puapprécier leur performance... Et il ne suffit pas d'investir des lieux insolites, encore faut-il les aménager. Sinon, on risque les pannes de courant, le vacanne de la discothèque qui envahit la salle où dause la com-pagnie nantaise de Claude Brumachon. On ne voit nen du défilé de mode post-Tchernobyl dans l'entrepôt où il n'y a ni gradins, ni podium. La foule se presse, l'ambiance est celle d'un carnaval bon enfant. Pour aller plus avant, il faudrait certainement davantage de rigueur, et sans doute d'autres

ses «barricades mystérieuses».

C'est pourquoi nous conseillons ici, très instamment, en tout cas aux lycéens, étudiants, et anx faturs acteurs, d'aller entendre le Misanthrope tel que le donnent à présent, à l'Athénée, Christian Rist (décidément homme capital pour le théâtre) et ses disciples. C'est hésitations de cette pièce, c'est « inégal » comme Alceste hi-même et comme la santé de Molière, mais justement, cela atteint, suc-cessivement des nuances distinctes. Cest sans tricherie : pas de dégui-sement ni de décoration, mais des acteurs purs et simples, qui explo-tent à mains nues une île au trésor. Cette soirée est poignante aussi en ce qu'elle donne la conscience juste de cette vocation si fragile, si impérieuse, et si belle: celle du théâtre.

MICHEL COURNOT



Philippe Muller : une exploration à mains nues d'une île au trésor

MUSIQUES

Les insolences de Chostakovitch

. Mise en scène et orchestre encore très alertes dans une adaptation de Gogol bondissante et corrosive

LE NEZ A la salle favort

Créé en 1930 au théâtre Maly de Leningrad, le Nez de Chosta-kovitch a les apparences, et, partiellement, le langage de l'opéra bouffe. Pour les spectateurs, cependant, la terreur et la pitté prennent bientôt le pas sur le rire. L'aventure de Kovalev, assesseur de collège, ni pire ni meilleur matin la disparition de son nez, est une catastrophe extraordinaire sans commune mesure avec la fante qui l'a décienchée - il avait simplement reproché la veille à son barbier la puanteur de ses maies – et elle répond exactement aux critères de la tragédie grecque.

. L'adaptation de la nouvelle de Gogol réalisée par le compositeur va plus loin dans ce sens que l'original, tandis que la musique, beaucoup plus grinçante et caricaturale,
en dehors des grands moments de
lyrisme, exagère l'esprit satirique,
notamment par des coqs à l'âne
dans l'écriture instrumentale ou rythmique qui, pour l'auditeur, ressortissent à l'évidence du domaine de l'absurde. En soixante ans, la partition n'a pas pris une ride. Elle est currosive comme au premier jour. On ne s'étonne pas

que l'ouvrage ait été qualifié à comme une comédie musicale l'époque de grenade anarchiste américaine avec les mouvements et qu'après seize représentations, décomposés du cinéma muet elle ait du attendre 1974 pour reparaître en URSS dans une pro-duction de l'Opéra de chambre de

C'est ce spectacle historique, supervisé par le compositeur, qu'une poignée de Parisiens curieux avaient déjà pu voir salle Pleyel ii y a dix ans (le Monde du 14 novembre 1981) qui revient salle Favart. Les cheveux du met teur en scène, Boris Pokrovski, ont paru plus blancs, mais il est tou-jours aussi alerte, comme le spec-tacle qui, lui, n'a pas changé. A peine si l'on se doute que les anteurs ne sont pas exactement les mêmes; d'ailleurs, ils se pro-duisent en alternance. La direction d'acteurs a été réglée avec une telle minutie dans le détail -

 Mort du pianiste John Newmark.
 Le pianiste canadien John Newmark est mont à Montréal, a-t-on appris jeudi 17 octobre. Il était âgé de quatre-vingt-sept ans. Ne en Allemagne, installé au Canada en 1940, ce soliste et accompagnateur avait obtenu en 1952, avec la contratto britannique Kathleen Fer-ner, le Grand Prix du disque de l'académie Charles-Cros. – (AFP.)

décomposés du cinéma muet qu'il n'y a guère de place pour la fantaisie individuelle. Les gestes tombent sur les accents musicaux avec une précision un peu redondante parfois, mais peut-être inévitable tant la présence de rythmes et de formules mécaniques évoque un univers passablement inhuparfois, et du brio exceptionnel de l'orchestre d'où fusent incessamment des solos acrobatiques, l'ensemble du spectacle se révèle d'une efficacité remarquable; il est clair qu'il commence à accuser son âge, mais aussi qu'il a acquis une valeur d'exemple.

GÉRARD CONDÉ

□ Un concert hongrois à Notre-Dame. - Notre-Dame de Paris accueille samedi 19 octobre, à d'enfants de la radio hongroise. Sous la direction de Janos Remenyi et Lenke Igo, avec Istvan Huppert à l'orgue, ils interpréteront des œuvres de Britten, Kodaly, Fauré ou Berlioz, L'entrée est

Océra consacre la seconde moitié de sa livraison de septembre-octobre (nº 141) au Naz, de Chosta-kovitch, avec publication du livret bilingue, analyse musi-cale scàne par scàne, discographie. La première partie du numéro est centrés sur Lady Macbeth de Mzensk, autre opéra de Chostakovitch, qui entre le 20 janvier au répertoire de la Bastille

« Le Nez » dans l'« Avant-Scène Opéra »

La revue l'Avant-scène

Outit indispensable au lyn indépendante, sous la direction de Michel Pazdro, avec statut de SARL et résultats financiers en voie d'équilibre) a pour habitude de faire coincider ses nouvelles publi-cations avec d'importantes prochains titres étudiés seront donc : Benvenuto Celavec le spectacle présenté à Genève et à Lyon en janvier) ; Rake's Progress, de Stravinsky (représenté à Bruxelles et Aix), le Songe d'une nuit d'été, de Britten (repris à Aix cet été), la Femme sans ombre, de Richard Strauss (qu'on verra à Genève en 1992). Cette série sera complétée par un volume sur Lohengrin, derfigurer au catalogue de l'Avant-Scène Opéra.

Une nouvelle collection

Rappelons que la plupart des titres (près de cent cinquante avec les numéros spécieux sur Callas, le chant wagnérien, etc.) restent disrespondance. Les quatre Wagner, actuellement épuisés, vont être entièrement révisés pour être réédités l'an prochain. Avec Otello. Turandot, Butterfly, Vaisseau fantôme, Wozzeck puis Bal masqué en 1992.

Une nouvelle collection, «Opéra d'aujourd'hui», sou-tenue par la Société des auteurs et compositeurs dramatiques (la SACD a débio-qué un budget de 3 millions de francs il y a trois ans pour l'aide au théâtre hynque contemporain), sera consacrée dans un premier temps à Marcel Landowski. Jaan Prodromidès et Maurica Ohana, Prix du numéro simple: 80 F; double: 120 F. Réduction de 25 % pour les

L'Avant-Scène Opéra, Editions Premières Loges, 15, rue Tiquetonne, 75002 Paris. Tél.: 42-33-51-51}.

Retour d'Egypte

A soixante-treize ans, la chanteuse d'origine libanaise affronte le public parisien, sereine

LAURE DACCACHE Au Théatre de la Ville

Lance Daccache est une vieille dame que le coup de cœur conjugué d'amateurs, de musique arabe et de programmateurs musicaux parisiens est allé déranger dans sa retraite du Caire, où elle chante désormais chaque dimanche et à Noël la messe de l'église maronite de Sainte-Rita. Ces passionnés lui font, du même coup, affronter les rigueurs d'un public français qui la connaît peu, et qui très certainement aura du mal à apprécier ses véritables talents. Le risque est certain, et Laure Daccache le court en toute dignité, avec une sérénité sans faille. À Mérignac, mardi der-nier, où elle était l'invitée du Festival des musiques utbaines du monde (MELA), ses premiers pas furent incertains, accompagnés par cinq musiciens pen an fait des subtilités d'un répertoire classique rarement joue aujourd'hui, et dont Laure Daccache connaît tous les

Mais Mª Daccache a du métier, l'habitude de rattraper la grâce lorsqu'elle risque de s'échapper. Les cheveux argentés, souriante dans une robe de velours noir, COLETTE GODARD | jouant d'un foulard rose cru, celle

meandres.

qui naquit chrétienne à Beyrouth en 1918 et qui, très jeune, connut la gloire au Caire, prend son luth, ressoude les musiciens, entraîne la la constant de la scène musicale égyptienne dès la fin des années 50, époque à la contraîte de la contraîte la la contraîte de la salle sur son plus grand succès, Aminti Bellah, radieuse et fer-vente, même si la voix, si riche hier, n'y est plus tout à fait.

Laure Daccache mérite respect pour avoir été l'une des rares com-positrices de la musique arabe. Une carrière entamée à Beyrouth précocement, à l'âge de huit ans, avec un premier succès à la clé, Toulou el fair (Levée de l'aurore), sur un poème de Boutrous Mânwâd. Enfant encore, l'Egypte cosmopolite et ouverte des années 30 la réclame. Galas pour la radio, adaptation de poèmes de Sayed Derwich, de Daoud Hosni. Elle chante, comme Oum Kalsoum, le répertoire de Zakaria Ahmed, Le succès vient dans tout le Proche-Orient avec Aminti Bellah (Je crois en Dieu), un poème que hi a offert Farid Ghosu pour se faire pardonner d'en avoir donné un autre à Asmahan, sœur de Farid El Atrach et grande rivale d'Onm Kalsoum. Quelque temps après, El Ward (les Roses), sur un poème d'Abdel Basset Abderhaman, lui vaudra le qualificatif de «la chan-

teuse classique moderne». Laure Daccache est chrétienne, > Le 19 octobre à 18 houres.

éloigner Laure Daccache de l'ima-ginaire populaire. Asmahan, comme son frère, était druze, et Leila Mourad, autre grande chanteuse d'Egypte, d'origine juive. Mais toutes deux, au contraire de Laure Daccache, faisaient du cinéma, pièce maîtresse d'une car-rière au Proche-Orient. Pour donner la mesure de son art, il faut à Laure Daccache, comme à tant d'autres, du temps. Une durée qui lui sit cruellement désant à Bordeaux - le Pakistanais Nusrat Fatch Ali Khan et le Breton Erik Marchand attendaient

fin des années 50, époque à laquelle elle s'attacha d'avantage à

Tunisie qu'à son pays d'adop

tion. Mais plus que des motifs d'ordre confessionnel, bien qu'il

soit rare pour une non-musulmane de maîtriser aussi bien le réper-

toire classique arabe, les lois du marché égyptien ont contribué à

dans les coulisses - et dont on espère qu'elle lui sera offerte samedi au Théâtre de la Ville qui a plus justement sous-titré la soiréc « Hommage à Laure Dac-

VÉRONIQUE MORTAIGNE

DERNIERES de "La Nuit de l'iguane"

Tennessee Williams - Brigitte Jaques - La Comédie Française 'A Aubervilliers jusqu'au 27 octobre - Loc. 48 34 67 67

ARTS

Un réaliste intrépide

Un livre et une exposition retracent la vie trépidante et l'œuvre de Charles Matton

CHARLES MATTON à l'Ecole des beaux-arts

Charles Matton semble avoir hérité de son père, ingénieur spé-cialiste de l'étanchéité et du sanitaire, le goût du décloisonnement entre les arts qu'il pratique depuis quarante ans, alternativement ou ultanément, en les imbriquant à plaisir pour assouvir cette pas-sion innée d'« illusionniste méticu-leux » dont parle Baudrillard.

Aux autoportraits cubistes de 1948 succèdent bien vite les por-traits à l'huile, proches des affiches de foire et de Richard Lindner, par lesquelles il affronte la figure classique. Le cinéma, le jazz et la littérature l'inspirent plus que la peinture. Façon Hop-per et Robert Frank, qu'il ne connaît pas, il peint dans les années 50 des objets banals (pompe à essence, flippers, moto-cyclettes) qui en font un précurseur de l'art pop en plein règne de l'abstrait.

Matton refuse d'écarter la vie de l'art. Des sujets anecdotiques, trai-tés de façon traditionnelle, lui servent à interroger les apparences. La clé lui est donnée avec les pis-cines où s'ébattent nageurs et joueurs de waterpolo. Le pouvoir qu'a Feau de diluer les corps l'aide à réinventer la figure, extraite du chaos informel. Dans le même but, il peint des nourrissons: « Un nourrisson a quelque chase d'ina-chevé, c'est de la chair à l'état par », dit-il. Matton aime « ce qui pèse et pèse bien », comme le confirment les dos couchés cubistes ou fautriesques, et ces torses engrossés où resplendit, glace, le poids de la matière bras-sée avec énergie, à pleine pâte, en

ment tourbillo vie d'un grand vide. Charles Matton n'exposera plus avant vingt-six ans. Dans l'album publié chez Hatier, il raconte en détail sa vie d'alchimiste et de démiurge insu-tiable. Il évoque ses amis (Gérard Blain, Simone Signoret, Richard Bohringer), ses incursions dans la publicité, la presse et le cinéma (la Pomme, l'Italien des Roses), et raconte avec sincérité sa vie

Rastaquouère antibourgeois noctambule d'arrière-garde, il fréquente Saint-Tropez et se pavane en Bentley, bute obstinément contre l'idée de n'être pas moderne et

Manuari)

se mêle en vrac à l'histoire de son art. La grande rupture date de 1982-1983 avec l'idée des miniaturisations et l'intuition qu'ail serait possible de produire des images picturales au moyen de la photo-graphie». La probabilité des apparences resplendit dans ces reconsti-tutions de lieux miniatures où s'exerce à plein le pouvoir du créateur sur la grandeur nature.

Libre de « créer vraiment ». Matton fabrique, éclaire, sculpte, réin-vente dans le moindre détail des images picturales en trois dimen-sions. Visages, corps, meubles constituent un univers irréel, plus vrai que nature, dont il dresse l'inventaire et qui l'entraîne à transformer l'appartement où il vit en un magasin d'accessoires géant. En jouant de la troisième dimension, Matton met la peinture en vie.

Ses Cibachromes, peints à l'huile, dont l'épiderne glacé est maroullé sur toile, ne sont plus des photographies. Spectaculaires, ludiques, faussement évidentes. pétries de décalages subtils et de trompe-l'oeil, ces maquettes magistrales, patinées, usées, où le pas-sage du temps s'inscrit à travers l'absence des occupants, amusent, fascinent, émeuvent. Manipulateur virtuose, Matton y met sa vie en scène à travers le portrait lardé, surpeint de Léonard, de sa femme Sylvie enceinte, reflets éparpillés d'une vie reconstituée.

Matton récuse la stylisation et

tue Corps sur un lit sous un tableau représentant un couple au lit (1990). On y retrouve, agrandie au format du tableau, une aqua-relle de sa première période marquée par la présence obsédante du corps. Et l'histoire de la peinture elle-même est mise en perspective par la série des musées et « la reconstitution scrupuleuse de l'ac-crochage d'une exposition à venir » où Matton rend hommage à Balthus, Giacometti, Léger, Picasso et surtout Bacon, dont il reconstitua fidèlement l'atelier.

Anticonformiste visceral, Charles Matton, à près de soixante ans, continue d'être en désaccord avec les diktats de la peinture en vogue. Il croit encore que chaque art dis-pose d'un moyen d'action qui lui est propre.

A l'Ecole des beaux-arts, on se rend compte avec le recul combien son œuvre est conçue par ellipse et par encerclement continu, ce qui n'empêche pas cet optimiste anxieux de venir y travailler le mardi, jour de fermeture, pour peauliner ses rêves.

PATRICK ROEGIERS Ecole nationale supérieure des beaux-arts, 17, quai Malaquais, 75006 Paris. Jusqu'au

► Charles Matton, préface de Jean Baudrillard, 288 pages, 300 illustrations, éditions

Virtuosité Belle Epoque

GIOVANNI BOLDINI au Musée Marmotton

Giovanni Boldini (1842-1931) n'est pas senlement le portraitiste mondain d'une virtuosité folle qui fit fureur à la Belle Epoque ni l'auteur de scènes anecdotiques plus populaires. La centaine d'œuvres rassemblées pour trois mois au Musée Marmottan et prêtées en majeure partie par les musées ita-liens, surtout celui de Ferrare, ville natale de l'artiste propose à notre admiration d'autres aspects d'une sécondité fort diverse. Bien sur, le grand public sera ébloui par les silhouettes étourdissantes, à viai dire assez conventionnelles, des a divines », modèles élus du grand

Des Babouins

et des Hommes

Albert COHEN/Jean-Louis HOURDIN

François CHATTOT/Clotilde MOLLET

on du demi-monde, faisant corps avec leurs ondoyants atours de tulle-illusion et autres froufrou-

A peine débarqué à Paris, au lendemain de « l'année terrible ». ce bourreau des cœurs y rencontrera peu de cruelles, la comtesse Gabrielle de Rasty, entre autres Robert de Montesquiou s'est évadé des cimaises du Musée d'Orsay pour les rejoindre. Nous voici dans une vraie ambiance proustienne. Marcei Proust ne se déclarait-il pas son « admirateur

Le vrai Boldini, à notre sens, est ailleurs, par exemple dans le por-trait (dessin sur toile) de Degas, son plus fidèle ami qui lui rend ici la pareille, car notre arbitre des la pareille, car notre arbitre des élégances jouissait de l'estime des vrais, des meilleurs artistes de son vrais, des meilleurs artistes de son temps. Ancien compagnon de route des macchiaioli (pemtres de plein air en réaction contre l'art officiel italien, fervents du clair-obscur), il subissait perallèlement l'influence impressionniste. Témoin, notamment, ce Paysage nux arbres nus on ces Gondoles naviguant sur la lagune. Plus étonments encore cette Leda se pament sous le poids de son cygne on ce chaotique et futuriste Intérieur arec figures en mouvement. Guilarec figures en mouvement. Guil-laume Apollinaire parcourant le Salon de 1913 ne s'y était pas

JEAN-MARIE DUNOYER Musée Marmottan, 2, rue Louis-Boilly, 75016 Paris. Jusqu'au 5 janvier 1992. De 10 heures à 17 h 30, sauf le lundi.

Le bilan de la FIAC 91

Un marché à la baisse, comme prévu

Si l'on en croit les chiffres annoncés, le bilan de le FIAC 91 n'est pas absolument catastrophi-que. Cent quarante mille entrées, comme l'année dernière : les orga-nisateurs de la Foire penvent être nisateurs de la Fone penvent ete satisfaits. Mais les ventes? Le volume d'affaires effectuées s'élè-verait à 200 millions de francs, soit 100 millions de moins qu'en 1990, et deux fois moins qu'en 1989.

Mais comme on s'attendait an pire - 100 millions de françs, - la encore il n'y a pas lieu d'être trop mécontent. Pour résumer la situa-tion du marché au Grand Palais. les galeristes out très peu vendu zuvres au-dessus de 120 000 francs. En revenche, ils ont fait vingt-deux affaires à 52 000 francs : le dessin, les petites peintures de jeunes artistes dont les prix sont à la baisse, ou raisonnables. Nombre de galeries seraient ainsi au moins rentrées

Couleurs de la méditation

La lente progression du peintre allemand Julius Bissier dans la forêt des symboles et des signes

JULIUS BISSIER au Musée de Bourg-en-Bresse

L'œuvre du peintre allemand Julius Bissier (1893-1965) porte en elle une sérénité, comme si les bruits du monde n'avaient atteint qu'en échos étouffés son énergie qu'en échos étouries son energie créatrice. Les coups du sort, pour-tant, n'ont pas manqué: la mort de son fils, la destruction de son atelier dans l'incendie de l'univer-sité de Fribourg, en 1934, la mon-tée du nazisme qui le contraignit, lui l'exartiste dégénéré», à fuir la ville, à s'établir sur les bouts du les de Constance et à ne travailler lac de Constance et à ne travaille que la nuit, par crainte des perqui-sitions. Mais douleur, angoisse et peur n'ont pas interrompu la lente progression du peintre dans la forêt des symboles et des signes de plus en plus épurés.

Julius Bissier n'a pas commence par là. Il a subi l'épreuve d'un réa-lisme mystique marqué d'abord par l'influence des primitifs alle-mands. Au bout de cette route : le mands. Au bout de cette route : le découragement et le sentiment dés-espèré d'une impasse. Deux per-sonnalités ont orienté son destin, sonnalités ont orienté son destin, le sinologue Ernst Grosse, qui, dès 1919, l'initie à l'art oriental, et Willy Baumeister, qui, en 1929, lui révèle les possibilités de l'expression abstraite. Après un voyage à Paris et la rencontre avec Brancusi, Julius Bissier choisit de se consacrer au dessin à l'encre de Chine, qu'il va pratiquer jusqu'à sa mort.

L'exposition de Bourg-en-Bresse le saisit à ce moment-là, quand la référence au modèle chinois est évidente. Dans l'inflexion du pinceau qui donne le beau noir intense de la certitude puis les pénombres subtiles du lavis, comme les remous du sillage, Bis-sier trouve le moyen impulsif de traduire la voix intérieure, après

Tantôt il inscrit sur le papier

contemplative inspirée par le zen, et notamment par la recherche de l'union des principes contraires. Tantôt il trace ce qui reste d'un paysage ou d'une nature morte quand la mémoire les a filtrés. L'économie du geste du peintre, son instantanéité, les concentrent en signes dans lesquels l'allusion au visible demeure à l'état de parfum diffus.

La disposition chronologique de l'exposition suit, dans la durée, les battements de cœur de Bissier et l'évolution de son esprit. Vers 1958, on note un tumulte. Le pin-ceau multiplie les gris, effiloche les noirs, laissant des épis et des crins. Les irrégularités, les incidents de parcours, le brouillé, le brouillon se substituent aux pléni-tudes antérieures de l'encre. Mais l'«ange» qui dicte ses clans à Bissier l'élève an-dessus de la mêlée

Le silence gagne. Le blanc du support s'étend en une large palpi-tation immobile, se charge luimême d'énergie au contact d'un signe à peine signe. Presque rien. Le rayonnement muet de l'ange. Parce qu'il se méfiait du measonge de l'effet artistique, Bissier a long-temps hésité à reprendre la cou-leur. Il y revient à partir de 1955 en mettant au point le procédé qui

FRANCAISE

1991-1992

lui permet, ainsi qu'il le souhaite, de jouer des transparences : la tempera à l'huile et à l'œuf. Il tradétachée du châssis. Un fond verni assure la tonalité d'ensemble. Les formes colorées s'établissent sur ini avec une fluidité poétique. Ces a miniatures », comme il les

appelait, et quelques aquarelles tion. Raffinées, éoliennes, elles sont de petits organismes où comptent le découpage inrégulier du support, son grain et ses défauts, la signature du pesuire, la date de la création comme autant de calligraphies; et des conteurs formulées en caractères typographiques, en écritures déliées, en géométries menues, en carrelages relevés parfois d'une pointe d'or. Un reve abstrait d'une logique plastique pleine de fantaisie, où la couleur émane des profondeurs. Des peintures en état de grâce. Des fruits muris dans la médita-

JEAN-JACQUES LERRANT ➤ Jusqu'au:1" décembre au Musée de Brou, à Bourg-en-Bresse. L'exposition sera

ensuite présentée à Evreux, au Musée de l'Ancien Eveché,

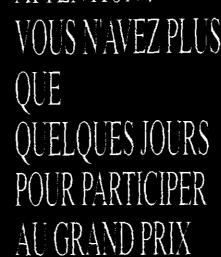
esson f la référence au bout des pages... . Une véritable TABLEAUX DE encyclopédie de poche L'ECONOMIE

dans les domaines

économiques et sociaux.

REE.

 192 pages - Prix 70 F En librairie et dans les Observatoires Economiques Régionaux de l'INSE



FINANCIMAGE.

Date limite de participation: 26 octobre 1991



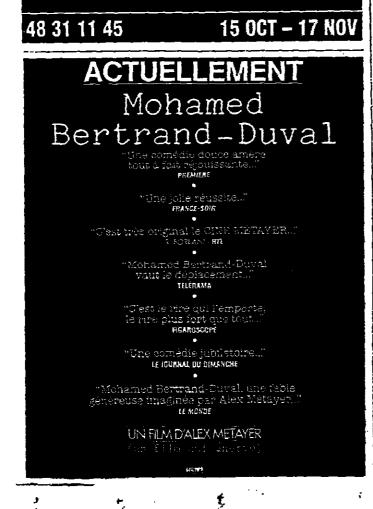
DE L'IMAGE FINANCIERE

Cette compétition est ouverte à toutes: les sociétés françaises cotées en bourse communiquant vers les places financières, et récompense les meilleures initiatives prises dans ce

LES ECUS OR 1991

Pour tout renseignement, contactez Carole BONNET. Tél.: (1) 40 93 98 40

Le Monde AVEC LA PARTICIPATION DU



CINÉMAS .

r de la méditation

LA CINÉMATHÈQUE

L'Epreuve du fau (1921), de Victor Sjos-trôm, 16 h ; Faust (1926), de Friedrich-Wilhelm Mumau, 19 h ; la Marquise d'O (1976), d'Eric Rohmer, 21 h. PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

PALAIS DE TOKYO (47-04-24-24) Troisième semaine nationale de l'archi-tecture : Civonique d'Anna Magdelena Bach (1968, v.o. s.t.f.), de Jean Marie Straub, 18 h ; le Bei des adleux (1960, v.o. s.t.f.), de Charles Vidor et George v.o. s.r..., Cukor, 20 h.

CENTRE GEORGES POMPIDOU

SALLE GARANCE (42-78-37-29) Hommage à la Warner Bros : Hearts and Minds (1975, v.o. s.t.f.), de Peter Davis, 14 h 30 ; la Charge sur la rivière rouge (1953, v.o. s.t.f.), de Gordon Douglas, 17 h 30 ; Orange mécanique (1971, v.o. s.t.f.), de Stanley Kubrick, 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS 2. grande galerie, porte Saint-Eus tache, Forum des Halles

(40-26-34-30)

L'Empire des media : Histoire de la presse : Illusions pardues (1968) de Maurice Cazaneuve, 14 h 30 ; Histoire de la radio : la Guerra des ondes (1978) de la radio : le Guerre des ondes (1978) de Jean-Claude Le Saul, les Radios ibres (1982) d'Olivier Landau, 16 h 30; Agences photos : l'Agence France Presse (1980) de Fernand Moszkowicz, Reporters (1981) de Raymond Depardon, 18 h 30 ; Quardeme Pouvoir ? : les Attemats politiques (1988) de Henri de Turenne et Jean-Noél Delamerre, l'Attemat (1972) d'Yves Boisset, 20 h 30.

LES EXCLUSIVITÉS

de in

高等 医高等性

COOM

managemente de bout des po

Briss 70 f

A PARTY OF

7. **(2)**

NO AREC AND

ALICE (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-

AN ANGEL AT MY TABLE (néo-zélan-dais, (v.o.) : Lucemaire, 6- (45-44-57-34).

ATLANTIS (Fr.) : Rex, 2 • (42-36-83-93) ; Gaumont Ambassade, 8 • (43-59-19-06) ; Gaumont Pamasse, 14 • (43-35-30-40).

L'AUTRE (Fr.): Forum Orient Express, 1• (42-33-42-26); Pathé Impérial, 2• (47-42-72-52); Pathé Hautefeuille, 6• (46-33-79-38) ; Bysées Lincoln, 8- (43-59-36-14) ; Sept Parnessiens, 14- (43-20-32-20).

AY CARMELA I (Esp., v.o.) : 1,8the, 4-(42-78-47-86) : Gaumont Parissse, 14-(43-35-30-47) (43-35-30-40)

BACKDRAFT (A., v.o.) : Forum Horizon, 1 · (45-08-57-57) : Gaumont Ambassade, 8 · (43-59-19-08) ; George V, 8. (45-62-41-46); Gaumont Par nasse, 14 (43-35-30-40) ; v.f. : Rex. 2-(42-36-83-93); Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12-3-43-01-59) ; Fauvette Bis, 13• (47-07-55-88) : Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50) : Pathé Montpamesse, 14-(43-20-12-06) : Gaumont Convention. 15- (48-28-42-27) ; Pathé Wepler II, 18-(45-22-47-94) ; La Gambetta, 20- (46-

36-10-96). LA BANDE A PICSOU (A., v.f.) : Rex. 2- (42-36-83-93) ; Choches, 6- (46-33-10-82) ; UGC Triomphe, 8- (45-74-93-50) ; Républic Cinémas, 11- (48-05-51-33) ; UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59): UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95); Denfert, 14 (43-21-41-01); mbert, 15• (45-32-91-68).

BARTON FINK (A., v.o.) : Forum Horizon, 1• (45-08-57-57) ; Pathé Impérial, 2• (47-42-72-52) ; Ciné Beaubourg, 3• (42-71-52-36); UGC Danton, 6- (42-25-10-30); UGC Champs-Elysées, 8- (45-62-20-40); Mex Linder Panore (48-24-88-88) ; La Bastille, 11- (43-07-48-60) ; Escuriel, 13- (47-07-28-04) ; Mistral, 14 (45-39-52-43); Sept Par-nassiens, 14 (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugrenetie, 15- (46-75-79-79); UGC Maillot, 17- (40-68-00-16); v.f.: UGC e, 6- (45-74-94-94).

LA BELLE NOISEUSE (Fr.) : Gaun Opéra. 2 (47-42-60-33) ; Le Saint-Germain-des-Prés, Selle G. de Beauregard, 6 (42-22-87-23) ; Les Trois Belzac. 8 (45-61-10-60) ; Gaumont Pamasse, 14-(43-35-30-40).

BOYZ'N THE HOOD (*) (A., v.o.): Gau-mont Les Hailes, ?- (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33); Gaumont Ambassade, 8: (43-59-19-08) ; v.f. : Miramar, 14- (43-20-89-52) : Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01).

LES BRANCHES DE L'ARBRE (Fr.-Ind., v.o.) : 14 Juillet Parnesse, 6- (43-26-58-00).

LE CERCLE DES POÈTES DISPARUS (A., v.o.) : Denfert, 14 (43-21-41-01) ; Grand Pavois, 15 (45-54-46-65). LA CHAIR (tt., v.o.) : Lucemaire, 6 (45-44-57-34).

CHIENNE DE VIE (A., v.o.) : Cinoches. 6- (46-33-10-82) ; Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68) ; Studio 28, 18- (46-06-36-071.

LE CHOIX D'AIMER (A., v.o.) : George V. 8. (45-62-41-48); UGC Biarritz, 8. (45-62-20-40); v.f.: Pathé Impérial, 2. (47-42-72-52) ; UGC Montpamasse, 6

(45-74-94-94). CITY SLICKERS (A., v.o.) : George V, 8- (45-62-41-46).

LES COMMITMENTS (Handais, Y.O.) : Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26); George V, 8- (45-62-41-46); Sept Parnessiens, 14- (43-20-32-20). CYRANO DE BERGERAC (Fr.): Elysées Lincoln, 8. (43-59-36-14); Grand Pavois, 15- (45-54-46-85).

(Brit., v.f.) : Lucernairs, 6- (45-44-57-34) ; Le Berry Zèbre, 11- (43-57-51-55) : Denfert, 14- (43-21-41-01). DANS LA PEAU D'UNE BLONDE (A., v.o.) : Lucernaire, 6- (45-44-57-34).

DANSE AVEC LES LOUPS (A., v.o.):
Publicis Saint-Germain, 6- (42-22-72-80); Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08); Les Montparnos, 14- (43-27-52-37); v.f.: UGC Opére, 9- (45-74-95-40); Fauvette, 13- (47-07-55-88). DELICATESSEN (Fr.): Ciné Besubourg, 3- (42-71-52-36); UGC Triomphe, 8-(45-74-93-50).

LA DISCRÈTE (Fr.) : Epée de Bois, 5 (43-37-57-47). LES DOORS (A., v.o.) : Grand Pavols, 15- (45-54-48-85).

DOUBLE IMPACT (A., v.f.) : UGC Opéra, 9- (46-74-95-40). LA DOUBLE VIE DE VÉRONIQUE (Fr.-Pol., v.o.): Saint-André-des-Arts I, 6-(43-28-48-18); Républic Cinémas, 11-(48-05-51-33); Denfert, 14- (43-21-

L'EXPÉRIENCE INTERDITE (*) (A., v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85).

LES FILMS NOUVEAUX

LES AMANTS DU PONT-NEUF.

Film français de Léos Carax : Geu-mont Les Halles, 1- (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33) ; Espace Saint Michel, 5- (44-07-20-49) ; 14 Juillet on, 6. (43-25-59-83); 14 Juillet Odéon, 8r (43-25-59-83) ; Bretagne, 6 (42-22-57-97) ; Ls Pagode, 7 (47-05-12-15) ; Gaumont Champs-Elysées, 8- (43-59-04-67); Saint-Lazare-Peaguler, 8-(43-87-35-43) ; 14 Juillet Bastille, 11- (43-57-90-81) ; Les Nation, 12- (43-43-04-67) : Fauvette Bis, 13=147-07-55-88) : Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50) ; Sept Parisiens, 14 (43-20-32-20) ; 14 Juliet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01).

CROC-BLANC. Film américain de

Randal Kleiser, v.o. : Geumoet Les

Halles, 1- (40-26-12-12); UGC Odson, 6- (42-25-10-30); Publicis Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23) : UGC Biarriz, 8 (45-62-20 40) : v.f. : Gaumont Les 19[42-36-83-93] ; UGC Montper-nesse, 6- (45-74-94-94) ; UGC Oddon, 6- (42-25-10-30) ; Publircis Charage Physics; 49: (47-20-76-23); UGC Biantz, 8: (45-62-20-40) ; Paramount Optin, 9- (47-42-58-31) ; UGC Lyon Bestille, 12- (43-43-01-59) ; UGC Gobeins, 13- (45-61-94-95); Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50); Miramar, 14 (43-20-89-52); UGC Convention, 15: (45-74-93-40); UGC Maillot, 17: (40-68-00-16); Pathé Clichy, 18: (45-22-46-01); Le Gambetta, 20: (46-36-10-96). TERMINATOR 2. (*) Film américain de Jemes Cameron, v.o. : Forum Horizon, 1- (45-08-57-57) ; UGC Odéon, 8- (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82) ; UGC Normandie, 8-(45-63-16-16); Le Basdile, 11-(43-07-48-60); Pathé Montpar-nasse, 14- (43-20-12-06); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); v.f.: Rex (le Grand Rex), 2* (42-36-83-93) ; UGC Montpar nassa, 6* (45-74-94-94) ; Path Marignan-Concords, 8: (43-59-92-82) ; Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31); Les Nation, 12- (43-43-04-67); UGC Lyon Bestille, 12- (43-43-01-59) ; UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95) ; Mistral, -14 (45-39-52-43) ; Pathé Mont-pamasse, 14 (43-20-12-06) ; UGC Convention, 15- (45-74-93-40) : Pathé Wepler, 18- (45-22-46-01) : Le Gambette, 20-

FISHER KING (A., v.o.): Geumont Les Halles, 1• (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2• (47-42-50-33); Action Rive Gauche, 5• (43-29-44-40); 14 Juliet Odéon, 8· (43-25-59-83); La Pagode, 7· (47-05-12-15); Gaumont Ambessade, 8· (43-59-19-08); Gaorge V, 8· (45-62-41-46); 14. Juliet Bastille, 11· (43-57-90-81); Gaumont Alésia, 14· (43-27-90-81); Gaumont Alésia, 14· (43-27-90-81); Gaumont Alesia, 14-43-27-84-50); 14 Juilet Beaugranelle, 15-(45-75-79-79); Bienvande Montparnasse, 15-(45-44-25-02); UGC Mediot, 17-(40-68-00-18); v.f. : Rex, 2-(42-36-83-93); Pathé Français, 9-(47-70-33-88); Les Nation, 12-(43-43-04-67); Fauvette, 13-(47-07-55-88); Pathé Montpernasse, 14 (43-20-12-06) ; Geumont Convention, 15. (48-28-42-27); Pathé Wepler II, 18- (45-22-47-94). GREEN CARD (A., v.o.) : Cinoches, 6. (46:33-10-82).

(46-36-10-96).

HALFAQUINE (Fr.-Tun., v.o.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47). HENRY V (Brit., v.o.) : Républic Cinémas, 11- (48-05-51-33) ; Denfert, 14- (43-21-41-01) ; Saint-Lambert, 15- (45-

HIDDEN AGENDA (Brit., v.o.) : Utopia, 5" (43-26-84-65). HOMICIDE (A., v.o.) : George V, 8. (45-62-41-46).

HUDSON HAWK, GENTLEMAN ET CAMBRIOLEUR (A., v.o.) : UGC Triomphe, 9- (45-74-93-50). L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, 6- (48-33-

Forum Orient Express, 1. (42-33- Balzac, 8- (45-74-94-94)

42-26); Epés de Bois, 5- (43-37-57-47); L'Entrepôt, 14- (45-43-41-53). JACQUOT DE NANTES (Fr.) : Lucermaire, 6- (45-44-57-34).

JAMAIS SANS MA FILLE (A., v.o.) : JAMAIS SANS MA FILLE (A. V.O.); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); George V. 8 (45-62-41-46); UGC Bier-riz; 8 (45-62-20-40); v.f.: Rex. 2 (42-38-83-93); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13 (45-61-94-95); Mistral, 14 (45-39-52-43); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

LES LIAISONS DANGEREUSES (A. v.c.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82) ; Grand Pavois, 15- (45-54-46-85). LIFE IS SWEET (Brit., v.o.) : Reflet Logos II, 5. (43-54-42-34).

MADAME BOVARY (Fr.): 14 Juillet Pernasse: 8- (43-26-58-00). MILLER'S CROSSING (*) (A., v.o.) : Epée de Bois, 5 (43-37-57-47) ; Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68). MISERY (*) (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-

MISSISSIPPI MASALA (A., v.o.) : Les Trois Luxembourg, 6 (48-33-97-77); L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63); Studio 28. 18-(46-06-36-07).

33-10-82).

MOHAMED BERTRAND-DUVAL (Fr.): Forum Horizon, 1: (45-08-57-57); Pathé Marignan-Concorde, 8: (43-59-92-82); Pathé Français, 9: (47-70-33-88); Feuvette, 13 (47-07-55-88) ; Les Montpar-nos, 14 (43-27-52-37) ; Pathé Wepler II, 18 (45-22-47-84).

la Mort d'un maitre de thé (Jap., v.o.) : Espace Saint-Michel, 5- (44-NAVY SEALS (A., v.o.) : George V. 8-

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A v.o.) : Studio Galande, 5- (43-54-72-71) ; Grand Pavois, 15- (45-54-

NIKTTA (Fr.): Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14); Les Montpernos, 14- (43-27-52-37).

POINT BREAK (*) (A., v.o.) : UGC Danton, 6- (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8- (45-62-20-40); Sept Partiessions, 14-(43-20-32-20) ; v.f. : Pethé Français, 9-(47-70-33-88).

PRETTY WOMAN (A., v.o.): Cinoches, 6- (46-33-10-82).

PROSPERO'S BOOKS (Brit.-Hol. v.o.) : Gaumont Les Halles, 1: (40-26-12-12) : Racine Odéon, 8: (43-26-19-68] ; Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08) ; La Bastille, 11 (43-07-48-60); Escurial, 13- (47-07-28-04); Gaumont Parnasse, 14- (43-35-30-40). RAGE IN HARLEM (A., v.o.): Forum Orient: Express, 1 (42-33-42-26); Images d'alleurs, 5 (45-87-18-09); UGC Triomphe, 8 (45-74-93-50); v.f.: 10-41) ; Paris Ciné I, 10- (47-70-21-71). RAOSAHEB (Ind., v.o.) : Utopia; 5: (43-

ROBIN DES BOIS PRINCE DES VOLEURS (A., v.o.): Forum Horizon, 1-(45-08-57-57); Gaumont Opéra, 2-(47-42-60-33); UGC Odéon, 6-(42-25-42-60-33); UGC Odeon, 6* (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-59-92-82); UGC Normandia, 8* (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2* (42-36-83-93); Bretagna, 6* (42-22-57-97); Pathé Français, 9* (47-70-33-88); Fauvette, 13* (47-07-55-88); Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50); Pathé Montandia parnesse, 14 (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01) : Le Gambetta, 20 (46-36-10-95).

LE ROI DES ROSES (AR., v.o.) : Epée de Bois, 5. (43-37-57-47). SAILOR ET LULA (*) (Brit., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3. (42-71-52-36); Studio Galande, 5. (43-54-72-71); v.f.; Hollywood Boulevard, 9• (47-70-10-41).

SEXE, MENSONGES ET VIDÉO (A. v.o.) : Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36) : Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09).

LE SILENCE DES AGNEAUX (**) (A., v.o.): UGC Triomphe, 8- (45-74-93-50); Les Montpamos, 14- (43-27-52-37); Grand Pavois, 15- (45-54-

SIMPLE MORTEL (Fr.) : Lucernaire, 6-(45-44-57-34).

LA TENTATION DE VÉNUS (Brit., v.o.): Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26); 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-58-83); Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-60-60); Pathé Marigna (43-59-92-82) ; UGC Bierritz, 8• (45-62-20-40) ; 14 Juilet Beaugrenalle, 15• (45-75-79-79) ; Bienvende Mompernasse, 15- (45-44-25-02) ; Gaumom Conven-tion, 15- (48-28-42-27) ; v.f. : UGC Opéra, 9 (45-74-95-40).

THE INDIAN RUNNER (*) (A., v.o.) Ciné Besubourg, 3 (42-71-52-36); UGC Odéon, 6: (42-25-10-30); UGC Rotande, 6: (45-74-94-94); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16) ; Mistral, 14 (45-39-52-43) : UGC Convention, 15-(45-74-83-40) ; v.f. : Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31) ; UGC Lyon Bastille 12 (43-43-01-59) ; UGC Gobelins, 13 (45-61-94-95).

THE VOYAGER (AlL-Fr.-Gr., v.o.): UGC Denton, 6- (42-25-10-30). THELMA ET LOUISE (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26) ; George V. 8- (45-62-41-46).

TORCH SONG TRILOGY (A., v.o.) : Ciné Besubourg, 3- (42-71-52-36) ; La Berry Zabre, 11 (43-57-51-55). LES TORTUES NINJA II (A., v.f.) : Club Gaumont (Publicis Matignon), 8- (43-59-31-97); Saint-Lambert, 15- (45-32-

TOTO LE HÉROS (Bel.-Fr.-All.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); UGC Rotonde, 6- (45-74-94-94); Las Trois TROUBLES (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) ; 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83) ; Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08); UGC Biarritz, 8- (45-62-20-40) ; 14 Juliet Beaugrenelle, 15-(45-75-79-79) ; v.f. ; UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); UGC Opéra, 9-

(45-74-95-40). UNE ÉPOQUE FORMIDABLE... (Fr.) : George V, 8 (45-62-41-46).

URGA (Fr.-Sov., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1 (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); Pathé Haute-Gobelins, 13 (45-61-94-95); Fame Haute-feuille, 6- (46-33-79-38); Publicis Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23); 14 Juillet Bestille, 11 (43-57-90-81); USC Gobelins, 13 (45-61-94-95); Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50); Miramar,

LE VOLEUR D'ENFANTS (Fr.-ft.-Esp.) :

14- (43-20-89-52) : Kingpan (43-08-50-50) : UGC Maillot, 17- (40-68-00-18).

LA VIEILLE QUI MARCHAIT DANS LA MER (Fr.) : Forum Horizon, 1 (45-08-57-57) ; Pathé Heutefeuille, 6 (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8-(43-59-92-82); Seint-Lazare-Pasquier, 8- (43-87-35-43); Pathé Français, 9-(47-70-33-88); Les Nation, 12- (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); Rangerra, 13- (47-07-55-88) 01-59); Fauvente, 13: (47-07-55-88); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Pathé Montparnesse, 14 (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18- (45-22-

46-011.

Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26); Pathé Hautefeuille, 6- (46-33-79-38); George V, 8- (45-62-41-46); Saint-Lazare-Pasquier, 8- (43-87-35-43); Sept Parnassiens, 14- (43-20-32-20); Pathé Clichy, 18- (45-22-45-03); Inc 46-Q1); La Gambetta, 20- (46-36-

10-96). Y A-T-IL UN FLIC POUR SAUVER LE PRESIDENT ? (A., v.o.) : Ciné Beau-bourg, 3- (42-71-52-36) ; UGC Demton, 8- (42-25-10-30) ; UGC Normandie, 8-(45-63-16-16) ; v.f. : Rex, 2- (42-36-83-93) : UGC Montparnasse, 6- (45-74-94-94) : Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95); Pathé Wepler II, 18- (45-22-

THEATRES

SPECTACLES NOUVEAUX

(Les jours de relâche entre parenthèses.)

BETRAYAL Marie-Stuart (45-08-17-80) 22 h ; sam, 18 h 30 (16). NOUS, THÉO ET VINCENT VAN GOGH, Lucernaire Forum. Centre national d'art et d'essai (45-44-57-34) (dim.) 21 h 30 (16). LA MUIT EST LE MOMENT, Lucernaire Forum. Cemre netional d'art et d'essai (45-44-57-34) (dim.) 20 h

LE SYNDROME DE STOCKHOLM. Palais des Glaces. Petit Palais (48-03-11-38) (dim.) 20 h 30 (16). 11-50) (dm.) 20 h 30 (15).

TARO ET HANAKO, PHEDRE.
Théâtre du Temps (43-55-10-88) (dim., lun.) 20 h 30 (15).

LE CAFÉ. Vanves (Théâtre Le Vanves) (46-45-46-47) jeudi, vendred, semedi à 20 h 30 ; dimanche à 15 h (17).

ZAP. Tremplin-Théâtre des Trois-Frères (42-54-91-00) jeudi, vendredi, samedi à 20 h 30 (17).

LES AMERTUMES. Clichy. Théêtre Rutebeuf (47-39-28-58) (dim. soir, lun.) 21 h ; dim. 16 h (18). L'ÉVEIL DU PRINTEMPS. Bonneuilsur-Marna (salle Gérard-Philipe) (49-80-37-48) vendredi, samedi à 20 h 30 ; kındı, mardi à 14 h 30 (18).

une des dernières soirées

DE CARNAVAL. Théâtre Renaud-

Barrault (42-56-60-70) (dim. soir, lun.) 20 h 30 ; dim. 15 h (18). IPHIGÉNIE. Comédie-Française (40-15-00-15) samedi, dimenche 20 h 30

COMÉDIES BARBARES. Théâtre national de la Colline (43-66-43-60) (lun.) 20 h ; sam., dim. 15 h 30 (20). LA PLUS FORTE ; PARIA. Guichet Montpamasse (43-27-88-61)(dim) 20 h 30 (21)... POKER A LA JAMAIQUE. Théatre

national de l'Odéon. Patite salle (43-25-70-32) (lun.) 18 h 30 (22). LES TROYENNES. Centre culturel de la Clef (43-31-49-27) (lun.) 21 h (22). LE BOUFFON ET LA REINE. Ranslegh (42-88-64-44) (dim. soir, lun.) 21 h ; dim. 17 h (22).

LES CAIMANS SONT DES GENS COMME LES AUTRES. Théâtre de la Main-d'Or-Belle-de-Mai (48-05-67-89) (dim. solr, lun.) 20 h 30; dim. 15 h *t*22). WELCOME MISTER CHAPLIN.

Saint-Cur. Centre Elsa-Triolet (30-45-11-10) 21 h (22). LES CHANTS DE MALDOROR. Paris-Villette (42-02-02-68) (lun.) 21 h (22).

CHARLUS. Mathurins (Petits) (42-65-90-00) (Jun.) 18 h 30 (22). LES MACLOMA TRIO. Tristan-Bernard (45-22-08-40) (km.) 21 h (22).

GENNEVILLIERS (THÉATRE) (47-93-

d'automne à Paris : 20 h 30. Salle II. Ajax Festival d'automne à Paris :

GRANDE ARCHE DE LA DÉFENSE

26-30). Salla I. As vou

20 h 30.

RÉGION PARISIENNE ANTONY (THÉATRE FIRMIN-GÉ-MIER) (48-66-02-74). Le Tartuffe :

21 h. AUBERVILLIERS (THÉATRE ÉQUES-TRE ZINGARO) (48-04-38-48). Opéra équestre : 20 h 30.

AUBERVILLERS (THÉATRE DE LA COMMUNE) (48-34-67-67). La Nuit de Figuane : 20 h 30.

BOBIGNY (MAISON DE LA CULTURE) (48-31-11-45). Des babouins et des hommes : 21 h.

hommes: 21 h.

BONNEUIL-SUR-MARNE (SALLE
GÉRARD-PHILIPE) (49-80-37-48).
L'Evel du printemps: 20 h 30.

BOULOGNE-BILLANCOURT (THÉATRE) (46-03-60-44). Le Dialogue des
carmélites: 20 h 30.

CLICHY (THEATRE BUTEBEUF) (47-39-29-58). Les Amertumes : 21 h. COMBS-LA-VILLE (LE THÉATRE, L'ARÈNE) (64-88-69-11). Et pendant ce temps les Jeponeis travaillent : 20 h 45. EXPOSITION SPECTACLE SUR PLAN D'EAU (05-00-92-00). Universeine : 18 h 40 et 20 h 20.

(42-96-96-94). La Maison d'os Festiva d'automne à Paris ; 20 h 45. JUVISY-BUR-ORGE (THÉATRE DE L'ECLIPSE) (69-21-60-34). Les Morts d'Othello : 21 h. LE VESINET (CENTRE DES ARTS ET DES LOISIRS) (34-80-19-69). Faut de la fuite dans les idées : 21 h. MALAKOFF (THÉATRE EN APPAR-TEMENT) (46-55-43-45). Jeux de lan-gues (théâtre en appartement) : 19 h.

gues (théstre en appartement): 19 h. MONTREUIL (SALLE BERTHELOT) (48-58-04-22). Beile-Famille: 20 h 30. NANTERRE (THÉATRE DES AMANDIERS) (47-21-18-81). Grande salle. Fantasio Enfant du siècle: 20 h 30. NANTERRE (THÉATRE PAR-LE-BAS) (47-78-70-88). La Famille Schröfenstein: 20 h 30. MENTELY SUPPERMENTER (TATHETTE) NEULLY-SUR-SEINE (L'ATHLÉTIC) (46-24-03-83). La Demière Bande

RUNGIS (ARC-EN-CIEL THÉATRE DE RUNGIS) (45-60-54-33). Eté et Fumée :

SAINT-DENIS (THÉATRE GÉRARD-PHILIPE) (42-43-00-59). La Grand Cahler Festival d'automne à Peris : 20 h 45. SAINT-GERMAIN-EN-LAYE (THÉA-

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE (THEA-TRE ALEXANDRE-DUMAS) (30-87-07-07). L'Histoire de la littérature tran-caise: 14 h sr. 20 h 45. SAINT-MAUR (THÉATRE ROND-POINT-LIBERTÉ) (48-89-99-10). Les Précieux et l'île des esclaves: 21 h. SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS (SAILE PARSONNAL) (42-82-42). DALLE PARSONNAL (42-82-42). DALLE

D'ARSONVAL) (42-83-47-22). Déconnage immédiat : 21 js. SCEAUX (LES GÉMEAUX) (46-61-36-67). Chimène (Fables) : 20 h 30. VANVES (THÉATRE LE VANVES) (46-45-46-47), Le Café : 20 h 30. VINCENNES (THEATRE DANIEL-SO-RANO) (48-06-60-83). La Face cachée

LES CAFÉS-THÉATRES

AU BEC FIN (42-96-29-35), Coux d'ia nuit : 19 h. Le Portrait de Dorian Gray : 20 h 30. Faux rêveur forever : 22 h. Négropolitains : 23 h 30.

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84). Salle I. Salade de nuit : 20 h 15. Cherer et Cherer : 21 h 30. J'dois pas être nor-mei : 22 h 30. Selle II. Les Sacrés Monstras : 20 h 15. Finissez les melons je vais chercher le rôti : 21 h 30. Costa-Vagnon : 22 h 30. CAFE D'EDGAR (43-20-85-11). Failla

dans son premier fatman-show : 20 h 15. Mangeuses d'hommes : 21 h 30. Nous on fait où on nous dit de faire : 22 h 30. LE DOUBLE-FOND (42-71-40-20).

C'est magique et ça tache : 20 h 30, 22 h et 24 h. LE GRENIER (43-90-68-01). Salade sissoise : 22 h. MOVIES (42-74-14-22). Tranche de qual : 19 h 30. Gémeau dedens : 20 h 30.

PETIT CASINO (42-78-36-50). Ou'est-ce que je trinquel : 21 h. Ils nous prennent pour des bœufs, feites passer : 22 h 30. 22 n 39. PLATEAU 26 (48-87-10-75). Sijosa: 20 h 15. Gendelerie nationale: 21 h 15. Mex de Bley... en herba: 22 h 15. POINT-VIRGULE (42-78-67-03), Gustave Parking: 20 h. Valardy dans... Natine: 21 h 15. ca passe ou ca casse:

<u>PÉRIPHÉRIE</u> MORET-SUR-LOING (WEEK-END DU CAFÉ-THÉATRE) (60-70-41-65). Le Premier Talenscope de Moret-sur-Loing : 20 h 30.

PARIS EN VISITES

SAMEDI 19 OCTOBRE

« Diversité de l'architecture dans le 19- arrondissement », 10 h, maison de la Villette, angle avenue Corentin-Cariou, quai de Charente.

« La Cour des Comptes et son fonctionnement », 10 h, 13, rue Cambon (E. Roman). « Tombes célèbres du Père-Lechsise », 10 h 30, porte principale, boulevard Ménikmontant (V. de Lan-

e Le Palais de Justice, histoire et fonctionnement », 11 h, 14 h 30 et 16 h 30, métro Cité, sortie marché aux fleurs (Connaissance d'ici et d'ai-

a Géricault, son couvre, reflet d'une vie hors du commun ». 11 h 30, Grand Paleis, avenue Winston-Char-chill, caisse Clemencesu (L'Art et la manière).

e Géricault », 12 h 20, métro Champs-Elysées-Clemenceau (M.-G. Leblanc). e Les saions de l'hôtel de la Marine, ancien garde-meuble royal a (certe d'Identité), 14 h 30, 2, rue Royale (Paris Livre d'Histoire). « L'Opéra Bastille, sa salle, son

plateau, son quartier >, 14 h 30, 2, rue Royal > (carte d'identité), 14 h 30, 2, rue Royale (Paris Livre d'Histoire). 4 L'Opéra Bastille, sa salla, son plateau, son quartier s. 14 h 30, au pied de l'escalier (P.-Y. Jaslet). « Le Chinatown du 13º arrondisse

ment s, 14 h 30, metro Porte de Choisy (C. Merie). s Du canal Saint-Martin à la rotonde de la Villette en passant par l'hôpital Saint-Louis », 14 h 30, square Frédéric Lemaître, devant la statue (A nous deux Paris).

« Saint-Germain l'Auxerrois, Vieux quartier Saint-Honoré. Saints-Inno-cents », 14 h 30, métro Louyre « Le quartier du cloître Notre-Dame: les maisons de chanoines, la chapelle Saint-Aignan », 14 h 30, parvis de Notre-Dame, statue de Charlemagne (Sauvegarde du Paris « Mille souvenirs de Joséphine à la Malmaison », 14 h, arrêt du bus 158 A à La Défense ou 15 h, devent les grilles du château (î. Hauller)

« Académie française et Institut. Histoire des académies, de Platon à aujourd'hui s, 15 h, 23, quai de Conti DIMANCHE 20 OCTOBRE La Calerie dorée de la Banque de

France et son quartier » (limité à 30 personnes), 10 h 30, 2, rue Radziwill (Monuments historiques). « Sept des plus vieilles maisons de Paris », 10 h 30, métro Hôtel de Ville, 2, rue des Archives (Paris Autratols).

« L'Institut de France. La coupole. Les cinq académies », 10 h 30, 23, quai de Conti (P. Fernandez). s L'Opéra de Gamier « cethédrals mondains » du Second Empire ». 11 h, dans l'entrée (C. Merie).

« A la découverte du Palais-Royel et de son quartier », 14 h 30, devant les grilles du Conseil d'Etat, place du Palais-Royal (Arts et caetera). « Las spirites du Père-Lachaise », 14 h 45, place Gambette, angle ave-nue du Père-Lachaise », (V. de Lan-

« L'abbaye de Port-Royal, foyer du jansénisme », 15 h, 123, boulevard de Port-Royal (D. Bouchard». « Saint-Eustache et les helles d'hier et d'aujourd'hul », 15 h, devant le portail principal (Connaissance de

« La crypte archéologique ». 15 h, emrée de la crypte, sur le parvis de Notre-Deme (E. Romann). « Montmartre, une butte sacrée, un village pittoresque », 15 h, sommet du funiculaire, au fanion Paris Autre-

 Maisons et ruelles médiévales autour de Saim-Séverin », 15 h, sortie métro Maubert-Mutualité (Résur-rection du Passé).

fois.

E La cathédrale orthodoxe russe », 15 b 30, 12, rue Daru (Tourisme

CONFÉRENCES

SAMEDI 19 OCTOBRE 23, rue François-Miron, 14 h;

a Piloter sa via avec l'astrologie », avec Sarah Mata (Librairie Les 100 ciels). 30, avenue George-V. 14, h: a La course de taureaux », film de P. Braunberger; 16 h: « Pureur de lire: Christophe Colomb ». Débat (Espece Kronenbourg Aventure).

Palais de la Découverte, avenue Franklin-Rooseveit, 15 h : « La structure des macromolécules, son expioration grâce aux neutrons », par H.-C. Benoit.

CNAM, 292, rue Seint-Martin lamphi. CX), 15 h: « Vers le paredis de la connaissance », per le Pr Hubert-Curien (Association fran-çaise pour l'avancement des sciences).

Musée Kwok-On, 41, rue des Francs-Bourgeois, de 16 h 30 à 19 h: «Le Cavalier bleu racome: 4 légendes, 4 voyages ». Entrée libre et permanente dans la limite des places disponibles (Le Cavalier bleu).

DIMANCHE 20 OCTOBRE

60, boulevard Latour-Maubourg, 14 h 30 : « L'Inde au quotidien et son histoire » ; 16 h 30 : « L'Espagne musulmane et l'islam » ; 18 h 30 : Florence, ville d'art », par M. Brum-feld (Rencontre des peuples).

Centre associatif Mesnil-Saint-Centre associatif Meanil-Saint-Didier (selon de musique). 25, rue Mosnil, 14 h 30 : « Passages vers l'au-delà : En Turquie, le Turbe », per C. Vandarhaeghe ; 16 h 30 : « La Bourgogne au temps des Grands Ducs d'Occident », par J. Thabuis (Le Cavaller bleu) 1, rue des Prouvaires, 15 h : « Destins extraordinaires dans 6 % argodissagnent parisien », per le 9- arrondissement parisien », par B. Czerny ; « Histoire religieuse du Mont Valérien », par Natya (Confé-

rences Natya). USIC, 18, rue de Varenne, 15 h: « A la lumière de la prodigieuse évo-lution scientifique... », par A. Meglin (Cercle Ninz Carlo).

62, rue Saint-Antoine, 16 h 30 : « Les arte du Maxique, des origines aux Aztèques » (Monuments histori-

ic Moch

15 M. A. in i

Le général Emile Mollard est décédé

zone sud.

Camouflage du matériel (CDM) pendant la seconde guerre mondiale et, à ce titre, l'un des plus actifs résistants français, le général Emile Mollard est mort, mercredi 16 octobre, à l'âge de quatre-vingt-seize ans (le Monde du 18 octobre).

Né le 23 août 1895 à Saint-Cloud, dans la région parisienne. Emile Mollard s'engage dans la cavalerie dès 1914 et finit la pre-mière guerre mondiale avec le grade de sous-lieutenant. La seconde guerre mondiale éclate alors qu'il sert à la section d'études techniques, à l'état-major de l'armée. Dès juillet 1940, il organise le travail, au sein d'un monvement créé par lui sous le nom de Camouflage du matériel (CDM), de plusieurs équipes qui se chargeut de récupérer des armes au bénéfice de l'armée d'armistice an cas où celui-ci serait rompu. Sur l'ensemble du territoire national, le CDM dissimule des engins chenillés sous l'appellation de tracteurs forestiers, des armes dans des propriétés privées, des munitions dans des grottes et des véhicules dans les bois. Parfois, le CDM revend des matériels de facon à redistribuer l'argent au profit de réseaux de résistance en

Au plus fort de ses activités, le mouvement du colonel Mollard comprendra jusqu'à trois mille agents, dont quatre-vingt-dix ont payé de leur vie leur travail clan-

En janvier 1941, Emile Mollard fonde avec d'autres officiers un véritable comité directeur de la Résistance dans l'armée, qui préfi-gure l'Organisation de résistance armée (ORA).

Croyant à un débarquement des alliés en France, le CDM monte, grâce la société Etienne Dubourg et Cie, enregistrée à Marseille, de véritables ateliers de fabrication de

Fondateur du mouvement matériels militaires, qui produisent des tourelles d'automitrailleuses et vont même jusqu'à concevoir, en Dordogne, un prototype d'automi-trailleuse. En réalité, le débarquement a lieu en novembre 1942 en Afrique du Nord et, dès lors, le CDM connait des problèmes avec l'entrée brutale des Allemands en

> Persuadé que le grand jour est venu, le CDM se démasque. Bénéficiant de certaines complicités au sein du gouvernement de Vichy, mais trahi par la maladresse de certains des siens, le mouvement croit pouvoir agir à visage découvert. En réalité, la Résistance n'était sans doute pas en mesure de se substituer à une armée d'armistice défaillante et de s'emparer de tous les matériels stockés, sauf en certains endroits où elle a pu prélever les armes dont elle avait besoin. Des dépôts tombent aux mains de l'occupant.

> En février 1943, le colonel Mollard crée le réseau «Maurice» qui va permettre d'acheminer en Afrique du Nord les cadres nécessaires à la nouvelle armée française. Il sera arrêté par les Allemands et déporté. Après la fin de la guerre, le général Mollard commandera l'Ecole d'application du matériel.

Titulaire des croix de guerre 1914-1918 et 1939-1945 et de la médaille de la Résistance (avec rosette), Emile Mollard était grand-croix de la Légion d'hon-

□ Nomination au cabinet du ministre de la défense. - M. Pierre Bayle, journaliste à l'AFP, a été nommé conseiller technique, chargé de la communication, au cabinet de M. Pierre Joxe, ministre de la défense, en remplacement de M. Jean-François Bureau, appelé au poste de conseiller technique au service de presse et de communication à la présidence de la République.

COMMUNICATION

Le lancement du vingt-neuvième album d'Astérix

Albert Uderzo, chef d'entreprise

Le vingt-neuvième album des aventures d'Astérix, la Rose et le glaive – qui paraît dans les librairies, les maisons de la presse, les Relais H et les hypermarchés vendredi 28 octobre –, constitue un véritable « coup» éditorial, commercial et proportional II o prorecial et promotionnel. Un pre-mier tirage de 2 millions d'exem-plaires de la Rose et le glaive sera mis en place en France le 28 octobre, mais un second tirage de 240 000 exemplaires est déjà pro-grammé. Des chiffres qui dépas-sent de très loin l'un des récents événements de l'édition, Scarlett, la suite d'Autant en emporte le vent, dont la mise en vente atteint 180 000 exemplaires (le Monde du

Mais l'Hexagone n'est pas le seul à être touché par le phénomène Astérix: la vingi-neuvième aventure du petit Ganlois – qui choisit, pour la première fois, de mettre les femmes sous les feux de la rampe et notamment une barde venue de Lutèce, Maëstria – sera aussi mise à la diposition des Alle-mands, des Autrichiens, des Scan-dinaves, des Britanniques, des Ita-liens, etc. Au total, 7 millions d'exemplaires vont inonder l'Eu-rope, tandis que le Québec bénéficie d'un premier tirage de 150 000 albums. Le dernier album d'Astérix paru en 1987, Astérix chez Rahazade, avait été mis en vente à 5,6 millions d'exemplaires.

10 000 points de vente

C'est Hachette qui s'occupe en France de la diffusion des deux millions de volumes. Pour réussir ce pari, le secteur «grande diffusion » du groupe a programmé avec soin les départs des camions qui livreront les albums dans dix ille points de vente. Pour Albert Uderzo, anteur unique des aven-tures d'Astérix depuis la mort en 1977 de René Goscinny, avec lequel il avait créé le 29 octobre 1959 la première histoire du Gaulois pour le journai Pilote, ce lancement de grande ampleur éveille quelques inquiétudes : « Nous avons changé de parténaire en pour Hachette. J'espère que ce der-nier sera à la hauteur de sa réputa-

U de rzo Albert soixante-quatre ans, n'a pas ménagé sa peine pour que ce lan-cement soit un succès. Le «plan média » du lancement de la Rose et le glaire a été soigneusement étudié par la maison d'édition qu'il a fondée en 1981, les édi-tions Albert-René, et la société de communication Eleuthéra. Le « père »; désormais unique, des aventures d'Astérix a invité de nombreux journalistes à le rencontrer au siège de sa maison d'édi-tion, dont les bureaux de 300 mètres carrés, dans le seizième arrondissement de la capitale, accueillent les dix salariés de la société. Cenx-ci s'occupent à la fois de l'édition et de la promotion des volumes, mais aussi de la conception et de la gestion des produits dérivés (tec-shirts, stylos, statuettes à l'effigie des Gaulois, jeux, voire couches-culottes), et des relations avec le Parc Astérix, dont 1 % du chiffre d'affaires revient à la maison d'édition.

Albert Uderzo lui-même s'est découvert un don d'ubiquité qui lui permet d'apparaître sur les pla-teanx des télévisions françaises et européennes. D'ailleurs, la biographie d'Albert Uderzo, intitulée Uderzo-Storix, l'aventure d'un Gallo-Romain, a été publiée cette semaine par les éditions Jean-Claude Lattès, sous la signature du directeur d'Eleuthéra, M. Bernard

de Choisy. La campagne de promotion de la vingt-neuvième aventure d'Astérix représente un coût global de 4 millions de francs, soit la presque totalité de la marge brute - 5 millions de francs - que réalisent annuellement les éditions Albertannuellement les entitions Arbeit-René. A côté des spots radio, des affichettes et des placards publiés dans la presse, Albert Uderzo et Bernard de Choisy ont surtout pri-vilégié le «hors-médias»: promotion sur les lieux de vente (avec des maisons du village romain en trois dimensions installées dans les points de venteret les grands magasins), relations publiques, etc.

Avec les 220 millions d'albums travers le monde depuis 1961, album Astérix le Gaulois, Albert Uderzo est devenu un véritable chef d'entreprise. Il est vrai que le premier album d'Astérix était plus proche de l'artisanat, puisqu'il avait été tiré d'abord à 6 000

YVES-MARIE LABÉ

en bref

Selon M. Bourges, la seconde coupure publicitaire ferait perdre 200 à 240 MF à la télévision publique. - M. Hervé Bourges, PDG d'Antenne2- FR 3 a déclaré jeudi 17 octobre, devant la commission des affaires culturelles et sociales de l'Assemblée nationale, que l'au-torisation donnée aux chaînes pri-vées de couper deux fois les films et les œuvres de fiction par des écrans publicitaires engendrerait un manque à gagner de 200 à 240 MF pour A2 et FR3. Cette estimation est tirée de deux rapports réalisés par IPSOS et le BIPE (Bureau d'informations et de prévisions economiques). Les auteurs de l'étude estiment

que si TF 1 jouissait de cette liberté en même temps que la Cinq et M 6, des transferts de budget massifs se produiraient au détriment des chaînes qui n'insè-rent des écrans publicitaires qu'an lébut et en fin de program:

□ RFI sur la bande FM parisienne en novembre. - Le Conseil supé-rieur de l'audiovisuel (CSA) a antorisé jeudi 17 octobre Radio France internationale (RFI) à émettre à partir du le novembre sur la bande FM parisienne. Cette décision intervient à la suite de la liquidation judiciaire de la société Prisca, qui controlait la radio Metropolys. Sa fréquence - 89,0 MHz - a été attribuée à RFI, qui demandait depuis longtemps d'être installée sur la bande FM (le Monde du 18 juillet).

M. Georges Kiejman, ministre délégné à la communication, avait d'ailleurs plaidé en ce sens dans une lettre adressée le 14 octobre an CSA, en se fondant sur la priorité d'accès au réseaux hertziens des sociétés nationales. Le CSA rise que le programme parisien de RFI devia proposer notamment des émissions aux communautés étrangères résidant en France.

En trois nouveaux catalogues

L'« Yvert» est arrivé

Attendus par de nombreux philatélistes, trois nouveaux catalo-gues de cotation des timbres sont parus chez Yvert et Tellier : «France»; «Europe de l'Ouest»; «Europe de l'Est». Les timbres de France classiques

bénéficient d'une hausse générale et restent – neufs on sur lettres, mais dans un état impeccable – des valeurs refuges. Le 1 F vermilion vif, neuf, passe, par exemple, de 450 000 F à 500 000 F. Plus de cent cotes de timbres sur lettres des années 30 font leur apparition: ainsi, le 1,25 F olive an type Paux cote 50 F sur lettre, 200 F seul sur lettre (ce qui signific qu'il correspond à nu letrif potentiel de la lettre (ce qui signific qu'il correspond à nu letrif potentiel de la letrific qu'il correspond à la letrific qu'il correspond à letrific qu'il correspond de la letrific qu'il correspond à letrific qu'il corr 200 F seul sur lettre (ce qui semifie qu'il correspond à un tarif postal en vigneur à l'époque), tandis qu'il ne vaut que 19,50 F oblitéré détaché et 650 F à l'état neuf. Autre exemple, le Monument de Vimy, émis en 1936, cote neuf 65 F, oblitéré détaché 10 F, sur lettre 30 F et seul sur lettre 130 F. L'examen du détait de cette mesure réserve bien des surprises.

Pour les timbres plus récents, noter la bonne tenue du Pierre Cotémis en 1986, qui passe de 30 F à 35 F; le Thermalisme « rouge» est coté 3 750 F; les Côtes de Meuse (1987) passent de 25 F à 35 F; le Centenaire des trouges alpines (1988), de 6 F à 9 F; le Panorama

de Paris (1989), de 25 F à 37,50 F; le TGV Atlantique (1989), de 6 F à 10 F. Le biocfeuillet noir qui accompagnait le catalogue de Philatirance 89 (tiré à 12 000 exemplaires) passe de 400 F à 750 F bermi les enérgies. 400 F à 750 F. Parmi les spéciali-tés réajustées : les colis postaux ; les timbres de franchise et ceux

des Nations unies. Dans le volume « Europe de Dans le volume « Europe de l'Ouest», les timbres de l'ex-RDA profitent des plus belles hausses, tandis que le volume « Europe de l'Est» enregistre des hausses générales sensibles, la précédente édition datant de près de quatre ans, avec des pointes pour l'Albanie, la Bulgarie et la Tchécoslovaquie.

► Editions Yvert et Tellier. 37, rue des Jacobins, 80036 Amiens Cedex 01 (« France», 80 F; « Europe de l'Ouest», 170 F; « Europe de l'Est», 140 F. Port en sus, 20 F.

Rubrique réalisée par la rédaction du mensue le Monde des philatélistes 5, rue Antoine-Bourdelle 75015 Paris Tél.: (1) 40-65-29-27 sécimen récent sur deman-coutre 15 F en timbres

En filigrane

 Madonna et John Lennon à Saint-Vincent. - Saint-Vincent a émis le 22 août un feuil-let de neuf timbres à 1 dollar pièce et un bloc à 6 dollars représentant la chanteuse Madonna; un feuillet de neuf valeurs à 1 dollar à l'effigie de John Lennon - plus une surtaxe de 2 cents par timbre reversée

ST. VINCENT 51

MADONNA

au profit d'une organisation cari tative présidée par Yoko Ono (renseignements: IGPC, 460 West 34th Street, New-York, NY 10001, Etats-Unis) .

e Blake et Mortimer, c Boule et Bîll > et les autres. - La Belgique a procédé, le 12 octobre, à l'émission d'un carnet de quatre timbres (d'une valeur de 14 F chaque) consacrés aux héros de bande dessinée créés par Edgar J. Jacobs (Blake et Mortimer), Bob de Moor (Cori), Jean Roba (Boule et Bill) et François Schuiten (qui signe aussi le couverture du car-net tiré à un million d'exemplaires). Le même jour, mise en vente de quatre « Postogrammes > (55 francs beloes pièce) dont les illustrations sont signées Jean-Pol, Mazel, Berco-vici et Dany-Greg-Lombard (Olivier Rameau et Colombe Tiredaile). Renseignements: Régie

des postes belges, Direction de la philatélie, centre Monnaie, B-1000 Bruxelles, Belgique.

• Manifestations. - Bourse aux timbres, cartes postales, vieux papiers et pin's, le dimenche 20 octobre, à la selle des fêtes de la Haie-Bergerie à Villepreux (Yvelines).

Exposition philatélique dans le cadre de la rénovation de la poste à Usson-du-Poitou (Vienne), salle Maigret, les 18 et 19 octobre, avec buresu de poste temporaire et pin's (renseignements : Brigitte Jolly, 10, boulevard Carnot, 86400

Vente d'objets d'art et d'anti-quités organisée par les Petits Frères des pauvres, à Lille, à 20 octobre (les Petits Frères des pauvres, BP 89, 24, rue Jean-Moulin, 59028 Lille Cedex. Tél.: 20-74-01-02).

Bourse toutes collections. à Magnanville (Yvelines), le dimenche 20 octobre, à la salle polyvalente, place Mendès-France (renseignements: (1) 30-92-15-30).

Salon de l'objet de collection, du 24 au 27 octobre, au CNIT, Parvis de la Défense, avec présence d'un stand de la Poste (J 16) qui présentera toute sa gamme de produits déjà parus pour les Jeux olympiques d'Aibertville. Une carte-souvenir avec le timbre Amnesty International et oblitération spéciale sera également misa en vente.

Exposition à Toulouse, du 21 octobre au 20 novembre, en hommage à Marcel Cerdan, à l'occasion de la sortie du timbre qui lui est consacré, dans le on de la bibliothèque du Cercle des Français d'outre-mer (quartier Saint-Georges), 13, rue

SPORTS

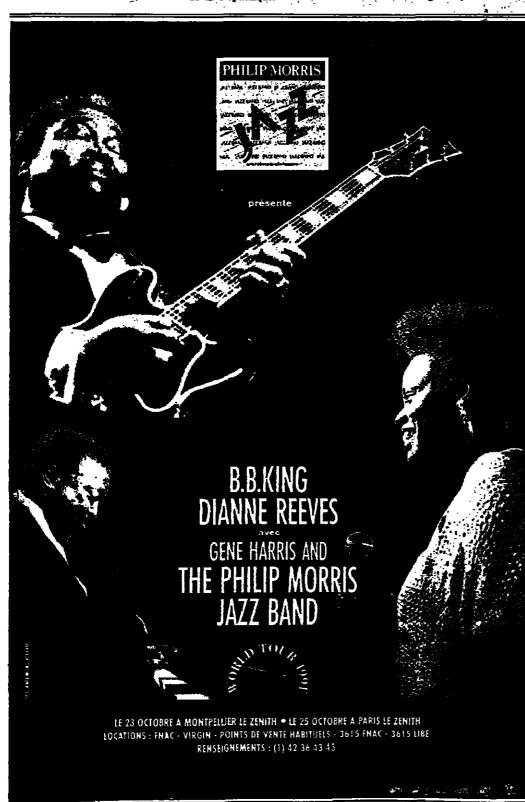
☐ AUTOMOBILISME : Victoire du Français Didier Anriol au rallye de San Remo. - Le Français Didier Auriol (Laucia) a facilement gamé la trente-troisième édition du rallye automobile de San Remo, jendi 17 octobre, en Italie . Il a permis ainsi à la marque italienne d'enlever un cinquième titre de champion du monde des constructeurs. Lancia compte 134 points contre 128 à Toyota et ne peut plus être rejoint même en cas de victoire de la finni japonaise au Rallye de Grande-Bre-tagne (24 au 29 novembre), dernière épreuve de la saison. L'Espagnol Carlos Sainz (Toyota) occupe toujours la première place au cham-piounat du monde des pilotes avec 129 points contre 123 points an Finlandais Juha Kankkunen.

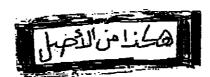
□ Eric Bernard accidenté au grand prix da Japon de formule 1. - A la suite d'une violente some de piste vendredi 18 octobre a Suzuka, lors de la première scéance d'essais du grand prix du Japon de formule I, le pilote français Eric Bernard (Larrousse Ford) a été transporté à l'hôpital de Nagoya. Il souffie d'une double fracture au tibia et au péroné

□ FOOTBALL: Monaco et Cannes battas en championnat. - A moins d'une semaine du deuxième tour des coupes européennes, Monaco et Cannes ont été battus sur le même score (2-0), respectivement à Metz et à Toulouse, jeudi 17 octobre, en matches avancés de la quatorzième journée du championnat de France.

SCIENCES

 Ravitaillement de la statique orbitule Mir. – L'Union soviétiq a lancé, mercredi 17 octobi 1 h 05 (heure française), un scau cargo automatique (Pro M-10) destiné au ravitailleme la station Mir à bord de lac vivent actuellement deux co nautes. Ce vaisseau comporte capsule de descente sur Terre une fois les opérations de rav lement accomplies, se détac du Progress pour ramener en ceur les résultats et les proobtenus ces derniers mois à de la station. - (Tass, AFP.)





4300 kilomètres d'Amour



Chine et l'URSS se soit apaisée, le fleuve n'est qu'en quatre endroits

(Qu'est-ce que l'Amour?» «Un fleuve», répond l'étudiant. Un fleuve sur lequel tout n'a pas toujours. été serein. Beaucoup de sang, beaucoup de combats, beaucoup de heurts et de conflits, jusqu'à celui de ce mois de mars 1969 qui voyait Chinois et Soviétiques s'affronter par le sensible de leur frontiè date de la signature d'un accord entre Pekin et Mos-cou, le climat est à la détente. Reportage et davigation.

E vent est tombé et la surface de l'eau à cessé de frissonner. Le fleuve a repris son cours. Il avance immense et lent, puissant, charriant un limon qui lui donne une couleur sablonneuse. Djalinda, à 150 kilomètres de la jonction des deux fleuves Chilka et Argoun, dont est issu l'Amour, est une bourgade sibérienne trappue comme ses habitants. Nous sommes à 3 000 kilomètres de Nikolajevsk, où l'Amour se jette dans la mer d'Okhotsk, et exactement à la même latitude (53,3 degićs).

The second section of

Après la traversée des gorges du Grand Kinghan commence ici le cours moyen de l'Amour. Avant de parvenira la mer, le fleuve fera une longueboucle descendant vers le sud, pratiquement jusqu'à la latitude de Paris (48 degres). Puis, se heurtant aux contreforts des monts Sikhote-Aline, qui longent la côte entre Vladivostok et Niko-

AU SOMMAIRE

Rochefort, arsenal

Le français, langue Gastronomie, conffice d'après vacances p. 23 Chateaubriand et la p. 24

laffevak et le repoussent vers le nord, il accomplira un détour de plus de 1 000 kilomètres avant d'atteindre la mer. Dédaignant même le détroit de Tartarie, il dessinera une dernière boucle et viendra terminer sa course à Nikolaïevak par me barre immer-gée de 4 mètres dans un majestueux estuaire lagunaire du golfe

A Dialinda, le plus long fleuve sibérien (4 314 kilomètres) n'a sucrien (4 514 knometres) n'a guère plus de 200 mètres de large. Au pays des grands silences de glaces hivernales parvient porté par la brise l'écho des voix u'enfants chinois se poursuivant sur l'autre rive. En hiver, lorsque le fleuve est gelé, les gamins des deux bords s'amusent à se rendre visite. Ce sont les seuls.

Bien que la tension frontalière entre la Chine et l'URSS se soit apaisée, le grand fleuve n'est qu'en quatre endroits seulement un lieu d'échanges entre les deux pays. Ailleurs, chacun reste sur sa rive. Des barbelés courent sur plus de 2 000 kilomètres du côté sovié-

Le grand fleeve sibérien est l'un des lieux magiques du monde, où la réalité inspire le mythe. C'est sur ces rives que Joseph Delteil, écrivain non conformiste des années 20, ami de Radiguet et de Paul Morand, fit naître l'héroine de son roman Sur le fleuve Amour, paru en 1922, bien qu'il n'aît jamais mis les pieds dans cette partie du monde. Descendie l'Amour jusqu'à la mer tient d'une sorte de voyage éternel à l'image de ces caux d'une couleur grave, monotones dans leur éconlement aussi inexorable que le temps, fascinantes dans leurs variations. Le brun, une couleur passée, comme délavée par le courant, devient un vert profond, inquiétant sons un ciel d'orage. À d'autres moments, reflétant inopinément le ciel, elles prennent des teintes pastel, faisant ressortir le vert frais des taillis qui les bordent. C'est notamment le cas au crépuscule. A l'aube, le fleuve reste d'une couleur tragique, dure. Miroir sombre où se reflète la silhouette des arbres tandis que la brume par lambeaux s'attache à leurs branches, dont



elle laisse par endroits apercevoir les cimes. Ses eaux recelent-elles ce «dragon voir» qui, en chinois, a donné son nom an fleuve?

Grand axe de pénétration et de

conquête de la Sibérie par les Cosaques à partir du milieu du dix-septième siècle, l'Amour n'est plus cette voie de communication qu'il fut encore an siècle dernier. Depuis le début des années 70, il n'y a plus de bateaux de passagers qui navignent sur le haut Amour. On peut parcourir des dizaines de kilomètres sans recontrer un village, sans croiser une embarcation. La largeur du fleuve est en moyenne de 600 à 1 000 mètres. Les crues soudaines sont fréquentes en été, submergeant des villages. Ce fut récemment le cas et, sur les rives, les quelques rares

maisons sont à moitié immergées. Le régime de l'Amour est en effet déterminé par le climat de mousson de l'Extrême-Orient soviétique: moins que la fonte des neiges, ce sont les abondantes précipitations de l'été qui sont à l'origine des hautes eaux de juillet

et août.

Le bateau sur lequel nous nous trouvons est un bateau de privilégiés. Il appartenait à la Ligne de la jeunesse communiste (dissoute depuis), d'où son nom, Propagandist. Il était généralement utilisé, nous dit-on, par les dirigants du mouvement pour leurs « réunions de travail » ou leurs distractions : « Ce bateau connaît bien des secrets du parti. » En tout cas, on n'y débattait pas seulement idéologie à en juger par la vidéothèque



du salon, abondamment fournie en films pornographiques.

Le Propagandist file à 25 kilomètres à l'heure, porté par le courant. Il faudra deux jours pour parcourir les 700 kilomètres qui sépare Djalinda de Blagovechtchensk. Sur tout le parcours le long du haut Amour, la rive chinoise est plus animée que la rive soviétique - encore est-ce là une constation toute relative. La plupart des villages soviétiques le long de l'Amour se sont dépeuples, c'est pourquoi le trafic de passagers sur le fleuve a cessé. Des villages chinois dont les toits semblent émerger au ras de la rive apparaissent de temps en temps, dissimulés derrière des bouquets d'arbres ou des rideaux janne d'or de tournesols.

Les femmes lavent du linge, des hommes portant des cuissardes de caoutchouc pêchent à ligne. Des petits chevanx se désaltèrent. C'est dimanche et des enfants se poursuivent sur la berge. En qua-

rante-huit heures, 'nous avons croisé quelques rares convois de barges transportant du bois d'amont en aval. Un seul bateau de passagers chinois, pratiquement vide. Quelques vedettes de la police des frontières soviétiques. Chaque rencontre est l'occa-sion d'échanges de coups de sirène : signes de convialité qui sont nouveaux, souligne notre capitaine. Il y a quelques années, des incidents survenaient fréquemment, les bateaux chinois et soviétiques se refusant la priorité.

Séculaires rivalités. Au pied du mirador d'une vingtaine de mêtres qui se dresse sur la rive soviétique à Albasine, à une quinzaine de kilomètres en aval de Djalinda, on devine plus que l'on ne voit les ruines du fort construit par les Cosaques en 1648.

> De notre envoyé spécial Philippe Pons Lire la suite pages 20 et 21



y one organism (at \$6.5) igente geren 2∮ on the contrast and the second المتناز والمساور The states

I was a second

OUS, Français, sommes par nature sédentaires, mais notre langue nous a joué le tour d'être voyageuse. A peu près par-tout où elle s'est arrêtée, sur les cinq continents, elle a créé un ter-reau fertile. Quand nous le découvions, cela nous fait plaisir, mais parfois aussi nous met de manvais poil, par exemple lorsque nous sommes frustrés de tester nos quatre mots d'anglais sur une vendeuse d'Alexandrie ou un serveur

En novembre prochain, l'ex-pression officielle de cette francophonie tiendra à Paris, au palais de Chaillot, son quatrième congrès au sommet. Comme d'ha-bitude, nos dirigeants seront lyriques tout en ayant l'air de s'excuser de l'existence de cette aventure linguistique; les Québécois nous reprocheront mezza voce de laisser Paris s'américaniser à tout va alors qu'ils sont parvenus par la force du gosier à refaire de Montréal « la deuxième metropole francophone de la planète»; les Africains soupireront que les Hexagonaux ne les aident guère – au contraire – à maintenir haut le français dans les enceintes internationales; les Arabes murmnreront qu'on ne leur sait pas gré à Paris d'être, hors d'Europe, le groupe régional comportant le plus d'usagers « réels » du fran-

loirs, ministres et diplomatés, qu'ils viennent de Bruxelles ou des Sevchelles, de Bulgarie ou d'Haîti, emploieront un langage «classique», lisse et tiède, identi-que à celui de leurs collègues du Quai d'Orsay.

Quelques librairies auront, pour l'occasion, au Mans ou à Toulouse, mis en vitrine les dernières productions littéraires parisiennes conçues à Brazzaville, Alger ou Fort-de-France. Les lecteurs s'y plongeant ne seront généralement nas dépaysés : sauf exception, ces auteurs d'outremer écrivent aussi suavement, aussi rigoureusement que nos académiciens.

Dès lors, on pourrait presque se dire: A quoi bon cette francophonie extra muros si elle n'apporte pas de saveurs nouvelles?

l'oreille si vous étiez dans les souks de Dakar ou même dans les rues montantes de Lausanne! Là

Des piments sur la langue

loin des délégations en limousine et des prix littéraires, la langue française vit sa vie, explose de santé, corsant vos voyages et votre vocabulaire.

Au Jura suisse, qui se veut pourtant le plus «français» des cantons confédérés, dans la première bonne maison où vous entrerez on vous désigners les tre épais où vous enfilerez vos pieds chaussés, histoire de ne pas gâter les tapis de vos hôtes. Lesquels vous proposeront sans doute de la damassine locale, eau-de-vie de prune rappelant une variété de fruit rapportée de Syrie par les Croisés, même s'ils n'entrèrent jamais à Damas. (Plus près de nous, les moines maronites du Mont-Liban n'out pas attendu que Jean-Paul II reconnaisse la sainteté d'un des leurs, Charbel, pour inventer et commercialiser une liqueur roborative, la charbe-

AIS restons encore au Jura. Hier, à Porrentruy, c'était fierobe (prononcer firôb; vient de l'allemand Freierabend), c'est-àdire congé, et l'on vous deman-dera donc si le chnabre (vacarme) nocturne des chioppets (garçons sans tenue) et des fend-l'air (coqs de village) ne vous a pas rendu gringe (de mauvaise humeur).

Non, car vous étiez à l'abri sous votre plumon (édredon), après une rude journée de *course-d'alpe* (alpinisme), entrecoupée toutefois de torrée-saucisses (pique-nique, casse-croûte autour d'un feu de campagne).

En quittant vos amis jurassiens mais cela est compris aussi dans le reste de la Romandie, - vous ne manquerez pas de leur lancer «A la revoyure!», autrement dit

Autre saut dans l'inconnu à Dakar, qui organisa en 1989 un sommet francophone tout ce qu'il nous a donné Léopold Senghor, l'un des poètes français contemporains les moins conventionnels



(de longue date il emploie sans complexe le terme sponsor, puisque c'est un mot latin venu tout cru jusqu'à nous et tellement plus élégant que « commanditaire » et autres «parrain» - mais il dit sponsorat et non pas sponsoring...)

D'emblée, entre le Cap-Vert et le lac Rose, vous serez ébloui par l'inventivité linguistique des Dakarois, aussi foisonnante que les motifs de leurs boubous. Ça vous connaissez, mais sans doute pas le palmane, coton teint à l'indigo. «Si tu l'avais vue hier soir, avec son mini-boubou jaune bouton-d'or sur un pagne palman!», entendrez-vous dans le premier maquis (bar populo souvent mal famé; à Abidjan se dit plutôt d'an restaurant très gai) où vous aura invité un marabout-cognac, musulman ne crachant pas sur

S'il y a une rixe, vous verrez probablement débouler dans le maquis des hommes-de-loi, qui ne même temps qu'essencerie, la seront pas des avocats mais des gendarmes on tout autre porteur bus, la marocaine chambellanie

(fonction et services du chambel-lan), la canadienne foresterie (science de la forêt) sans oublier le suisse grimpion (arriviste).

Nous restons plus sceptiques sur l'opportunité du sénégalais pain-chargé qu'a officialisé égale-ment le Quai Conti pour concurrencer terminologiquement l'invention alimentaire sinon du quatrième comte Sandwich 1718-1792), du moins de són cuisinier qui voulait lui permettre de se restaurer sans quitter sa table de jeu... (Il est vrai qu'il resterait quand même au lord joueur les australes îles Sandwich, dont on ne devrait d'ailleurs plus préciser an'elles sont «du Sud» puisque celles du Nord ont repris depuis longtemps leur nom d'Hawaii...)

S I, en rentrant du Sénégal, vous faites escale en Algérie, vous serez étonné de voir que ce pays, dont les gouvernements vitupèrent la francophonie depuis l'indépendance (1962), n'a en revanche pas pu empêcher dans la rue une vigoureuse créativité parolière en français : dès l'aéroport, votre taxieur (finis l'interminable chauffeur de taxi ou le faux anglo-saxon taximan - le vrai est taxi-driver!) vous entretiendra des 404-bachées (les femmes voilées) qu'il ne fant pas camèrer (filmer) 33-tours (les enturbannés) qui

veulent beaugosser (briller). Avant de vous déposer à l'hôtel régionales); primature (charge et El Djezair, que votre chauffeur, lui, continue d'appeler le Saint-Georges, ledit taxieur aura eu le siège du premier ministre); ou temps, dans les encombrements, de vous donner son explication française depuis que l'ancien chef de l'Etat sénégalais en est memdes sigles rencontrés en chemin : le FIS (Front islamique du salut), c'est le « Front des insatisfaits sexuels »; le RCD (Rassemble-L'Académie, qui est plus ouverte qu'on ne pourrait le ment pour la culture et la démocratie, anti-islamiste), c'est le -«Rassemblement contre Dieu». mais encore aux mots français... Quant à l'Ecole supérieure des beaux-arts (ESBA), ses étudiants ne l'appellent plus, paraît-il, que belge aubette, synonyme d'abril'« Ecole sulfureuse des braguettes

algériennes», pour faire enrager

les bégueules... Ne croyez pas, cependant, de retour en France, que l'imagination sémantique s'arrête en vue de nos côtes ou se contente de reprendre des expres-sions angio-américaines : même les pin's ont un charmant homonyme bien « franchouillard », quoique venu par le détour du Québec : épinglette.

Et pais ouvrez vos years et vos oreilles : dans le métro, sur les affiches et parfois même dans les iournaux (la télévision, en revanche, est d'un absolu conformisme langagier), un indéniable génie novateur et simplificateur y est à l'œuvre, comme dans le reste de la francophonie: saladerie, dechetterie, floui, voyagiste, cariste, acièriste, antenniste, téléaste ou missilier, pour ne citer que ces neuf termes glanés dans Marseille en une seule journée, avec en prime raiste, pour un chanteur oranais de raï venu se produire près du Vieux-Port. A deux pas du Théâtre Chocolat où l'on peut voir Karnel (version sudiste, selon moi améliorée, du «parisien» Smain) se dépenser dans «Je Marseille où je veux» avec la tchatche du Maghreb et celle du Midi. Comme disait un spectateur satisfait : « Il ne s'est pas mosquée de nous!»

Jean-Pierre Péroncel-Hugoz

Loïc Depecker, les Mots de la francophonie, Belin, 335 p. Loïc Depecker et Alain Pagès, Guide des mots nouveaux, Nathan, 160 p. (préface de Philippe de Saint-Robert).

Edmond Pidoux et Christine Berthoin, le Langage des Romands, Ensemble-24-heures, 33, avenue de la Gare, 1003 Lausanne, 175 p.

Noël Anselot, Ces Belges qui ont fait la France, Presses-Pocket,

Blondé, P. Dumont et D. Gontier, Lexique du français du Sénégal, Nouvelles Editions africaines, BP 260, Dakar, et EDI-CEF, Paris, 160 p. (préface de Léopold Sédar Senghor).

2 novembre as produit jusqu'au 2 novembre as Théâtre Choco-lat, 59, cours Julian, 13006 Marseille. Tél.: 91-42-19-29.

ESCALES

Ouatre iours à Saint-Pétersbourg

Retrouver le plaisir d'aller à Saint-Pétersbourg. Pour la beauté d'un nom aux sonorités harmonieuses qui évoquent précisément ce que l'on va voir : l'architecture classique d'une ville voulue par Pierre le Grand en 1703, rythmée par des canaux bordés de palais du XVIII siècle aux teintes pastel. Et d'abord le premier d'entre eux, aussi magnifique à l'intérieur qu'à l'extérieur quand on le regarde de loin de l'autre rive de la Neva au bord de laquelle il est posé : l'Ermitage, devenu musée aux riches collections. Un long week-end sera la bonne m pour découvrir la cathédrale Saint-Isaac, la forteresse Pierre-et-Paul, l'Institut Smolny, et les nombreux palais de la perspective Nevski, pour ne citer que les principaux monuments d'une ville qu'il faut découvrir également la nuit. Au retour d'une soirée au Kirov, où se donnent ballets et opéras. Proches de la

LE PESTIVAL INTERNATIONAL DE L'OISEAU DE COMPAGNIE of le 10 Changionnat de Peris

(Concours des plus beaux oiseaux domestiques), organisés par PAOP France, exposent les 1°, 2 et 3 novembre 1991 salle Saint-Pierre, 7 bis, rue du Moulin Vert, 75014 Paris Mº Alésia, vendredi iº, de l4 h à 18 h 30, samedi 2 et dimanche 3 de 10 h à 18 h 30.

1



ville, Pouchkine, le « Starskoïé Selo» de la tsarine Elisabeth et de la Grande Catherine, et Paviovsk, autre résidence des tsars, dont le parc anglais est l'un des plus beaux de Russie. On pourra profiter du temps libre pour se rendre au Musée russe, trop peu connu des Occidentanz. Il abrite un vaste ensemble de la peinture russe. Du 9 au 12 novembre, 4 990 F, tout compris. Ajouter 350 F pour un spectacle an Kirov. Une initiative d'Union Tours (10, quai de la Charente, 75019 Paris, tél. : 44-72-14-14), qui, en 1992, organise également des week-ends à Florence, Salzbourg et Barcelone.

> Sélection établie par Patrick Frances ct Danielle Tramard.

Le Sahara en ballon

De la vision à plat, où le regard plane sur les sables, ils découvriront l'exaltation de la verticale. Leur regard tombera à l'aplomb de l'aéronef glissant an-dessus des dunes, des cheminées de fée, du paysage lunzire du Tassili du Hoggar. On effectuait déjà des vols en montgoifière dans le Sud marocain. Les premiers vols en Algérie survoleront, en février-mars prochain, le Grand Erg occidental et le Hoggar, au cours d'un périple en quatre phases qui associera marche. parcours en 4 × 4 et trois vols en montgolfière. Première expédition, du 14 au 23 février, de Bechar à Tamanrasset : oasis de Taghit, Beni-Abbès, Timimoun et son architecture soudanaise, le plateau de la Saoura où est prévu le premier vol, El-Goléa et son château fort, In-Salah, Arak, Tamanrasset.

d'uniforme : « Présentez vos pièces

que je vous identifie!», vous lan-

de-loi, avant de vous décocher un

sonore: « C'est bon, vous pouvez

accèder | » Vous en profiterez

donc pour «accèder» à l'air frais,

remarquant au passage, sur la

route de votre hôtel, les panon-

ceaux portant des termes inventés

par Senghor mais dignes aussi de

Gracq ou de Buzzati : gouver-

nance (siège des administrations

encore essencerie (station-service),

néologisme adopté par l'Académie

croire aux «étrangers» (Green,

Marceau, Yourcenar, Senghor)

er, reconnus,

és à l'étran

solennel, un de ces hommes-

Les deuxième et troisième expéditions (21 février-1e mars et 28 février-8 mars) dessinent une boucle au départ de Tamanrasset Poued Ouadanne, ses champignons minéralogiques et ses canyons, Tin-Tarabine et Youf-Haharlat, décollage de la montgolfière dans un décor de dunes et de pitons rocheux, Tahaggart, joyan du Tassili N'Ahaggar, Tihetane et ses sépultures fossilisées dans la roche, vol au-dessus d'In-Akasheker, Tagrera. El-Ghessour. Par l'oued Ararate et la plaine de Ti-Fougène, retour à

Quatrième expédition, du 6 au 15 mars, de Tamanrasset à Bechar : l'Atakor, le plus haut massif du Sahara, d'où devrait partir un vol, In-Salah et sa source. salée, El-Goléa qui allie la doucem des oasis, la beauté austère des paysages et l'accueil traditionnel nomade, décollage de la palmeraie, Saoura, Beni-Abbès. Bechar. Ces quatre voyages se déroulent dans des conditions identiques : vols Paris/Lyon-Alger A/R, deux nuits dans un palais de la casbah, vol

Tamanrasset.

Alger-Bechar/Tamantasset, repas préparés par un cuisinier touareg. bivonacs à la belle étoile, trois vols en montgolfière, 12 850 F tout compris. Une initiative d'Atalante (81, rue de la Croix-Rousse, 69004 Lyon, tel.: 78-39-69-10) et de ses partenaires.

TELEX

Suivre le déroulement du voi depuis son sièse est désormais possible à bord des avions d'UTAgrace aux écrans vidéo d'information en temps réel, sur lesquels on ponrra visualiser, sur une carte, la trajectoire et la position de l'appareil, sa vitesse, son altitude, la distance parcourue et le temps de vol écoulé. Un

système identique équipe les long-courriers d'Air France, Notons qu'UTA rallie désormais Singapour sans escale, Bali et Melbourne, et augmente la fréquence de ses vols sur Sydney et Colombo. Week-end culturel à Lille, les

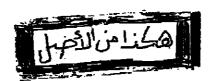
16 et 17 novembre, dans le cadre du festival organisé dans cette ville. Au programme ; lectures de textes de Borges par Daniel Mesguich, récital du pianiste Aldo Ciccolini, visite du vieux Lille et de l'exposition «Les capsices de Goya». Hébergement en deux ou trois étoiles, 555 F ou 893 F par personne, en chambre double avec petit déjeuner et repas du dimanche. Renseignements: Maison de la région Nord-Pas-de-Calais, 18, boulevard

Haussmann, 75009 Paris, tel.: (1) 47-70-59-62 «Swing sous les tropiques», du 15 au 22 novembre, à bord du Ponant, un trois-mâts de croisière de 88 mètres de long et 32 cabines. Voile en mer et golf sur les plus beaux parcours des Caraïbes (Guadeloupe, Martinique, Nevis et Antigua), en compagnie du professionnel Noël Hunt. Prix : 13 000 F + 900 F de taxes et le vol Paris-Pointe-à-Pitre (3 400 ou 5 790 F avec Air France, 2 790 F avec Corsair). Renseign agences de voyages, Compagnie des lles du Ponant (tél. : 40-58-14-95)

on Nouvelles Frontières (42-73-10-64 et Minitel 3615 NF). Deuxième Salon de la croisière organisé par l'Espace Croisières (tél.: (1) 47-23-74-41). les 24 et 25 octobre à Paris, à l'Hôtel George-V, 31 avenue : George-V. Une trentaine d'exposants et de nombreuses animations permettront aux visiteurs de se documenter (et de bénéficier de réductions) sur l'ensemble des produits maritimes et fluviaux offerts sur un marché français en pleine expansion : 125 000 passagers en 1991. Ouvert de 10 à 21 heures (entrée gratuite), ce Salon sera, le 23 octobre, exclusivement réservé aux professionnels et responsables d'entreprises. Les demeures de Francis

nenes — on en compte six, à Pau et dans les Pyrénées - sont présentées dans une plaquette illustrée qu'édite et diffuse (60 F) Passociation Francis Jammes (Maison Chrestia, Avenue Francis-Jammes, 64300 Orthez tel.: 59-69-11-24). L'association offre un dépliant en forme d'itinéraire intitulé Sur les traces d'un poète.

Une nouvelle façon de voyager avec la collection «Guidagenda» (Editions Noir au blanc, 79 F) qui, comme son nom l'indique, se veut à la fois guide (rubriques sur l'histoire, la politique, l'économie, la société, la religion, les arts, les sports et la vie quotidicane) et agenda personnel où noter impressions, bonnes adresses et légendes de ses photos. Dermers titres parus : Grèce, Canada, Chine et Japon. Déjà publiés: Espagne, Italie, Inde et



Rochefort

Ici, à Rochefort, des botanistes, des herboristes et des découvreurs sont venus déposer avec délicatesse quelques milliers de variétés de plantes rapportées de leurs expéditions lointaines. A l'ombre de la Corderie, un jardin, créé par Bernard Lassus, rend hommage à cette histoire-là.

arsenal botanique

R OCHEFORT respire l'ordre. Ses rues en damier sont faites pour les défilés militaires. La ville n'en dégage pas moins une sorte de langueur propre aux cités de bord de mer, prélude aux « mer-veilleux ailleurs ».

Cela tient à quelques signes dis-crets. Les arabesques des balcons, des façades baignées d'une lucur volte, agitée de mouvements contraires découvrant à marée basse des boues luisantes où l'eau

découpe des paysages magnaires.
Rochefort à cessé de voyager.
Rochefort à poutant jamais été
aussi loin dans son passé. Pen de
villes en France ont engage un tel
retour sur elles mêmes - non son lement parce que cela coûte cher mais parce qu'il y a toujours un risque mental – et ne l'out réalisé avec autant de ténacité, arrachant l'histoire en cal l'histoire au sol. La restauration sur les bords de la Charente de la Corderie royale, « oubliée » au milieu des rouces malgré ses 372 mètres de long, après son incendie par les Allemands en 1944, redéconverte grâce à la ténacité d'un amiral qui utilisa, dit-on, plusicurs contingents d'appelés pour des corvées de débroussaillage, est exemplaire. Il est admis maintenant qu'un bâtiment industriel se conserve parce qu'il est bean de

weet t

Après la Corderie, voici maintenant Rochefort engagée dans une entreprise beaucoup plus subtile et moins spectaculaire mais qui devrait sceller les retrouvailles de la ville avec son fleuve et la mer : l'aménagement du Jardin des retours, près de la Corderie, confié depuis 1982 au paysagiste Bernard Lasses.

Lasses.

«Le piège à éviter, explique Bernard Lasses, c'était de transformer là Corderie en château en entrant dans une logique de jardin à la française, de géométrisation. » Disséquant le passé de Rochefort, Betnard Lasses s'est persuadé que le poirt militaire de Colbert avait été aussi, au temps de sa splendeur, un arsenal « botanique ». Intuition parfaitement juste. Il y avait les départs, il y avait aussi les retours. Une fois débarqués sur les isles la soldatesque ou les estlayes, on remplissait les navires ectaves, on remplissant les navires de plantes, de bêtes, de curiosités naturelles, qui étaient dirigées ensuite sur les jardins royaux. L'Europe en quelque sorte amenait la mort ou les souffrances, les îles, elles, retournaient ce qui contribuait à la vie.

On estime durant ces trois siècles de découverte à seize mille le nombre de variétés de plantes débarquées à Rochefort et à Nantes, puis banalisées, utilisées à travers toute l'Europe et qui font partie aujourd'hui de notre univers quotien. Hommage donc à graines. L'amiral de la Galisson-nière, gouverneur du Canada, orices publicés exilées, transplantées, ginaire de Rochefort, rédige lui-

Dans son jardin ce dernier orga-nise donc ieur retour, triomphant et non pas à la sauvette, leurs premiers pas sur le sol de France. Voici surgissant du fleuve un alignement de chaemerops, un palmier résistant originaire de Chine du Nord, puis transplante au Japon et qui termine généralean milien d'une voie piétonne. Lorsqu'à la tombée du jour, à Pheure où les formes deviennent incertaines, le promeneur les plombe la Corderie, ils forment un étrange corps de garde auprès du bâtiment. À peine débarques des sontes des navires, voici défilant nn bataillon de tuippers de Virg-nie, grimpant is rampe du port pour prendre pied sur l'ancien continent,

Les valscours out accosté le long de la Charente. Au milieu de la clameur des animaux, rendus fous d'excitation par la présence de la terre ferme, des criailleries des perroquets, des singes gesticulants qui ont rompu leur cage, de lon-gues files de forçats vêtus de hardes, sous les regards des jardi-niers du roi perruqués, débarquent les caisses des botanistes où sont contenus les herbiers, les mannequins d'osier, qu'on appelle encore «tontines», renfermant les plants destinés à être « acclimatés». Il y a l'arbre à pain, le plus mythique, et puis le muscadier d'Insulinde, le poivrier de Guinée, le lin vivace de Sibérie, le chêne à giands doux du Labrador, le mira-bilis longiflora de Nouvelle-Zé-

Tout au long du dix-huitième siècle, le concept de nature domine le champ de la réflexion. Les philosophes se sont toqués de sciences naturelles alors qu'an siècie suivant la zoologie et l'anthro-pologie l'emporteront. Et cet éloge de la nature « à la fois naturante et de la nature « à la fois naturante et naturée » irrite La Pérouse qui a pourtant Rousseau dans sa biblio-thèque: « Les philosophes auront beau se récrier, ils font leurs livres au coin du feu, et je voyage depuis trente ans. Je suis témoin des injustices, de la fourberie de ces pour les qu'on nous déneint si peuples, qu'on nous dépeint si bons, parce qu'ils sont près de la nature. » Et Bougainville hait Rousseau : « Je suis voyageur et marin, c'est-à-dire un menteur, un imbhéile que vous de cane aluese imbécile aux yeux de cette classe d'écrivains paresseux et superbes qui, dans les ombres de leurs cabi-nets, philosophent à perte de vue sur le monde et ses habitants et soumettent impérieusement la nature à leur imagination.

Les botanistes font partie des expéditions, ils en sont même de plus en plus le centre, les jésuites une fois à terre délaissent le travail des âmes pour aller herboriser en instaucorps. Les officiers aussi sont pris par cette fièvre des vers quotidien. Hommage donc à nière, gouverneur du Canada, orices belies exilées, transplantées, acclimatées, réduites à même des instructions et exige de plus exclusivement dirigé vers les ses officiers des rapports quasi seientifiques. C'est lui qui rapa Que se passérait-il si on s'avisait porta les premières semences du pour porta les premières semences du pour porta les premières semences du plus exclusivement dirigé vers les collections à un sentiment des elever l'âme du naturaliste le plus exclusivement dirigé vers les collections à un sentiment des elever l'âme du naturaliste le plus exclusivement dirigé vers les collections à un sentiment des elever l'âme du naturaliste le plus exclusivement dirigé vers les coll



iours verts », écrit-il à son ami Duhamel du Monceau, Ce dernier, un encyclopédiste, est un boulimique de traités. Il a écrit notamment un traité sur «l'art de la Corderie » à la suite de ses observations à Rochefort, et, parce que le sujet est d'importance en ce milieu du dix-huitième siècle, un Avis pour le transport par mer des arbres, des plants vivaces et des animaux. Duhamel du Monceau recommande : « Jamais les plants ne doivent être mis en temps d'un combat. » Ou encore l'on pourra actionner des des rouets, comme l'expliquait d'entourer les sujets d'une «litière maquettes de bateau - rappellent Duhamel de Monceau, « des petits de crottin » ou de « mousse fraiches: Assurement on prend moins de précautions quand il s'agit de transporter le fret humain. Sur le Bounty, le capitaine Bligh signale: « J'ai mis le cap avec un navire en parfait état, tous mes plants en excellente condition. » Et la révolte grondera lorsqu'on rationnera l'eau pour les

hommes et non pour les plants. A terre la précieuse cargaison est transportée au jardin botani-que de Rochefort, qui abrite un enclos des plantes dangereuses où opèrent les pharmaciens du roi, ou alors à Paris où, après maints colloques savants dans le «droguier» du jardin des plantes, Thouin, jardinier en chef du roi, collaborateur de Buffon, procede à leur «acclimatation».

Rochefort vit au rythme de ces «caisses» venues de l'au-deià des mers, débarquées avec mille précautions et que l'on ouvre avec la même émotion qui saisira Howard Carter devant le sarcophage de Ramsès. En 1838, dans une caisse en provenance de l'île Bourbon, note le botaniste de service, « on distingue le pardantus de Chine, le jasmin étoilé, le ruella à sleurs bleues et le lin à grandes fleurs que l'on reconnaît dans les champs de Madagascar à ses larges pétales roses. Puis nous voyons l'amaryllis de la reine, et l'ixora coccina, élègante rubiocée qui se charge d'une multitude de baies rouges comme le buisson ardent ».

Et le dernier grand voyageur de Rochefort, avant Pierre Loti, qui s'appelait René-Primevère Lesson, auteur d'une Histoire naturelle des colibris et des oiseaux-mouches, qui a vu les hommes «velus», décrit à la manière de Chateaubriand les forêts papouasiennes: « Le silence de ces lieux profonds et inhabités où les nègres ne se présentent qu'accidentellement n'est Interrompu que par le bruissement des jeunes tiges des arbres sous les pas de l'explorateur, par les cris rauques et discordants du lori vert, ou par le bruissement des élytres

Rochefort ferma et ses collections forent transférées à Paris.

Révélateur de ce passé, Bernard Lassus n'entend pourtant pas se «laisser enfermer par des problemes de botanique». Deux serres, dont l'une devrait rendre hommage au bégonia - la collection Millerioux a été rachetée par la ville et a généré une petite activité économique, - devraient être aménagées. L'« Aire des gréements » face à la Corderie ainsi que le «Labyrinthe des batailles» le passé directement maritime et guerrier de Rochefort. Au bout du jardin claqueront au vent les « flammes des amiraux » et, ultime projet, deux vaisseaux seront peut être mis sur cale dans les deux anciennes formes de

radoub qui ont été classées. Autour de la Corderie une simple prairie, trouée par endroits, laisse entrevoir le gris des pavés censés rappeler la peine des hommes et le passé industriel de ce lieu, rappel d'une humanité contrainte, où s'activaient autour

enfants dont le temps n'est pas cher ». Etonnant montage qui donne l'impression de marcher sur les strates de l'Histoire.

Puis on tombe sur la Charente, et les arbustes taillés font progres sivement, «naturellement», place aux roseaux sauvages comme si l'homme tendait la main à la nature. Mais la grande trouvaille esthétique et émotionnelle de Bernard Lassus est sans doute une lumineuse ouverture sur la Charente, une ligne oblique qui frôle l'extrémité sud de la Corderie acquise au prix du sacrifice de quelques arbres et touffes de roseaux et qui symbolise desormais le retour de la ville vers son

a A l'age classique, dit encore Bernard Lassus, la nature était la forêt toute proche avec ses bêtes sauvages. Le jardin définissait un mesurable par rapport à un sauvage incommensurable... Au dixhuitième siècle on ouvre les parcs sur la campagne, les nobles se font édifier des « tombeaux de Cook ». Aujourd'hui, après le grand enfermement du dix-neuvième siècle, nous devons rendre sensible l'espace fini qui nous échoit. Nous devons nous retrouver dans une complexité qui n'est plus l'infini. Il nous faut rendre l'imaginaire dans le cernable. J'essaie de renouer avec la tradition du dix-huitième.»

Bernard Lassus à Rochefort est comme un peintre qui hésite à mettre la dernière touche.

De notre envoyé spécial

Régis Guyotat





Au départ de :

Paris - Lyon - Nice - Marseille - Toulouse - Bordeaux

100 vols hebdomadaires France -Portugal-France



RENSEIGNEZ VOUS AUPRES DE TAP AIR PORTUGAL OU DE VOTRE AGENT DE VOYAGES

*Tarifs valables du 1/10/91 au 15/12/91, soumis à des conditions particulières de vente et de transport



4300 kilomètres d'Amour

Suite de la page 17

Albasine fut longtemps le point avancé de la pénétration russe. Charles Vapereau n'avait vu il v a un siècle que des « débris de murailles de terre». Il ne reste aujourd'hui du fort que de profonds sillous creusés dans la glaise, ceux des fouilles entreprises depuis quelques années. Dans le petit musée fondé en 1980 par la presque centenaire Agrippa Dorohina, une saile est consacré à ce grand moment de la conquête du haut Amour. En quête de ces peaux qui valaient alors plus que l'or, les Cosaques étaient partis vers le nord, dans le même élan aventureux qui porta à la même époque Espagnols et Portugais vers le sud, sur la route de l'Eldo-

De 1681 à 1689, le fort d'Albasine fut l'objet d'attaques successives des Mandchous. Encerclés, les Cosaques livrèrent une bataille héroïque, mais furent vaincus, et une soixantaine d'entre eux furent emmenés prisonniers à Pékin. Le traité de Nielsine, en 1689, entre la Chine et la Russie, délimita pour la première fois une frontière entre les deux pays. Ce traité fut aussi le début du calvaire des minorités ethniques qui vivaient dans la région de l'Amour : leurs territoires furent divisés et une même ethnie se trouva soudain asservie à deux puissances différentes. En 1858, un autre traité fut conclu à Aïgoun, donnant la rive gauche de l'Amour aux Russes.

A Post de Helhe, la ville d'Algoun a été fondée par les Yuan il y a plus de six cents ans, à 400 kilomètres de Tsitsihar, en Mand-chourie. La ville est célèbre pour l'effet acoustique étonnant qui permet parfois d'entendre sur la rive soviétique des échos de la vie chinoise. Considéré comme «traité inégal» par la Chine, le traité d'Aīgoun, comme celui de Pékin, qui le suivit de deux ans et donnait à la Russie ce que Moscou nomme la «Province mari-time» (entre le fleuve Oussouri et le Pacifique), fut dénoncé par Pékin en 1963 : c'était le début d'un contentieux territorial entre les deux puissances socialistes qui allait alimenter le schisme idéologique sino-soviétique et ne fut réglé qu'à la suite de l'accord signé en mai 1991 par M. Gorbatchev, lors de sa visite dans la capitale

Pour certains, l'Amour finit à quelques kimomètres en aval de Biagovechtchensk: c'est en effet là qu'il rencontre un autre fleuve, la Zeïa, plus large en cet endroit et dont le cours est plus puissant. Ce serait donc lui, et non l'Amour, qui irait se jeter dans la mer. Fondée en 1857, Blagovechtchensk est le grand centre des provinces de l'Amour. Avec ses vieilles demeures du siècle dernier aux couleurs passées, jaune ou ocre, ornées de moulures de plâtre et transformées aujourd'hui en musée, en Palais des enfants ou en institut des études, sa cathédrale de brique rouge devenue une église orthodoxe, tapissée d'icônes devant lesquelles des femmes viennent allumer des cierges et prier. Blagovechtchensk est une ville avenante.

Blagovechtchensk, dont le nom signifie littéralement « bonne nouvelle», naquit de la détermination des Cosaques, grands colonisa-

bâtie des mains des forçats : ce sont ainsi des prisonniers polonais qui édifièrent la cathédrale. Il reste à Blagovechtchensk maintes traces de ce passé dans les monu-ments et l'architecture. Une Association des Cosaques de l'Amour entretient les traditions. Un peu hors du temps peut-être. Le 20 août, alors que la veille, à Moscou, la junte avait pris le pouvoir et que la tension montait, le chef de l'association, Mitri Novicov, paraissait surtout préoccupé par la missive qu'il nous demandait de faire parvenir au pape Jean-Paul II, contenant une demande de bénédiction. En uniforme son sabre au ofité il but d'un trait un verre de vodka, se signa puis remit solennellement la

Selon M. Mitri Novicov, les Cosaques étaient à l'origine des hommes libres. Hors de la loi au sens étymologique, ces insoumis avaient formé une société parallèle si structurée que Ivan le Terri-ble, au seizième siècle, finit par les reconnaître en tant oue communauté. Ils se mirent alors au service du tsar et constituèrent l'une des forces à l'origine de l'empire

Sorte de colons officiels, chargés héréditairement de défendre le pays, ils jouissaient de larges pri-vilèges. Au début du seizième siècle, ce sont les Cosaques venus d'Ukraine et de Moscou, établis sur la Volga et le Don, qui bloquèrent l'invasion des Tatars et des Turcs. Au milieu du siècle suivant, certains d'entre eux s'embarquèrent sur l'Amour et colonisèrent l'Extrême-Orient soviétique à partir de Nielsine et d'Albasine, soumettant ou annihilant les minorités ethniques dont jusque-là ces terres avaient été le territoire. N'est-ce pas à un Cosaque, Habanov, qui, à la tête de quel-ques aventuriers, fit une première xpédition sur l'Amour, que Khabarovsk, capitale de l'Extrême-Orient soviétique, doit son nom?

Il n'y avait pas moins de six eglises à Blagovechtchensk avant la révolution de 1917. Mais dans la région pullulerent aussi les sectes religieuses. La plus étonnante étant Douhobore, qui nie le note stoute de 1 boi fesse que tout doit se faire par la volonté du Ciel : ni l'homme ni la femme ne peuvent ainsi choisir le père ou la mère de leurs enfants. a nuit au fond des bois, au cours d'assemblées qui ont lieu à des époques déterminées, le hasard préside aux rencontres. Charles Vapereau raconte que la police de l'époque était impuissante à empêcher de telles pratiques. Aujourd'hui, ces cultes ont pratiquement disparu.

Dès l'origine, Blagovechtchensk prospéra grâce au commerce avec la Chine. A 1 kilomètre en amont

Heihe. Dès que l'on approche des deux villes, le fleuve change de physionomie : à la tranquillité parfois monotone de rives où la vie est ocatiquement absente succède l'agitation d'un port. Deux ferries transportent chaque jour de 300 à 400 touristes soviétiques et chinois d'une rive à l'autre. La frontière n'est théoriquement ouverte qu'aux ressortissants des deux pays riverains. Le soir, des vedettes de la police des frontières sillonpent le fleuve, équipées de puissants projecteurs dont les rayons balayent les eaux. La contrebande avec Heihe n'en est pas moins importante. Au cours des six mois de l'hiver sibérien (de novembre à avril), des autocars assurent la liaison entre les deux rives en traversant le fleuve

Heihe, ville de 75 000 habitants longtemps arriérée, connaît un certain développement, comme en témoignent les constructions nouvelles qui ont surgi le long du fleuve. C'est surtout le point d'arrivée d'une ligne de chemin de fer construite à la fin du siècle dernier par les Russes, menant à Harbin, la ville la plus russe de Chine (surnommée «la petite Moscou») par son architecture et l'une des plus cosmopolites par le nombr des ethnies qui s'y côtoient, dont rien moins qu'une quinzaine de

minorités de la région. Après avoir reçu les eaux de la Zeīa, l'Amour, qui en certains endroits atteint maintenant jusqu'à 5 kilomètres de largeur, traverse de monotones régions plates. Il est plus fréquenté qu'en amont : se succèdent les longues barges transportant du charbon et du bois. L'animation est toujours plus grande sur la rive chinoise. Avant d'atteindre Khabarovsk, l'Amour va s'engager dans un nouveau défilé pour franchir la chaîne du Petit Kinghan, qui infléchit son cours et le renvoie vers le nord.

rant s'est fait plus fort. De chaque cinquantaine de kilomètres donnent l'impression d'un labyrinthe fleuve semble s'être frayé un chemin de force au creux de ces petits monts.

Peu avant Khabarovsk, il reçoit de la Chine la Soungari, son plus important affluent. Le fleuve est ici immense: 8 à 10 kilomètres, parsemé d'îlots couverts d'une intense végétation. Par endroits, il a débordé : ici, il a pratiquem recouvert un petit village chinois dont émergent les toits en paille. Sur la rive, la forêt semble surgir de la mer : la cime des arbres, puis les troncs et enfin l'arbre entier montent en rangs serrés à se trouve la ville chinoise de l'assaut des collines.

A la surface de l'eau, devenue d'un beige sale, flotte désormais une mousse blanche. La Soungari est l'un des fleuves les plus pollués de la Chine. Déversoir de la vallée de Kingane, il ne charrie pas que du limon d'un blanc jaune (à qui il doit son non : soun signifie «lait»), mais aussi les déchets des usines du nord-est de la Chine.

L'Amour est désormais agité de vagues puissantes. Par grand vent, elles penvent atteindre jusqu'à 2 mètres de haut. Tout dés prend des dimensions hors de proportion : le fleuve, qui, quoique se resserrant parfois, va conserver jusqu'à la mer une largeur de plusieurs kilomètres; certains poissons, tels que le karuga, qui peut atteindre jusqu'à 8 mètres et peser

A une vingtaine de kilomètres de Khabarovak, l'Amour se sépare en deux bras, dont le plus petit, le long duquel continue à courir la frontière chinoise, va rejoindre

Khabarovsk, capitale de l'Extrême-Orient soviétique, les dizaines de barges et de cargos ancrés au milieu du fleuve, les embarcations qui le sillonnent, l'impression d'un véritable port.

Jusqu'à Nikolaïevsk dominera l'immensité du fleuve. D'autant plus accentuée qu'il a débordé et que parfois l'eau miroite jusqu'à L'horizon, à quelque 26 kilomètres. Seule la cime des arbres émerge du fleuve, délimitant vaguement rives et îles. Par endroits, parfois pendant plusieurs heures, on a l'impression de naviguer sur un grand lac ou un bras

A mi-chemin entre Khabarovsk et Komsomolsk-sur-Amour, la ville du mythe stalinien construite des goulags, l'impression d'être au milieu d'un immense marécage est renforcée par les innombrables bras du fleuve. Puis, c'est la région des lacs, à la hauteur d'indétroit de Tartarie. Refusair de couler d'est en onest; le fleuve bifintane à nonveau et remonte résolument vers le nord, dessinant une ultime boucie avant de se jeter dans la mer.

A quatre heures de son estuaire, l'Amour s'élargit encore, tel un bras de mer. Apparaissent les premières monettes. Dans une boucle du fleuve face à la rive droite formée de collines couvertes d'épaisses forêts, se dessinent les formes basses des maisons de Nikolaïevsk. Nous entrons dans le large estuaire du fleuve.

Malgré ses grees, ses chantiers navals et les tristes cheminées de la centrale thermique plantées le long du fleuve, Nikolaïevsk est une petite ville (50 000 habitants) à l'atmosphère provinciale et paisible. Sa promenade ombragée qui longe l'Amour n'est pas dénuée de charme. Les vieilles maisons de madriers rappellent que cette ville madriers rappellent que cette ville fondée en 1850 par l'impétueux capitaine Guennadi Nevelskoï (1813-1876), qui établit l'insularité de Sakhaline, que l'on pensait jusqu'alors une presqu'île, était au tournant du siècle le grand centre de transit à l'embouchure de l'Amour. Il y avait alors trois l'Amour. Il y avait alors trois consulats (britannique, chinois, japonais) et, comme on le constate au musée local, même le Journal illustré parvenait à Nikolaïevsk.

Les conditions de vie étaient tudes (la fille de Nevelskoī y mou-rut de malnutrition), mais c'était aussi une ville sans doute plus vivante qu'aujourd'hui : Tche-chkov, qui ne fut guère séduit, décrit Nikolaïevsk comme une ville de trafiquants qui n'avait besoin ni de Tolstol ni de Pouchkine « tant elle est loin du monde». Port qui comptait au tournant du siècle quelque 17 000 habitants, où relâchaient les vapeurs remontant l'Amour, Nikolaïevsk, était aussi connue

Chez Dersou Ouzala

A bord d'un petit bateau à moteur, ils s'étaient approchés du Propagandist pour échanger avec les marins une vingtaine de saumons séchés contre une bouteille de vodka. Nous étions à Dudi, dans cette région des grands lacs (district d'Ulchi) à la hauteur du détroit de Tantarie. Ces marchands du fleuve, au

type fortement mongol, étaient des Ulchis, un des pcuples de l'Amour en voic de disparition. Ce sont des descendants de ces ethnies minoritaires qui vivaient depuis deux à trois millénaires dans ces contrées avant que Russes, Chinois (et Japonais à une certaine époque) ne les occu-pent. Leurs territoires divisés, les peuples de l'Amour se retrouvèrent de part et d'autre de frontières qui leur étaient étrangères. lis furent exterminés lorsqu'ils refusètent de se soumettre et de payer tribut aux Cosaques ou aux Mandchous, et, dans le meilleur des cas, russifiés par les premiers ou sinisés par les seconds.

An fil des méandres d'un petit affluent de l'Amour, su milieu d'un paysage aquatique et sauvage de marécages qui par endroits ne faisaient qu'un avec la rivière, est apparu le village de

Soloncy. Adossé à des monts converts de forêts, il pourrait passer pour un village nordique avec ses maisons de bois se reflétant dans l'eau paisible, n'étaient les quelques bas-reliefs au rouge agressif et un monumental cartouche doré d'un Lénine au visage d'une farouche détermination qui attendaient le visiteur au débarcadère.

Soloncy était jusqu'en 1925 un village d'Ulchis et de Niftys qui vivaient de la pêche et de la chasse. A l'opposé de la rivière, le village domine le grandiose lac Udi, qui s'étend sur 60 kilomètres de long et 10 de large. Udy est le nom du principal clan Ulchi de la région, et certains habitants du village portent encore, accolés à leur patronyme russe, le nom de Udy. Mais il n'y a plus que 45 Ulchis à Soloncy, qui compte un millier d'habitants. Ils sont fondus dans la population. « Personne ici ne fait attention à l'origine ethnique», affirme un habitant.

Triste destin que celui des penples de l'Amour. On recense pas moins de vingt-quatre ethnies dans la région du grand fleuve, selou M. Aleg Zakasvski, responsable du problème des minorités auprès du conseil exécutif de Khabarovsk. La plus importante ethnie en nombre est celle des Nanaïs (10 500). Puis viennent les Evenkis (3 700), les Ulchis (2 700), les Nivkis (2 400). Dans certains cas, tel celui des Orochis, il ne reste plus que 500 survivants. D'autres ethnies sont pratiquement éteintes. Les Nanaïs, appelés aussi

Goldes (appellation d'origine russe qu'ils rejettent), constituent cette ethnie que les Chinois baptisèrent «les hommes à la peau de poisson»: ils portaient en effet des vêtements de peau de saumon et se chaussaient de même. Ils pêchaient au harpon et pratiquaient un culte animiste. Leur littérature était orale et présentait, selon Yuzo Torii, le père de l'ethnologie japonaise, des analogies avec celle des Amous (habitant aux Kouriles, à Sakha-line et à Hokkaïdo).

Les Nanais vivaient le long de l'Amour en aval de Khabarovsk (à l'origine, un hameau nanal du nom de Buri). Chassés des villages de l'Amour par les Cosaques, les Nanaïs immigrèrent vers l'Oussouri. De ce peuple oublié, une figure a été rendue célèbre : Dersou Ouzala, héros du film de Akira Kurosawa tiré du livre de Vladimir Arseniev

(1872-1930) publié en 1922. Arseniev était le chef d'une unité de volontaires explorant la région du fleuve Oussouri et des monts Sikhote-Aline et il fut fasciné par son guide, Dersou, homme de la toundra et des glaces vivant en symbiose avec cette nature où il avait passé sa vie. Celui-ci ignorait son âge mais personnalisait tout : le feu, les arbres comme les animaux.

Quels que soient les responsables, les peuples de l'Amour, manipulés par les uns dans leurs luttes contre les autres, victimes de l'oppression de tous ou des épidémies qu'ils contractèrent au fil d'exodes qui les menaient toujours plus loin de leurs territoires d'origine, ont été décimés.

Aujourd'hui, ils sont, dit-on, « assimilés ». En d'autres termes morts, sinon physiquement, du moins dans leur identité ethnique. En 1990, les autorités sovié-tiques out décidé de faire revivre ces cultures en voie de disparition. On enseigne les langues des principales ethnies dans soixante-huit villages. Mais, paradoxalement, les enfants apprennent une langue que leurs propres parents ne parlent déjà

Ph. P.

Livres anciens sur les **PROVINCES** DE FRANCE 2.catalogues par an Bratrie GUÉNEGALID 10, rue de l'Odéon

75006 Page

Tel.: 48-26-07-91





Le Monde ■ Samedi 19 octobre 1991 21

VOYAGE

pour ses prostituées (japonaises, françaises ou malaises).

A Nikolaïevsk, la révolution d'octobre 1917 arriva avec six mois de retard et elle n'entra dans les faits que cinq ans plus tard : la guerre entre les «blancs» et les « rouges » s'y prolongea jusqu'en . 1922. L'histoire officielle a voulu oublier le jeune anarchiste Treapisine, déserteur de l'armée tsariste qui avait pour amante une activiste de la guérilla communiste. Treapisine fut à l'origine d'un des plus sanglants épisodes de l'histoire de Nikolaïevsk : le massacre de plus de six cents soldats de la garnison japonaise et de plusieurs centaines de civils.

Au cours de cette guerre de Sibérie qui opposa l'armée blanche aux bolcheviks, le Japon, comme d'autres puissances, apporta son appui à la première. La ville fut prise et reprise par les uns et par les autres. En 1922 avait été élevé un monument aux morts japonais: il fut détruit en 1978. Seul reste aujourd'hui le monument aux «révolutionnaires». Si les

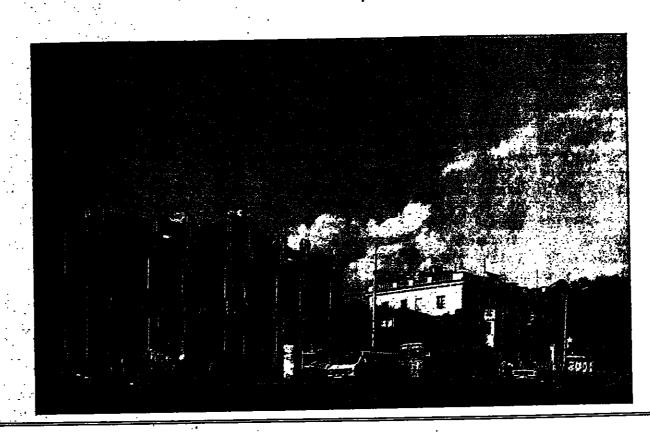
Soviétiques feignent encore d'ignorer l'anarchiste Treapisine, les Japonais n'ont guère fait militaristes ayant considéré que cette humiliante défaite de l'armée nippone devait être «épargnée» à

de large, on discerne les côtes de Sakhaline, de l'autre côté de ce plus au sud, Staline ordonna au début des années 50 de faire percer un tunnel. Projet abandonné à sa mort, mais qui coûta entre-temps bien des vies de prisonniers

Nous sommes à l'extrémité du continent. Puissant, le fleuve se déverse dans la mer. Comme à regret, les caux limoneuses de l'Amour se mêtent à celle de la mer d'Okhotsk. Ce n'est qu'à plusieurs kilomètres des côtes que la mer reprend sa couleur.

De notre envoyé spécial

Philippe Pons



RÉSIDENCES DE LOISIRS

06 - THÉOULE

A proximité de la plage et au calme, una Résidence de stending avec placine. Loxueux appartements du studio au 3 plè-ces avec loggis ou jardin privatif.



LE DOMAINE DES YEARLINGS Au cœur de la vie deauvillaise, entre l'hippodrome et l'hotel du Golf, votre appartement grand confort dans une prestigieuse résidence avec piscine privée.

Spie Loisirs: 70, avenue du Président-Wilson Cedex 59 92058 PARIS-LA-DEFENSE - Tel.: (1) 46.93.30.30.

Spic Loisirs

06 - CANNES

Commercialisation RIBOUREL rue Lord-Byron - 75008 Paris - Tél. (1) 45.62.56.56

Appel gratuit au 05.00.56.56



Près des commerces de la rue d'Antibes, votre appartement de grand standing dans un cadre exceptionnel, profitez de ce parc centenaire avec piscine privée, en plein cœur de Cannes.

DEMANDE DE DOCUMENTATION GRATUITE ROCAMAR - 24, Avenue de l'Opéra - 75001 Paris Tel.: (1) 42.61.83.41 - Tel. sur place . 93.38.02.44 ROCAMAR

33 - ARCACHON

VILLA MARIE - CAROLINE

Réserve à quelques privilégiés, petit immeuble de 16 appartements de grand standing dans un jardin ombragé, avec accès direct sur le bassin d'Arcachon.

DEMANDE DE DOCUMENTATION GRATUITE
ROCAMAR - 24, Avenue de l'Opéra - 75001 Paris
Tél: (1) 42.61.83.41 - Tél. sur place : 94.49.48.63
ROCAMAR

CANARIES/TÉNÉRIFE

CANARIES-SUD TENERIFE VILLAS ET

APPARTEMENTS DE GRAND LUXE

DOMAINE DE LAS AGUILAS DEL TEIDE à proximité de Playas de Los Americas

-RENSEIGNEMENTS ET VENTE-



SERVICE LECTEURS

Daté 19 octobre 1991

RÉSIDENCES DE LOISIRS

Je désire recevoir une documentation sur les programmes suivants :

- □ Deauville
- g' Théoule
- Arcachon
- g Cannes
- n Canaries/Ténérife

Merci d'indiquer vos nom et adresse :

LE MONDE PUBLICITÉ 15-17, rue du Col.-Pierre-Avia 75902 Paris Cedex 15

: 1217 APS

- 52 B

DE PERTH A YOKOHAMA Cette donne des éliminatoires de la précédente Bermuda Bowl montre le talent des joueurs bré-siliens qui allaient remporter le titre mondial. La réussite du contrat de 3 SA n'empêcha cependant pas les Français de gagner ce match des élimina-

D 10 7 5 4 2 N	RD876
\$ 0 \$D954 S	E 0 D.V 64
• 9	
ÒR	953 972
	V 10 6
Ann.: N. don Ouest Nord	. Pers. vuln. Est Sud
Sussei Chagas	Eisenb. Branco
- 1 ∳	10 20
passe 3 ₱	passe 3 SA
passe passe	passe

Ouest entama le 5 de Pique sur lequel Sud prit la bonne décision de fournir le 6 du mort, et Est crut bon de mettre l'As et de continuer la couleur. Sud défaussa un Carreau, et le Valet de Pique sit la levée. Le déclarant joua ensuite le 3 de Carreau pour le 4 et le Roi, et il rejoua le de Carreau; mais Ouest défaussa un Pique, et Est, après avoir pris le 7 de Carreau avec le Valet, rejoua son troisième et dernier Pique pour le Roi du mort. Comment Marcelo Branco, en Sud, a-t-il gagné TROIS SANS ATOUT contre toute

Le déclarant pouvait reconsti-tuer exactement la distribution d'Est: trois Piques, cinq ou six Cœurs, quatre Carreaux et tout au plus un Trelle, Branco a donc tiré l'As de Trèfle et a rejoué le 10 de Trèfle couvert par la Dame de Trèfle et le Roi sur lequel Est défaussa un Cœur. Le déclarant a alors joué le Valet de Trèfle maître et la situation (avec deux Piques et un Trèfle maîtres en Ouest) était la suivante :

7A9597♣6 Cœur et l'obliger à jouer Car-

« Un bon tiens vaut mieux que deux tu l'auras », et voici l'illustration la plus spectaculaire de ce dicton. La main d'Est a été distribuée au cours des 128 donnes du championnat du monde féminin (Coupe de Venise) qui a eu lieu à Perth, il y a deux ans, entre les Américaines et les Hollandaises.

♦1094 7R986 084 ♣92.	5 4 O	5 2 R D 8 6 5 N E V 1 S O I D V 3 10 3 2 9 7 3	87652
Ouest Bethe 3 passe passe courre	E. don Nord Bakker 4 • 7 • passe passe	Est Gword. 2 passe passe contre passe	Stud Gielk. 2 SA 5 V 7 V 7 SA passe
Ouest Carreau, Inc Gier	.comme	entamé ni la Ho en Sud,	llandaise

gagné le GRAND CHELEM A SANS ATOUT contre toute

Note sur les enchères

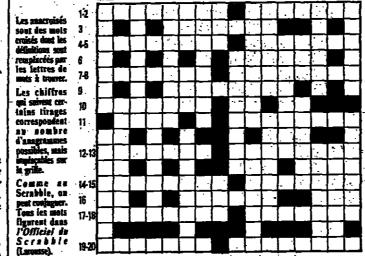
L'ouverture de « 2 Piques » était le 2 faible, et la surenchère de « 2 SA » était naturelle (14 à 17 avec un double arrêt à Pique). Le soutien à « 3 Piques » prolon geait le barrage, et le cue bid à « 4 Piques » montrait une main très forte. Ensuite « 5 Cœurs » indiquait une conleur de quatre cartes, tandis que « 7 Trèfles » semblait mettre fin au débat.

Sur « 7 Trèfles », que s'est-il passé? Sud a été prise de panique car son enchère de « 2 SA » promettait une distribution régulière et, par consequent, au moins deux cartes à Trèfle. D'autre part, le cue bid à « 4 Piques » semblait inviter le partenaire à choisir la meilleure conleur, et Sud fit le faux calcul d'enlever « 7 Trefles » pour dire « 7 Carreaux »!

A « 7 Carreaux », l'Américaine ♡V4♦A10♣7♥RD8♦D6 Margie Gwordzinsky aurait dû passer au lieu de chercher à met-Sud tira l'As de Cœur et rejoua tre du sucre sur du miel, car un cepli à « 7 SA » n'était pas tre du sucre sur du miel, car un

Philippe Brugnon

21-22 23 24 25 25 27 28



HORIZONTALEMENT

CEINOPRV. - 2. EEEMNSU (+ 1). 3. CEERSU (+ 3). - 4. ABDESSY. -AULSTU (+ 2). - 6. AAELN (+ 1). -CEEINNU. - 8. EEEMRSST. -AERSSTU (+ 4). - 10. EULNTU. -. AEENNRTV (+ 2). - 12. AAEUPRX. 13. AEGUNRT (+ 2). - 14. ABUOSST 15. AEENINT. - 16. EFIMRT. -17. BCEEFIN. - 18. CEIRSTU (+ 3) - 19. ADEHRST. - 20. AEINORSS.

VERTICALEMENT 21. AADNOPU. - 22. ABEGLOTU. -

21. AADNOPU. - 22. ABEGLOTU. 23. EKOPSTTU. - 24. ECILOSSU (+ 1).
- 25. AEEGILLS (+ 2). 26. AACIINSU. - 27. DEFILINR. 28. CEERRSZ. - 29. AEFIRSST (+ 1).
- 30. EEELMTTU. - 31. AEIINRS
(+ 6). - 32. EEIMST (+ 3). 33. AENOTTV. - 34. EEEIMPRS (+ 2).
- 35. EEIMNR. - 36. AEINTU. 37. AAENRSU (+ 1). - 38. EEGINOS
(+ 2). - 39. ACEEEL - 40. EINOSTT
(+ 2).

SOLUTION DU N- 686 1. TURBANS (BRUANTS). —
2. AMOUREUX. — 3. TRAPUES
(TAPURES...). — 4. ULULONS. —
5. RAIRAIS (ARRISAI). — 6. RAILLES
(ARILLES RALLES). — 7. ESQUISSA. —
8. ATTITRE. — 9. RUISSELA (LAIUS.

Coupe du monde

des grands maîtres,

Blancs: L. Ljuboevic.

Noirs: J. Timman.

Variante de Vienne.

N.O.TES

al Cette contre-attaque, proposée par Maroczy, est sans doute la meil-

leure suite. Conserver le pion ç4 par 6.... b5 est bon pour les Blanes : 7. e5, h6; 8, Fb4, g5; 9. Cxg5, Cd5;

b) 7. è5 est une autre possibilité

importante : 7... cxd4; 8. Da4+, Cc6; 9. 0-0-0, Fd7 (si 9..., Da5; 10. cxd61,

dxc3: 11, fxg7, cxb2+4 12, Rb1!,

10. Dh5!, Dd7; 11. Cc4.

Reykjavik, 1991.

Gambit-D.

SER RUILASSE). - 10. USERIEZ (SUE RIEZ). - 11. ESQUIMAU. - 12. TOILE-RIE (TOILIERE). - 13. ENGLOUTL. 14. EGUEULES (GUEULEES). 15. VEINEUX (ENVIEUX). 16. LEPISME (EMPILES EMPLIES). -17. EXODES. - 18. NARINE. 19. ANTHELIX. s l'oreille. - 20. CHITINE.

21: NATALES (ALESANT). - 22. EPE-LEES. - 23. DIESEES. - 24. TAU-26. ANGLICHE - 27. TEZIGUE (ZEU-GITE) - 28. BULLARE (BABLEUR BULLERAN - 29. LEPROTE (PETROLE PILOTEE). - 30. TINTOUIN. -31. REDOULS, arbuste méditerranéen (LOURDES OUDLERS SOLDEUR). 32. SUSSIEZ. - 33. ELISENT. 34. REFRENE (ENFERRE). 35. REVEREND (REVENDRE). 36. RIQUIQUI. - 37. EXILAI. -38. EBIONITE. - 39. EPAISSI (EPIS-SAI). - 40. INDEXAS. - 41. EMPALEE.

42 DESSOLA (ALDOSES DESOLAS

DOLASSE). - 43. MAUSOLEE. -44. ACAULE Michel Charlemagne et Michel Duguet

La main au gousset Si vous oubliez de payer vos impôts le tria Les Inconpour vous rappeler à votre devoir: Je l'offre un pot, eh oul! Impôts

On est là pour le pomper,

t'imposer.
Pour te sucer ton FLOUZE (FLOUSE, FLOUSSE), Ton POGNON, ton PEZE, tes BENEFS, tes SICAV. Le Loto, c'est nous, le BINGO, c'est nous

Tas pensé à payer tes taxes Sur tout ce qui bouge, Sur tes CLOPES et sur ton

Outre les mots ci-dessus, vous etes invités à extraire de votre gous-set le GRISBI, argent «gris» selon certains – la MORNIFLE, ana-gramme INFORMEL – les PEPETES on PEPETTES, alteration probable de pépite - une THUNE ou TUNE, pièce de 5 francs - un FAFIOT, billet de banque - un PASCAL, billet de 500F - un JAU-NET, pièce d'or - la PÉCUNE, du

vulgum perus) - le FRUSQUIN que seul le Scrabble sépare de son SAINT, vêtement, puis argent; cf. FRUSQUES, dérivé régressif de ce mot – le CASUEL, du latin ezas, accident», rémunération aléstoire.

En cas de besoin, puisez dans la cassette consacrée aux (menues) monnaies étrangères: GROSCHEN (centième du SCHILLING autri-chien) – STOTINKA, pl. –KAS on –KI (centième du LEV bulgare) – KURUS (contième de la livre tur-me): was contième de la livre turque); vous ponvez vous passer du S grâce à KURU, encéphalite -MARKKA, finlandais, pl. -KKAS

ou -KAA - METICAL, mozambi-cain - RINGGIT, malais. Nous vous faisons grâce des autres monnaies étrangères conservées, ainon dans votre poche, du moins dans votre mémoire.

Michel Charlemagne (*) La troisième syllabe de KOMSO-MOL, membre des leuneises commu-nistes, cité dans notre chronique EMPRUNTS RUSSES, est l'abréviation de «molodioj», *Jeunesse*. (M. Vassilieff, Le Gosier, Guadeloupe.)

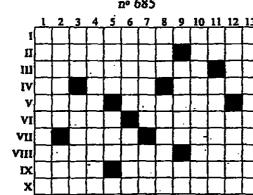
Menton, 18 juin 1991 Tournois à la Maison des loisies, les mercredis à 14 h 30 ; Résidence du Louvre, les mardis et vendredis à 14 h 30

Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En bassant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivant. Sur la grille, les rangées horizontales sont désignées par une lettre de A à O; les colonnes, par un numéro de 1 à 15. Lorsque la référence d'un mot commence per une lettre, il est horizontal; per un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tagge confide que le manufact du tirage précédent e été mèrés familles un particular que de signifie que le reliquet du tirage précédent a été rejeté, faute de voyelles ou di consonnes. Le dictionnaire de référence est l'Official du Scrabble (Larousse).

·				
N	TTRAGE	SOLUTION	P06.	PTS
1	AABDITU			
. 2	AAARSXW	- DAUBAIT	H4	74
3	ARW+EIOQ	TAXAS	I TOTA	34
4	REIOQ+HE	WAX	18	
5	EINORS?	HEROIQUE	6B E5	78
6	AEEICTV			78
7	EUYTMN	DECEVAIT (a)	**************************************	
.8	IUFM+LRT	YEN		
9	ULMTHATK,	KII.	n	31
10		KA	3 M	46
11	ER+EBPTZ	JUNTES	.01	
- 12		PETEREZ	C3	58
13	EEUCDLN	BASELL(E)	N2	83
, 14		NUCLEE	D 10	33
15	DADI+GON	TOLU	2 L	
	EOPERMT	DODINAGE (b)	156	83:
17.	OPRT+ITU OTTU+BMG	HEM PIER (c)	143	33
- 18	OTTU+EMG	PIEK (C)	17 F	- 26
19	TM+LOSSU	GOUTER	D1	29
20	TMLOS+MU		```O 14	41 32
· 21	TMM+EFNV TMMN+IR	TOCAS (q)	J2 15-A	
- 22.	INIMINITALIK	FEVE MIN	08	18
1		MITTAL		
	1 1 2 2 2 2 2		1	1022

(a) ACTIVESS, L. 3, perd 2 points; (b) dodelinement; (c) quai perpendicul à un fleuve; (d) site du gêne sur le chromosome. i. G. Burcau, 942; 2 J. Simon, 936; 3. C. Foucher et D. Foucher, 934.

Mots croisés



HORIZONTALEMENT 1. Grandes mesures. - II. Chez lui tout est dans le coup de ciseaux. Se met dans la poche. - Ill. Elle est, helas! sans remède. Le plus souvent, à la TV. - IV. Pépin. Peche. Allai voir les alentours. - V. On l'attache et il traine. Ne fait pas de résistance. -VI. Fit mal. En Russie. - VII. On l'a en souvenir. Doit laisser la place. -VIII. C'est une filière. Des clès inutiliiles. - IX. Déesse en Crête. On l'a beaucoup félicitée. - X. Doivent retomber sur leurs pieds.

VERTICALEMENT

i. Elle n'en avait pas la goeule. 2. Est au dela du dégoût. Un peu d'éthique. - 3. Unité. Ne peut être porté aux extrêmes. - 4. Ferai place nette. - 5. Pronom. A chaque le sien. - 6. Pour une position bien assise. Résista aux Tures. - 7. Peuvent être vitales, ou c'est pour l'enjeu. Les places, là, ne sont pas très recher-

9. On n'en fonde plus, on en fait un nouveau si l'ancien a démésité. Participe. - 10. Les miennes sont impardonnables. - 11. Voyelles. Fit une fin. - 12. Un clou? Fait partir. -13. Pieines de passion.

SOLUTION DU Nº 684 Horizontalement -

I. Pacificateurs. - II. Ozonisera. Rai. - III. Pumas. Ringard. -IV. Urm. Cubz. Anée. - V. Leucate. Gué. - VI. Nul. Real. Ga. - VII. Sta-line. Ulsen. - VIII. Tousse. Sciant. -IX. Eut. Tricherie. - X. Siéréopho

Verticalement

1. Populistes. - 2. Azure. Tout. Communauté. - 4. INA. Culs. Fiscaliste. - 6. Is. Ut. Néro. 7. Cerbère. Ip. - 8. Aria. Sch. - 9. Tan. Gaucho. - 10. Gaullien. -11. Urane, Sari. - 12. Rare, Génic.

Dra4 (et non 12..., Tg8 à cause de 13. Td8+, Dxd8; 14. Fxd8. Rxd8; 15. Cé5]: 13. gxh8-D+, Ff8; 14. Fé2

Echecs

12. Fit4, une position compliquée dans laquelle les Noirs, qui ont trois pions pour la pièce, peuvent continuer par 12... Tç8 ou 12... Cb4 ou 12... Cé5. La variante issue de 7. Fxç4 semble plus claire. semble plus claire.
c) Cette ligne de jeu est préférée aujourd'hui à la suite 8..., Da5;
9. Fx6. Fx3+; 10. bx3, Dx43+;
11. Rf1, Dxx4+; 12. Rg1, Cd7;

11. Rf1, Dxc4+; 12. Rg1, Cd7;
13. Tc7, Da6 (on 13..., Db4;
14. Fxg7, Tg8; 15. Cx66, fx66;
16. Dh5+ et 17, Dxh7, on aussi 13...,
Dxa2; 14. Fxg7, Tg8; 15. Cb5);
14. Fxg7, Tg8; 15. a41, Dd6 (si 15...,
Txg7; 16. Cb5!); 16. Fh6, a6;
17. F63, C65; 18. Dh5! avec avantage
aux Blanes (Smyslov-Wade, 1965).
D'autre part, si 8..., Dc7; 9. Db3! d) Un échec intermédiaire qui a bonne régutation depuis quelques années et qui évite la vicille ligne de jeu ci-dessus améliorée par 11..., pd6!; 12. Tc!, Da5; 13. h4, Re7; 14. Th3, Cc6 ou Td8.

10. Fd7; 11. Pd8, gd6; 12. Db3, 9-0 (ou bien 12.... a6; 13. Pxd7+, Cxd7; 14. Cxe6, fxe6; 15. Dxe6+, Rd8; 16. Td1); 13. O-0, Pxb5; 14. Cxd5, Cc6; 15. Ct4. Tt-d8; 16. C51, Td2; 17. Cd6, Dxc5; 18. Cxd7! (Gurevis-Vidarson, 1988).

donne pent-ètre aux Blanes de meileures perspectives que la continuation usuelle 12. Rf1, gxf6; 13, h4! et 14. Th3 (cf. notre chronique nº 1440. Lobron-Youdassin, Musich, 1991). Cet étrange déplacement du R blane permet à la T-R d'entrer en jeu rapidement. dement.

g) Ou 12..., Db2+; 13. Rf1, gd6; 14. b4, Ré7; 15: Th3 et la question reste de savoir si la D noire est plus mal plaçée en b2 qu'en ç3.

15. Fxd7+, Rxd7; 16. Cb3+ ou 16. Cb5+ avec gain de la D.

i) Force sinon le Fc8 tombe. j) Un cionage paralysant.

k) Après 17..., 55; 18. F63 la case có appartient aux Blancs. Les Noirs ient de se dégager. Si 17..., Db4; 18. Fxd7, Dxd4; 18. Fxp8, Dx64+; 19. Rfi.

1) La justification de 12. Ré2! Les Blancs ont un avantage de position

m) Ou 22..., Cc6; 23. Dg3+, Rh8; 24. Ccc6, brc6; 25. Dd6!, Tg8 (si 25..., Rg7; 26. Td31, Db2+; 27. Rf1! Dci+; 28. Fdi! avec une terrible atta que via Tg3+); 26. Txf7, 25; 27. De7!, Db2+ (et non 27..., Fa6+; 28. Rél!, Db1+; 29. Fd1 suivi du snat); 28. Rél, Dc1+; 29. Fd1, Dh6; 30. Td8, Fa6; 31. Td-d7! avec mat

n) Par ce deuxième sacrifice de pion, les Blanes montrent qu'ils n'entendent pas relacher leur forte pres-sion positionnelle ni leur attaque du R ennemi. Cependani, 24. Td-c4 gagnait facilement : si 24..., Dbl 25. Fc2, Db5; 26. 24, D68; 27. 65. (25..., Dxa2?; 26, Ta4).

a) 24..., 15 était un peu plus resis-

p) 28. Th-h7 gagnait tout de suite : 28..., Dg4+; 29. Ré3. at Si 28..., Doca4; 29. Th8+1, Roch8;

30. Dh6+ suivi du mat. 15. Ce5]: 13. gch8=10+, F18; 14. rez "an propos to a ges in 13.... Da3 à // Il n'y a plus de défense: Si 29...

François Dorlet décisif): 10. Ce4, Fe7; 11. ed6. gdb; cause de 14. Txc8+1, Txc8; Tf7; 30. Dh6.

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1457 N. KRALINE (1988) (Blancs : Rol, Cbl et g2, Pd5. Noirs: Rg5, Fa2, Cc4, Pb4 et 63, Nulle.)

1. d6, Rf6; 2. Cc31, bxc3; 3. Cc631, Ca3 ! (si 3...; Cx43; 4. 47, R47; 5. d8=D+, Rod8. Pat); 4. Cd1, c2; 5. C63, Fb3; 6. Rb2, Fa4!; 7. Rcf!, R66; 8. d7, R67; 9. Cd5!, Rd8 (ni 9... Rod7; 10. Cb6+); 10. Ce3! mexicang, Fb3; 11. Rb2, Fa4; 12. Rcl., Rc7; 13. Cd5+, Rd8; 14. C63, Rxd7; 15. Co41, Coo4, Pat.

> **ETUDE N- 1458** L. KUBBEL (1933)



abcdefgh Blancs (4): Rb1, D17, Pb3 er b6. Noirs (6): Ra3, Db8, Pa6, b4, 63, b3. Les Blancs jouent et gagnent.

Côte : ...

5-1 Maria - 5

Lettres au chroniqueur

O Ü en est la cuisine restaura-trice ? Entre un quidam pro-clamant que l'on n'a jamais aussi mai mangé en France et un autre affirmant (en préface de Saveurs des terroirs) que « la France gourmande n'a jamais été aussi riche, aussi maîtresse d'elle-même », qui trompe-t-on? Hôtels et restaurants, ces

cances dernières, n'ont point été à la sète. Jamais non plus les services des fraudes n'ont relevé tant de... faux pas. C'est peut-être que la tentation est grande et que, n'en déplaise, les Français perdent le goût du « bon-vivre », comme dit Jean-Pierre Coffe. Ils préfèrent les pizzas douteuses an simple sandwich familial (lorsqu'on trouve encore du bon pain ?). Quant à leurs repas de fête, ils doivent être avant tout à l'instar des images de magazines : grandes assiettes et présentations bariolées. Fausse grande cuisine dite « nouvelle » parce qu'on ajoute au poulet d'élevage, au foie gras venu d'ailleurs. au poisson surgelé et aux fantaisies de l'ouvre-boîte une fleur de pis-

senlit, une rondelle de kiwi 'me' larme de sauce douteuse, le tout énonce superlativement sur la carte. Alors, puisque le cinismi semble préférer le « mijoré d'arigus aux senteurs, exotiques » (sic), pourquoi les chefs se décarcasse. raient-ils à nous mitonner un simplet et merveilleux pot-au-feu? Passons Il est encore en France de bonnet maisons, grandes et petites. Des chefs de qualité et d'honnèteté. Nos lecteurs en retrouvent au fil des promenades vacancières. Voici donc leurs trouvailles 1991":

La Métairie de Beaucegard, à quelques kilomètres de Saint-Malo (99-81-37-06), Le Turenne à Beau-lieu-sur-Dordogne (55-91-10-16), L'Assiette gourmande de Housser (31-89-24-88), Le Milouin & La Tranche-sur-Mer (51-27-49-49), Le Griffon à Saint-Britan (96-94-51-62), Le Manoir de Moslien à Plonevez-Porzay (98-92-50-40), l'hôtel-restaurant Noël à Réalmont (63-55-52-80), le restaurant Ennesser à Traenheim (88-50-38-19), aux remarquables

(85-51-18-59), Les Trois-Arts à Aix-en-Provence (42-27-50-53), dont le chef, Gilles Anbert, est un ancien du Carré des feuillants pari-

Et aussi des découvertes qui devraient intéresser les guides, comme L'Argo Boulido (place Silvain, en Aries), au menu à 60 F d'un étonnant rapport qualité prix, La Colombe, sur la route du Ventoux, près de Bédoin, avec ses dix variétés de fromages de chèvre, Le Vieux Four, à Payra-sur-l'Hers, dans les Corbières (four où le chef fait aussi son pain), Le Bistro lyonmais (154, rue Carreterie, en Avi-gann), L'Etrier (19, rue de Gaulle, à Reichstett, Bas-Rhin) et ses menus à 50 F.

Une découverte encore, celle de la nouvelle marque « collective régionale » Ardennes de France, avec ses jambons qui ont enchanté un Bruxellois connaisseur. Cela me fait songer aux petits pâtés de Pézenas. J'avais écrit qu'ils ne figuraient pas ou guère sur place. l'en-

spécialités alsaciennes, La Petite tendais dans les restaurants. Quel Auberge, proche de Тонгпиз соигнет de repraches! Et l'on me cite vingt pátisseries, à Pézenas, à Béziers, à Clermont-l'Hérault... Un correspondant me signale même ceux d'un restaurant de... Tanger ! Plus simplement, vous noterez la patisserie Aux Croquants de Montpellier (7, rue Courreau) et M. Dominique Cazanave (7, 20015 Jean-Jaures, à Pézenas). Tandis qu'à Paris on en dégustera a l'Espace Hérault (8, rue de la Harpe), et qu'à Béziers la patisserie Jean Pech (rue de la Citadelle) en prépare d'excellents. Mais... Mais ontils encore ce « gout salé et un peu graisseux du mouton » dont me parle avec attendrissement une lectrice qui regrette de les trouver aujourd'hui trop sucrés ?

A discuter avec la jeune e très noble et très gourmande Confrérie du petit paté de Pézenas » qui vient de se créer...

Me reste à signaler quelques doléances. A propos des Char-milles d'Aubigny-sur-Nère (dont j'avais parlé ici, mais qui a déçu un lecteur de Waterloo). Un autre

lecteur n'a pas apprécié que le maître d'hôtel n'ait point signale que le fromage d'un menu « jour de sêtes » était en supplément, Enfin n'est-il pas désagréable. après avoir du confirmer une réservation et adresse un chèque, de se voir dire qu'il y a une erreur et pas de chambre ? Ou encore d'être, à peine l'addition encaissée, chassé

autre client? On le voit, les bonnes vacances ne sont pas pour tout le monde.

de la table pour la donner à un

certes, mais pas toujours nen plui pour le client!

La Reynière

P.S. - En dernière minute, une satisfication pour Le Languedoc (32, allee d'léna, à Carcassonne; tel.: 68-25-22-17), un mécontentement pour Les Muses (restaurant de l'Hôtel Scribe, à Paris), et la réflexion d'un lecteur demandant une éducation du consommateur, les ouvrages de cuisine, selon lui, laissant trop dans l'ombre le choix Quelquefois pas pour les hôteliers, du produit. Il n'a point tort!

d'Orly-Ouest, Jacky Fréon a quitté le Lutétia pour le Grand Hôtel. A signaler également des changements

au Grand Vésour et que Ledoyen redevient Ledoyen.

Des prix à vous faire partir !

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Côte d'Azur

DRADO CANNES

HÖTEL LIGURE*******

5, rue Jean-Jaurès - 06400 CANNES

761.: 93-39-03-11. Télex 970275

FAX 93-39-19-48.

A 300 m de in célèbre Croiseite et des pisses.

Climatisé, insonorésé, chambres

TV couleus, Tél. direct, minibar.

NICE HÖTEL VICTORIA***
33, boslevard Victor-Hirgo
06000 NICE - Tel.: 93-88-39-60. Petit parking grand jardin, chambres TV conleur, cable. Téléphone direct, minibar.

Montagne

05350 MOLINES-EN-QUEYRAS HTES-ALPES - STATION VILLAGE A 5 km de Saint-Véran

HOTEL LE CHAMOIS*** Soleil, calme, ski de fond, piste Pension, demi-pension Tel.: 92-45-83-71. Fax: 92-45-80-58

Paris

SORBONNE HOTEL DIANA ** 73, rue Saint-Jacques Chambres avec bains, w.-c. Tel. direct. TV couleur. De 280 F à 420 F FAX: 46-34-24-30. T&L: 43-54-92-55.

- PORTE DES LILAS HÔTEL LILAS GAMBETTA** 223, avenue Gambetta Tél.: 43-62-85-60 Télex : 211838. Fax : 43-61-72-27 Chambres insonorisées (300 F à 350 F)
Petit déjeuner à 25 F

TV couleur. Tel, direct, minibar.

تزن

Provence

AUX BAUX-DE-PRÔVENCE

LE MAS DE L'OULIVIE*** Un nouvel hôtel grand confort, avec 20 chambres climatisées, au œur d'une oliverale. Magniffque piscine paysagée. Tennis. Parking fermé. A proximité: golf 9 et 18 trous, équitation, vol à voile...

Er, tout autour, le site prestigieux et idyllique des BAUX-DE-PROVENCE Tel.: 90-54-35-78. Fax: 90-54-44-31.

Votre escapade automnale dans les payages magiques do Luberon su MAS DE GARRIGON*** Un hôtel et un restaurant de charme. Sibliothèque. Feu de cheminée. Promensdes.

Custme gourmande. ROUSSILLON 84220 GORDES Tel.: 90-05-63-22 - Fax: 9005-7001

TOURISME

Le logis de Rennebourg

Pour des vacances à la campagne, maison d'hôtes à 30 km de Rochelle dans jolie ferme restauré et aux chambres raffinées. Tél.: (16) 46-32-16-07.

Home d'enfants à la montagne Llura 900 m altitude. près frontière suisse)

TOUSSAINT-NOËL

Agrément jeunesse et sports. Yves et Lillane accueillent vos enfants dans anc. ferme XVII a. confortablement anc. Terme AVI-s. conflictation and in refinovée. 2 ou 3 chbres avec s. de bris w.-c. Située au milieu des paturages et forêts. Accueil volont. Ilmité à 15 entants, idéal en cas 1- séparation. Ambiance familiale et chaleur. Activ.: VTT, jeux collect., peinture s/bois, ini-tiat. áchecs, fabric. du pain: . 2 Q80 F semaine/enfant. Tal.: (16) 81-38-12-51.

Semaine gourmande

Aux senteurs

de Provence Belle et paisible salle à manger en

longueur, beige, aux gravures marines. Bon accueil de Leonardo Dell'Omo et surtout bonne cuisine légitiment l'enseigne : bouillabaisse en deux temps, marinade d'anchois, pannequet de saumon fumé aux crevettes roses, fricassée de barbue anx herbes, avec, bien sûr, les pieds et paquets et la daube provençale. Notez le savoureux aïoli du mercredi escorté d'escargots de mer, et de bons desserts (comme la crème brûlée à la cassonade). Gentille carte des vins du terroir. Excellent café avec truffes au chococat «maison ». Menus: 175 F et 195 F; à la

➤ Aux Senteurs de provence, 295, rue Lecourbe, 75015 Paris. Tél. : 45-57-11-98. Fermé dimanche et lundi. CB-AE-DC. Chiens acceptés.,

carte compter 300 F-350 F.

Bistro 121

Oue de sonvenirs autour de ce Bistro créé par Jean Moussié, un grand modeste de la cuisine régionale (ah i sa poule comme à Figeac!). Il nous a quittés depuis des histres, et sa famille vient de hii tronver des successeurs. C'est désormais Pascal et Stéphane Mousset qui animent la maison, avec un menu «bistro» (200 F, vin et café compris), un menu « prestige » (450 F, vin et café compris), et la carte d'où j'ai choisi une salade de langoustines, un rognon de veau entier et son gratin dauphinois, un dessert. Avec une demibonteille de chinon et le casé, l'addition a été de 268 F. Mais je signale aussi le « menu d'automne » (avec la poule au pot farcie notamment) à 180 F, avec vin et café. Le tout copieux et aimable-

➤ Bistro 121, 121, rue de la 46-57-52-90. Fermé dimanche et lundi. CB-AE-DC. Chiens

ment servi.

Le Poquelin

C'était un lieu de grande cuisine, mais, baptisé *Le Poquelin* et sié-geant rue Molière, il était normal que Magey et Michel Guillaumin révent d'en faire le théâtre de notre plaisir gourmand. Aidés de Chantal Ladoux et Marie-Claire Biard, ils ont rénové leur salle dans un style très Comédie-Française.

L'important reste la cuisine, toujours merveilleuse avec ses foies gras (au naturel, chauds, etc.), la poêlée de rougets ragoût de courgettes, le saumon à l'unilatérale au jus de cresson, le ragoût de veau moutarde, le duo canard et foie gras aux fruits, le filet de bœuf au graves, le roquefort avec son verre de porto, les desserts (marquise au chocolat amer sauce café, œufs à la neige sous une pluie de pralines, sorbet au lait de coco, et l'isoubliable et légendaire tarte aux pommes, chaude et légère, aussi vieille que la maison). Un menu «du marché» (154 F), un menu «Molière» (185 F); à la carte, compter

250 F-350 F. Quatre «vins du mois» (à moins de 100 F). ▶ Le Poquelin, 17, rue Molière, 75001 Paris. Tél. : 42-96-22-19. Fermé samedi et dimanche. CB-AE-DC. Chiens acceptés.

Pavillon Paul Le Quéré à Angers

ll a fallu de nombreux mois pour parachever les travaux de cette neuve maison où Le Quéré s'est installé cet été. Ailleurs, il méritait d'être étoilé déjà, mais il paraît que le Michelin influencé voulait l'ignorer. Osera-t-il encore le faire dans ce cadre quasi historique (Napoléon III) où ce cuisinier de talent donne toute sa mesure, de la nage de homard breton au tronçon de turbot à l'artichaut. Et, surtout, quelle cave! Plus de cent vingt-cinq appellations de Loire, choisies par Martine Le Quéré, cenophile distinguée. Menus à 320 F et 420 F, et

Convention, 75015 Paris. Tél. : > Pavillon Paul Le Quéré 3, boulevard Foch, 49100 à Angers, Tél.: 41-20-00-20. Tij. Quelques chambres. CB-AE-DC.

Miettes

Le Saudade. L'excellent restaurant portugais de la rue des Bourdonnais (nº 34) est désormais ouvert le dimanche à midi. Ruc du Parfait-Silence. C'est le titre d'un roman d'André Mure (l'auteur des guides Lyon gourmand) paru à La Table ronde. On ne s'étonnera pas d'y voir évoqués les «bouchons» et cité Bocuse, ce « primat des gueules » dont il dit : « Il pourrait bien être suppléé en cuisine par deux meilleurs ouvriers de France, mais il

le faut présent en salle pour bénir la foule!» En Sologne. C'est les 26, 27 et 28 octobre que se dérouleront, à

Romorantin, les Journées gastronomiques. Le jury sera présidé par Joël Robuchon. A Paris. C'est une « valse des chefs». Michel Comby est devenu le chef du Train bleu de la gare de Lyon, Gil Jouanin chef du Maxim's THAILANDE prix à partir de 8760 · langur A/R corps: · lang bada see adaa

Mini-circuit "Rouleaux de Printemps" 4 nuits Sélour Pattaya, 3 muits Ordrid Lodge

Tél.: 40 53 07 11 181, bd Pereire, 75017 PARIS



Aux quatre coins de France

CHAMPAGNE J.-B. MICHEL* B.P. nº 5

MOUSSY 51200 EPERNAY Propriétaire-viticulteur Doc. et tarifs sur demande

Etiquettes personnalisées

se sont associés pour que vous puisiez constituer votre cave en une seule com-mande (cognac, bordeaux, bourgogne, val du Loire, Jura, côtes-du-Rhône). Demandez les tarifs au :

GIE CLUB DES ÉCOLES Lycée viticole, 71960 DAVAYE Tél. : 85-35-85-92.

Les LYCÉES VITICOLES DE FRANCE

🕶 « L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. »

INDEX DES RESTAURANTS

Spécialités françaises et étrangères

LA VILLA CRÉGLE 19, THE PARTY. 2 Marmite d'or de la crisine Créole

DESSIRIER " Huitnes, poissons, coquillages Crustaces, viandes 9, pl. du Mal-Juin 17 42-27-82-14 - 43-80-50-72

ANCAISES TRADITIONNELLES RELAIS BELLMAN. 37, rue François-I-, 47-23-54-42. Jusqu'à 22 h 30. Cadre élégant.

Penne sam., dim.

LA COUR COLBERT, 12, rue Hôtel-Colbert 5, 43-54-61-99, TLJ, Cadre XVII authent, PMR 220 F.

Tél.: 42-25-01-10 - 45-63-51-50. 13, r. d'Artois, 8. F. sam. midi, dim. SUD-OUEST

LA TOUR DE L'ODÉON Fermé dimanche 7, rue Corneille, 6. 43-26-03-65. Cuis. traditionnelle : Barek, Chorta Choix de conscous et tagine algéroise

DANOISES ET SCANDINAVES COPENHAGUE. FLORA DANICA, sur na jardia

142, av. des Champs-Elysées, 43-59-20-41.

ENTOTTO 45-87-08-51 - F. dim. 143, r. L.-M.-Nordmenn, 13* Dorowott, Beyayeneton av. l'indiera.

ETHIOPIENNES

MAHARAIAH 43-54-26-07 7 jours sur 7 72. bd St-Germain. Mº Maubert. SCE NON-STOP j. 23 h 30. SCE NON-STOP j. 23 h 30. Vend., sam. j. i h. Cadre huxueux. L'APENNINO, 61, rue Amiral-Mouchez, 14, 45-89-08-15. F/dim., lundi. ÉMILIE-ROMAGNE.

NEM 66, 66, rue Lauriston, 16°. 47-27-74-52. F. sam. soir et dim. Cui-sine légère. Grand choix de grillades.



Il avait vu l'Amérique et Jérusalem, le Parthénon et les chutes du Niagara, le Nil et les Pyramides, rencontré l'Indien et le bédouin. Voyageur pressé, Chateaubriand arrête sa course à la Vallée-aux-Loups, la «maison de jardinier» qu'il vient d'acheter au sud de Paris. A Châtenay-Malabry, ce domaine existe toujours : dans la maison que l'écrivain habita de 1807 à 1817, une exposition présente actuellement « Chateaubriand et le sentiment de la nature».

Chateaubriand banlieusard

ans, à partir pour l'Amérique.

On retrouvers partout cette pas

sion sous sa plume: «Les Flori-

diennes broyalent; sous leurs dents

d'un blanc azuré, des larmes de liqui-

dambar et des racines de libanis qui

vivaient dans une atmosphère de par-

fums émanés d'elles, comme des

calice. » Mais, comme le montre

Jean-Paul Clément directeur de la

Maison Chateaubriand, au fil d'une

remarquable exposition sur «le sen-

timent de la nature» présentée

essor est, chez lui, tempéré par une

sagesse, un sérieux «classique».

Dans sa Lettre sur l'art du dessin, il

demande aux peintres de respecter

le «feuillé» des arbres, de ne pas les

confondre dans un tracé vague et

Et s'il a, comme Hubert Robert,

le goût des ruines, il n'en vondra

mettre aucune chez lui. Ami des

Laborde et familier du parc de

Méréville, célèbre pour ses «fabri-

ques», Chateaubriand refuse les

et les «colifichets». Il y a trace, dit

mes à la mode, les colonnes

vaporeux.

nier Abencérage. Halte féconde dans la vie de l'écrivain, lieu de répit et de repos dans une vie mouvementée et entraînée par les passions de la politique, heuntée par les revers de la fortune, la Vallée-aux-Loups est pourtant, au début, le refuge d'un semi-exil.

rante ans; auteur à succès, princes), l'exil (à Londres), les deuils et les privations, avant de rencontre les honneurs et la gloire. Publié :

connaître la Grèce et Constantino-

où il rejoint une dame de ses penbes « Allais-je vers le tombeau du Christ dans un esprit de repentir?»

s'avouera-t-il dans un passage rédigé

De ce repérage sur les lieux de

l'action - et comme le voyage en Amérique de 1791 avait produit

Martyrs, récit épique des débuts du christianisme, et le «reportage» qu'est l'Itinéraire de Paris à Jérusa-

lem. Et si l'on nomme aujourd'hui Velléda la tour-bibliothèque que l'on

la Vallée-aux-Loups, c'est qu'il y

concut le personnage de cette nymphe de la forêt gauloise, comme il y rédigea la grande romance,

par son séjour à l'Alhambra : le Der-

De lectures scolaires, chacun a gardé le souvenir des froides soirées de Combourg, des terreurs de l'en-fant dans le sombre château féodal gouverné par un père non moins sombre. La Vallée-aux-Loups est à l'opposé et appartient plutôt aux années heureuses: « Ce lieu me plaît, il a remplacé pour moi les champs paternels ... » Et plus tard : « De toutes les choses qui me sont échappées, la Vallée aux-Loups est la seule que je regrette». Car la paren-thèse paisible et fructueuse sera courte, encadrée par une disgrâce (Empire) et une démission (Restauration), deux revers politiques provoqués par la plume vive d'un esprit fidèle, mais si indépendant ou'il ne peut se retenir d'irriter ceux qu'il

«Si Napoléon en avait fini avec les rois, il n'en avait pas fini avec moi.» lée-aux-Loups et s'éloigne de Paris, c'est pour échapper à la colère de l'empereur (« Je le ferai sabrer sur les marches des Tuderies »), après la

narution dans le Mercure d'un article qui sous le vainqueur de Tilsitt voit percer le despote : «Lorsque dans le silence de l'abjection (...), tout tremble devant le tyran, l'historien paraît, charge de la vengeance des peuples. C'est en vain que Néron prospère, Tacite est déjà ne dans l'empire.» C'est le journal qui est sabré et l'auteur indésirable à Paris.

Dix one plus ford, un autre texte. De la monarchie selon la charte, déplaira à un autre prince, Louis XVIII : privé du titre de ministre d'Etat - et de sa rente. - l'écrivain doit mettre en vente sa bibliothèque, puis sa «chère Vallée». La loterie qu'il organise, rédigeant lui-même le descriptif de la propriété, échoue et Madame Récamier la fait racheter nar Mathieu de Montmorency, l'un de ses admirateurs platoniques, ami et rival du poète. En louant à la dame la demeure pour trois ans, Montmorency lni demandera sculement « d'avoir la discrétion de ne pas y recevoir trop souvent l'ancien propriétoire ».

Chateaubriand n'y reviendra pas: mais c'est à la Vallée-aux-Loups que Madame Récamier, dans les premières années de l'attachement qui les unira jusqu'à la fin de leurs jours, commence à recopier en plusieurs exemplaires les premiers

textes qui formeront les Mémoires, ouverts au public... Qu'après deux ceux de l'enfance à Combourg, «écrits sur des demi-feuillets pris dans la largeur».

Car la Vallée-aux-Loups est présente dès les premières pages des «Mémoires de ma vie» - devenus les Mémoires d'autre-tombe - commencés le 4 octobre 1811, « jour anniversaire de mon entrée à Jérusalem » : « Cet étroit espace me parat propre à renfermer mes longues espérances. (...) Les arbres que j'y ai plantés prospèrent. (...) Je suis attaché à mes arbres : je leur ai adressé des élégies, des sonnets, des odes. Il n'y a pas un seul d'entre eux que je n'aie soioné de mes propres mains, que le n'aie délivré du ver attaché à sa racine, de la chenille collèe à sa feuille. Je les connais tous par leur nom comme mes enfants : c'est ma famille, je n'en ai pas d'autre, j'espère mourir auprès d'elle.» Ces arbres ont fait mieux que protéger des «vieux jours»: les cèdres, les pins, les hêtres rouges ont grandi à mesure du paysage imaginé par hui qui les plantait, créant la clairière savante et inspirée dont il rèvait et qui s'adresse, en direct, à la postenité.

Aujourd'hui, c'est vrai, l'endroit semble inesperé. Murs, parcs, grandes maisons provinciales, bois

herbes qui l'encourage, à vingt-trois siècles de tumulte immobilier, si près des autoroutes et des appétits de la grande banlieue, une telle casis ait pu se maintenir surprend d'abord le visiteur. Enserré dans un parc départemental plus vaste qui le protège et voisin de la pépinière mélaient la fragrance de l'angélique, du cédrat et de la vanille. Elles Croux qui le conforte, le domaine de Chateaubriand a été conservé en effet dans ses limites d'origine (et même agrandi). Quatre hectares, orangers et des fleurs dans les pures effluences de leur feuille et de leur c'était relativement peu mais le site particulier et son exploitation très simple lui ont donné l'ampleur qui manquait : une grande pelouse dégagée, en prolongement de la maison située sur le côté hant du parc, et autour, les arbres plantés, devenus actuellement, le goût romantique auquel Chateaubriand donnera son

très grands, variés de formes et de

couleurs, sur un fond de chênes et

Des pins, un catalog qui a vicilli en

de châtaigniers du bois d'origine.

se contournant et en adoptant une silhouette de navire échoué, de grands et beaux cèdres, du Liban, du Sinai, le hêtre pourpre, les cyprès chauves de Floride, le tulipier de Virginie. Le magnolia pourpre, arbre rare, offert par Joséphine de Beanharnais qui en cultivait un semblable dans la grande serre chaude de Malmaison, n'a pas survécu, mais il vient d'être remplacé. « l'étais dans des enchantements sans fin; sans être M= de Sévigné, j'allai, mani d'une paire de sabots, planter mes orbres dans la boue, passer et repas-ser dans les mêmes allées, voir et revoir tous les petits coins », se souviendra Chateaubriand en racontant, beaucoup plus tard, les premières journées passées dans sa retraite et l'arrivée, un soir de novembre, quand « la terre des allées détrempée par la pluie empêchait les chevaux d'avancer; la volture versa. Le buste en plâtre d'Homère, placé auprès de madame de Chateau-briand, sauta par la portière et se cassa le cou : mauvals présage pour les Martyrs, dont je m'occupais alors». Ce «noircisseur» se moque trente ans après, de son propre pes simisme : comme en témoigne le buste d'Homère (neut) qui est là dans la tour Velleda (« Je m'étais établi eu milieu de mes souvenirs comme dans une grande bibliothè-que»), l'œuvre allait bon train : on le voyait écrire partout, sur des coins de table, sur des bouts de papier,

Chateaubriand, paysagiste de la un Linnes, dit-il en quittant Males-

ries» entre kui et Mª de Cha de Jerusalem et le cèdre du Liban,

La maison, aujourd'hui musée grace au docteur Le Savoureux, qui en fit l'acquisition en 1914. l'occupa jusqu'à sa mort en 1961 et la légna ouverte au public en 1987, ne présente pas une reconstitution com-plète de la période Chateanbriand. mais plutôt, grâce au mobilier de ses successeurs, une évocamone de l'époque et des goûts du dix-neuvième siècle. Un objet parmi d'autres retient l'attention ; la méridienne de l'atelier de David sur laquelle a posé Madame Récamier dans le célèbre portrait, achetée dans une vente à Londres en 1986 tandis que l'on menait à bien les travaux d'aménagement de la Maison Chateauriand, musée vivant et centre culturel actif.

数类 / 1

₩

de la companya de la

Belleville of the second of the

April 200 may to the street of the second

English and the second of the

the same of the sa

(and

Maria Company

Million And and American

Attended to the second

The later of the state of the s

E BOOM

Manager Company of the Company

The state of the s

politica.

1 83723

Maria ...

La vie littéraire, le monde politique, celui des salons sont habilement évoqués. Mais l'écrivain est ailleurs. Dans le parc, assurément, la must par grand vent. Et dans ses livres. Une visite à la Vallée-aux-Louns est une andente invitation à lire ou à relire, plutôt qu'Atala ou René qui ont été trop à la mode alors pour nous toucher encore, ces Mémoires commencés ici, composés en contrepoint, le lieu de l'écriture C'est sans donte la vertu des maisons «à compte d'auteur» d'inciter à la visite du seul monument qui vaille, l'œuvre. Afin de comprendre pourquoi Victor Hugo a pu vouloir « être Chateaubriand ou rien ».

Michèle Champenois

Guide

• La Vallée-aux-Loups, maison de Chateaubriand, est située 87, rue Chateaubriand. 92290 Chatenay-Malabry. Parcours fléché à partir de la station Robinson de la ligne B du RER. Sinon, parking aménagé à proximité. Fermé le lundi. Ouvert de 14 h à 17 h entre le 1- octobre et le 31 mars. Toute la journée en été. Les mardis et jeudis sont réservés aux groupes pour la visite de la maison. Visites commentées, film sur la vie de Chateaubriand. Renseignements sur répondeur téléphonique : 47-02-08-62.

Jusqu'au 22 décembre, exposition temporaire sur «Le sentiment de la nature ». Excellent catalogue (250 F). Entrée parc et exposition : 10 F. Parc et maison : 25 F. Entrée gratuite pour les Amis de Chateaubriand (50 F par an). Agréable salon de thé dans l'orangerie.

raires sur la période du romantisme sont organisés régulière-ment. Mardi 22 octobre, en soirée : le piano au temps du bel canto. Le 5 novembre : le Demier Abencérage avec gui-tare. Les 19 et 26 novembre, conférence-spectacle autour de l'œuvre de Béranger. La maison Chateaubriand dispose d'une bibliothèque et d'un centre de recherche (sur rendez-vous) et de deux appartements d'hôte pour les chercheurs venus de l'étranger.

 Le vai d'Aulnay a été non seulement au dix-nauvième siède mais aussi au vingtième siècle une sorte d'oasis littéraire et artistique, L'endroit conserve un charme particulier, dû notamment à la présence des pépinières Croux, dont l'arboretum a été racheté par le département des Hauts-de-Seine, qui se prépare à l'ouvrir au public avec une salle de conférences Des conférences, des de 250 places, en cours d'amé-concerts et des soirées litté-

priété de cette famille d'horticulteurs renommés.

 Château de Sceaux : le docteur Henri le Savoureux, qui « sauva » la Valiée-aux-Loups, sut aussi accueillir des talents contemporains: parmi aux, Paul Léautaud, qui est mort à la Vallée-eux-Loups, et le peintre Jean Fautrier, ami de Malraux et de Jean Paulhan, dont plusieurs toiles de la fameuse série des « Otages », réalisée à Châtenay en 1943, sont présentées aujourd'hui au Musée de l'ile-de-France, dans le château de Sceaux (tél. : 46-61-06-71).

• Château de Courson : Journées des plantes les note Me de Boigne dans ses carnets. 18, 19 et 20 octobre. Exposition-vente de plantes et d'ar- Vallée-aux-Loups. Nourri comme bres rares avec la participation ses contemporains du récit des de pépiniéristes étrangers. grandes découvertes et des voyages Entrée : 60 F. De 10 h à 18 h. des explorateurs, il est lui-même Domaine de Courson [tél : amateur passionné de botanique : 64-58-90-12], à 35 kilomètres «Je feuilletals Tournefort, le courais de Paris, entre Arpejon et au jardin du Roy, déjà je me croyais Limours (Essonne). •

LES ANTILLES A PARTIR DE 2 690 F A/R

DE TELS PRIX RENDENT LE MONDE PLUS ACCESS-IBLE.

.... A/S 1320 A/R 2395 CARACAS ... SAN PRANCISCO... A/S 1980 A/R 3960 - SANTIAGO......... A/S 3850 A/R 6160 MIAMI A/S 1995. A/R 3090 NAIROBI A/S 3045 A/R 4995 MONTREAL A/S 1100 A/R 2200 DAKAR NA A/R 3105

BY CHOMEN CHARTES DESTRUCTORS, DESCRIPTION DE P. ACES ENT SCLASSE ET CLASSE APRIENTS.
PRESTRUCTURE RÉTELEMENT ET LOCATIONS DE VOCTURES. CRICHITS ET PRICURES A LACARTE. POESSEMENT,
DE RESERVER ET DE RYCH. VOCTURE AU STRUCTURE CONTRE QU'ATABLE.

** DEPART LOQUEZA. ACCESS

PARES : MÉTRO ET REE CHATTELET-LES-HALLES. 6, RUB PIERRE-LESCOT, 75001 PARIS. TEL. (1) 40 13 02 02 ct (1) 42 21 46 94 - Fax (1) 45 08 85 35 LYON : TOUR CREDIT LYONNAIS. LA PART-DURU, TEL 78 63 67 77.

•• Le Monde • Samedi 19 octobre 1991 25

28 Nouveau scandale financier au Japon 29 Bourse de Paris

Et le long terme?

La baisse des taux d'intérêt, annoncée jeudi 17 octobre par la Banque de France, est un ... événement dont M. Pierre Bérégovoy a raison de se venter. La politique de « désinflation compétitive » du ministre des finances a permis à la France un assainissement économique considérable et, depuis quelques mois, la hausse des prix est plus modérée qu'en Allemagne. Jeudi 17 actobre, en pleine période de débats budgétaires et en dépit de la relative faiblesse du franc, le ministre des finances a réussi à assouplir le loyer de l'argent. Du même coup, les taux d'intérêt à court terme de la France sont désormais les plus bas d'Europé (voir graphique).

Les marchés financiers, peu cléments à l'égard du gouvernement depuis l'arrivée de Mr Edith Cresson à Matignon, ont bien accueilli l'assouplissement du crédit, anticipé il est vrai depuis plusieurs semaines. Encore faudra t il, pour que celui-ci soit parfaitement validé, que le franc s'apprécie quelque peu par rapport au deutsche-

Au-delà de l'évolution des cours

(A) 1 (A) (A) (A) (A) (A) (A)

- 12

77.75

್ಷ ಕರ್ಮ

1. 12 Xz

100

- υ. ε

. 7 2 2

1000

12.2

كالأناء ----الإ

ক্ষান্ত্ৰী কৰিছিল ক্ষান্ত্ৰী

125

The second second

1

1000

e de la companya de l

لل عكاد - ي

2. 2.

L'EL JES

| 10 mm | 10

.a. a.###.⊅**E**

des changes, M. Bérégovoy, s'il est ambitieux, peut aujourd'hui se fixer un nouvel objectif : le long terme, Les taux d'intérêt à court terme reflètent générale ment l'évolution de l'inflation de la politique menée par les. autorités monétaires, Les taux d'intérêt à long terme, ceux des obligations à dix ans par exemple, fluctuens pour leur part beaucoup plus librement et traduisent le jugement porté par les opérateurs sur les perspectives économiques d'un pays. Or, ces taux à fond terme, maigré les évolutions récentes favorables à la France, restent toujours plus élevés à Paris qu'à Franciort. Un écart de 0.5 point subsiste #8,75 % contre 8,25 % environ), très stable depuis le printemps. Comment l'expliquer? Les opérateurs sont unanimes. Malgré tous ses progrès,

la France de demain, à l'horizon

de quatre ou cinq ans, n'est pas

tout à fait aussi bien perçue que

l'Allemagne.

Actuellement, Bonn, Francfort et Berlin doivent faire face au défi de l'unification, qui renchérit la haussa des prix et déséquilibre les finances publiques. Mais d'ici quelques années, il est clair à leurs yeux que c'est l'Allemagne, prospère et vertueuse, qui sera le « poids lourd » de l'Europe. Les responsables de la Rue de Bercy considérent qu'un rôle de deadership » européen leur est désormais dévolu. L'exemen des taux d'intérêt à long terme prouve que les marchás financiers estiment cette fonction transitoirs. Un jugement difficilement réversible, à moins que, les progrès de l'union monétaire aidant, le teadership devienne commun.

FRANÇOISE LAZARE D Fist: 45 000 personnes en chômage technique en novembre.

Le constructeur automobile italien
Fiat a annoncé, jeudi 17 octobre, son intention de mettre 45 000 de ses salariés en chômage technique au cours de la dernière semaine de novembre. Cette décision frappera la plupart des usines du groupe. C'est la quatrième fois depuis le début de l'année que le 133 654 salariés dans sa branche automobile, recourt à ce procédé. pour ajuster ses stocks à la demande (le Monde du 24 avril). Pendant les neuf premiers mois de. l'année, Fiat a en effet sensible ment reculé sur le marché euro-péen, totalissint 12,7% seulement des immatriculations et 1,4 point

dernier à la même époque.

Avec une hausse des prix plus modérée qu'en Allemagne

La France profite de la désinflation pour baisser ses taux

des taux directeurs annoncés jeudi 17 octobre per la Banque de France (nos dernières éditions du 18 octobre) a suscité peu de réactions sur les marchés financters. Vendredi 18 octobre du matin, le franc était stable lace au deutschemark, la monnaie allemande s'échangeant à 3,4076 francs contre 3,4973 francs la veille à la cotation officiale. Les princi-pales banques françaises, ont entériné la décision de la Banque de France. La Banque natio-nale de Pàris et la Société générale ont annoncé vandradi una diminution de 0,25 point de leur taux de base, ramené de 10,25 % 210 %:

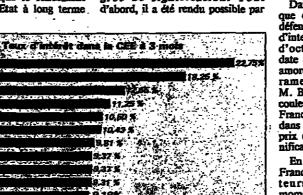
En abaissant, pour la seconde fois de l'année, ses taux directeurs, la Banque de France a confirmé le « décrochement » de la politique des taux d'intérêt français par rapport à celle de l'Allemagne, extremement restrictive. Le 18 mars, elle avait ramené de 9,25 à 9.% le tranx de ses appels d'offres: après one la Banque fédérale d'Allemagne ent relevé son taux Lombard de 8,50 % à 9 % le

31 janvier précédent. Jeudi 17 octobre, l'institut d'émission français a récidivé en faisant passer de 9 % à 8,75 % le taux de ses appels d'offres et de 10 % à 9,75 % celui de ses pensions à très court terme, qui était resté inchangé au printemps dernier.

Comme en mars, cette décision n'a en aucun effet sur les marchés sciers, où elle était largement anticipée ces derniers jours, pratiquement acquise et déjà inscrite dans les rendements et dans les cours. Depuis le début de la semaine, le loyer de l'argent au jour le jour avait glissé au-dessous de 9 %, tandis que le readement des emprunts d'Etat à long terme. revenait à 8,75 %, au plus bas depuis octobre 1989, les cours du MATIF montant vigoureusement, de 107 à 107,60, avant de se stabiliser à 107,45 après l'annonce de la décision.

Sans doute, les réactions du marché eussent été plus positives si l'abaissement des taux directeurs avait été d'un demi-point. Mais c'était trop demander à la Banque de France, soncieuse de la tenue du franc.

L'abaissement d'un quart de point consenti jeudi 17 octobre est done surtout symbolique par sa modicité, mais il est tout de même gros de signification. Tout d'abord, il a été rendu possible par



d'une hansse des prix de 0,2 % seulement en septembre, 2,6 % sur un an, qui fait passer à 1,6 % l'écart d'inflation entre la France et l'Allemagne au profit de notre pays, et donc de la politique de rigueur menée par M. Pierre Béré-govoy au ministère des finances, un véritable brevet d'efficacité aux yeux des milieux financiers internationaux. Ensuite, il s'inscrit dans un processus de décrochement progressif de la politique monétaire française par rapport à la politique allemande très restrictive, qui a fait passer les taux directeurs de la Bundesbank de 7 % en octobre

1989 à 9,25 % le 15 août.

Dans un premier temps, la Banque de France a du suivre pour défendre le franc, portant ses taux d'intervention de 8,75 % à 10 % d'octobre 1989 à février 1990, date à partir de laquelle elle a pu amorcer une désescalade qui les a ramenés à 8,75 % aujourd'hui. M. Bérégovoy avait annoncé la couleur à l'automne dernier : la France ne suivrait pas l'Allemagne dans sa intte contre la hausse des prix et la surchauffe due à la réu-

En conséquence, la Banque de France a abaissé ses taux directeurs en novembre 1990, au moment même où la Bundesbank relevait les siens, pois a récidivé en mars 1991, comme on l'a vu,

ardeur se trouva alors douchée par la hausse excessive de la peseta espagnole, qui drainait ses avoirs en devises et, par ricochet, poussait le deutschemark à la hausse Le repli de la peseta lui a permis par la suite, de ne pas suivre la Bundesbank, qui porta son taux Lombard de 9 à 9,25 % le 15 août, et de décrocher à nouveau ces jours-ci.

On sait trop à quel point l'économie française est affectée par les taux d'intérêt réels bors inflation historiquement élevés (plus de 6 %) qui la pénalisent indûment, au moment où son rythme de croissance se ralentit, que ce soit pour les entreprises ou les particuliers. Les contraintes du système monétaire européen l'empêchent, certes, de mener une politique totalement indépendante dans ce domaine, mais elle peut, tout de même, essayer de se démarquer timidement de l'Allemagne, avec une limite toutefois : les taux d'intérêt à court terme français peuvent difficilement tomber au dessous des taux allemands, car cela dissuaderait les capitaux internationaux de se placer en francs. au détriment de la tenue de notre monnaie sur les marchés des

FRANÇOIS RENARD

Nouvelles tensions sociales

Le mouvement infirmier se durcit

Plus de dix mille infirmières et professionnels de l'hôpital, toutes catégories confondues, ont manifesté jeudi 17 octobre à Paris, en ordre dispersé. Après les incidents survenus entre les forces de l'ordre et les infirmières (nos dernières éditions du 18 octobre), M. Bruno Durieux, ministre délégué à la santé, à demandé à M. Philippe Marchand, ministre de l'intérieux. « de faire toute la lumière sur les circonstances exactes de ces incidents». La Coordination nationale infirmière appelle à une «manifestation nationale de protestation > mardi 22 octobre. Des manifestations de protestation et de solidarité des personaels de santé ont eu fieu, vendredi matin, dans piusieurs höpitaux parisiens.

C'est presque devenu un rituel. manifestent à Paris. Mais, jeudi 17 octobre, la journée ne ressemblait à aucuse autre. Tout d'abord, l'unité apparente qui prévalait dans les précédents défilés était rompue. D'un côté, la Coordination nationale infirmère (CNI), à l'origine du mouvement, avait appelé à défiler de la place Vau-ban à l'Elysée. De l'autre, la CGT et la Fédération CRC (Coordonner, rassembler, construire) avaient investi le Champ-de-Mars pour se rendre vers le ministère de la santé. Les premiers, environ trois mille personnes, entendalent défendre essentiellement la profes-sion infirmière. Les seconds, près de dix mille professionnels hospi-taliers (des secteurs administratif, technique et paramedical) exprimaient des revendications interca-

- Autre différence de taille : pour la première fois, des incidents sont survenus entre les infirmières et

n Reconduction de la grève da nersonnel du laboratoire Delagrange. -Le personnel du laboratoire Delagrange a décidé, jeudi 17 octobre au soir, de reconduire son mouvement de grève après l'annonce de la cession de leur entreprise à Synthélabo, la filiale de L'Oréal (le Monde du 18 octobre). Commencé le 14 octobre, ce mouvement blogroupe turinois, qui emploie que la production et la livraison des médicaments. Les grévistes exigent des assurances sur l'emples. Selon la CFDT, Synthélabo aurait préparé un plan de restructuration prévoyant 287 départs. Il y aurait 40 licenciements, le reste se faisant par e départs noturels». La direction de Synthélabo affirme de pénération de moins que l'an qu'aucune « opération sociale d'une extrême importance » n'est prévue.

les forces de l'ordre. Alors que le cortège se dirigeait vers l'Elysée, un groupe de gendarmes mobiles ont dispersé les manifestants à l'aide de canons à eau, de grenades lacrymogènes et de quelques coups de matraque. Une surveillante de l'hôpital Necker-Enfants malades a du être évacuée vers l'hôpital Laennec, victime d'un malaise, avant de rejoindre son

Du côté des manifestants, ou n'arrive pas à s'expliquer la réacforces de l'ordre. « C'est. scandaleux, explique le docteur François Aubart, porte-parole du rassemblement des médecins hos-pitaliers. J'étais au premier rang et la mànifestation se déroulait sans queune violence » Evidemment. il y avait en quelques bonsculades en chantant « Un pas en avant, trois pas en arrière, c'est la politique du gouvernement ». Mais rien de sérieux. La riposte a laissé les manifestants interloqués et révol-

« Vous êtes des pourris», a crié une infirmière en larmes tandis qu'un de ses collègues apportait les premiers soins à une manifestante sieme étendue sur le soi. Dans le camion des pompiers, une infir-mière installait le masque à oxy-gène à une surveillante choquée et trempée. Vers 14 heures, c'est aux cris de « Mitterrand, assassin » et « Durieux, démission » que le cortège rejoignait le Champ-de-Mars.

Dans la soirée, le ministre délégué à la santé, M. Bruno Durieux, et M. François Stasse, directeur général de l'Assistance publique, ont « déploré vivement » que deux infirmières aient été bl de la manifestation. Même aux moments les plus tendus du mou vement infirmier de 1988, les infirmières n'avaient pas subpareil traitement. Il est viai qu'à l'époque leurs manifestations s'arrêtaient aux portes du minis-tère de la santé ou de Matignon sans prendre le chemin de l'Elysée.

La Coordination a rompu les négociations avec le ministère de la santé et Matignon fait la sourde oreille. Elle s'adresse donc au pré-sident de la République en lançant aun ultimatum pour l'ouverture de négociations » et menace, en l'ab-sence de telles négociations, de mener, après la manifestation du mardi 22 octobre, des « opérations zero infirmière » dans les hôpitaux. Les différentes tendances du mou-vement (Coordination, CRC, CGT) semblent partager aujour-d'hui la volonté de durcir le mou-

Débrayages dans plusieurs usines du groupe Kenault

Depuis le début de la semaine, le climat social donne des signes de crispation dans les usines Renault, où plusieurs arrêts de travail ont perturbé la production. Les 15 et 16 octobre, l'intersyn-

dicale CGT-FO-CFDT de Renault-Le Mans (5 800 salariés) a organisé des débrayages tournants, le filtrage des entrées de l'entreprise et la paralysie de tout trafic de camions. Jeudi 17 octobre, les accès à l'usine de Flins (Yvelines) ont été partiellement bloqués et 18 % du personnel avait cessé le travail. Jeudi et vendredi, des piquets de grève entravaient l'accès à l'établissement de Cléon, près de Rouen (Seine-Maritime).

Ces conflits ont conduit l'usine Renault de Douai (7 000 salariés) à suspendre jeudi et vendredi sa production de R 19 (1 295 véhicules chaque jour), en raison d'une rupture d'approvisionnement des boîtes de vitesse fabriquées au Mans et à Cléon. Les revendications des syndicats portent sur MARTINE LARONCHE Comploi et la réouverture de négociations salariales. Pour 1991, la direction de Renault et les syndicats (à l'exception de la CGT et de la CFDT) ont signé, en juillet, un accord prévoyant 2,5 % d'augmentations générales. Certaines revendications portent sur l'obtention d'une prime measuelle de a rattranage du nouvoir d'achat » de 1 500 francs.

Jeudi 17 octobre, la fédération CFE-CGC de la métallurgie a dénoncé la « dangereuse dégradation du climat social chez Renault », alors que la CFDT-Renault estime « qu'il y a quelque chose de malsain » dans une entreprise où les salariés se demandent « à auoi bon continuer à faire des efforts alors qu'on va être mis

M. Raymond Lévy, PDG de Renault, avait récemment affirmé (le Monde du 9 octobre) que si Renault n'était pas capable d'accroître sa production dans les huit prochaines années, la société pourrait réduire de 40 % ses effec-

J.- M. N.

Les travailleurs sociaux se mobilisent pour obtenir un statut

Environ huit mille personnes ont participé à la manifestation des travailleurs médico-sociaux de la fonction publique territoriele, à Paris, jeudi 17 octobre, à l'appel de l'intersyndicale CFDT-CFTC-CGC-Autonomes. Les services sociaux des coffectivités locales, et notamment les crèches, ont tourné au ralenti. avec environ 60 % de grévistes. Les travailleurs socieux réclamalent la parution de leur statut, attendu depuis sept ans (le Monde daté 29-30 septembre).

Les assistantes sociales, a ni nonnes ni bonnes», le personnel des crèches «où c'est la dèche», celui de la petite enfance « dont le gouverne-ment se balance», les puéricaltrices, les éducateurs, les agents de service des écoles maternelles, les aides-ménagères et les assistantes maternelles des collectivités locales étaient venus de toute la France. «La territoriale est en marche», proclamaient leurs banderoles.

« Voilà sept ans que nous atten dons notre statut, ça suffil/s, protestat une directrice de crèche, mécontente d'avoir perdu 1 000 francs par note d'orientation, censée mettre en môis, pour cause d'absence de grille ouvre les accords Durafour dans la

nationale, en quittant Paris pour les fonction publique territoriale, ne Côtes-d'Armor. Les assistantes maternelies, venues en nombre à l'appel de la CFDT, s'élevaient contre leur rémunération : e Deux heures de SMIC - douze heures de travail = le prix d'un enfant. » Andrée, aide-ménagère à domicile, se plaignait de ne gagner que 33 francs l'heure, en contrepartie du ménage, des courses, et de la toilette de personnes âgées on handi-capées. Annette, devenue assistante sociale dans le Nord après deux ans de psychologie à l'université, et une vocation incertaine, criait son ras-lebol: # 5 500 francs par mois, un salaire de misère!»

Après la manifestation, MM. Jean-Pierre Sueur, secrétaire d'Etat chargé des collectivités locales, et Jean-Louis Bianco, ministre des affaires sociales et de l'intégration, ont reçu une délégation de syndicalistes au ministère de l'intérieur. M Sueur s'est engage à leur communiquer dans les quarante init heures la note d'orien-tation relative à la filière sociale, et à ouvrir les négociations le 29 octobre. L'intersyndicale a aussitôt

M. Sueur a aussi annoacé le lan cement prochain d'une mission de réflexion sur les dysfonctionnements de la fonction publique territoriale. Seront évoqués, notamment, les problèmes du recrutement, de la formation, de la mobilité, des senits démo-graphiques et des institutions de gestion du personnel territorial.

M. Bianco a, d'autre part, annoncé qu'il venait de confier à M. Jean Bloquaux, inspecteur général des affaires sociales, une mission sur les conditions d'exercice du travail social. M. Bioquaux devra consulter les partenaires concernés (associations professionnelles et organisations syndicales, notamment) avant la mi-novembre, afin de bâtir un programme de travail sur six

Le ministre a déclaré que M. Laurent Cathala, secrétaire d'Esst chargé de la famille, allait entamer une série de négociations sur l'avant-pro-jet de loi modifiant le statut des assistantes maternelles. Les quatre syndicats réclament, en effet, la mensualisation de celles qui sont

RAFAĒLE RIVAIS

Cinq mille salariés des entreprises aéronautiques ont manifesté à Bordeaux

BORDEAUX

de notre correspondante Cinq mille salariés de l'ensemble des entreprises aéronautiques et spa-tiales d'Aquitaine ont manifesté, jeudi 17 octobre à Bordeaux, pour protester contre la menace qui pèse sur l'emploi dans le secteur de la défense, en raison d'un projet de réduction du budget militaire. L'en-semble des syndicats (FO, CGT, CFDT, CFTC et CGC) avait, pour la première fois, réussi – non sans difficultés – à trouver un terrain d'entente pour organiser cette manifestation unitaire. Les manifestants ont défilé dans le calme entre 10 heures et midi dans les rues de Bordeaux. Ils ont ensuite été reçus à la préfecture, où une délégation a remis une motion.

Les participants voulaient exprimer leur inquiétude devant « la gravité de la situation » dans une région où sont regroupées quatorze sociétés leaders dans les activités aéronautiques et aérospatiales de employées par les collectivités défense. Ces entreprises font vivre plus de vingt mille salariés.

G. de M.

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH of this prix ETNDENT LE MONDE PLUS ACCESSIBLE.

L'AGENDA

Antiquités

GALERIE F. FHAL ACHÈTE TABLEAUX OBJETS D'ART, BIBLIOTHEQUES PART. SUCCESSION

Tél.: 42-61-32-74. 23, r. de Lille, Puris-7 ESTIMAT, GRATUITE.

Appel

S.O.S.

DES BÉNÉVOLES

Yous recevons 24 h/24

Si ce đáfi à l'indifféren

S.O.S. AMITIÉ ILE-DE-FRANCE

B.P. 100

92105 BOULOGNE-BILLANCOLIRT Codex

BIJOUX BRILLANTS

ACHAT-ÉCHANGE BUGUX PERRONO OPERA

A vendre plano Pleyel 1903 cadre métallique, corder croisses, borr état. 7 000 P T. dom.: 43-08-49-81, bur.: 48-82-74-58. 4 ch. d'Antin, magasin l'ÉTOILE 37, av. Vict Hugo, autre gd chob.

MATH PLUS

Centre d'Enseignement

Math, Physique, Chimie. Français, Langues. Tous niveeux.

Tél. : 44-85-90-85

COURS D'ARABE Te niv. journée, soir, sarrad, cours enfants samadi. Nouveau : Cafigraphie Inscr. : AFAC 42-72-20-88

Sessions

et stages

« AIDE »
« SCOLAIRE »
« SCOLAIRE »
PRECEPTORAT - TUTORAT
Du primeire à la 3·.
A domicile Peris-berilieus.
« suivi des devoirs et des
lecons de vos enfants.
Renseignements :

Renseignaments : OPTIMUM. 47-42-28-11/40-12-83-12

LE PRECEPTORAT-TUTORAT

Du primeirs à la 3-A DOMICRE PARIS-BANLIEUE Le suivi des devoirs et des leçons de vos enfants. Renseignements : OPTMUM 47-42-26-11 / 40-12-63-12.

DEMANDES D'EMPLOIS

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emploi

INGENIEURS toutes spécialisations

 CADRES administratifs, commerciaux • JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

PROFESSIONNELLE DE LA COMMUNICATION DESS - LEA polygio

RESPONSABLE NATIONALE service prévention sociale, médicale, médica

ATTACHÉE DE DIRECTION - anglais opérationnel - 15 ans d'expérit

RECHERCHE: direction division ou filiale dans groupe ou poste direction générale dans PME avec partenariat éventuel – 47 ans – anglais (Section BCO/HP 2055).

J.F. 28 ans - CNAM - CELSA multrise de communication et GRH. - Riches expériences diverses - autonome - dynamique - commissances informatique. RECHERCHE: poste impliquant - Paris - R.P. - d'adjointe DRH. ou response bilités dans domaines de la communication interne, de la formation, du recrute

CADRE 45 ans - Formation juridique et fiscale - ayant assumé plus de 10 ans

vous propose une sélection de collaborateurs :

Cours particuliers à domic

Vacances **ASSOCIATIONS**

Tourisme Loisirs

Cours

Piano

culture physique, Bonne e rience. Travail eérieux. Tél. : 42-39-04-83. Répond

Échange un grand appartement à Londres, près du centre, très tranquille, avec parione, contra appartement à Peris, pour une d'urée de 1 à 3 mois.

Tél.: 1944 71 2840577. Civa.

automobiles

moins de 5 CV

Vends cause décès, voituratte LiGIER beigs, Très bon état 49 cm² sans permis. 9.500. T. bur.: 48-62-73-91, soir: 48-30-45-78.

de 5 à 7 CV

M ÉGLISE AUTEUIL Bet ines., 3° éc., sec., it etc. liv. Chie. 2 crisrus 125 m². Vue rolei., 78, sv. de Verselles. Sam./dim. 14 TOUSSAINT-NOEL Agrément jeunesse et sports.
Yves et Liliere socueillent
vos enfants dans sinc. fermi
vos enfants dans since since
su milieu des phiureges et
au milieu des phiureges et
au milieu des phiureges et
a 15 enfants, idéel en cas
1° séparation. Ambiance
familiale et chaleur.
Activ.: VTT. jeux collect.,
peinture s/bols. initiat.
échecs, fabrication du pain :
2080 F semains/ erdane.
Tél.: (16) 81-38-12-51. 92 Hauts-de-Seine

RUEIL 100 m². gentre, 5 pces 1985. Double exp.

Locations

Le Monde

L'IMMOBILIER

appartements

ventes

9º arrdt

PRIX INTÉRESSANT

M· ST-GEORGES

Son imm., 6 pces, cuis., 2 b., 120 m², Ref. neuf, chf. cent. ind., 20, r. Le Bruyère, sen./dim., 14 h à 17 h.

1,2° arrdt

17 600 F le m²

At Poste Dorde, imm. réc., tr cft, 6 ét., sur rue et jerd. Jv., cible, 2 chibres, cuis. bains. 154, rue de Picpus. Serpedi, diamanche, 14 h à 17 h.

16° arrdt

PRIX INTÉRESSANT

DOMICILIATIONS

bureaux

locaux commerciaux

Collaborateur journal vend VOLVO 340, 1986, bor itat général. Prix: 15 000 F Tél.: worès 19 h 43-62-80-73. Locations

11-Af SAINT-MAUR (68, evenue de la République Local 210 m², facadi 10 m + cave de 55 m². Exc dist. Loyer 180 000 F fan. San pas-de-porte. T.: 42-26-63-58. A vendre ; Alfa Romeo 91 000 km Modèle 85 Etat général excellent 16 000 F TS.: 39-91-62-03 après 20 h

individuelles

-- YENDOME -- --42 mm de Parle TGV ille meison caractère, surf. brisble 300 m², jard. au bord Loir 583 m², 2 300 000 F. Tél.: 54-77-19-53.

pavillons

OZOIR-LA-FERRIÈRE Cause mutation, pert. vand pavillon 120 m². 5 pces. 2 s. de beins, 2 w.-c., outs. équipée, cheminée, jardin 500 m² payasgé et arboré. Perf. état, habit, de apix. Prk: 1 350 000 F. TS. :84-0-11-42 et 11 hà 19 h. Agances a'ebstenir.

villas MAROLLES-EN-BRIE

MRDECIN - 33 ans - Master Sup. de Co. 88 - 6 ans expérience diversifiée : temps partiel consultations généraliste et médecine interne salarié et libéral, exper tribunaux et chef de projet industrie pharmaceutique.

RECHERCHE: poste an sein direction de structures santé, social, pharmaceutique, biomédical Paris et IDF ou vacations pour diversification - disponibilitarique de inécessaire. (Section BCO/MS 2050.) rapide si nécessaire. (Section BCO/MS 2050.)

F. JURISTE — 35 ans — licence droit public — maîtrise droit privé — 2 ans responsable service juridique d'un syndicat professionnel — 5 ans responsable de formation et formatrice — 1 an chargé d'un SVP juridique dans un centre d'infos — sen des responsabilités — goût des relations humaines.

RECHERCHE: poste juriste ou formation ou fonction proche dans PME, syndica professionnel ou association, etc. Paris – IDF. (Section BCO/AB/MB 2051.) MARULL LO-LIN-DRIL
VAL-DE-MARNE
VIII 7 PECES sur 900 m² terrain, rez-de-ch.: sajour dive
cathédrale, charalade.
2 chirres, saile de bres, cuisdeplates, w.-c., busnotérie;
1° ét.: 2 chirres, s. de bres,
dressing; gerage 2 volumes,
terrasse 200 m², quarder résdents, proche commerces,
deceles, busés, équis, soorifis,

(auglais, espagnol, notions d'allemand, italien, portugais, aécriandais) - chargée de mission, de publications, relations publiques et presse intern. - EXPÉRIENCE entreprise et organisation intern. commerce intern. - mobile.

OFFRE: savoir-faire et assistance à dirigeant d'entr. Europe ou US solide dimension intern., basée à Paris (Section BCO/HP 2052). propriétés sociale depuis 10 ans dans une grande fédération — maîtrise droit privé — sens de la négociation, des responsabilités, animation de réseau, gestionnaire chargée d'actions de communication — grande disponibilité.

RECHERCHE: poste directeur service secrétariat général ou délégné général — Paris — R.P. (Section BCO/HP 2053).

A VENDRE
A 40 km Euro Disney
35 km de Peria
Gerefour duropéen
Entre Villera-Côtterete
et Solssens.
Superbe propriété aur
17 000 m² : peysagé, vieb-lleé, vus impremable. Melson
100 m² insbitable + dépardances en pierre de psys,
200 m² arménageables, en
perfait état, idée particulier. bonne connaissance secteur communication - 42 ass - Excellente présentation - relationnel aisé à hant niveau - Formation BTS/SD capacité rédaction.

RECHERCHE: PDG/DG/DC pour poste de confiance à responsabilités - discrétion, rigueur, sens organisation - disponible - mobile France - Etranger (Section DCO 175 2056) INGÊNIEUR A.M. + IAE - Expérience confirmée direction sociétés alimentaires on produits grande consommation France et étranger ainsi que création et développement activités nouvelles et supervision département - réalisant un CA de

18 km de Saint-Tropez Majacri socienne rénovée dans superbe l'ameste 100 m² l'abita bles, + 100 m² amirragesbles. presse, dipend, pett jarde, clos + 8 to terains è proc. Prix : 1 250 000F. Part. (1) 48-75-39-82.

BRETAGRE NORD
A 30 km de la mer, très belle
fotne rigiturile en plemes,
Z 300 m² berrain, 4 chies,
2 a.d.b. cheminée. Dans vii tage tous commerces. 16L: 99-73-90-16

fermettes

AFFAIRE A SAISIR
A 65 mm de Paris direct A 6
MONTARGIS (gare SNCF)
Venez découvrir le cheme
de la verte campagna, cette
ANCIENNE FERMETTE SUR SON TERRAIN

4 500 m² *

stode at CCSUR DU VILLAGE Ta commi, comprenent : 5 P. Chemiote. Four & pale. Test: Grange. 100 m² batis. PX TOT. 390 000 F. Créd. 100 % poss. Tél. 24 b/24 (16) 38-85-22-92

Après les réunions monétaires de Bangkok

La prudence de la Banque mondiale

annuelles de la Banque mondiale et du Fonds monétaire international (FMI) se sont achevées à Bangkok jeudi 17 octobre. Des réunions qualifiées d'«historiques» en raison de la présence d'une délégation soviétique conduite par M. Grigori Alexeievitch lavlinski.

BANGKOK

de notre envoyé spécial

Quoi qu'aient pu en dire plusieurs délégations d'Afrique et d'Amérique latine, il était parfaite-ment justifié que priorité fût donnée, au cours des réunions monétaires qui se sont achevées jeudi 17 octobre à Bangkok, aux énormes problèmes posés par l'ecroulement d'un système en Union soviétique et sa conversion espérée en économie de marché Comment ne pas se rendre aux rai-sons excellemment exprimées par le chancelier de l'Echiquier, M. Nor-man Lamont? «L'aide à l'Union soviétique ne se fera pas aux dépens de quiconque; le monde entier bénéficiera de l'intégration d'une Union soviétique démocratique dans l'économie mondiale. » Il est vrai qu'on n'en est pas encore là. Mais la mission du faux distrait Grigori lavlinski était de gagner la sympa-thie des éventuels bailleurs de fonds en ne leur cachant pas l'immensité de la tâche. Sur ce point, au moins, il a réussi à convaincre. Un processus de consultation et, dans un premier stade, d'assistance

technique est engagé. Cela n'a empêché ni le Fonds monétaire, par la voix de son directeur général, M. Michel Camdirecteur général, M. Michel Cam-dessus, ni la Banque mondiale, par celle de son nouveau président, M. Lewis Preston, d'apporter des éclaircissements sur l'action que ces deux institutions-clé entendent mener dans un univers économien train de changer. M. Lewis Preston, un banquier américain de grande allure, a profité de sa confé-

rence de presse de clôture pour annoncer comme probable une décision en faveur du pays hôte, laquelle pourrait servir de précédent pour beaucoup d'autres. A la tribune de l'assemblée géné-

rale du FMI et de la Banque mon-diale, le ministre des finances thai-landais, M. Suthee Singhasaneh, s'interrogea, avec une véhémence pen fréquente dans cette circonspen fréquente dans cette circonstance, sur le point de savoir si « la tyrannie exercée par quelques-uns dans des pays étrangers prévaudra à la fois sur les droits légalement reconnus aux pays membres et sur les objectifs d'une saine politique de développement ». La construction du barrage de Pak Mun est en cause. Le conseil d'administration de la Banque mondiale, où les voix des grands pays industrialisés sont prépondérantes, a « inexplicablement » différé sa décision pour l'octroi de crédits. l'octroi de credits

> Pas question d'un ordre moral

Pour M. Singhasaneh, la raison en serait la pusillanimité des gou-vernements occidentaux (et japonais) trop souvent enclins, pour satisfaire les revendications des satisfaire les revendications des «Verts», à soumettre les projets des pays en voie de développement à des nomes qu'ils ne respecte-mient pas toujours chez eux. Quoi qu'il en soit, M. Preston a dépêché sur place tout une équipe. Il en a conclu que certaines des informa-tions précédemment reques étaient mauvaises. Une décision positive sera sans doute prise, a t-il déclaré. sera sans doute prise, a-t-il

Pas question non plus d'imposer par le truchement de la Banque mondiale un ordre monal international. C'est un fait qu'à Bangkok, beaucoup de pays en voie de déve-loppement n'ont pas apprécié l'appel lancé par le groupe des Sept et le FMI – anquel M. Camdessus attache une importance très grande – pour la réduction des dépenses militaires. Selon M. Preston, il est difficile de ne pas reconnaître dans des Etats à décider de leurs d'Amérique latine et d'ailleurs. dépenses. La Banque mondiale

Rarement à en croire l'exemple hypothetique qu'il a cité, celui d'un pays, qui consacrerait 35 % à 40 % de son budget à l'achat d'arme-ments et qui solliciterait l'aide de l'Association internationale pour le développement (AID), fiziale de la Banque spécialisée dans l'octroi de prêts sans intérêt de très longue durée (quarante ans).

Du Bangladesh à l'Argentine en passant par la Pologue, il a's été question que de confiance faite au secteur privé et, partant, de pagrammes de privatisation. Les bangrammes de privatisation. quiers, présents dans les couloirs ont trouvé là matière à la condu tance technique. Leurs réticences à accorder des crédits nouveaux ont été, au contraire, largement coali-mées. M. Pierre Bérégovoy, minis-tre français de l'économie et des finances, s'en est inquiété. Il a d'uneut chapitré sur ce thème les financiers français présents à Bang-

21 E

43 . 2

....

...

2015

3!2

3 E - 1

popular Maries and

二2

Live Comments

G.

IR.

PAN ST

1 3 h = 5 h

la maison blanche: le « crédit crunch » (contraction brutale des crédits bancaires succédant à une période de propension excessive à en accorder) n'est-il pas un facteur propre à retarder la reprise? M. Presion fut abondamment inter-rogé à ce sujet le moment ne serait il pas venu de permettre à la Banque mondiale et ses filiales d'obtenir le droit (les statuts actuels s'y opposent) de prêter directement à des entreprises du secteur privé sans garantie publique?

Le nouveau président de la Banque mondiale a encore les réflexes du banquier privé qu'il fût (qua-rante ans passés à la Banque Morgan dont il fut les donze dernières années le président) : les risques on encourt aniourd hai tout preten sont une raison supplémentaire pour garder les statuts actuels. Tant que leurs propres bilans n'auront pas été améliorés, on ne doit pas

PAUL FABRA

MATIÈRES PREMIÈRES

Inquiétude sur la production soviétique

Les prix du pétrole brut sont au plus haut depuis un an

Objectif atteint: pour la première chute de 10 % et que la consomma-fois depuis l'ai demier, mais cette fois sans l'aide de la guerre, le traduit l'incertitude totale dans panier de sept bruts de l'OPEP a atteint son niveau de référence : 21 dollars par baril. Lentement mais sûrement, sur tous les marchés, les cours du pétrole brut n'ont cessé de se raffermir depuis l'été et attriguent aujourd'hui des niveaux inconnus que Bagdad n'a pas accepté les depuis six ans, si l'on excepte la période exceptionnelle de l'automne perioce exceptionnesse de l'agadante 1990, marquée par le conflit du Golfe. Jeudi 17 octobre, à New-York, le brut américan de référence frôlait les 24 dollars, tandis qu'à AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Londres le brent, brut de référence pour l'Europe, atteignair 22,75 dol-lars. En quatre mois, les prix du brut ont augmenté de plus de 4 dol-lars par baril. Aucun mystère à cela : les expor-tations de l'Itak et du Kowest man-quant toujours à l'appei, tandis que les productions américame et sovié-tique continuent de décliner, les tique continuent de décliner, les capacités mondiales de production sont utilisées à plein et parviennent tout juste à satisfaire la demande, gonflée comme tous les ans à l'approche de l'hiver. Ce n'est pas une crise. Au contraire « C'est la première fois depuis des années que l'offre et la demanda sont équilibrées, aote M. Pierre Terzian, directeur de la revue Pérostratégies.

Maie l'absence de capacités de

Mais l'absence de capacités de réserve rend les opérateurs nerveux.
Maigré l'importance des stocks, estimés à cent jours de consommation
dans la zone OCDE, tous redoutent un «pépin » qui, même minime, pourrait brutalement déséquilibrer le système. Ces inquiétudes ont été récemment aggravées par la dégada-tion de la production et des exporta-tions soviétiques. Bien que le déclin du rythme d'extraction soviétique. depuis le début de l'année (-9,5%), et celui des exportations (-24%) aient été inférieurs à ce qui était prévu, les prévisions récentes d'un institut de l'Académie des sciences soviétiques, estimant que le pays pourrait des l'an prochain devenir un importateur uet de brut, ont finit passer un frisson d'angoisse dans les milieux pétroliers.

Cette prévision à beau paraître invraisemblable à la plupart des copents - il fandmit pour qu'elle se réalise que la production soviétique

tion intérieure goufie de 14 % -, elle un accord était finalement trouvé, la traduit l'incertitude totale dans reprise des exportations de l'irak laquelle navigue l'industrie petrolière jouerait en seus inverse, en appor-depuis plusieurs mois. Car l'avenir tant aix moins 500 000 barils/jour des exportations soviétiques n'est pas la seule inconsue : celui des ventes iralciennes reste anssi en suspens tant

un accord était finalement trouvé, la sur le marché, et soulagerait les ten-

VÉRONIQUE MAURUS

ENTREPRISE D'HÔTELLERIE, DE

ACCOR, par sa filiale belge COBEFIN (détenue à 81 %), décidé de lancer une O.P.A. sur la COMPAGNIE INTERNATIONALE DES WAGONS LITS ET DU TOURISME (CIWLT). Un dossier a été déposé le 16 octobre 1991 dans ce but auprès de la Commission Bancaire et Financière beige. Le prix de l'offre est de BEF 8.650 par action ordinaire et AFV (soit environ 1.440 FF). Le dernier cours en bourse de Bruxelles s'établissait à BEF 6.890.

RESTAURATION, ET DE SERVICES

Par cette O.P.A., ACCOR qui détient déjà une participation minoritaire dans la CWIT, décide d'aller plus loin pour permettre la mise en œuvre, plus rapide et plus efficace d'une politique cohérente et durable :

 En se positionnant comme actionnaire industriel majoritaire apportant ainsi la stabilité nécessaire à la réalisation de la stratégie industrielle de l'entreprise.

 En donnant au management les moyens d'agir dans la durée. L'intérêt industriel du rapprochement entre les deux groupes

tient essentiellement aux raisons suivantes : Complémentarité des métiers: hôtellerie, restauration, tourisme et services.

· Renforcement de la présence internationale. Amélioration de la productivité et de la rentabilité des deux groupes, en développant pour les équipes, un climat

de confiance et de sérenité.

 Mise en commun de savoir-faire dans le monde. Le coût maximum théorique de l'offre est légèrement supérieur à BEF 22 milliards (près de FF 4 milliards).

Les ressources pour en assurer le financement sont d'ores et déjà : disponibles, sans qu'il soit nécessaire de faire appel au marché.

ÉCRIRE OU TÉLÉPHONER : 12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09 TÉL.: 42-85-44-40, poste 27.

direction administrative et financière. OFFRE : sa collaboration à dirigeant PME région lyonnaise – dispo

OBJECTIF: aider au développement du potentiel hu prises, Libre immédiatement (Section BCO/JV 2056).

diata (Section BCO/HP 2057).

.

ner :

- ----

21

1000

A 2015

12000

. - - - - :::2

100000

10 miles

1 1 1 No. 25

Une décision de Mª Martine Aubry

M. Jean-François Colin remplace M. Jean Marimbert à la tête de l'ANPE

Par un communiqué, publié en fin de soirée le 17 octobre. M-- Martine Aubry, ministre du travail, a annoncé le remplacement à la tête de l'ANPE de M. Jean Marimbert par M. Jean-François Colin. Cette décision, prévisible depuis plusieurs jours, sera officiellement arrêtée lors du prechain conseil des ministres, le 23 octobre, mais survient au lendemain des critiques formulées sur l'ANPE par M. Pierre Bérégovoy, ministre des finances, à l'occasion du débat avec M. Edouard Balladur lors de l'émission «Le point sur la table > sur TF1.

général de l'ANPE en 1990 (le Monde du 12 juillet) par M. Jean-Pierre Soisson, à l'époque ministre du travail, M. Jean Marimbert avait succédé à M. Gérard Vanderpotte, patron de l'agence depuis une dizaine d'années et devenu délégné à la formation professionnelle. Ancien conseiller technique de M. Philippe Séguin, ministre des affaires sociales de gouvernement de cohabitation, il avait ensuite été directeur adioint de cabinet de Jean-Pierre Soisson, fer de lance de l'ouverture voulue par le président de la République, initiateur de France unie. Son parcours et sa désignation semblaient annoncer une forme de réconciliation entre la majorité et l'opposition sur les responsabilités de l'agence en matière de lutte contre le chômage.

son prédécesseur, qui, au terme d'une délicate négociation avec les organisations syndicales, avait obtenu leur accord cour une réforme de l'ANPE. Le terrain dégagé, déminé pourrait-on dire, M. Marimbert avait théoriquement le champ libre et les moyens pour agir. En contrepartie d'effectifs supplémentaires - 300 agents par an - il devait amener cette institution au niveau de performance nécessité par l'augmentation du nombre de demandeurs d'emploi et par l'apparition, paradoxale, d'une penurie de main-d'œuvre

Un excellent connaisseur de l'emploi

reproches viennent de toutes parts, il est relevé de ses fonctions, quand bien même Mme Martine Anbry s'apprête à lui confier d'autres taches, dont une mission d'énides sur le travail à temps partiel. Lui succède un excellent connaisseur des problèmes de l'emploi, originaire de l'AFPA (Association pour la formation professionnelle des adultes), M. Jean-François Colin, jusqu'à ce jour et depuis 1989 directeur général adjoint de la SNCF, chargé des affaires sociales, mais surtout ancien conseiller technique de M. Michel Delebarre quand celui-ci était ministre des affaires sociales de 1984 à 1986, puis ministre de l'équipement et des transports, de 1988 à 1990, et, entre-temps, conseiller social auprès de la présidence de la

En contre, son arrivée coincidait du mandat de la modernisation de avec la signature d'un «contrat de l'ANPE, selon le schéma retenu

de son administration, d'abord soucieuse de l'accueil et de l'orientation des chômeurs. Comme le personnel de l'agence, M. Marimbert en est venu à estimer que la fonction de placement dans l'em-ploi, essentielle, devait se faire selon des critères d'égalité devant le service public, quand le traitement des demandes émanant des chefs d'entreprise suppose sélection et précision. Sous l'avalanche des reproches, il a adopté une position défensive, conforme à l'esprit maison, et n'a pas adapté son style de management aux besoins de la période. Le style plus offensif de M. Aubry ne pouvait que lui être fatal. D'autant que, pour la première fois dans l'histoire de la politique de l'emploi et le début de la crise, les jugements négatifs provenaient aussi de

membres du gouvernement, exaspérés par la situation. Par fidélité pour sa passion de toujours - les problèmes de l'emploi - et par amitié pour M= Aubry qu'il a côtoyée dans les cabinets ministériels, M. Jean-François Colin abandonne un poste envié. Comme il l'a déjà démontré par le passé, il renonce à une carrière prometteuse pour reprendre un dossier délicat, à un moment sensible. Il lui reviendra, ainsi que le demande M= Martine Aubry, de faire en sorte que l'agence pour l'emploi situe sur un plan d'égalité ses missions d'accueil et d'orientation et celle de placement. Il aura aussi la rude tâche de sauver et de moderniser, enfin, une institution de plus en plus décriée et qui, sans un sur-

Pour les agriculteurs en difficulté

Le Crédit agricole débloque 780 millions de francs

Le Crédit agricole va débloquer 780 millions de francs pour aider les agriculteurs en difficulté. D'une part, il va verser dès maintenant 200 mil-lions de francs sur la dotation 1992 du Fonds d'allègement des charges financières (FAC) créé en 1990 (avec un total de 1,4 milliard de francs : 600 millions en 1991, 400 en 1992 et autant en 1993), qui permet de consolider des prêts, de prendre en charge des intérêts dus par des agriculteurs, voire de reprendre des créances. D'autre part, il va accorder 500 millions de francs de prêts à court terme à taux réduit (4 % pour les jeunes, 6 % pour les autres). Enfin 80 millions de francs vont être versés au Fonds d'allègement de la dette agricole (FADA),

LOISIRS

Les parcs du groupe Walibi font des bénéfices

La progression du nombre de visiteurs va accroître cette année les bénéfices du groupe belge Walibi, gestionnaire de pares de loisirs. Le chiffie d'affaires devrait atteindre 2,2 milliards de francs belges, soit 352 millions de francs français (+ 38 %) et le résultat net courant 220 mil-lions de francs belges, 475 %). Le lions de francs belges (+75 %). Les cinq parcs ont en effet reçu au total 3,8 millions de visiteurs: 1,6 million pour celui de Wavre, le plus ancien, ouvert en 1975, 950 000 (dont plus 450 %) de Vereniel peut celui de de 50 % de Français) pour celai de Bellevaerde, 450 000 pour le Walibi Rhône-Alpes, 400 000 pour celui de Bruxelles et autant pour celui de Lorraine, l'ex-parc des Schtroumpfs, dont l'exploitation est redevenue équilibrée et la fréquentation stabili-

nonveau parc en Aquitaine, avec 100 millions de francs français d'investissements, dont 50 % de fonds

En 1992. Walibi va ouvrir un

REPÈRES

TIERS-MONDE

Londres annule deux tiers de la dette de vingt pays pauvres

Les responsables du Trésor et de la Banque d'Angleterre ont fait part, jeudi 17 octobre, de leur intention d'annuler deux tiers de la dette contractée par vingt des pays les plus pauvres et qui s'élève actuellement à 1,3 milliard de dollars (7,54 milliards de francs). Comme l'a expliqué M. John Major, premier ministre, lors de la réunion des dirigeants du Commonwealth à Harare (capitale du Zimbabwe), cette décision, dont bénéficieront essentiellement des pays africains, vient en appli-cation des «termes de Trinidad», projet adopté en 1990 par les ministres des finances des pays du Commonwealth et visant à annuler 17 milliards de dollars de la dette globale des pays du tiers-monde. Au cours des réunions financières du G7 à Bangkok, M. Norman Lamont, ministre de l'économie d'associer d'autres pays, et notamment les Etats-Unis, à cette

initiative. - (AFP.)

aux Etats-Unis

CONJONCTURE

Dégradation du commerce extérieur et hausse de l'inflation

Le déficit commercial américain s'est aggravé de 13.6 % en août pour se chiffrer à 6,8 milliards de dollars (40,8 milliards de francs), contre 5,9 milliards (35,4 milliards de francs) en juillet, en raison sur-tout d'une chute des exportations, a annoncé, le 17 octobre, le département du commerce. Il s'agit de la plus mauvaise performance du commerce extérieur américain depuis janvier dernier. Ce gonflement du déficit tient surtout à une baisse de 3,8 % des

En outre, l'indice des prix de détail a fait un bond de 0,4 % en septembre aux Etats-Unis, enregistrant sa olus forte baussa mensuelle depuis janvier. La hausse des prix en septembre, qui fait suite à une augmentation de 0,2 % pour chacun des trois mois précédents, a pris les conjonctu-ristes par surprise. Cette mauvaise performance risque de retarder un nouvet assouplissement de la poli-tique monétaire de la Réserve fédérale. – (AFP).

CRÉDIT

Le gouvernement norvégien annonce un plan de sauvetage pour les banques

Le gouvernement norvégien a annoncé, jeudi 17 octobre, un plan d'urgence de 11,5 milliards de couronnes (environ 11 milliards de francs) pour sauver plusieurs banques en crise, notamment la Kreditkassen, numéro deux national. «Si les banques s'effondrent, l'économie norvégienne s'écroule », a déclaré le ministre des finances. Ce plan d'aide s'ajoutera aux 5 milliards de cou-ronnes déjà votées en début d'an-

née par le Parlement. Sur les 11,5 milliards de cou-ronnes norvégiennes prévus, 6 milliards front au Fonds d'assurance des banques et 1 milliard au Fonds d'assurance des caisses d'épargne. En outre sera créée une société d'investissement dotée d'un capital de 4,5 milliards pour soutenir des banques qui sans être trop touchées par la crise, ont besoin de renforces leurs fonds propres. Une mesure notamment destinée à Den Norske Bank qui a prévu pour novembre une augmentation de capital de 2,2 milliards de couronnes.

Pour permettre aux banques de parvenir à des économies sera à 6 % le taux d'intérêt de feurs emprunts auprès de la Ban-

La garantie Compagnie

Cortal est une société de la

Compagnie Bancaire, premier

groupe européen spécialisé dans les services financiers,

une garantie de sécurité pour

Pour ouvrir un Compte

Optimal, 25 000 F suffisent.

Optimal®, appelez gratuitement

le numéro vert 05 10 30 30

ou retournez le coupon-réponse

taux annualisé de la Sicav Optimal

le souhaite recevoir, sans engagement de ma part, un dossier complet

d'Information sur le Compte Optis

constate depuis janvier 1990.

Pour connaître toutes les

Bancaire.

vos placements.

PUBLICATION JUDICIAIRE

de grande instance de Paris, par juge-

ment du 15 mai 1991, a condamné la

société LE MONDE et André Fon-

taine, directeur de la publication, à

verser à la Société des autoroutes de

la France la somme de 50 000 francs

à titre de dommages-intérêts pour

avoir publié, dans le numéro du

Monde daté du 22 septembre 1990,

des propos attentatoires à l'honneur

et à la considération. »

« La première chambre du tribunal

BUDAPEST de notre correspondent

Le Monde diplomatique renoue gines. Trente-sept ans après sa création per Hubert Beuve-Méry et e journaliste hongrois François Honti, le menauel français paraît maintenent en langue hongroise. La première édition magyare du Monde diplomatique sera insérée samedi 19 octobre dans le Magyar Hirlap, le troisième quoti-dien de Hongrie, diffusé à 80 000 exemplaires. D'après un accord conclu cet été entre les deux journeux le Monde du 20 juilet), une traduction hongroise du Monde diplomatique sera amsi gratuite-ment proposée tous les mois aux lecteurs du *Magyar Hirlap*, dont Robert Maxwell est le principal

L'édition hongroisé, un peu moins volumineuse que l'original. sortira avec environ une semaine de retard sur celle de Paris. Les anticles seront sélectionnés et traduits par une petite équipe à Budapest, dirigée par Laszlo Robert, ancien correspondent en

sion hongroises. «Nous n'imposons que deux conditions », a souligné jeudi à Budapest Ignacio Ramonet, directeur du Monde diplomatique : «Ne jamais couper ou distimer un texte, et publier tout ceux qui paraissent sur la Hongrie » il a aussi indiqué que des projets similaires sont en

négociation avec des partenaires

polonais et roumains.

Le Magyar Hirlap, dont les ventes ont chuté de près de 40 % en deux ans, espère attier de nouveaux lecteurs grâce au lancement de ce supplément, qui lui coûtera 800 000 forints (environ 70 000 francs) per mois. Pour marquer la sortie du Monde diplomatique en hongrois, un colloque sur e le chaudron des nationafismes» et «les mensonges dans les médias» est organisé samedi 19 octobre à Budapest avec la participation de M. Gyula Hom, l'ancien ministre des affaires étrangères, qui a notamment été à l'origine du démantelement du

YVES RIOLS

FINANCES: Pour contrôler sa distribution

Le papetier franco-britannique Arjo-Wiggins lance une OPA sur l'espagnol Kanguros

Le papetier franco-britannique Arjo-Wiggins-Appelton (AWA) a lance, jeudi 17 octobre, une offre publique d'achat (OPA) sur la société espagnole Corporaction Comercial Kanguros SA. La cotation de cette société, qui a réalisé l'an dernier 9 200 millions de pesetas de chiffre d'affaires (484 millions de francs) dans la distribution de profrancs) dans la distribution de produits papetiers et de fournitures de bureau, a été suspendue à la Bourse de Madrid. Le montant de l'OPA n'est pas dévoilé pour l'instant. Environ 20 % du capital de Kanguros sont détenus par le numéro un français de la distribution de bureau, le midité Guillest dont les prepares. la société Guilbert, dont les reponsa-bles étaient «injoignables» vendredi.

Né de la fusion l'an dernier du français Arjomari-Prioux et du britannique Wiggins-Tape-Appleton (le Monde du 9 novembre 1990), le groupe AWA, premier producteur de papier dans la Communanté euro-péenne, réalise déjà une part impor-tante de son chiffre d'affaires dans la distribution papetière : près de !! miliards de francs sur un total de militards. «Cette activité est pour nous stratégique, commente-t-on au siège du groupe. Sauf en Allemagne pour l'instant, les sociétés de distribution papeitées sont de plus en plus contrôlées par les industriels.» La diseité de l'OPA sur Kangurs lui réussite de l'OPA sur Kanguros lui permettrait de renforcer encore son activité distribution en Europe du

D Pian de redressement financier pour la société de services informatiques Concept. - Le conseil d'admi-nistration de Concept a arrêté, jeudi 17 octobre, un plan de redre du groupe de services informatiques et décidé notamment une augmenta-tion de capital de 140 millions de francs. Concept, détenu à 52 % par la filiale du Crédit lyonnais Altus finance et à 44 % par la société des fondateurs, dont M. Olivier Spire. envisage diverses cessions d'actifs qui resteront dans le cadre d'Alms et de ses deux actionnaires, Crédit lyonnais et Thomson CSF. Ainsi, la participation de Concept (82 %) dans le capital de la société de tierce maintenance Spectral Mis sera cédée au groupe Thomson, Le Crédit Ivonnais va reprendre, d'autre part, une partie de la participation de Concept (81 %) dans CCMC.

Pourquoi se priver du 1er compte chèque qui rapporte 7 % * l'an?

Le premier compte chèque qui rapporte 7 % * l'an. Un compte chèque classique, c'est bien... mais c'est se priver de faire travailler une bonne partie de son argent. C'est pourquoi de plus en plus de Français choisissent de placer leurs liquidités sur un Compte Optimal, le compte chèque qui rapporte 7 %º l'an.

Votre argent reste disponible à tout moment.

Le Compte Optimal fait travailler tous les jours et automatiquement la totalité de votre argent, à 145 F près : ce compte repose sur la Sicav Optimal dont la valeur de part est de 145 F. Votre argent reste disponible à tout moment grâce au chéquier et à la carte bleue Visa internationale. Bien sûr, votre versement initial (25 000 F minimum) vous rapporte immédiatement el reste à votre entière disposition.

Le service Cortal : votre plus sûr allié.

Un banquier, spécialiste des placements, qui vous écoute,

disponible et de bon conseil. C'est caractéristiques du Compte

cela Cortal. Un service unique en France, réservé jusqu'alors à des investisseurs privilégiés :

- en ligne immédiatement, un spécialiste financier pour vous conseiller de 9 h à 20 h, du lundi

- un lien permanent par téléphone ou minitel qui vous permet de passer vos ordres, même la nuit, même le week-end ;

- d'entrée, une information objective et claire avec le "Guide Cortal de vos placements ", l'Information mensuelle, la Lettre trimestrielle : une mine de conseils pour les clients Cortal. Et enfin, un relevé mensuel unique regroupant l'ensemble de vos

sans l'affranchir à : CORTAL, Libre-réponse 9703-75, 75789 Paris Cerles 16

per du petrole brut

haut depuis w t

Les principales maisons de titres japonaises ont violé la législation anti-monopole

(Fair Trade Commission) au Japon a adressé, jeudi 17 octobre, un « sévère avertissement » à Nomura Securities : la première maison de titres du Japon a en effet violé la loi anti-monopole en contournant les dispositions prévoyant que les institutions financières ne doivent pas détenir plus de 5 % des actions d'autres sociétés.

TOKYO

de notre correspondant

Par des accords avec les autres actionnaires, la maison de titres Nomura s'était assurée un droit de contrôle sur les ventes des actions de l'une de ses filiales, Nomura Land and Building Co. spécialisée dans la promotion immobilière. Ces accords limitaient la liberté des actionnaires désireux de céder les titres en leur possession sans un accord préalable de Nomura. Celle-ci disposait en outre d'un qu'elle pouvait racheter à tout moment les actions au prix où elle les avait vendues.

Nomura a passé ces accords, sous forme de memorandum, entre 1966 et 1969 puis à nouveau entre 1987 et 1989 lors d'une augmentation de capital. La maison de titres a demandé, qui plus est, à ses partenaires (banques et compagnies d'assurances) de transférer un milliard de titres en leur possession à Nomura Research Institute et Nomura Mutual Welfare

Association. La Fair Trade Commission a établi que les trois autres grandes maisons de titres, Daiwa, Nikko et Yamaichi s'étaient livrées à des violations analogues de la loi antimonopole et elle leur a adressé un avertissement. Elle a enjoint à Nomura et à ses consœurs d'annuler ces accords contraires à la loi avant le 28 octobre, sous peine d'encourir des poursuites.

La Commission pour l'équité Pour la seconde fois en l'espace des pratiques commerciales de dix jours, les maisons de titres nippones sont ainsi sur la sellette. Mardi 8 octobre, le ministère des finances avait sanctionné Nomura pour des manipulations du cours des actions du groupe Tokyu et demandé la suspension des activités de la moitié de ses filiales pour une durée de quatre à six semaines (le Monde du 10 octobre).

Critiques américaines

Ce nouveau coup de semonce intervient au moment où le secrétaire adjoint au Trésor américain, M. David Mulford, est en visite à Tokyo pour participer à la qua-trième réunion du groupe de travail nippo-américain sur les ques-tions boursières et financières. A son arrivée, M. Mulford a dénoncé de manière particulièrement vive les pratiques en vigueur sur le marché boursier de Tokyo. connues depuis longtemps (telles les dédommagements des gros clients) et que les derniers scandales n'ont fait que confirmer. M. Mulford a critiqué les autorités financières pour leur laxisme : « Tout le monde savait ce aui se passait. Et pourtant les autorités le

M. Mulford, qui a rencontré jeudi 17 octobre des hauts fonctionnaires du ministère des finances, a insisté sur la nécessité d'une dérégulation accrue du mar-ché financier nippon. Selon le quotidien Mainichi du 18 octobre, M. Mulford aurait obtenu l'assurance de la part de ses interlocuteurs d'une révision graduelle du système des taux de commission de courtage qu'existe un barème, les maisons de titres suivent les tarifs pratiqués par les plus grandes d'entre elles : le taux de commission est donc pratiquement fixe. Ce qui limite la concurrence. C'est là. d'autre part, l'une des causes du développement des dédommagements des gros clients.

PHILIPPE PONS

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



Les comptes consolidés du Groupe MANITOU pour le premier semestre 1991

se presentent comme suit.	·		
(En milliers de francs)	1= somestre	1- semestre	1= semestre
	1991	1990	1989
Chiffre d'affaires Résultat d'exploitation Résultat courant avant IS	866 536	906 038	836 905
	55 818	74 441	71 673
	56 600	72 419	69 888

Dans un marché français en contraction, les ventes de chariots tout terrain, bien qu'en retrait sur celles du premier semestre de l'exercice précédent, se sont maintenues à un niveau satisfaisant.

Conformément aux prévisions, l'accroissement des fabrications de marque TOYOTA a permis de maintenir un volume global d'affaires équivalent à caux des premiers semestres des années précédentes.

Sur les marchés extérieurs, le chiffre d'affaires n'a subi qu'une faible réduction par rapport aux bonnes performances réalisées au 30 juin 1990.

La légère réduction de marge, conséquence de la contraction du marché, asso-ciée à la stagnation du volume d'affaires, a entraîné une dimunition du résultat. Les conséquences de la dégradation des marchés de chariots élévateurs tout terrain étant partiellement compensées par une amélioration de nos positions, notre chiffre d'affaires de l'exercice devrait être peu différent de ceiui de l'année

Le résultat, par contre, se situera en retrait sur l'excellent niveau de 1990.

Crédit Mutuel

LEUMI COURT TERME

Le conseil d'administration de la SICAV LEUMI COURT TERME a décidé le 16 octobre 1991 de faire bénéficier la SICAV des dispositions définies par le décret n° 91.605 du 27 juin 1991 modifiant le décret nº 89.623 du 6 septembre 1989 pris en application de la loi du 23 septembre 1988 relative aux OPCVM, à savoir:

Porter la limite maximale de 10 % de l'actif pour l'investissement en titres d'un même émetteur à 25 % pour les titres conférant exclusivement un droit de créance (obligations ou TCN), émis par un établissement de crédit et notés par une agence de notation agréée.

L'application immédiate de cette disposition entraîne le changement de caractérisation de cette SICAV qui devient une "court terme monétaire de l'article 13.1".

NEW-YORK, 17 octobre Ventes bénéficiaires

Après cinq jours de heusse et nouveau record d'altitude attu, des ventes bénéficiaires se ant produites jeudi 17 octobre à fall Street. Cependant, une parque du terrain perdu a été regagné, à la ciôture, l'indice Dowunes des industrielles, un instant unes des industrielles, un instant et, à la clôture, l'indice Dow Janes des industrielles, un instant rombé à 3 027,08, s'établissait à la cote 3 053, soit à 8,72 points (- 0,28 %) au-dessous de son niveau précédent. Le bilan général a été mitigé. Sur 2 130 valeurs raitées, 813 ont baissé, 773 ont monté et 544 n'ont pas varié. Fecteur technique, certes. Mais les demières statistiques écono-

VALEURS	Cours du 16 octobre	Cours du 17 octobre
Alcoe	63 7/8	84 1/4 39 1/9
ATTBooks	39 1/8 48 7/8	55 US
Chase Marketten Back	18 3/4	18 1/4
Dis Pont de Nessours	48	4534
Esetumen Kodak	45 5/8	45,3/8
Ford	80 1/2 29 1/4	81 (
General Electric	77 177	1112
General Motors	37 1/4	37 1/2
Goodyear	44 314	[<u>44.5/8</u> [
<u> </u>	101 5/6	第7%
Mahi Ci	57 5/8 70 5/8	郭旭
Pizer	86 3/4	873/9
Schlanberger	89 1/2	703/8
Tesaco	65 3/8	65 5/8
UAL Corp. ex-Atlegis	135	134,548
Union Carbide	20 1/2 43	203/8 (43.3/8 (
Westholions	17 1/4	1778
Xeers Corp	61 1/4	677/8

LONDRES, 17 octobre 1

Poursuite de la hausse

Après plusieurs séances de morosité, le London Stock Exchange s'est redynamisé, terminant la journée du jeudi 17 octobre en nette hausse. A la clôture, l'indice Footsle des cent mandes valeurs a caoné. 9.7 points, soit 0,4 % à 2.588,7. Le volume des échanges s'est gonfié à 514.6 millions sest gonfié à se sont remises à circuler.

Le marché a été soutenu par l'offre de plus d'un milliard de livres de Lasmo sur Ultramar. Ce dernier s'est envoié de 63 pence à 340 pence, entraînant dans son sillage les pétrollères. En revanche, après le lancement de l'offre, Lasmo a légèrement fléchi.

PARIS, 18 octobre T Résistant

La dernière séance de la

motif de satisfaction.

En (ait, c'est l'annonce en début d'après-midi d'une hausse de 0.79 % de la production industrielle en juillet et en août est par M. Bérégovoy — qui a redonné quelques couleurs au marché. Reste que la prudence ne déserte pas. Même si, en terme de PER (rapport cours/bénéfice), Paris est encore attrayant, les investisseurs, dit-on, sont soucieux de ne pas brûler les étapes. Et puis la croissance pour l'année entière n'excèdera pas ce qui avair été prévu. Alors...

TOKYO, 18 octobre Nouvelle hausse

Pour la deuxième journée consecutive, les cours ont mome vendredi 18 octobre à la Bourse de Tokyo, Résmorcé la veille, le mouvement de hausse s'est

Les déclarations de M. Kilch Myazawa, candidat à la succes-ion de l'actuel premier ministre, coup de pouce à donner à l'éco-nomie, ont littérelement dopé le marché nippon. Autour du «Big

Ι.			
	VALEURS	Cours du 17 octobre	Cours de 18 octobra
	Akal Bridgerione Cason Frij Bank Hoods Motors Massachin Becak; Massachin Hony Sary Corp. Toyota Massac	1080 1 L30 1 E20 2 750 1 990 1 480 729 5 150	1 060 1 190 1 540 2 790 1 800 1 530 748 5 200 1 600

FAITS ET RÉSULTATS

u Plastic Osnahan: De hous résul-tats à mi-parcours. — Le numéro un de la poubelle plastique en Europe et un des plus grands fabricants d'éléments en plastique pour l'indus-trie automobile annonce pour le pre-mier sementre un bénéfice consolidé trie antomobile annonce pour le pre-mier senestre un bénéfice consolidé avant impôts de 75 millions de francs, en progression de plus de 15 % pour un chiffre d'affaires accru sculement de 1,5 % à 1,6 milliand de francs. Ce résultat, qui n'intègre pas celui de la société américaine Zarn, acquise en juin, provient d'une part d'une amélioration de la marge brute consécutive à une évo-hation contrastée des différents sec-teurs d'activité, et d'autre part d'une réduction des frais finameiers liée à la dernière augmentation de capital. la dernière augmentation de capital. La direction du groupe prévoit pour l'exercice entier un chiffre d'affaires supérieur à 3,3 milliants de francs et

tre.

o Précision: Goodyear cherche un partenaire. - Dans l'entreffiet paru sous ce titre dans le Monde daté du 9 octobre, un «massic» avait rendu incompréhensible cette information. Le numéro deux mondial du pueu ne cherche pas un concurrent avec qui s'associer, comme l'article le laissait croire. La litrue d'Akton est condoment en matte d'un outenariat. sculement en quête d'un partenariat avec les constructeurs automobiles afin d'obtenir des gains de temps et d'argent.

d'argent.

C. Accor va constraire 40 « Formule 1» en Pologna. – Le groupe bôselier Accor et l'entreprise de BTP polonaise Exbud ont signé, jeudi 17 octobre à Varsovie, un accord pour construire en dix ans au moins quarante hôtels économiques Formule 1 en Pologne. Le premier, de 100 chambres, composé à partir d'éléments acheminés de France, doit être achevé au début de l'été 1992 près de Varsovie. Il coûten près de 200 millions de francs. Les suivants seront installés à Cracovie et à Poenan.

D Milan : fin de la grève des com-Di Millan: fin de la grève des commis d'agents de change indiens. —
Les commis d'agents de change indiens, qui avaient déclenché vendredi dernier une grève illimitée pour protester coutre les licenciements en cours dans leur profession, ont arrêté joudi exte grève, ce qui a permis la reprise des échanges à la Bourse de Milan. La révocation de la grève a été votée à une majorité de 500 voix contre 8 veix favorables à la poursuite du mouvement. Elle fait suite aux engagements pris par la Comob. Commission des opérations de Bourse, de veiller à ce que la Corsob, Commission des opera-tions de Bourse, de veillet à ce que les futures sociétés d'intermédiation mobiliaire (SIM), qui doivent ren-placer les charges d'agent de charge, respectent des momes d'embanche des commis licenciés.

a AKZO et DSM fout échange d'activités. - Akzo, numéro un de la

chimie néerlandaise, et son concurrent direct DSM se sont mis d'ac-cord sur les termes d'un échange d'activités à partir du le janvier. d'activités à partir du l'a janvier.

Aux termes de cet accord, les activités d'Alcro dans le secteur des plastiques techniques (surtout des polyamides et des polyesters) seront reprises pur DSM. Il est toutefois précisé que le transfert ne concerne pas les colorants concentés si les granulés de polyester pour l'emballage. Les activités concernées représentent un chiffre d'affaires d'environ 400 millions de florins (quelque 200 millions de dollars) par an, dont les trois quarts sont réalisés en Europe. Es contrepartie, Alzo reprend les activités de DSM dans le domaine des peintures en poudre. Ces activités représentent enviros le domaine des permures en pourie.
Ces activités représentent environ
200 millions de florins de chiffre
d'affaires. Les résines DSM destinées
à la composition de ces peintures en
poudre sont exclues du transfert et
restent sous le contrôle de DSM
Résines.

Baytheon ferme deux usines et licencie 130 salariés. - Raytheon, on important fournisseur du Pentagone et constructeur du système antibalistique Patriot, évoquant les réductions du budget de la défense, a annoncé jeudi 17 octobre la ferme-ture de deux de ses usines et annace feun 17 decime la terme-ture de deux de ses usines et 130 licenciements. Les 750 autres salariés affectés par la fermeture de ces usines seront transférés dans d'autres unités du groupe, a précisé un communiqué. Une des unines touchées par ces mesures constrait des systèmes de contrôle automatique notamment pour des équipements de communications et des radars. La seconde unité devant être fermée fabrique des composants termes raprique des composants élactroniques pour des systèmes militaires. Depuis le début de cette année, Raytheon a déjà réduit est effectis de 3 000 personnes par le biais de licenciements secs et de départs volontaires et à la retraite. Actuellement, Raytheon compte au total 73 700 salariés.

total 73 700 salaries.

C Trois sociétés liées à MML Paraetti et Florini écartées de la Bourse d'Amsterdam. - Les fonds boursiers Melia, Chamotte Unic et Bobel, tous liés aux activités des hommes d'affaires italiens MM. Giancarlo Parretti et Florio Fiorini, ne seront plus cotés à la Bourse d'Amsterdam à partir du 23 octobre prochain, a annoncé jeudi 17 octobre un portepardadase. La Bourse donne encore une semaine aux détenteurs de titres tandaise. La Bourse donne encore une semaine aux détenteurs de titres de ces fonds pour s'en défaire s'ils le désirent : actions et obligations pour Chamotte Unire et Bobel, et actions uniquement pour Melia. Les trois sociétés sont puniex pour des manquements aux engagements requis par les règles en vigueur à la Bourse d'Amsterdam, quoique les motifi de la sanction soient différents pour chaque fonds.

Second marché						
VALEURS	Cours pr éc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernie cours	
Alcetal Cibbs Arrauth Associes B.A.C. Bque Verner Boisen (1 you) C.A.L. de Pr. (C.C.L) Caberson Cardi C.C. (C.C.L) Caberson Cardi C.C. (C.C.L) Codesson Conforanc Conf	3775 282, 125, 818, 345, 220, 890, 396, 590, 140, 275, 765, 180, 1250, 325, 325, 325, 325, 325, 325, 325, 325	3780 284 130 818 345 233 885 396 700 291 50 785 172 406 1230 321 970 248 261 142 80 248 261 142 80 248 261 142 90 248 261 142 90 253 248 261 142 90 253 248 261 142 90 253 254 255 248 261 256 257 258 258 268 268 268 268 268 268 268 26	Immob. Histolike Integrit. Computer 1.P.B.M. Loes investis Loesanic. Means Corons Moiss. Publ. Filipsochi Razal Filipsochi Razal Selezz Immast (Ly) La BOURSE 36-1	SUR M		

Notionnel 10 3	MA Cotation en p Nombre de co	TIF ourcentage du 17 oc atrats : 97 387	tobre 1991
COURS		ÉCHÉANCES	
COULD	Déc. 91	Mars 92	Juin 92
rsitr	197,42 107,54	107,48 107,64	107,78 107,96

COOL	. Déc 91	Mai	s 92	Juin 92
asie	197,42		7,48	107,78
écédest	167,54		1,64	107,96
:	Options	sur notionn	el 	· · · ·
RIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE
	Déc. 91	Mars 92	Déc. 91	Mars 92
07	0,84	1,36	0.42	0.92

Volume: 13 282		(MATE)		
COURS	Octobre	. [.	Novembre -	Décembre
Précédent	1 871 1 878		-1.892 1.895	1 903 1 909

CHANGES

Dollar: 5,7715 F 1

Le dollar s'échangeait en baisse vendredi 18 octobre à 5,7715 au fixing coutre 5,8070 francs la veille à la cota-5,800 mands la vente a la cita-tion officielle. Après la diminu-tion des taux directems français, le mark à Pans est resté stable, à 3,4070 francs contre 3,4073 francs jeudi au fixing.

FRANCFORT 17 octobre 18 octobre Dollar (en DM) ... 1,7016 1,6958 TOKYO 17 octobre 18 octobre Dollar (en yens)... 129,53 129,85

MARCHÉ MONÉTAIRE

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100 : 28-12-90) 16 octobre 17 octobre Yaleurs françaises 121,19 126,90 Valeurs étrangères 115,80 116,10 (SBF, base 100 : 31-12-81) Indice général CAC 492,27 494,76 (SBF, base 1 000 : 31-12-87) Indice CAC 40 ____ 1863,40 | 855,47

NEW-YORK (Indice Dow Jones) 16 octobre 17 octobre Industrielles...... 3 961,71 LONDRES (Indice a Financial Times a) 16 octobre 17 octobre 100 valeurs 2 579 2 588,79 30 valeurs 1 988,59 1 986,80 Mines d'or 163,90 164,30 Fonds d'Etat 86,64 86,56 FRANCFORT

1 570,11 1 564,51 TOKYO 17 octobre 18 octobre

LE MARCHÉ INTERBANÇAIRE DES DEVISES

	couns	DO 100M	UM	Mots	DEU	X MOIS	80X	95005
	+ bee	+ hout	Rep. +	ou dip	Rep.+	ou dip	Sep. 4	og digt.
\$ EU \$ cas Yes (160)	5,7736 5,1147 4,4456	5,7765 5,1196 4,4496	+ 184 + 34 + 95	+ 46	+ 375 + 65 + 196	+ 395 + 89 + 215	+ 1060 + 260	+ 112 + 32 + 74
DM Florin FB (100) FS L (1 000)	3,4062 3,0228 16,5480 3,8992 4,5556 9,9189	3,4090 3,0251 16,5610 3,9030 4,5597 9,9298	- 10 - 8 - 40 + 27 - 84 - 118	+ 6 + 0 + 20 + 39 - 63 - 90	- [2 - 11 - 70 + 55 - 166 - 216	+ 10 + 4 + 30 + 77 - 133 - 170	- 41 - 38 - 180 + 161 - 493 - 460	+ 1. + 10 + 22 - 42 - 33

	WOY DES I	:UKUMUN	NAIE	5	
\$ E-U	9 1/4 9 1/16 9 1/4 9 1/16 9 1/4 9 1/16	5 14 5 18 6 38 9 316 9 114 9 18 9 316 3 38 9 18 18 38 9 18 9 18 9 18 9 18 9 1	5 1/4 6 1/2 9 3/16 9 1/4 9 7/16 8 1/8 11 1/4 10 1/2	5 3/8 6 1/8 9 1/4 9 5/16 9 1/4 :8 3/16 11 1/4 19 3/16	5 1/2 6 M 9 M 9 1/7 9 U 8 S/1 10 S/2

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

Le Monde-KIL ENTREPRISES à 22h15 sur RTL

Vendredi 18 octobre :

Lundi 21 octobre : Hervé Allerd Président de la Société

AND AND ST



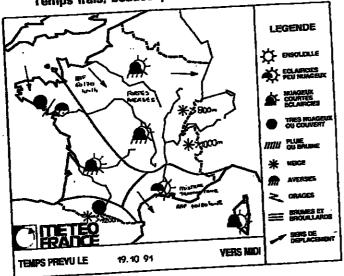
Le Monde e Samedi 19 octobre 1991 29

MARCHÉS FINANCIERS

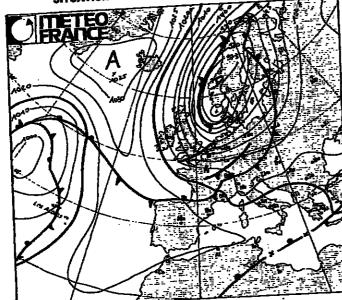
	I	BOU	RS	F	DII	18	00	TC	\RI) F			<u></u>														<u>.</u>
	Compea-	VALEURS	Cotes précid.	Pressier	Damier 1	10			/1)1	<u>L</u>	R	èglen		t m	one	امرد		:			Con		ALEURS	Cours r	Premier	Dessier	48
	4051 850 860	CNESS	4090 875 888 1381	4090 890	4090	Compe	AYTER	Corrs	Promier	Dernier cours	\$ Com		1	_	Densier	i Ca	Pan VALEA	S Cours	Pressier	Decoier cours	% 25	- -	ulex	235 149 40	233 10 147 20	233 147 10	+- -065
	775 760 625 760 625 760 625 760 625 760 625 760 625 760 625 760 625 760 760 760 760 760 760 760 760 760 760	Ronal T.P. Ronal T.P. Sisis Schein T.P. Sisis Schein T.P. Sisis Schein T.P. Thomson T.P. Accord. Ar Lipside. Ar Lipside. Ar Lipside. Ar Lipside. Ar Lipside. Ar Schein T.P. Arisman Prinze. All S.P.L. Arisman Prinze. All S.P.L. Arisman Prinze. Arisman L. Middle. Area Madi Asea. Barip. Barip	1500 15	4090 8802 8852 886 800 825 880 880 880 880 880 880 880 880 880 88	1381	220 11 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	CPA. Estray. Compt Mod. Compt Mod	1088 558 558 1180 211 202 202 202 203 203 204 205	274 1055 1180 2001 371 153 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157	1180 2020 2020 2020 2020 2020 2020 2020	- 125 33 33 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3	O Labon. Lagrand CP. Marker Communication CP. Marker CP.	7600	1 150 10 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15	344 10 312 3950 488 4217 538 538 538 538 538 538 538 538 538 538	- 265 - 070 157 - 077 157 - 040 - 157 - 104 - 123 - 104 - 135 - 104 - 105 - 105	O Settant A. SFIRM. SGE. SFIRM. SGE. SFIRM. SGE. STRONG. STRONG. STRONG. STRONG. STRONG. STRONG. STRONG. STRONG. STRONG. SOURNIEW. SOURCEPEN. SOURCEPEN. SOURCEPEN. SOURCEPEN. SOURCEPEN. SOURCEPEN. SOURCEPEN. SOURCEPEN. SOURCEPEN. STP. SOURCEPEN. SOURCEPEN. STP. SOURCEPEN. STRONG. STRO	254 98 254 98 252 482 97 252 482 97 264 776 276 467 21 276 380 277 380 281 387 281 387	777 465 70 465 70 465 70 465 90 151 90 800 80 151 90 362 60 1318 1228 362 60 372 10 10 361 50 965 10 520 520 520 520 520 520 520 520 520 52	455 0	117	Additional	add	218 339 20 50 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	755-55-50 33 37 50 33 37 50 33 37 50 33 37 50 33 37 50 37 50 37 50 37 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	171 423 435 50 414 50 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	
		MR Packs		143 60 610	144 20 + 0.5 809 - 0 4	9 720	MP1	- M	762 762	892 752 (sélec	- 131 600	SCOR	31 50 585	31 70 582	32.70 580	+381 1 -252 4		17 20 45 40		4770 +	116 111 280	9 Yaman 166 Zambe		134 1 60	180		+ 3 13
	VAL	- 1		K da	VALEURS	Cox	rs Derni	*	EURS	Cours	Dernier	VALEUR	Co		mier	VALEU	Emiss	ion Rachar		- 	inission			LEURS	Emissio	n Rec	hat
-	**************************************	Obligat		mboe	CIN_	112	+	. Megii	. · ·	prific.	cottrs	╫	trangê		XII-1	AAA	15 Frais 1 1041 224	76 1016 3:	Fractions		875 43 28 44	854 00 27 75	B Poste C	pistance	Frais Inc. 20605 3 81947 12	2058	
	Beguthin 10,80% Emp. Emp. Emp. Emp. Emp. Emp. Emp. Emp.	# 15 / 15 / 15 / 15 / 15 / 15 / 15 / 15	100 15 100 100 100 100 100 100 100 100 1	3.55 2.52 1.05	Codiend Codiend Codiend Codiend Codiend Codiend Codiend Control Codiend Control Codiend Control Codiend Codien	5526	97 20 97 20 387 805 387 805 386 480 1780 1883 1256 480 1780 1883 1256 420 1706 288 315 420 1706 290 245 20 130 1657 1705 201 270 270 270 270 270 270 270 270	Mans. Nerige Opening Opening Opening Opening Patalai P	Actoria CP Describe Constitution CP CP Control CP Control Control		235 40 336 1207 1855 .281 1207 1855 .281 1505 1770 385 1505 1770 385 180 .	Bour Hydro En Calciphos C G H Cognibo C G Good Form Chambory of Chochary Bouri Coperat Droom Asserge Broom Asserge Broom Asserge Broom Sa. Groups Easteri Groups Easteri Gry Degrees Harbo Rejec Z Hadgovens RZ J	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	35 50 13 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15	230 510 510 66 67 750 830 830 830	Agriparyse Annihirgar Annihirgar Amplitude Annihirgar Amplitude Annihirgar An	139 388 1321 1719 162 1719 162 126 127 126 127 126 127 126 127 126 127 126 127 126 127 126 127 126 127 126 127 126 127 126 127 1	81 628 00	Francisco. Francisco. Francisco. Gest Asso Horizon Hull Mond Interpreta Interpret	cistions	11026 55 5089 98 14015 96 1123 18 14015 96 1123 18 133122 18 133122 18 13570 96 13025 19 5575 75 245 68 2503 21 308 16 2419 99 138 02 2513 1 68 1878 82 2613 21 1878 82 2613 21 1878 82 1878 82 1878 82 1878 82 1878 82 1878 82 1878 82 1878 82 1878 83 1878 82 1878 83 1878 82 1878 83 1878 83 1878 83 1878 83 1878 83 1878 83 1878 83 1878 83 1878 83 1878 83 1878 83 1878 83 1878 83 1878 83 1878 83 1878 84 1878 85 1878 8	10863 66 5087 22 1326 87 1326 81 1396 81 1396 81 1392 18 1392 18 1392 18 1392 18 1392 18 1392 18 1392 18 1392 18 1392 18 1392 18 1392 18 1392 18 1392 18 1393	7 Prévoy. 7 Prévoy. 7 Prévoy. 2 Por Ass 3 8 Proficia de Countz. 8 Revenu- 6 Revenu- 7 Redoc St Honor 7 Redoc St Honor 8 Revenu- 8 Revenu- 8 Revenu- 9 Redoc St Honor 1 Redoc Honor 1 Re	Enstruit. Indistinct. Trimestr. Vert. Gisch Alem. Assur. Socutions. Assur. Assur	10943 4 113 5 9 27613 9 1116 7 131 1 4 162 7 153 7 4 115 7 5 115 7	11: 2781: 1083: 1084: 1083: 1084: 1083: 1086: 10	2 2 3 9 13 14 14 16 12 12 14 16 16 17 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18
とできる。人の方が、「ある」、これが、「人の教育を持	Etano-Ui Ecas Allerrang Belgique Paya-Be traile (11 Dements Gelese (Suites (Su	#E OFFICIEL #is (1 usd) #is (100 dm) #is (100 fm) #is (100 ps)	COUF price 5 8 8 9 340 7 16 5 302 3 4 5 98 3	77 77 77 730 368 80 368 80 21 86 80 21 70 70 770 770 770 770 770 770 770 770	OURS COX 18/10 80 5 771 8 977 40 780 321 16 588 321 102 390 291 4 558 450 83 88 450 83 88 450 83 88 450 83	3 250 450 600 3	9 00 P 5 250 P	MONNA ET DEVI fin (do en i fin (en finge poléen (20) ice Fr (10 f) ice Suisse (ice Latine () ice 20 dolle ice 10 dolle ice 50 peso ice 10 florin ice 50 peso ice 10 florin ice 50 peso	SES	COURS préc. 58900 57000 380 380 380 382 490 2070 1032 50 570 2500 348	COURS 18/10 66700 66600 383 393 384 490 2070 1032 5	Lectures du Me Nechta Parende FD. Partico, Partico Candradi. Romato N.V. Sectalification S.E.P.R. act. B. Télénicomique Ulices. Waterman.	27 77 147 32 27 28 29 20 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21	235 231 235 231 235 231 231 231 231 231 231 231 231 231 231	706	France-gae France Garanie France Index S France Investe France Chigae France Partie France Partie France Cap France Cap Frace-Cap Frace-	9906 2 269 3 111 3 343 3 ms. 456 3 111 1 1214 2 208 33 6 13410 1 239 8	0 9525 19 1 288 77 108 12 1 334 94 4 471 13 8 443 09 4 107 90 1778 91 33 45 6 39 07 7 234101 47 236 30	Paribes Cap Paribes Cap Paribes Cap Paribes Pas Paribes Pas Patinsons F Parados Placament J Placament P Placament F P Placament F P P P P P P P P P P P P P P P P P P P	traffereton. gree 1 cracities 1 cracities 2 cracities 2 cracities 3 cracities 3 cracities 4 cracities 6 cracities 6 cracities 6 cracities 6	425 31 1722 87 133 18 594 41 96 33 212 63 641 98 1332 35 1830 45 1050 16 962 01 1159 62 131 59	1404 25 19596 14 127 73 570 18 95 38 208 46 629 39 1306 23 6816 82 62924 31 943 16 1131 34 128 07	University Valory Valor	UBI NAI enseig 46-62	1247 11 1886 52 1949 88 50342 85 27277 14	12166 1840 1947 50317 27249 ERI TÉ	19 51 13 18 18

30 Le Monde • Samedi 19 octobre 1991 •

Prévisions pour le samedi 19 octobre 1991 Temps frais, beaucoup de nuages et d'averses



SITUATION LE 18 OCTOBRE 1991 A 0 HEURE TU



la Lorraine aux Alpes et à la Corse, le temps sera pluviaux le matin, puis des éclaircies alterneront avec des averses sous forme de neige dès 800 mètres d'altitude sur les Voges, le Jura et les

De la Basse-Normandie à la Bretagne et jusqu'aux Pyrénées occidentales, des nuages bas rendront la journée

De l'Aquitaine au Nord, le ciel sera ruageux avec des averses qui concernent le nord de la Loire dans l'après-

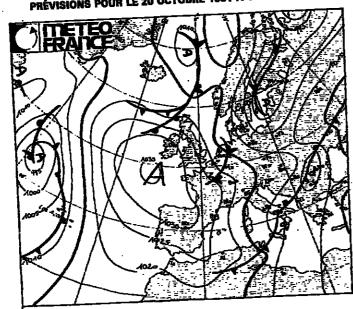
Tramontane et mistral (60 km/h) dégageront les côtes méditerra-

1 500 mètres.

de 3 à 5 degrés sur un grand quart nord-est, de 6 degrés à la Bretanga au Sud-Ouest et autour de 9 degrés près

Les maximales ne dépasseroint pas 11 degrés du Nord aux Alpes, elles atteindront 13 à 16 degrés de la Bretagne à la Méditerrani

PRÉVISIONS POUR LE 20 OCTOBRE 1991 À 12 HEURES TU



FRANCE AJACCO 22 16 N BIARRITZ 16 15 P BORDEAUX 15 13 P BOURES 15 9 P BUEST 13 9 A CAEN 14 8 A CHERROTE 16 10 A AMSTERDAM 11 9 C GERROURE 13 12 B BEIGRADE 22 13 D LINE 12 9 B BEIGRADE 22 13 D COPERRIAGE 12 15 D LINGES 14 9 P LIVE 12 9 B BEIGRADE 22 13 D COPERRIAGE 12 15 D LIVE 15 13 P LIVE 15 13 P LIVE 15 13 P AMSTES 13 10 A BOURES 11 10 C COPERRIAGUE 11 7 A BOURES 21 17 O DEERL 31 12 B PARSSMONTS 13 3 C PARSSMONTS 13 3 C PARSSMONTS 13 10 A BUEST 21 17 O BEIGRADE 22 13 D DIEBRA 22 24 C STOCKHOLM 11 6 D STOCKHOLM 12 1 10 D STOCKHOLM 12 10 D STOCKHOLM 12 10 D STOCKHOLM 12 10 D STOCKHOLM 12 10 D	1 •	maxima - minima e es relevées entre es le 18-10-1991 à 6 haures TU	10 10 10 1	
A B C D N O P T *	FRANCE AJACCIO 22 16 N BIARRITZ 16 15 P BORDRARY 15 13 P BOURGES 15 9 P BRESS 13 9 A CAEN 14 8 A CHERBOURG 14 10 A GERNOSLE 13 10 C GERNOSLE 13 17 P LYON 15 13 17 P MARSHULE 12 9 P LYON 15 13 17 P MARSHULE 13 18 17 P PARS MONTS 13 10 A PAU 20 13 1 PERPIRES 13 16 9 PAU 20 13 1 PERPIRES 16 11 15 9 RETRIES	TOULOUSE IS IS P TOURS IS IS IS P TOURS IS IS IS P TOURS IS IS IS IS P TOURS IS	LOS ANGELES. 22 17 N LINEMBOURG. 10 6 A MADRID. 15 10 D MARRAKECH. 22 10 O MEXICO. 22 10 B MILAN. 17 15 C MONTRÉAL. 16 3 D MOSCOU. 13 8 N MOSCOU. 13 8 N MOSCOU. 13 8 P PALMA DE HAJ. 23 15 C NEW-TORK 13 5 P OSLO. 10 8 P PALMA DE HAJ. 23 16 D MODE JAMERO. 30 22 O MODE JAMERO. 30 O MODE JAMERO. 30 O MODE	
averse brume convert design museux	A B C	ciel circl crass		

TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure moins 2 heures en été : heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nation

CARNET DU Monde

Mariages

M≃ Audré ROUQUIER, Mª Marcel FOURMAUD, Aline et Gérald FOURMAUD, Monique et René MICHET

ont la grande joie d'annon Laurence FOURMAUD et Laurent MICHEL,

qui aura tieu le samedi 26 octobre 1991, à 16 heures, au temple de la place du Salin, à Toulouse.

8, rue Théophile-Gautier, 31700 Blaguac.

Décès

M= François Aignan,
M. et M∞ Patrick Aignan,
Dorothée, Panl-Edgar et Perrine,
M. et M= Hervé Haller, Daphne, Jean-Thomas. hibaud et Marion, M. et M. Dominique Aignan Charles-Henri et Nicolas. Mª Marie-Sophie Aignan,

ont l'immense tristesse de faire part du rappel à Dieu, le 16 octobre 1991, de M. François AIGNAN, docteur en droit, evalier de la Légion d'honne

La cérémonie religieuse aura lieu le lundi 21 octobre, à 8 h 30, en l'église Saint-François-de-Sales, 6, rue Brémontier, Paris-17.

Ni fleurs ni couronnes.

Cet avis tient lieu de faire-part. - On nous prie d'annoncer le décès

Si Khelladi BENMILOUD, ancien bachaga, ancien sénateur d'Oran, grand officier de la Légion d'hor

survenu le 16 août 1991 dans sa qua

L'inhumation a eu lieu dans le cime-tière familial de Tiout (Aîn-Sefra, Algé-

De la part de Et de toute la famille.

16035 Hydra-Alger (Algérie). (Né en 1897 à Aim-Sefra (Algéria), bacheiler Si Khelladi Benmiloud, ancien bachaga, avait és sénuteur d'Oran de 1954 à 1958.]

Le conseil d'administration et les membres de l'association Acanthes ont la grande tristesse de faire part du décès, le 14 octobre 1991, de leur

Philippe BOEGNER.

(Le Monde du 17 octobre.)

M. et M= Pierre Braun, M. Henri Braun. Les familles parentes et ailiées, ont la douleur de faire part du décès de leur mère, grand-mère et parente,

M™ Emilie Elisabeth BRAUN, née Melchior, survenu le 16 octobre 1991, à l'âge de

quatre-vingt-treize ans. ils rappellent le souvenir de sou

Paul BRAUN,

disparu en déportation en septembre 1942.

Cet avis tient lieu de faire-part. 13, rue Théodore-de-Banville, 87000 Limoges.

JOURNAL OFFICIEL

Sout publiés au Journal officiel du vendredi 18 octobre 1991 DES DECRETS - nº 91-1068 du 16 octobre 1991 relatif aux soldes périodiques

saisonniers; - nº 91-1070 à 91-1076 du 16 octobre 1991 modifiant des décrets de création des pares nationaux de la Vanoise de Port-Cros, des Pyrénées occidentales, des Cévennes, des Ecrins, du Mer-cantour et de la Guadeloupe.

> **ALLÈGEMENT** DE STOCK FIN DE COLLECTIONS

Objets mobilier contemporain NOGUCHI - DANESE BONONIA

VENTE EN ENTREPÔT LES: 18 - 19 - 20 - 21 octobre (9 h/19 h)

STEPH SIMON 40, rue de Chateaudun 94290 IVRY (porte de Choisy). Tél. : 46-58-18-18.

- M= Catherine Pelade-Cerf, Les docteurs Rémy et Nathalie Cerf, Juliette, Antoine, Cécile et Thomas, M. et M= Gérard Langiois

M= Adrien CERF,

survenu le 14 octobre 1991, dans Cet avis tient lieu de faire-part. 65, rue des Dames, 75017 Paris.

M. et M= Jean Détienne, Leurs enfants et petits-enfants, ont la tristesse de faire part du dé

M- André DÉTIENNE, née Raymonde Schaeffer, le 14 octobre 1991. Les obsèques ont eu lieu dans l'inti-mité familiale.

23, rue de l'Ermitage, 77123 Le Vaudoué.

- M= Georges Dorche, Ses enfants, petits-enfants, Parents et alliés, ont la douleur de faire part du décès

docteur Georges DORCHE, croix de guerre 1939-1945, chevalier de la Légion d'honneur, officier dans l'ordre du Mérite,

survenu le 10 octobre 1991 dans sa Les obsèques religieuses ont en lieu dans l'intimité.

a Je seral avec tol, je ne te laisserai pas, je ne l'abandonnerai pas. »

 M= Gérard Gagneux, on épouse, Le docteur et M= Emmanuel

Gagneux et leurs enfants, M. et M= Yves Gagneux, M. et M= Sylvain Gagneux, M= Marie-Hélène Gagneux et M. Romain Dubureq, ses enfants et petits-enfants ont la tristesse de faire part du rappel à Dieu de

M. Gérard GAGNEUX, e-président délégué du SYCABEL, secrétaire général de l'ADEC,

survenu dans sa soixante et unième cérémonie religieuse sera célébrée medi 19 octobre 1991, à 11 heures,

en l'église de Montigny-sur-Loing.

25, rue du Trou-de-la-Vente, 77690 Montigny-sur-Loing-

bureau, les adhérents et le personnel du SYCABEL ont la tristesse de faire part du rappel à Dieu de

M. Gérard GAGNEUX, vice-président délégué.

SYCABEL. 3, avenue Hoche, 75008 Paris.

- M. et M= Pierre Aaron, Sa famille, Et ses amis ont la douleur de faire part du décès de

M= Pierre KRAEMER-RAINE, survenu le 15 octobre 1991.

75, rue de Longchamp. 75116 Paris.

- Jocelyne Letourneur-Biéri. Luc Letourneur, Ses parents, Charles et Franck Letonmeur,

ses frères. Ses grands-parents, Ses tantes, oncles, cou Toute la famille. Et ses nombreux amis ont l'immense tristesse de faire part du

François LETOURNEUR, dans sa dix-huitième année, le 16 octo-

La cérémonie religieuse aura licu en l'église Saint-Pierre de Chartres, le lundi 21 octobre, à 14 heures.

Guy et Jacqueline Letourneur, 6, rue de la Forêz, 78750 Marcil-Marty.

 M. et M= André Lochy, M. et M= Jean-Pierre Lochy, M. et M= André Tolber, Toute sa famille, Et tous ses amis, ont la grande tristesse de faire part du

M. Clande LOCHY, de la Comédie-Française,

survenu le 17 octobre 1991, à Lyon. Absonte en la chapelle de l'hôpital

Saint-Joseph, à Lyon, lundi 21 octobre, à 10 h 30, suivie de la crémation au cimetière de La Guillotière, à 11 h 30. Cet avis tient lien de faire-part.

- Robert Gilbert,
Georges Lavaudant,
Roger Pianchon,
Et l'équipe du Théâtre national
populaire de Villeurbanne,
out la grande tristesse de faire part du

M. Clande LOCHY, de la Comédie-Française,

urvenu le 17 octobre 1991, à Lyon.

Absoute en la chapelle de l'hôpital Saint-Joseph, à Lyon, iundi 21 octobre, à 10 h 30, suivie de la crémation au cimetière de La Guillotière, à 11 h 30.

Cet avis tient lien de faire-part.

(Né en 1931, pecsionaire de la Conédie-Fran-caise depuis 1987, Classia Lochy aveit été dans les ameises 50 et 60 un des animateurs de la vie théâtrais à Lyon et à Villeuri-bane. Après avoit rencestré Roger Planchen en 1948, il fonde avec lui, Alais Mentet, Jean Bouise et Isabelle Sadoyau, en 1950, une compagnie qui disposera à partir de 1953 du Théâtre de la Comédie. En 1957, Clande Locky proui le direction de Théâtre sunticipal de Villeustraume. Jusqu'à son sutriée au Français, il aveit collaboré au Thip et participé à des speciacles au Thilâtre des Célestins à Lyon.]

Me Jacques Mirouze, on epouse,
Brigitte (†) et Jean-François Teis-

ure, Valérie, Ludivine, Pauline, Valérie, Ludivine, Fanine, Daniel et Catherine Mirouze, Nicotas, Laure, Sophie, Laurence et Rénji Francès, Antoine, Olivier, Amélie, Vince Bénédicte et Frédéric Reynaud, Céline, Stéphanie, Sébastien, Lactitia Mirouze,

ses enfants et petits Michel Therond, Claudine et Manolo Thérond

ses neveux et nièce. M™ André Ligneres, sa belle-mère, ont la tristesse de faire part du décès, muni des sacrements de l'Eglise, de

M. Jacques MIROUZE, professeur honoraire et doyen honoraire de la faculté de médecine,

président d'honneur de l'université Montpellier-membre de l'Académie nation officier de la Légion d'hou

le samedi 19 octobre 1991, à 10 heures, en la cathédrale Saint-Pierre.

L'inhumation aura lieu dans l'inti-

mité familiale a J'aime la Vie, la Vie m'a aimé. La Mort m'aimera. (René Char.)

Pité le 10 octobre 1921 au Vigan (Gard), le pro-fesseur Mirotzo a fait toute sa cardine à Monque-ller. Professeur à la feculté de médeche depuis 1960 (clinique des maledies métaboliques et endocariement), il melt été doyes de la faculté de médeche de Montpellier de 1972 à 1979 et pri-sident de l'université Montpellier 1 de 1979 à 1983, Spécialiste de dishétalogie et d'autocrito-logia, il avant été de 1985 à 1988 président de 1989. Spécialista de diabétacque en 1989, Spécialista de 1985 à 1988 président l'Association française des diabétiques. Il ven à en titre, de préfacer le Distinuaire diabétique Ed. Armand Colini.]

<u>Anniversaires</u>

- En mémoire de M. Marc ZYSMAN,

décédé le 19 octobre 1989. De la part de sa compagne l'ène

Avis de messe Une messe sera célébrée le jeudi
 24 octobre 1991, à 18 h 30, en l'église
 Américaine, 65, quai d'Orsay, à Paris, à la mémoire de

M= Ken GRANGER,

décédée le 9 août à son domicile en Californie.

CARNET DU MONDE Renseignements: 40-65-29-94

u «Les métiers de l'innovation» sur France Calture. France Culture diffuse, du 21 au 24 octobre, le matin de 11 heures à 11 h 20, une série d'émissions sur les m ériers de Pinnovation, en collaboration avec le Monde (qui a consacté à ce sujet un magazine spécial « Campus », dans son édition du 15 octobre) et avec l'Agence natio-sité de Paris-Evry et à Rouen. Mardi 22 : « Comment définir aujourd'hui les métiers de l'innovation? », avec Henri Guillaume directour de l'ANVAR. Mercredi 23 : « Du côté des employeurs, profils et évolution des exigences», avec Pierre Baylet, Télécom Paris, et Jean-René Lyon, de la société AXA Jendi 24: «Prévoir la gestion des métiers de l'innovation», svec Antoine Schoon, UTC Compiègne, et Bentrand Bellohn, professeur d'économie à l'université.

AGENDA

WEEK-END D'UN CHINEUR PARIS

edi 19 octobre : Drouot-Ri-Samedi 19 octobre: Dronot-Mi-chelles, 14 h 30: armes à système, tapis d'Orient; Crédit municipal, 17 h 30: bijoux; Dronot-Mon-taigne, 14 h: poupées, automates; Hippodrome de Vincennes, 17 h 30: voitures et motos de col-

lection. Dimanche 20 octobre : Drouot-Richelieu, 14 h : télécartes, tapis, cannes, lithographies, bijoux, automobilia, icônes, affiches, vins, tableaux modernes. Drouot-Montaigne, 14 h 30: œuvres de

ILE-DE-FRANCE Samedi 19 octobre: Compiègne, 14 h: arts africains; Le Raincy, 14 h 30: timbres; Verrières, 20 h 30: tableaux modernes et

20 7 7 7 7 W process of the second

ČETI KOM M

¥62...2

. (

SING S

SER TOTAL

and Constitution of the

Name .

TRANSPORT

4 2 -

4,000

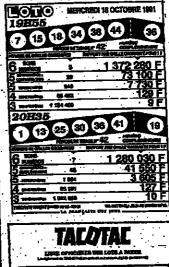
Dimanche 20 octobre: Amerre, 14 h 30: archéologie, Extrême-Orient; Chartres, 10 h: hoîtes publicitaires; 14 h 30: art publicitaires; 14 h 30: art publicitaires; Coulommiers, 14 h 15: arts d'Asie; Chantilly, 14 h 30: livres, gravures; Joigny, 14 h 30: mobilier, objets d'art; L'Isle-Adam, 14 h 30: tableaux contemporains; 14 h 30: tableaux contemporains; 15 varenne-Saint-Hilaire, La Varenne-Saint-Hilaire, 14 h 30: tableaux contemporains; Les Andelys, 14 h 30: bijoux; Neuilly, 14 h 30: tableaux modernes; Provins, 14 h: livres; Rambanilles 14 h: eculotures et Rambonillet, 14 h: sculptures et tableaux modernes; Verrières, 11 h: bijoux; 14 h 30: vins; Versailles (avenue de Sceaux), versannes (avenue de sceaux).
14 h 15: orfévrerie, bijoux; Versannes (Chevau-légers), 14 h 30:
tableaux modernes et contempo-

rains. PLUS LOIN Samedi 19 octobre: Antibes, 10 h
et 13 h: Extrême-Orient; Antan,
14 h 30: livres; Bordeaux,
10 h 30: numismatique; Lyon
(Sidoine-Apollinaire), 14 h 15:
automobiles miniature: Nantes (Sidoine-Apollinaire), 14 n 15 antomobiles miniature; Nantes (quai André-Rhuys), 14 h : timbres; Nantes (rue Miséricorde), 14 h : mobilier, tableaux, objets d'art; Orléans, 14 h : mobilier, bijoux; Strasbourg, 16 h: tableaux, armes; Toulon, 9 h et 14 h 30: Extrême-Orient, mobi-

lier; Troyes, 14 h : cartes postales.

Dimanche 20 ectobre : uleme, 14 h 30 : mobilier, Angonieme, 14 h: bijoux, objets d'art; Arles, 14 h: bijoux, mobilier; Avignon, 14 h 30: peintures des années 56; Belfort, 14 h: mobilier; objets d'art; Calais, 14 h, 30: tableaux modernes; Chélous-sur-Marne, 14 h : argenterie, mobilier; Cognac : 14 h 30 : mobilier, tableaux; Deanville, 14 h 30 : vins; Dijon, 14 h : mobiler, objets d'art; Doullens, 14 h 30 : mobi-lier, objets d'art; Le Neubourg (au hier, objets d'art; Le Nembourg (au château de champ de bataille), 14 h : mobilier d'un château; 14 h: mobilier d'un château;
Lille, 14 h 30: mobilier, tableaux;
Limoges, 14 h: tapis d'Orient;
Lyon (Jules-Perry), 15 h:
tableaux; Macon, 14 h 30: vins;
15 h 30: mobilier, objets d'art;
Nancy, 14 h: mobilier, tableaux;
Parthenay, 15 h: faïences; Pottiers, 15 h: peintures contemporaines: Reims, 14 h: mobilier. raines; Reims, 14 h : mobilier, objets d'art; Salat-Briese, 14 h : mobilier, objets d'art; Sarlat, 14 h 30 : mobilier d'un château; Tarbes, 14 h: livres; Tourcoing, 14 h 30: mobilier, objets d'art.

FOIRES ET SALONS Colmar, Rouen, Marsoille, Nancy, Bordeaux-Lucq, Blois, Onet-le-Château (12), Vitry-le-François, Brie-Comte Robert, La Gacilly (56), Mandres-les-Roses, puces de Montreull et Lyon (Salon du jonet ancien).



LEN 542 477 GAGNE 400 000 F TOUS LES MILLETS SE TE 40 000 F 42 477 4 000 F 2 477 400 F 477 40 F 77 10 F

TIRAGE DU 17 OCTOBRE 1991

: Sta

3.

16.00 Documentaire :

16.55 Avis de tempête.

19.00 Documentaire :

20.00 Histoire parallèle.

22.40 Soir 3.

23.00 Salsa Opus 3.

images.

0.00 Théâtre :

3. La Fin de la guerre.

16.45 ➤ Portraits d'Alain Cava-

18.45 Le Dessous des cartes.

Théodore Géricault.

20.55 Documentaire : Le Rêve perdu de Nicolas Vassi-lievitch Kezakov.

22.35 Le Courrier des téléspec

23.55 Cinéma d'animation :

Le Soulier de satin.

FRANCE-CULTURE

2 4:

12

- D = 22

===:

T. W.L.

321

....

A-75

17.50

\$ 1245.

- a (

71 ±±

2.00

..

- - - - - 1

1.0

1 *

مشتهاج إراب

, T

1997年11日本第二

e brut

mis m 1

(F)

200 gr

st. 15 ft = 1

and the second

4

1

42 - ---

ASS CONTRACTOR

Section 1. Section 1.

्ट्र श्राप्त क्रम्बर्ग

Le danger indécent

est un vieux cliché sur la presse et son art de ne s'intèresser jamais qu'aux trains qui n'arrivent pas à l'heure. Il tui faut, hélas, partice s'intéres par pure des constitues que de contrait de l'arrive de l' fois s'inquiéter aussi des trains qui n'arrivent pas du tout.

Les images de la collision ferroviaire entre le Nice-Paris et un train de marchandises, près de Melun, ont occupé une large part des journaux télévisés. jeudi. Des images terribles, impressionnantes. Sans doute parce que, dans l'imaginaire viaire est, de tous les accidents, le plus imprévisible. C'est à dire non pas celui qui n'arrive qu'aux autres, mais celui qui ne saurait arriver à personne.

Chacun, un jour, en voiture, en avion, sur un bateau a pu

avoir la conscience et la crainte, un instant, du risque d'accident, de crash ou de neufrage. En train jamais, tant le danger, minime, s'est fait oublier, définitivement, pour ne plus laisser plece qu'à quelques soucis de routine, ne pas rater le départ, trouver une place assise, ne pas subir de retard.

Et voille bien pourquoi l'accisans voyeurisme, montré ces gage comme méthode de gou-images de la catastrophe, cas variament

wagons empilés, broyés, at les conclusions prématurées sur l'origine de la défaillance. technique ou humaine, M. Jacques Fournier a immédiatament

On dira que, devant l'évi-dence, c'était la moindre des choses. Mais un tel comporte-ment n'est pes si fréquent qu'il ne mérite d'être souligné. Et peut-être, d'une certaine manière, vient-il signifier que, pour la SNCF aussi, une telle catastrophe a définitivement, en 1991, quelque chose d'imprévu et d'indécent.

indécentes, choquantes en des grenades lacrymegènes?

Vendredi 18 octobre

20.45 Variétés Tour à la Una.

avec Elebdo Party State of the state of the

DU TONUS

RETRAITE

60 CONTRAYS JUGÉS ET NOTÉS

m vonte de samedi

22.45 Magazine 52' sur la Una. Les Flancés de la mort. 23.45 Spécial sports : Rugby.

0.50 Journal, Météo

A 2 20.45 Jeu : Fort Boyard. 20.45 Jeu : Fort Boyerd.
22.05 Documentaire : Enquête sur un film au-dessus de tout soupçoit.
Les Aments du Pont-Neut, Près de Montpellier un décorde 10 hectares pour le tournage du demier film de Leos Carex.

23.05 1.2.3 Thestre.
23.10 Cindens / La Fernate.
de l'aviatieur ma
film français d'Eric Rohmer
(1980). Avec français d'anlaire Meury.
0.50 Journal et Métho.

FR 3

20.40 ➤ Magazine : Thalassa. Le Grand Shpountz Le Grand Shpointz

21.40 Magazine: Caractères
Chienne de vie Inigités:
Dicser Van Caractères
Chienne de vie Inigités:
Dicser Van Caractères
Chienne de southancal
Phancoise Bouillot (Travesti):
Régine Detambel de Long
Séjour): François Salvaing
(Une vie de rechenge): Phan
Tri Hoat (Messagère de arietot).

22.45 Journal et Mattés.

23.05 Seport: Baskert-ball.

23.05 Sport : Basket ball.

20.30. Téléffire : Pulsion fatale.

De jeule éparagrantien proje.

2 des crises de léféreure.

efforts des hommes pour arracher les hommes à l'enchevêtrement des tôles. Et toutes ont rapporté les paroles du président de la SNCF. Avec dignité, et en se refusant à des

et publiquement reconnu la res-possabilité totale de la SNCF dans cette catastrophe.

tout cas, d'autres images du journal télévisé le furent. On veut parier, bien sûr, de ces violences policières commises contre les infirmières, et infir-miers, manifestant pacifiquement à Paris. Pourquoi cette Par provocation, par habitude dent surprend at terrifie comme ou lassitude, par excès de upe chose imprévue, comme un : zèle? Qu'importe d'aiteurs. On danger indécent. Toutes les chaînes ont longuement, mais trer les limites du double lan-

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément deté dimanche-lundi. Signification des symboles : > signalé dans a le Monde gadio-télévision > : a Film à éviter ; a On peut voir ; a a Ne pas manquer ; mai Chéf-d'œuvre ou classique.

22.55 Flash d'informations. 23.00 Le Journal du cinéma. 23.03 Cinéma : Music Box. # u.s Ella américain de Constantin Costa Gerras (1989).

20.50 Téléfilm : Barracuda, chantage à la bombe. 22.35 Variétée : Les Géents
du music-hail.
Georges Brassens.
0,05 Journal de la nuit.

M6

20.40 Téléfilm : Scandale au pénitancier. 22.20 Série : Equalizar. 23.15 Magazine: Emotions. 23.45 Magazine: Culture rock. 0.15 Capital. 0.25 Six minutes d'informations.

LA SEPT

21.00 Téléfikm : Les Equilibristes 22.20 Série : Photo-romans. 22.35 Téléfilm : Oranges are not the only fruits. (2- parce).

FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archives. Louis Braile, et ce fut le lumière... 21.30 Musique : Black and Blue. La tentation de l'Occident. 22.40 Les Nuits magnétiques. Echos de province (4)

O.05 Du jour au fendernain.
O.50 Musique: Code.
Nocturnes et noctuelles:
sous le signé de Gloro le FRANCE-MUSIQUE

20.05 Concert (donné le 11 juin à Vienne): Le Massie, oratorio pour solistes, chosur et orchesure, de Haendel, par le Chosur de la ràdio de Lelpzig, l'Orchesure de chambra Carl Philipp Emanuel Bach, dir.: Pener Schreier. 23.07 Poussières d'étailes. Poissons d'or : spécial world

18.25 Magazine : Intégral.

TF 1 13.15 Magazine : Reportages. La Violence des nommes. 0.50 Journal et Météo.

14.15 Spécial sport : Rugby.
Résume.
14.50 Spécial sports : Rugby.
Coupe du monde Rugby.
Coupe du monde de l'analej, France-Angletarra, an direct du Parc des Princes. 16.35 Série : Duo d'enfer. 17.25 Divertissement : Mondo Dingo.

17.50 Magazine : Trente millions d'amis. 18.20 Jeu : Une famille en or. 18.50 Série : Marc et Sophie. 19.20 Jeu : La Roue de la fortune.

19.50 Tirage du Loto. 20.00 Journal, Tiercé, Tapis vert, Météo et Loto. vert, Météo et Loto.

20.45 Variétés:
Sébestien c'est fou l'
Spécial Depardieu.

22.35 Magazine: Ushuzia.
Le brame des cerfs dans
l'Aubrac; Les Volles de Suisvest; Une famille de loups;
Tohir Badour, le corrac; Le
Monde de Jacques Rougerie.

23.35 Magazine:

23.35 Magazine :
Formule sport.
Football : championnat de France ; Le Club : spécial Coupe du monde de rugby.

0.30 Journal et Météo.

13.40 Magazine:
Objectif sciences.
14.10 Magazine: Animalia.
15.05 Magazine:
Sports passion.
Cyclisme; Tennis.
17.05 Série: Les Cinq
Demières Minutes. 18.35 Jeu : Dessinez, c'est gagné ! 19.05 Série : L'homme

19.05 Sane : L'nomme qui tombe à pic. 19.50 3 Minutes pour faire lire. Battements de .cour, de Jeen-Denis Bredin. Journal et Météo. 20:45 Magazine : La Ruit des héros. Parrain : Hervé Villard pour les Apprentis d'Auteuil,

TF 1

20,00 Journal, Tiercé, Météo et

22.30 Magazine : Ciné dimenche,

22.35 Cinéma : Les Jeunes Armées

13.25 Dimenche Martin. (st. à 15.50). 14.55 Série : Mac Gyver.

17.40 Documentaire:

A 2

d'une reine. D Film autrichien d'Ernst Maris-chka (1954). 0.25 Journal et Météo.

L'Equipe Cousteau
à la redécouverte
du monde.
Le Peuple de la mer dessé-

chée. 18.25 Magazine : Stade 2. Football : Dresde-Rostock :

Footbalt: Dresde-rostock; images at résultats de la semaine; Basket-ball; Rugby; Formula 1; Tennis; Cyclisme; Golf.
19.25 Série: Maguy.
19.50 1. 2. 3. Théètre.
20.00 Journal et Météo.

20.45 Série : Meurtre
svec préméditation.
Le Nanège de Pauline.
Une petite fille et deux
hommes, dont checus prétend être son père.

LE DIMANCHE AMIDI SUR ANTENNE 2

22.30 Magazine : Bouillon de culture.

avec les équipes de Limoges, Badalone, Split, les Lakers da Los Angeles.

FR 3

13.00 Télévision régionale. 14.00 Variétés : Eurotop. ---- De 15.00 à 19.00 La Sept ---19.00 Le 19-20 de l'informa tion. De 19.12 à 19.35, le journal

De 20.00 à 0.00 La Sept -0.00 Magazine : L'Heure du golf. 0.30 Sport : Tennis.

CANAL PLUS

12.35 Sport : Rugby.
Coupe du monde : quans de finale, en direct de Murray-field.

17.05 Les Superstars du catch. En clair jusqu'à 20.30 -18.00 Décode pas Bunny. 19.30 Flash d'informations.

22.00 Les Nuis... l'émission. 22.50 Flash d'informations.

23.04 Cinéma : 23.04 Cinéma:
Sex et perestroïka.
Film français de François
Jouffe et Francis Leroi
(1990).

0.35 Cinéma: Blaze.
Film américain de Ron Shelton (1989).

13.20 Série :
Sur les fieux du crime.
15.05 Divertissement :
C'est pour rire.
15.15 Tiercé à Auteuil.
15.50 Série : Le Retour

16.45 Série : Riptide. La Loi de Los Angeles. 15.00 Docum 22.30 Sport : Basket-ball. Open McDonald's : finale, 17.35 Série :

Samedi 19 octobre

19.05 Série : L'Enfer du devoir.

20.50 Série: Maxime et

Wanda.
Sárie de six comédies avec
Francis Parin dans le rôle
d'un Arsène Lupin moderne.

20.00 Journal et Météo.

20.40 Journal des courses.

22.30 Feuilleton : Shogun.

13.55 Série : Supercopter.

15,35 Série : Les Espions.

16.25 Série : Vic Daniels,

19.20 Magazine: Turbo.

flic à Los Angeles.

17.35 Série : L'Homme de fer.

18.25 Série : Les Têtes brûtées.

19.54 Six minutes d'informa

20.00 Série : Papa Schultz.

Bonne nouveile.

Coûte que coûte.

Danger... Séducteur. Un escroc...

0.00 Six minutes d'informa-

0.05 Musique : Rapline. U-Roy : FFF : Consolited.

Une mère sauvée par son fils.

20.35 Magazine : Mode 6.

20.40 Téléfilm:

22.20 Téléfilm :

20.30 Informations:

23,25 Journal de la nuit.

M 6

14.45 Série : Laredo.

16.45 Série : Vegas.

— En clair jusqu'à 13.00 —

14.35 Téléfilm : A menteur, mentause et demie. 16.05 Documentaire : La Croisière jaune.

19.35 Le Top. 20.30 Téléfilm : Le Combat

23.00 Le Journal du cinéma.

LA SEPT 13.10 Documentaire : L'Héritage de chouette. 13.40 Téléfilm :

Les Equilibristes (2: partie).

20.00 Les Bibliothèques imagi-

Les Bibliothèques imagi-naires. Emission spéciale à l'occasion de la « fureur de lire », en direct de la Biblio-thèque nationale à Paris. Pro-gramme musical avec Marie Atger, soprano, le Quatuor Anton, Silvia Malagugini, chanteuse, Flavio Esposito, guitariste, Marjolaine Ott, flütiste, Hélène Delevault, soorano, Jean-Louis Matigne,

FRANCE-MUSIQUE

20.05 Opéra (donné le 6' octobre au Staatsoper de Vienne):
Boris Godounov, opéra en un prologue et quatre actes, de Moussorgski, per le Choaur et l'Orchestre du Staatsoper de Vienne, dir. Claudio Abbado: sol.: Robert Llyod, Emil Ivanov, Majane Lipovsek, Joanna Borowska, Anna Gonde, Gabrielle Sima, Margarita Lilova, Heinz Zednik, Kurt Rydl, Eduard Tumagian, Monte Pederson, Gunther Missenhardt, Hehnut Wildhaber, Alfred Sramek, Emst-Dieter Sutthelmer, Goran Simic, Peter Jelosits, Bojidar Nikolov, Istvan Gati, Alfred Sramek.

Living Music, 2. Ferrare. 0.05 Poussières d'étoiles.

Dimanche 20 octobre

L'image n'a pas tué la civilisa-tion de l'écrit. 23.55 Documentaire: 0.40 Journal et Météo.

FR 3

13.20 Série: Hooker.
14.45 Spécial sports: Rugby.
Coupe du monde: quarts de
finale de Dublin (résumé).
14.50 Sport: Rugby. Coupe du
monde: quarts de finale, en
direct de Lille.
16.35 Disney parade.
18.00 Megazine: Téléfoot.
A 19.00, Loto sportif.
19.05 Magazine: 7 sur 7.
livité: Guy Bedos.
20.00 Journal, Tiercé, Météo et 13,50 Magazine : Faut pas rêver.
Les forgerons du Vaudon;
Thallande: la balançoire
celeste; USA: les derniers
bisons. 14.45 Magazina: Tapis vert.

20.40 Cinéma : L'Animal. s
Film français de Claude Zidi
(1977). Avec Jess-Paul Belmondo, Raquel Welch, Charles Gérard.

22.20 Afectarios.

Sports 3 dimanche. Tennis; Actualités; Résul-tats; Magazines couleurs. 17.15 Magazine : Montagne. Un été d'après-guerre. 17.45 Jef. Lucky Luke.

18.15 Magazine : A vos amours 19,00 Le 19-20 de l'informa-tion. Grand témoin : Franz-Olivier Glesbert. De 19.12 à 19.35, le journel de la région.

20.05 Série : Benny Hill. 20.05 Sene : Berny run.

20.40 Cirque :
Festival international
des jeunes étoiles
du cirque à Vérone.
Les prouesses d'anistes de
moins de quinza ans.

22.00 Magazine : Le Divan.
Invité : Deniel Gélin, comédien.

22.25 Journal et Météo.

22.25 Journal et Météo. 22.40 Histoire de voir. Karl Bloss-

22.45 ▶ Cinéma : La Piste des géants. ***
Film américain de Raoul
Walsh (1930) (v.o.) 0.30 Musique : Carnet de

CANAL PLUS – En clair jusqu'à 13.00 –

12.35 Sport : Rugby.
Coupe du monde : quans de finele, en direct de Dublin.
14.30 Télétiem : Nick Mancuso. le prétendant. 16.35 Documentaire:

mort. 17.05 Les Nuls... l'émission. 17.56 Le Journal du cinéma. 18.00 Cinéma : Le Plus Escroc des deux. s Film américain de Frank Oz (1989). Avec Steve Martin. En clair jusqu'à 20.30 — 19.45 Flash d'informations. 19.50 Ca cartoon. 20.20 Dis Jérôme...?

20.25 Magazine : L'Equipe du dimanche. 20.30 Cinéma : Contre-enquête.
Film américain de Sidney
Lumet (1990). 22.35 Flash d'informations. 22.45 L'Equipe du dimanche. Football : Boxe : Football américain.

1.25 Téléfilm : Le Gang des tractions. LA 5

13.20 Série : Inspecteur Morse.

15.05 C'est pour rire. 15.15 Tiercé à Longchamp. 15.50 Série : Un privé nommé Stryker. 17.25 Divertissement:
Dimanche et la Belle.
19.00 Magazine:
Dimanche 19 h
Elicabbach.
Invités: Michèle Barzech et
Pierre-Gilles de Gennes.

20.00 Journal et Météo. 20.40 Journal des courses. 20.50 Cinéma : Neuf semaines

20.50 Cinéma: Neuf semaines et demie. a
Film américain d'Adrian Lyne (1986).

22.55 Magazine: Reporters. Interview du général Aoun; Les activités de la mafia en Sicile; Luxiol: deux ans après.

23.55 Magazine: Top chrono. Reliye des pharaons.

0.45 Le Ckub du télé-achat.

M 6

18.05 Série :

14.00 Magazine : Flashback. 14.50 Variétés : Multitop. 18.20 Série : Clair de lune. 17.15 Série : L'Homme de fer.

19.54 Six minutes d'informa-20.00 Série : Cosby Show. 20.30 Magazine : Sport 6. 20.40 Cinéma : Sanglantes Confessions.

Les Routes du paradis.

Film américain d'Ulu Grosbard (1981). Avec Robert De Niro. 22.25 Informations : M 6 express. 22.30 Capital.

Rendez-vous avec la 22.40 Cinéma : Le Feu sous la peau.
Film françeis de Gérard
Kikolne (1985). 0.15 Six minutes d'informa-

tions: 0.20 Magazine : Sport 6. 0.35 Magazine : Métal express. Spécial hard rock. 2.00 Rediffusions.

LA SEPT

15.50 Documentaire : Tambours battants. 16.45 Documentaire: poète russe, citoyen américain.

17.45 Téléfilm : Oranges are note the only fruits (2- par-19.05 Documentaire: L'Anthropographe.
20.00 Documentaire : L'Héri-

tage de la chouette. 20.25 Le Courrier des téléspectateurs.
20.30 Cinéma : Loyauté.
Film canadien d'Anne Wheeler (1988).

22.05 Court métrage : Sortie 234. 22.35 Chronique: Le Dessous des cartes.

Le Dessous des cartes.

22.45 Cinéma :
 Le silence est d'or. unu
Film français de René Clair
(1947).

0,20 Court métrage :
 L'Apparition.

0,30 Cinéma d'animation :

FRANCE-CULTURE

20.30 Atelier de création radiophonique. De têtes er têtes, Ruth Francken, plasti-

22.35 Musique : le Concert. Les leurésts de l'UNESCO, lors de la Tribune internationale des compositeurs. Œuvres de Ladoux, Rotaru, Roque-Alsina, Body, Damanga, Hersart. sent. 0.05 Clair de nuit.

FRANCE-MUSIQUE

20.05 Mezza Voce. 20.30 Concert (donné le 18 octo bre à l'Opéra de la Bastille) Concerto pour plano et orchestre nº 21 en ut majeur K 467, de Mozart; Symphonie nº 9 en ré mineur, de Bru-ckner, par l'Orchestre philher-monique de Radio-France.

23.05 Poussières d'étoiles Retour de Bretagne ; Musiques de Gabriel-Dipont ; Le Roi Arthur, extrait. A 1.00,

Dominique BAUDIS L'homme neuf de l'opposition

20 Octobre

Rediffusion a 1 heure du matin

Un témoignage de personnalités françaises

« Nul ne sait où M^{me} Suu Kyi est détenue » en Birmanie

Après l'attribution, le 14 octo-bre, du prix Nobel de la paix à Mme Aung San Suu Kyi, trois membres de l'association Médecins du monde ayant récemment fait un séiour officiel en Birmanie en vue de proposer des remèdes à certaines carences criantes dans le domaine de la santé, ont souhaité faire part au « Monde » de quelques notations relatives à ce pays totalement isolé du monde, et soumis depuis 1988 au joug d'un régime militaire considéré comme l'un des plus oppressants de la planète.

Dans les universités, qu'elles ont récemment rouvertes après une fermeture de trois années, les autorités limitent le nombre des étudiants dans chaque cours en vue de préve-

«La fin de Venise», par Sandro

Meccoli • Bibliographie : « La colonisation douce », de Domini-

Réduction de 80 % du volume

des armes nucléaires tectiques en

de paix au Proche-Orient... 6

Les têtes de liste socialistes et

Le RPR veut soumettre ses ord

Découverte archéologique

Une grotte ornée du paléolithique

Christian Rist et les jeunes

acteurs du Studio classique à

L'opéra grinçant de Chostako-

Un lancement de grande

SECTION B

SANS VISA

4 300 kilomètres d'Amous

SECTION C

Nouveau directeur général

M. Jean-François Colin a été conseiller de M. Mitterrand.... 27

Les grandes maisons de titres à nouveau sur la sellette 28

Services

Marchés financiers 28-29

Week-and d'un chineur.... 30

La télémetique du Monde : 3615 LEMONDE

3615 LM Le numéro du « Monde »

daté 18 octobre 1991

été tiré à 512 876 exemplaire

Le scandale boursier

monétaires de Bangkok La prudence de la Banque mon-

La fin des réunions

à l'ANPE

au Japon

Abonnements...

Annonces classées

Loto, Tac-o-tac ...

Météorologie

Radio-Tálévision

Un «Nez» bondissant

Le 29 album d'Astérix

vitch à la saile Favart

supérieur, dans les calanques de

des élections régionales

Débats

que Noguez

L'OTAN

Europe .

La préparation

de la contérence

La préparation

jets à référendum

Un a Misanthrope »

Education

à la source

La guerre civile

en Yougoslavie.

son et Pierre Foldès, de retour de Rangoun. (En 1988, les étudiants avaient été, avec une partie du clergé bouddhiste, le fer de lance de la contestation démocratique qui devait aboutir an départ du général Ne Win, lequel gouvernait le pays de façon dictatoriale depuis 1962).

« Les étudiants sont aujourd'hui muets, le cœur brisé, et pleins de muets, le ceur brisé, et pleins de rages, note un de ces professeurs, rares, qui osent encore parler, malgré le climat général de délation officiellement encouragée, et la vague d'épuration tancée dans la fonction publique, laquelle aurait déjà touché 15 000 personnes, dans l'Université notamment. La suspicion, murmu-rée, que la junte aurait entrepris une politique de «disparition forcée» des opposants (à l'instar de l'Argentine des années 70) terrorise bien des Birmans – autant que l'infiltration de mouchards dans les instances les plus sensibles de la société.

L'état de dénuement d'une nota ble partie de la population, en dehors de la capitale, Rangoun,

teurs familiers de l'Asie. «L'homme de la rue est tout entier tendu vers la recherche du bol de riz quotidien, ce qui n'incite pas à la révoltes, ont qui n'incite pas à la révoltes, ont constaté nos interlocuteurs. Seul le recours au marché noir, fondé sur aune énorme contrebande en provenance de Thailandes, permet d'auséliorer quelque peu la vie quotidienne. Une notable partie du clergé bouddhiste, par ailleurs, joue clairement le jeu d'un accommodement avec les autorités, lesquelles, en retour, lui procurent des avantages tels que construction de pagodes, mise à disposition d'hopitaux préférentiels, dons divers...

Une «atmosphère de chappe»

Dans le nord du pays, proche des zones où des populations karens sont soulevées depuis près d'un demi-siècle contre le pouvoir central, constater l'importance du nombre des estropiés : les forces armées font en effet grand usage de mines antichappe » qui prévant dans le pays est rendue tangible par l'inexistence de-toute presse d'opposition, fut-elle modèrée. Le seul journal de langue anglaise accessible, le Worker's People's daily, est truffé de photos de ministres militaires dans l'exercice de leurs activités . Aucune nouvelle de l'extérieur ne filtre...

S'agissant, enfin, de M. Suu Kyi, les trois personnalités de retour de Rangoun notent que « nul ne sait, en réalité, où elle est détenue ». Les diplomates en poste en Birmanie disentformellement que ce n'est pas à son domicile, comme la junte le laisse entendre, qu'elle est consignée au secret depuis plus de deux ans. L'inquiétude sur son sort est donc très profonde. Pour les militaires, en effet, il ne s'agit que d'une person après trente-trois années d'absence, et

Pour permettre la construction du Centre international de conférences

à Paris

Les arbres du quai Branly ont été ahattus

Tôt vendredi matin 18 octobre, le quartier du quai Branly, dans le septième arrondissement de Paris, a été bouclé par la police pour permettre aux tronconneuses et aux bulldozers d'abattre les arbres qui interdisaient les travaux de construction du Centre international de conférences, voulu, au pied de la tour Eiffel, par le pre de la République (le Monde du 26 mars 1990).

Le maire de Paris avait déclaré récemment que plus aucun arbre ne devait être abattu dans la capitale et un comité a été créé, à l'Hôtel de Ville, pour étudier, cas par cas, les déracinements. L'Etat était concerné par cette décision, puisque les 25 000 mètres carrés de terrain qui ont abrité différentes dépendances du ministère des finances, est la propriété de ce ministère. Après l'affaire de l'amé-nagement de la porte Maillot et celle des terrains de la future TGB (Très Grande Bibliothèque), c'est un épisode supplémentaire dans la rivalité qui oppose la Ville et l'Etat à propos de l'aménagement de la capitale, dans la perspective des prochaines élections.

Chaque mardi daté mercredi

Le Monde INITIATIVES

SUR LE VIF

CLAUDE SARRAUTE

Au niveau de la langue

E ÉÉÉPOUSTOUFLÉS par la j mon style et par taxe, vous n'arrêtez pas de m'écrire pour me demander conseil sur le bon usage du français. J'ossis pas m'y risquer. J'avais peur de piétiner les platesbandes de notre spécialiste en la matière. Et puis là, il m'a donné le

Question. - Feut il préférer cFinie, la fiesta∋ à cFini, la fiesta > ?

Rénonse - Question idiate. K Finje evidemment >. Aujourd'hui toutes les terminaisons se prononcent avec un « e » suivi d'un «u» et précédé d'un trait d'union. Exemple : Au lieu de t'embêter-eu à prendre le métro-eu, pourquoi tu viens pas eu au boulot en scooter-eu?

Q. - A notre époque, peut-on se permettre d'écrire « partir à » au lieu de « partir pour » Paris?

R. - Non, mais ça ve pas la tâte l Toutes ces prépositions. ces conjonctions de truc et de machin, c'était la barbe, trop long à apprendre, trop compliqué. On les a balancées pour n'en retenir

Exemple pris en classe de terminale C : Où t'en es sur Flaubert? Au niveau Bovary, à la page 35. - Et, su raveau temps, ca t'a pris quoi? - Dix mois. - Ben, dis donc, t'es drôlement fort sur la

Q. - On utilise encore la locu tion « alors que ». Est-ce qu'elle n'est pas à ranger avec ∉lors... que au rayon des vieilles lunes?

R. ~ Entierement d'eccord. C'est le genre de fausse élégance à rapprocher du petit doigt levé sur l'anse d'une tasse de thé. A laisser tomber, pareil que «attendu» et «à mesure». Exemple : Ginette adore la mer, que Jean-Marc préfère la montagne, que c'est melleur pour la santé, que plus on monte, plus l'air est ban:

Q. - Comment mettre la ponctuation 7 -

R. - Moi, c'est pas compliqué, chef correcteur chef du journal : Où tu veux que je les dépose, mes virgules, mes tirets et mes points d'interrogation. Il me répond : Tas qu'à les coller en fin de paragraphe et je les rangerai quand j'aurai le temps,,,, :? : .

Prix littéraires

La première sélection de l'Interallié...

de rendre publique sa première selection de romans en vue du prix qui sera décerné mardi 19 novem-bre : l'Ouest, de Gilles Martin-Chauffler (Bernard de Fallois); Fuck, de Laurent Chalumeau Fuck, de Laurent Chalumeau (Grasset): Sonate au clair de lime de Nicolas Bréhal (Mercore de France): la Migraine, de Philippe Adler (Balland): Dehorah et les anges dissipés, de Paula Jacques (Mercane de France): Baltimore, de Gilles Barbedette (Gallimand): les Filles du calvaire, de Pierre Combescot (Grasset): le Guerrier de cristal de Francois Chrisa (Robert

cristal, de François Cérésa (Robert Laffont); la Maison derrière la grille, de Jean Pierre Vivet (Robert Laffont); Sire, de Jean Raspail (Bernard de Failois); Un long dimanche de fiançailles, de Sébas-tien Japrisot (Denoël).

...la seconde liste du Fémina français...

Les dames du Fémma ont de leur côté rendu publique jeudi 17 octobre leur seconde liste de sélection, en vue du prix qui sera décerné hundi 25 novembre : Baltimore, de Gilles Barbedette (Gallimard); Sonaté au clair de lune, de Nicolas Bréhal (Mercure de France); Bel-Air, de Sylvie Caster (Grasset); la Plage d'Osterde, de Laccardine Haraman (Stock). Ils (Grassel); de riage à Osienie, de Jacqueline Harpman (Stock); Un long dimanche de fiançailles, de Sébastien Japrisot (Denoël); Le Troisième Mensonge, d'Agota Kristof (Seuil); Un si bel orage, de Pierre Moustiers (Albin Michel).

...et celle du Fémina étranger

Une liste de cinq romans étran-gers a d'autre part été publiée en vue du prix Fémina étranger qui sera décerné le même jour : la

(Actes sud); Histoire qui fut heureuse puis douloureuse et funeste, de Pietro Citati, (Gallimard); les Paradis avengles, de Duong Thu Hnong (Des Fernmes); Un Vaste monde, de David Malouf (Albin Michel); les Filles de Whitechapel et Jack l'Eventreur, de Paul West (Rivages).

) **1**

12.5 Er.

D Fête du livre à Saint-Etienne. Une librairie de 105 mètres de long, l'hôtel de ville converti en malison du livre, les bistrots transformés en salons littéraires : la Pête du livre de Saint-Etienne (Foire) accueille, à partir du ven-dredi 18 octobre et-pour trois joirs, 280 anteurs, 120 maisons d'édition et attend près de 100 600 personnes. Des chapiteaux permettioni au public de rencon-trer des auteurs et de discuter avec eux de leurs livres.

M. Balladur invité du «Grand Jury RTL-le Monde»

M. Edouard Balladur, déouté RPR de Paris, sera l'invité de l'émission hebdomadaire « Le grand jury RTL-le Monde ». dimanche 20 octobre, de 18 h 30 à 19 h 30. L'ancien ministre d'Etat, ministre de l'économie, des finances et des privatisations, répondra aux questions d'André Passeron et d'Eric Izraelewicz du Monda, et de Jean-Yves Hollinger de RTL, le débat étant dirigé per Henri Marque.

LESSENTIEL SECTION A

Le petit Boulanger du Gard

Le Front national et les cantonales

secrétaire départemental du Front national du Gard, sera candidat dans trois cantons à Nîmes lors des élections de mars. La moitié de l'électorat de la capitale gardoise sera concernée par cette triple candidature (1).

La démarche de M. de Saint-Affrique, qui doit sa place de cadre au soutien que lui apporte l'avis général, soulève plusieurs interrogations angoissantes. Ce moderne adepte du boulangisme ne confond-il pas élection municipale et élection cantonale? Le Front national n'a-t-il qu'un seul candidat à proposer aux électeurs nimois? M. de Saint-Affrique, qui s'est transporté au CNI pendant quelques mois avant de

s'est-il déjà fâché avec tous les militants d'extrême droite de

Peut-être s'agit-il tout simplement d'un de ces fameux «coups de génie» dont M. de Saint-Affrique a le secret, ce qui inquiète plus d'un dirigeant frontiste car, en général, le taux de réussite laisse à désirer.

(1) Alors que, selon l'article L 156 du code électoral, relatif aux élections législatives, « nul ne pent être candida dans plus d'une circonscription » dans plus d'une circonscription », aucune disposition a interdit les candidatures multiples au conseil général. L'article L 209 précise que « le conseil-ler général étu dans plusieurs cantons est tenu de déclarer son option au président du conseil général dans les trois jours qui conseil général dans les trois jours qui conseil général à prochaine réunium du conseil général ». nion du conseil général».

cain Tennessee Ford est mort le

jeudi 17 octobre à Reston (Virginie).

[Né à Bristol (Tennessee), Ernest Jen-

rings Ford débute comme animateur de radio en 1937. Après avoir combattu dans l'armée de l'air pendant la Seconde guerre mondiale, il enregistre son pre-

mier disque en 1949. Suivront plus de

80 albums de musique country et de gos-pels. En 1955, il commit son plus grand

DAVID SHIFF

PUR CACHEMIRE

ET SUPER 100S

AUX PRIX ANTI-CRISE

a La médaille d'or 1991 du CNRS est atribuée à Jacques Le Goff. - Le CNRS vient d'atribuer sa médaille d'or au médiéviste Jacques Le Goff, directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS) et co-directeur de la revue. Annales, économies, sociétés et civili-sations, qui est ainsi le premier historien à recevoir cette distinction. Ancien élève de l'Ecole normale supérieure, agrégé d'histoire, Jacques Le Goff, spécialiste du Moyen Age, partisan convaincu et praticien de l'interdisciplinarité, s'est efforcé de toniones relier la culture savante et la culture populaire, le travail intellectuel et le travail matériel, l'Eglise et le commerce, etc. dans la droite ligne de la prestigieuse «Ecole des

Annales». Mort du chanteur américale Ten-

MEME LE nessee Ford. - Le chanteur améri-LES FEMMES REAGISSENT... **DE 10H A 18H**

et n'ajoute aucune valeur à un tissu. ► NON... à ce charmant coton imprimé. car à 450 F le mêtre, il est problètif. NON et NON à ces collections X, Y, Z

36, CHAMPS-ELYSEES PARIS

L'HISTOIRE DES SCIEN COMME ON NE VOUS L'A JAMAIS RACONTÉE

scientifique explose en France. Une poignée de physiciens, tous brillants polytechniciens cherchent le système global qui réduirai le monde réel à quelques formules mothématiques. La bagarre est vive. La politique s'en mèle. Pour Arago et Fresnel, c'est un phénomène andulatoire. Pour Biot, Laplace, Malus et d'autres, la lumière est corpusculaire. Les CAHIERS DE SCIENCE & VIE retracent leurs impeccables démonstrations dans la contexte de cette époque

QU'EST-CE QUE LA LUMIÈRE? HISTOIRE D'UNE DÉCOUVERTE LES CAHIERS DE SCIENCE & VIE

LES GRANDES CONTROVERSES SCIENTIFIQUES : 130F. CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Une simple "griffe" peut doubler les prix dont les prix sont vroiment forumineux. ► OU!_à votre intérêt : tous nos tissus en stock, des prix qui évitent de coûteux intermédicies. (depois 50 F le mètre)

Le Mende Radio Télévision